Publié par le SYNDICAT D... VRES SOCIALES LIMIT...
BUREAUX: Angle des ru... housie et Georges, Ottaw...
TELEPHONES: Service d... Rideau 514.—Service d...
Administration: Rideau... Nouvelles: Rideau 515. ... reau de Hull: Sherwo...

Salle de Lecture — 15 SEPT 1926 — Assemblée Législative

# LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste . . . . 6.00
Etats Unis . . . . . 7.00
Union Postale . . . . . 10.00
Hebdomadaire
Canada . . . . . $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 209 — OTTAWA SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1926 — Le No 2 sous

# NOUVEL ATTENTAT CONTRE MUSSOLINI

## LES CATHOLIQUES DU MEXIQUE ONT RECOURS A L'ARME DE LA PRESSE

Afin de revendiquer leurs droits lésés, ils ont fondé un petit journal "De ma Cave", dans lequel ils recommandent aux catholiques de ne rien céder au président Callès.

### POLITIQUE PACIFIQUE

(Spécial au "Droit")

**MEXICO, Mexique,** 11. — Maintenant que le deadlock dans le conflit religieux mexicain n'a été que confirmé par la conférence récente entre le président Callès, l'épiscopat catholique et les catholiques du pays, le clergé et les laïques ont repris leur opposition pacifique aux lois antireligieuses de Callès avec une vigueur qui surpasse peut-être celle qui fut déployée avant l'assemblée au palais de Chapultepec.

Callès maintient immuable son refut d'accorder la liberté religieuse mais à la suite de l'échange de lettres et d'une conférence avec l'épiscopat pendant quelques jours. Il n'y a pas eu de déclarations ou de démarches violentes comme dans sa conduite précédente. D'autre part, les catholiques ont énergiquement repris la cvampagne. Voici quelques-uns des moyens qu'ils ont employés:

L'accroissement du boycottage économique à tel point que l'attaché commercial des Etats-Unis déclare que la situation est critique. Ils ont commencé la publication d'un journal clandestin qui, publié quelque part dans un bureau secret, imprime les nouvelles du conflit religieux que le gouvernement défend dans les journaux réguliers par ses lois détruisant la liberté de la presse.

Ils ont publié une déclaration accusant ouvertement le gouvernement de forcer ses employés à prendre part dans les récentes manifestations travaillistes en faveur de Callès et de tenter de jeter hors des écoles tous les instituteurs qui n'appuie pas Callès dans sa guerre contre la religion.

Le nouveau journal catholique, au moyen duquel on espère pouvoir obtenir des nouvelles de la persécution religieuse, est intitulé: "De ma cave", nom qui évidemment marque sa provenance secrète. Sa devise est: "Dieu et mon droit". Le journal rappelle à ses lecteurs que sa publication est irrégulière à cause des circonstances dans lesquelles il doit travailler.

QUATRE PAGES

"De ma cave" est un journal en miniature de quatre pages de 8 pouces par cinq pouces. Dans son premier numéro ,il publie des comptes rendus de bagarres et des mauvais traitements qu'on inflige aux catholiques. Il publie des dépêches sur des matières dont le gouvernement défend la discussion. Il déclare que le gouvernement invente de toutes pièces ses accusations de conspiration et de complots. La politique du petit journal est pacifique. Elle demande la modification des lois antireligieuses et rappelle aux catholiques qu'il y a eu assez de sang versé jusqu'à date. En même temps, le journal dit aux catholiques de ne pas céder d'un pas dans leur lutte contre Callès.

VIGOUREUSE DECLARATION

La déclaration de l'épiscopat dénonçant le fait que les employés sont forcés d'obéir aux ordres de Callès et même de partager ses vues et celles de son gouvernement, est une des plus vigoureuses qui ait jamais été publiées. Elle fut amenée par le fait que dans les récentes manifestations travaillistes, des milliers d'employés reçurent l'ordre de marcher ou de perdre leur position et dans la persécution de certains instituteurs dans Guadalajara.

UNE SOMMATION

Dans cette dernière ville, tous les instituteurs des écoles publiques reçurent une circulaire officielle contenant la demande suivante: "Ou vous appuierez de façon formelle l'action du gouvernement prise dans le but de faire mieux observer la constitution, ou vous démissionnerez immédiatement de la position que vous occupez si vos croyances religieuses vous empêchent d'obéir au gouvernement."

Tous les instituteurs qui ne sont pas d'accord avec la politique de Callès ou qui ne se conforment pas à ces règlements, seront renvoyés le 1 septembre, dit la circulaire. L'évêque Diaz, à la publication de la circulaire, a déclaré que c'était une forme de persécution contre les catholiques parce qu'elle les empêchait de gagner leur vie.

La déclaration de l'épiscopat affirme d'abord que le gouvernement a forcé ses employés à prendre part aux manifestations travaillistes en faveur de Callès s'ils ne voulaient pas perdre leur position.

Elle révèle ensuite que sur 40 instituteurs dans Guadalajara qui reçurent la circulaire, 3755 préférèrent donner leur démission immédiatement que de souscrire aux vues de Callès.

FEMMES LIBEREES

Ici dans Mexico, toutes les femmes qui avaient été arrêtées à la suite d'un prétendu complot contre le gouvernement dernièrement, ont été libérées mais plusieurs hommes sont encore retenus en prison. A la suite de sa libértion, la senora Perches, qui avait été arrêtée comme étant une des chefs du prétendu complot, après avoir répété que les accusations étaient tout à fait fausses, a déclaré qu'en opérant les arrestations, les policiers avaient saisi les femmes aux cheveux et les avaient traînées jusqu'à l'église d'où elles avaient ensuite marché jusqu'à la prison.

Elle ajouta que 86 prisonniers avaient été jetés en prison sans qu'on eut séparé les femmes des hommes. Des femmes de la haute société vinrent à la prison quand les prisonnières furent relâchées et les ramenèrent chez elles en autos.

Les autorités ont maintenant admis que le prétendu complot consistait surtout en des conversations où le

Suite à la 6ème col. 2

## L'International Paper à Des Joachims

**PEMBROKE, Ont., 11.—La Cie International Pulp and Paper, qui a acheté récemment de vastes régions forestières dans diverses parties du Canada, a en vue, semble-t-il, l'érection d'une usine de pulpe dans la vallée de l'Ottawa à Des Joachims et MacKay Station.**

**Les représentants de cette compagnie ont des options d'un an sur une vaste région qui s'étend de Des Joachims à la Roche Capitaine, soit environ 14 milles. Les habitants de cette région sont anxieux de connaître les développements de cette démarche parce que l'établissement de la compagnie chez eux serait très avantageux.**

**L'an dernier, les ingénieurs de l'Hydro-Electrique ont fait l'arpentage des rapides et on croit qu'ils en feront un nouveau sous peu et que l'endigage des rapides et la construction de l'usine commencera l'an prochain.**

## LA STABILITE DU GOUVERNEMENT SERA UN GAGE DE PROSPERITE POUR L'OUEST, DIT M. E. W. BEATTY

Le président du C. P. R., revient d'une tournée dans l'Ouest, qu'il a trouvé dans un état plus florissant que jamais — Les Canadiens de cette partie du pays désirent un résultat définitif aux élections de mardi prochain.

### LA SUPERFICIE

(Spécial au "Drot")

**MONTREAL,** 11.—A son arrivée hier du long voyage d'inspection qu'il vient de faire dans les provinces de l'Ouest, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, déclarait ce qui suit à des journalistes venus à la gare pour l'interviewer: "J'ai fait plusieurs voyages dans l'Ouest Canadien depuis dix ans, mais je ne crains pas de déclarer que jamais j'ai été témoin d'un si grand progrès et d'une tèlle confiance dans l'avenir qu'au cours de ce voyage qu'avec les directeurs de la Compagnie, je viens de terminer heureusement. Il est vrai, ajouta M. Beatty, que la semaine dernière, les conditions atmosphériques n'étaient pas très satisfaisantes dans les prairies et que la moisson ainsi que les battages ont subi quelque retard, mais ceci n'a pas eu pour résultat de décourager les fermiers ni de leur causer de bien graves préjudices. D'un bout à l'autre du pays on ne trouve pas d'autre sentiment que celui d'une grande confiance dans l'avenir, confiance qui est amplement justifiée par les immenses progrès réalisés dans l'Ouest".

M. Beatty déclara que la ville de Vancouver est actuellement l'une des villes les plus florissantes du Dominion. Le port de la métropole canadienne du Pacifique se développe rapidement et promet de devenir le plus important de toute la côte, tandis que les trois principales industries de la province, le bois, les mines et la culture fruitière sont dans une position meilleure que jamais.

Dans le domaine politique, M. Beatty revient convaincu que les partisans des deux partis sont anxieux de voir si les résultat, cette fois, sera définitif. Le sentiment des hommes d'affaires est général sur la certitude d'une période de prospérité inouïe, pourvu qu'il y ait à la tête du pays un gouvernement stable.

L'Immigration est une question à l'ordre du jour. M. Beatty est d'opinion que la seule chance d'avoir une bonne immigration repose dans la prospérité du pays d'abord et ensuite dans une campagne habilement conduite avec le concours du gouvernement et des différentes organisations de colonisation.

L'immense superficie du pays est un obstacle au progrès, mais il est certain qu'avec quelques millions de plus de population, un grand nombre de problèmes du jour seraient résolus. Le Canada est un vaste pays et ses territoires séparés par de grandes distances, demandent de la part des habitants, une plus forte dose de bonne entente. La prospérité engendre ordinairement un meilleur sentiment de tolérance à l'égard des besoins des autres parties du pays, et il n'appert pas que l'on soit mal disposé vis-à-vis l'Est, en tenant compte, toutefois, du fait que les besoins ne sont pas les mêmes.

"Un des facteurs, dit M. Beatty, qui a contribué à développer une plus grande compréhension, réside dans le fait que les habitants de l'Est ont voyagé plus nombreux dans l'Ouest et ont été à même de constater sur place, les développements de l'industrie et des entreprises de cette partie du Dominion".

"Des mesures ont été prises pour que le transport de la récolte se fasse dans les meilleures conditions possibles", a dit en concluant le président du Pacifique Canadien.

M. E. W. Beatty était accompagné durant le voyage, d'un groupe de directeurs, composé de Sir Herbert Holt, F. W. Molson, Ross MacMaster, W. N. Tilley, de Toronto, F. E. Meredith, D. C. Coleman, A. D. MacTier, Grant Hall, J. J. Scully et J. K. Savage et d'officiers de la Compagnie.

## UNE SAISIE DE 150 LBS DE MORPHINE A BORD DE L'ALAUNIA

**Deux caisses contenant 150 livres de pâte de morphine ont été saisies par le ministère provincial de l'hygiène aidé par la Gendarmerie à Cheval, sur le 'Alaunia" à Québec dimanche dernier.**

**Le ministère n'a pas voulu faire de déclaration quand à la valeur, mais on croit que la morphine vaut de $25 à $50 l'once.**

**On croit que les caisses étaient à destination de Dalny, Chine. Le gouvernement britannique a saisi 4 caisses semblables et l'on soupçonne que deux autres étaient en route pour la Chine. On télégraphia au gouvernement canadien de surveiller l'arrivée de l'Alaunia.**

**Les autorités croient avoir découverte une nouvelle manière de contrebande. La morphine mêlée à d'autres produits semble être de la gomme.**

## MACKENZIE KING PARLE CE SOIR A L'AUDITORIUM

Grand ralliement libéral ce soir à 8 heures 15—L'ancien premier ministre sera accompagné de l'hon. P. J. A. Cardin — M. Harold Fisher présidera.

### LE VOTE A OTTAWA

Les libéraux tiennent, ce soir, à l'Auditorium, à 8.15 heures., une grande assemblée au cours de laquelle le chef de l'opposition, l'hon. Mackenzie King, sera le principal orateur avec l'hon. P. J. A. Cardin, ancien ministre de l amarine et des pêcheries, et les deux candidats locaux, M. E. R. E. Chevrier et M. Gordon C. Edwards.

Ce sera l'une des plus grandes assemblées de toute la campagne électorale et les organisateurs libéraux sont confiants que la grande salle de l'Auditorium sera remplie.

L'assemblée sera sous la présidence de M. Harold Fisher, député d'Ottawa à la législative de Toronto. A 7.30 heures, les portes de l'Auritorium seront ouvertes et à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Auditorium, des fanfares feront les frais de la musique.

L'Auditorium sera décoré pour l'assemblée de ce soir. Des hauts parleurs permettront de porter la voix des orateurs dans toutes les parties de l'Auditorium. Le discours de l'hon. Mackenzie King sera éradié par le poste C. N. R. O.

LE VOTE A OTTAWA

Le vote sera très nombreux à Ottawa mardi prochain, si l'on en juge par le nombre de personnes qui ont enregistrés leurs votes hier soir dans le bureau de votation préliminaires ouvert pour les électeurs qui devront s'absenter d'Ottawa le pour du scrutin. Trente-six personnes sont allés voter hier soir à l'hôtel de ville. Ce bureau est encore ouvert ce soir et lundi soir, pour les voyageurs de commerce, les employés de chemins de fer et les navigateurs.

## M. JACQUES BUREAU POURSUIT M. LUCAS

(Presse Canadienne)

CALGARY, 11. — Le sénateur Jacques Bureau, ancien ministre des Douanes, intente une poursuite contre W. T. Lucas, ancien député progressiste de Camrose, et candidat aux élections actuelles. B. Bureau poursuit M. Lucas pour libelle.

### LA RECEPTION DE RADIO

**Rapport officiel du département de la marine.—La réception d'hier soir a été pauvre.**

## AUTOMOBILISTES LIBERAUX

**Des arrangements ont été faits pour que les automobilistes qui désirent prêter leurs autos pour l'élection puissent le faire en téléphonant à Queen 1684 ou à Queen 1685, ou en téléphonant personnellement aux quartiers généraux libéraux, dans l'édifice de l'Hôtel Russell, entrée rue Elgin, près de la rue Sparks.**

## ÉLECTIONS SOUS PEU EN ONTARIO

(Presse Canadienne)

**CONNAUGHT,** 11.—L'hon. Howard Ferguson, premier ministre d'Ontario, a laissé entendre hier qu'il y aurait des élections provinciales sous peu.

Pendant qu'il parlait de politique il déclara qu'il ferait peut-être un appel plus personnel au peuple. Quand on le questionna il répondit qu'il avait les yeux sur le calendrier.

## LA VOLATION PRELIMINAIRE CONSIDERABLE

36 électeurs d'Ottawa ont voté hier soir — La campagne électorale a été suivie avec un profond intérêt — Le vote préliminaire, à Montréal, a été peu nombreux.

### A WINNIPEG

L'enregistrement des votes aux bureaux de votation préliminaires de la ville d'Ottawa a été l'un des plus élevés que l'on ait encore vu. Habituellement, bien peu d'électeurs, qualifiés pour voter dans ces bureaux provisoires, se prévalent de leur droit. C'est ainsi que 36 électeurs, principalement des employés de chemins de fer, ont voté hier soir, au bureau de votation provisoire ouvert à l'Hôtel de ville, entre 7 heures p.m. et 10 heures p.m.

C'est pendant les deux dernières heures surtout que les votes ont été enregistrés. Au dire des employés de chemins de fer eux-mêmes, la campagne électorale a été suivie avec beaucoup d'intérêt et des gens qui, autrefois ne prenaient pas le temps d'aller voter, ont profité cette année de l'ouverture des bureaux provisoires. M. E. M. Phillips était en charge du bureau de votation provisoire qui sera encore ouvert ce soir et lundi prochain de 7 hrs p.m. à 10 hrs p.m., heure solaire.

**A London, Ont.,** on a enregistré 54 votes aux bureaux de votation provisoire, et les officiers d'élection s'attendent à un gros vote pour mardi prochain.

**A Montréal,** bien peu sont allés voter, de même qu'à Halifax. Mais on croit que le vote sera plus élevé aujourd'hui à cause du retour des voyageurs de commerce.

**A Winnipeg,** 70 électeurs sont allés aux bureaux de votation provisoires, ce qui représente à peu près le même nombre que l'année dernière.

## LE COTE COMIQUE DES ELECTIONS

**Depuis qu'il y a des hommes aux prises avec des opinions politiques, la Comédie ne manque pas d'inspiration. Il s'agit pour s'en convaincre, de lire quelques philippiques en cours. Rien de plus amusant, lorsque l'orateur s'abandonne aux imprudences de sa colère et de son verbe.**

**Aussi amusante est la lecture de "Littératures à la manière de..." par Louis Francoeur et Philippe Panneton. Ici, la poésie, l'économie politique, le journalisme sont postichés ou recopiés avec un talent réjouissant.**

**Demandez ce livre qui vous reposera des élections à notre Service de Librairie. Prix 75 s. l'ex.; par la poste, 80 sous.**

## UNE BOMBE EST LANCEE CONTRE B. MUSSOLINI

Un jeune homme lance une bombe contre l'auto du premier ministre qui n'a même pas été blessé — Quatre compagnons de Mussolini sont blessés.

### PAS DE REPRESAILLES

(Presse Associée)

**ROME,** 11.—On vient d'attenter encore une fois aux jours du premier ministre Benito Mussolini, d'Italie.

**Une bombe a éclaté près de sa machine. Mussolini n'a pas même été blessé.**

**L'affaire eut lieu vers dix heures ce matin, quand Mussolini se rendait au palais Chigi. C'est un jeune homme, Fiete Giovannini, qui a fait le coup.**

**La bombe a frappé une fenêtre de la machine et a eu le temps de toucher le sol avant d'exploser. Le choc a été très rude. Quatre passagers ont été blessés puis conduits à l'hôpital.**

**Le gouvernement émis tout de suite une déclaration disant qu'une fois encore la Providence avait gardé Mussolini à l'Italie et qu'il n'y aurait pas de représailles.**

**Le jeune homme a été immédiatement arrêté. Il a dit qu'il venait de l'étranger par voie des Alpes, et qu'il est entré au pays en fraude parce qu'il n'avait pas de passeport pour l'identifier.**

**Il est cependant italien de naissance, ayant vu la jour en 1908 à Caltelnuove du Garfagnana. On le croit l'agent d'antifascistes étrangers, de Lyon ou de Paris.**

**On a pris des mesures si énergiques pour empêcher le bruit de cet attentat de se répandre que tout s'est passé sans que presque personne s'en soit aperçu. Dans les bureaux des journaux et dans les milieux politiques, cependant, ont a manifesté beaucoup d'excitation.**

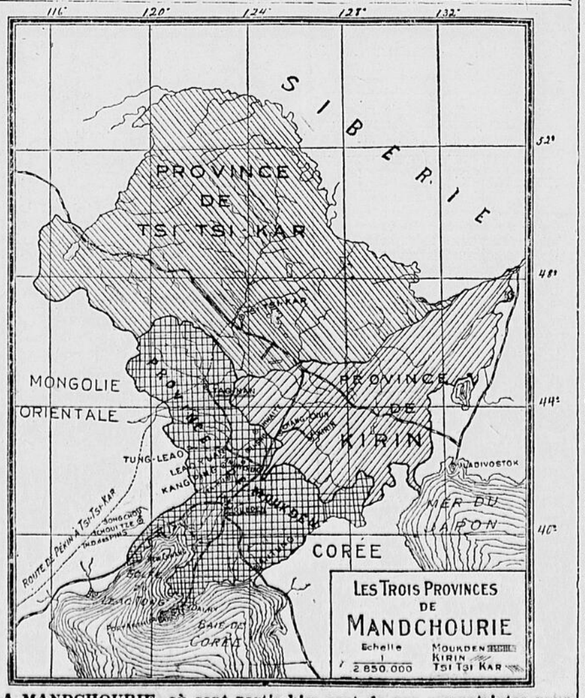
**Mussolini se rendait au palais Chigi, et venait de sa résidence, la Villa Torlena, sur les limites de la ville de Rome, quand la bombe lui a été lancée, et son auto se trouvait près des portes de la ville.**

**L'affaire a créé tout un émoi, et le ministre Federzoni, de l'intérieur, qui se dirigeait sur Ancone, a rebroussé chemin en toute hâte sur la capitale.**

## LE SECRETAIRE N'A PAS REÇU LA NOTE DE L'ESPAGNE

**GENEVE, Suisse, 11. — Quoiqu'on ait envoyé la note de démission de l'Espagne, le secrétaire général de la Société des Nations ne l'a pas encore reçue.**

**Les Français se déclarent certains que la démission a été faite. Cette démission ne peut devenir effective qu'après deux ans.**




**LA MANDCHOURIE, où sont partis hier sept de nos compatriotes pour y évangéliser les indigènes.**

**LES SEPT MISSIONNAIRES CANADIENS partis hier de Montréal pour les Missions de la Mandchourie.**

## DÉPART DE SEPT MISSIONNAIRES CANADIENS POUR LA MANDCHOURIE

Cérémonie touchante et mémorable au séminaire de Pont-Viau et à la Basilique de Montréal — Le baisement des pieds — S. G. Mgr G. Gauthier prononce le sermon de circonstance.

### LES MISSIONNAIRES

(De notre envoyé spécial)

**MONTREAL,** 11.—Le Séminaire des Missions Etrangères, oeuvre fondée il y a peu d'années par les évêques et archevêques de la province de Québec pour envoyer des missionnaires en Chine, vivait hier la journée la plus heureuse peut-être depuis sa fondation, puisque sept de ses fils partaient pour la Mandchourie, où trois missionnaires canadiens les ont précédés l'an dernier.

Rien d'impressionnant comme cette cérémonie d'adieu. Dans l'après-midi, à trois heures, dans une humble chapelle de Pont-Viau, avaient lieu les prières de l'itinéraire, puis la vénération des reliques de saint François-Xavier, patron des missionnaires canadiens. Dans cette cérémonie aucune pompe. Quelques prêtres, très peu de laïques, dans une chapelle toute neuve encore, sans ornements spéciaux, qui verra dans la suite beaucoup de scènes de ce genre. Quand les missionnaires laissent le Séminaire on chante l'"Ave Maris Stella", puis les automobiles que des citoyens de Pont-Viau ont mis à la disposition gratuitement des autorités, on se rend immédiatement à la basilique-cathédrale.

A LA CATHEDRALE

C'est là, dans une cérémonie qu'on a appelée celle des adieux. Il existe une très belle tradition dans les séminaires des Missions étrangères d'Europe. Au jour des grands départs les assistants vont baiser les pieds de ceux qui vont partir, alors que l'on chante: "Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui vont évangéliser les peuples et établir le règne de Dieu sur le monde! Cette tradition, qui a fait l'admiration et l'édification de l'Europe et qui a inspiré aux grands écrivains leurs plus belles pages, a été transportée au séminaire canadien de Pont-Viau. C'est pourquoi à quatre heures de l'après-midi, hier, plusieurs évêques; LL. GG. NN. SS. Georges Gauthier, archevêque de Montréal, Langlois, évêque de Valleyfield, Léonard, évêque de Rimouski, Forbes, évêque de Joliette, Limosges, évêque de Mont-Laurier et Deschamps, coadjuteur de Montréal, se réunissaient, avec plus de deux cents prêtres, dans la basilique-cathédrale de Montréal, pour assister, en présence d'une foule nombreuse, à cette cérémonie du baisement des pieds.

Les sept missionnaires, adossés au maître-autel, ont reçu cette marque de déférence du plus haut clergé canadien ainsi que le baiser de paix fraternel. On a bénit les crucifix qu'on leur a passé au cou.

MGR G. GAUTHIER

L'allocution de circonstance a été donnée par Sa Grandeur Mgr Georges Gauthier, qui avait demandé aux autorités du Séminaire d'adresser lui-même la parole.

Mgr Gauthier a évoqué d'abord un souvenir personnel: le départ des missionnaires français de Paris. Cette cérémonie qui alors l'avait impressionné si fortement, n'a rien de comparable à celle qui vient de se dérouler, puisque cette fois ce sont des missionnaires de la province de Québec qui s'en vont dans les missions étrangères. Plusieurs communautés religieuses, notamment les Oblats, les Jésuites, les Franciscains

Suite à la 6ème, col. 3.

## LE SCANDALE SE CONTINU DIT M. RANEY

L'ancien procureur d'Ontario déclare que M. Stevens se fait le protecteur des contrebandiers— Les conditions sont plus graves depuis l'avènement au pouvoir de l'hon. Meighen.

### UNE ENTENTE

Presse canadienne

**FERGUS, Ont.,** 11.—Parlant devant une assemblée considérable ici hier soir, M. W. E. Raney a prononcé un discours au sujet du point de vue progressiste dans l'affaire des douanes.

Il déclare que malgré que Bisaillon et Bureau soient disparus, le scandale des douanes demeure encore et la condition est même plus critique que jamais.

M. Raney parlait en faveur de W. A. Burnett, candidat libéral-progressiste dans Wellington sud. "Condamner le gouvernement King pour les scandales des douanes? Certainement," dit-il. Mais ce serait pure hyprocrisie que de condamner King et Bureau pour ce qui est arrivé en 1922-1923-1924 et 1925 et applaudir Meighen ce qui est survenu en 1920 et 1921.

UNE ENTENTE

M. Raney ajoute que le "Pamphlet de la Victoire", conservateur mentionne l'association du ministère des douanes avec les contrebandiers, mais il ne mentionne pas l'entente par laquelle les vendeurs de liqueurs sont protégés par le gouvernement, soit libéral soit conservateur.

Le 8 juillet M. Stevens vint à Toronto où il déclara qu'il attribuait les troubles au ministère des douanes et où il promit qu'il ne permettrait jamais au ministère des s'allier aux contrebandiers.

Mais quatre jours après ce discours une délégation de distilleurs vint à Ottawa où ils savaient qu'ils avaient un ami dans M. Stevens. La délégation fut reçue et M. Stevens ne déclara rien de semblable à ce qu'il avait dit à Toronto. Au contraire le jour suivant, M. Stevens écrivait à M. Gott, candidat conservateur dans Essex sud, dont la principale industrie est la contrebande des liqueurs déclarant que les contrebandiers de Essex n'avaient rien à craindre de M. Stevens.

M. Stevens n'a rien fait pour remplir sa promesse de mettre fin à la contrebande. Il aurait pu le faire dès le premier juillet.

"Le gouvernement Meighen, dit M. Raney, avait à choisir entre obéir au parlement du Canada et se conformer aux désirs des distilleurs, et il préféra rester du côté de ces derniers afin d'obtenir l'argent pour payer les feuilles de propagande qu'ils distribuent et qui contiennent tous les scandales des douanes, excepté le plus grand de tous celui d'accoder des permis aux navires de contrebande pour des contributions aux fonds de campagne conservatrice.

## LE PLUS TRISTE INCIDENT DE LA CAMPAGNE

M. King reproche au premier ministre d'avoir attaqué feu l'hon. Georges Boivin — "Des morts, on ne dit que du bien", dit M. King — M. Stevens et la papeterie de la Chambre.

### A NAPANEE

Presse canadienne

**NAPANEE, Ont.,** 11.—Le premier ministre et le ministre des douanes ont été attaqués ici hier soir par M. King; M. Meighen pour ses allusions récentes à l'hon. G. Boivin et l'hon. Stevens pour avoir employé la papeterie de la Chambre pour servir les intérêts d'une compagnie de pétrole.

"M. Meighen ne représente pas le parti conservateur, dit M. King, et au sujet des allusions de M. Meighen à M. Boivin, il dit: "C'est le plus triste incident de la campagne actuelle. Des morts on ne dit que du bien. C'est pénible, mais je crois que c'est un devoir public de dire à M. Meighen que le Canada demande de quelque chose de plus de ses hommes publics.

Parlant de M. Stevens, M. King dit que M. Stevens s'est servi des armes du Canada pour prendre les intérêts d'une compagnie qui ne valait rien. C'est cet homme qui porte des accusations de contrebande et qui a été fait ministre des douanes et qu'est-ce qu'il fait. Il se sert de son privilège d'affranchissement pour que ses circulaires soient distribuées sans payer le timbre. Et c'est l'homme qui parle de contrebande".

## Les Nouvelles Religieuses

**Nommé commissaire.**

*QUEBEC — A une courte séance du conseil des ministres, mercredi, Sa Grandeur Mgr Deschamps, évêque auxiliaire à Montréal, a été nommé adjoint à la commission d'enquête sur la situation des écoles catholiques dans la métropole.*

*Mgr Deschamps prêtera son concours aux membres de la commission qui étudient actuellement le problème des écoles dans la ville de Montréal.*

* * *

**Bénédiction d'un monument.**

*QUEBEC, — Mercredi matin, S. G. Mgr J.-A. Langlois, évêque-élu de Valleyfield et Vicaire Capitulaire de Québec, a présidé la cérémonie de la bénédiction du noviciat des Soeurs de Saint-François d'Assisse, à Charlesbourg. Plusieurs membres du clergé assistaient à cette cérémonie. A la suite de la bénédiction du noviciat, Mgr Langlois a prononcé une allocution aux religieuses réunies à la salle de la communauté.*

* * *

**Pour l'âme de Mgr Fontaine.**

*ST-HYACINTHE — En la chapelle de l'Hôtel-Dieu de cette ville, le lundi, 13 septembre, à 9 heures (heure solaire) un service sera chanté pour le repos de l'âme de Mgr J.-Adélard Fontaine, protonotaire apostolique et vicaire général du diocèse, décédé lundi à l'hôpital Saint-Charles.*

* * *

**En l'honneur du Sacré-Coeur.**

*PRAGUE — La société catholique de Tchéco-Slovaquie dite "le Joschphinum" désirait, depuis longtemps, exprimer sa dévotion envers le Sacré-Coeur de Jésus Sous l'inspiration du Saint-Esprit, elle eut la pensée de construire, avec le secours des aumônes des fidèles, une maison de retraite pour les laïques, au coeur même de la Slovaquie, à Bratislavor, sur les premiers dons, on a prélevé la somme nécessaire pour faire une coeur d'or, qui exprimât, dans le sanctuaire de Paray-le-Monial, l'amour des fidèles slovaques envers le Sacré-Coeur, et qui incitât aussi les catholiques français à prier pour leurs frères persécutés*

*La Société "le Joséphinisme" que dirigent les PP. Jésuites de Bratislava a confié ce coeur d'or au pèlerinage de Lourdes organisé cette année par la chancellerie centrale de Tchéco-Slovaquie, pour le déposer à l'autel du sanctuaire de Paray-le-Monial. ..Le 10 août 1926, le président de la chancellerie centrale de Tchéco-Slovaquie, Mgr Bubuic, assisté du Dr Javanès Ferencwich, asseur consistorial récérencaire a offert le coeur après la célébration de la messe à laquelle assistait les pèlerins. A cette occasion a été renouvelée la consécration de tous les fidèles slovaques au Sacré-Coeur, faite en 1924, au Congrès eucharistique de Bratislava.*

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent.—Vents modérés de l'ouest, surtout beau sans grands changements dans la température.

# LE COR SONNE DEMAIN POUR LA FINALE DE LA CANADIENNE

## LES FRANCAIS BATTUS - MILLER FAIT LE SAUT - ST-LOUIS EST DEFAIT

## LA FRATERNITE AURA TROIS AUTRES ETOILES

LES DEUX EQUIPES SERONT SOLIDES POUR LA JOUTE INITIALE DE LA SERIE DECISIVE—ST-PIERRE ET ROCKBURN AVEC LES FRERES — MILLER NE SORTIRA PAS AVEC LE CLUB DUPUIS.

Le Séguin Frères sera plus fort pour la série de championnat de la ligue Canadienne qu'il ne le fut en aucun temps durant la campagne régulière. Le détail commence demain après-midi au parc Dupuis et les deux clubs, candidats aux honneurs, sont prêts à se livrer le combat le plus farouche de l'année.

Les Frères Séguin ont obtenu des directeurs du circuit l'autorisation de mettre en scène le vétéran Hector St-Pierre, Rockburn et Collins, un troupier de la Vallée. Ces gars-là sont sous contrat depuis le début du concours, mais ils n'ont jamais joué et d'aucuns leur contestait le droit de participer à la finale. Les magnats du club Dupuis ont consenti à leur alignement.

MILER NE JOUE PAS

Le club Dupuis, qui se propose depuis longtemps, de lancer Joe Miller dans l'arène, aurait voulu l'envoyer au feu demain après-midi, mais comme les délégués du Séguin, appuyés des autres mogols s'objectaient, le gérant Simon retira sa demande et il mettra toutes ses espérances dans son troupeau régulier.

Il est assez probable que Manners et Donat Lesage soient la batterie pour le conflit initial.

Chez le Séguin on aura probablement recours à Burnie et à St-Jean.

C'est donc dire que les amateurs sont assurés d'un beau duel de lanceurs qu'ils n'oublieront pas de sitôt.

TROIS DANS CINQ

Il a été décidé que la série sera de cinq parties, c'est-à-dire que le vainqueur de trois joutes enlèvera le championnat. On avait d'abord suggéré une série de trois joutes, mais les mogols ont cru que la belle température des premiers jours d'octobre se prêtait bien à la balle aux bases et ils ont cru qu'une série de cinq engagements trouverait faveur aux yeux du public.

Nul doute que les sportsmen accueilleront cette décision avec enthousiasme et qu'ils se porteront en foule au vieux salon, demain après-midi. La balle va au jeu à 3 heures précises, sous les ordres de MM. Lecompte et Côté.

### LE ST-HENRI AU PARC DUPUIS

On annonce que la deuxième partie de détail de la Lower Ottawa, entre le St-Henri et le Buckingham, sera jouée demain après-midi, au parc Dupuis, avant la joute Séguin-Dupuis. La balle ira au jeu à 1 heure précise.

Près de 400 amateurs de Buckingham accompagneront leurs favoris à Hull.

## KILMER VEND SES CHEVAUX

PLUSIEURS BONNES BETES OFFERTES A BELMONT.

NEW-YORK, 10 — On annonce que plusieurs chevaux de Willis Sharpe Kilmer seront vendus dans le paddock au parc Belmont, l'après midi du 14 courant. Ce sont tous des chevaux bien entraînés qui n'ont pas été épuisés dans des courses trop fréquentes.

Au nombre des bêtes dont disposera Kilmer, il y a Account Sun Hathor, Alldin, Summel, Alletache, Sun Seeker, Palatine Lad, Allcar et Dolly Virginia.

Kilmer a un trop grand nombre de chevaux dans ses écuries et il se voit forcé d'en mettre sur le marché.

## LES FAVORIS ONT LEUR TOUR

BOURASSA CONDUIT TRIUMPH ET SPHERICITY A LA VICTOIRE A HAMILTON.

HAMILTON, 11 sept.—Voici les résultats des courses disputées vendredi, à la piste locale:

**Première Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Invictus | $ 5.70 | 3.05 | 3.15 |
| Fasciste | | 2.80 | 2.70 |
| Vie | | | 3.25 |

**Deuxième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Capitol | $ 4.30 | 2.65 | 2.30 |
| Melva Rose | | 3.10 | 2.70 |
| Eliza Jane | | | 3.00 |

**Troisième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Triumph | $ 8.50 | 3.50 | 2.75 |
| Doily Dunbar | | 3.00 | 2.45 |
| Galatia | | | 2.45 |

**Quatrième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Powder | $11.60 | 4.65 | 3.00 |
| Lingard | | 3.75 | 2.80 |
| Brevet | | | 3.30 |

**Cinquième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Worthman | $ 4.30 | 2.60 | 2.20 |
| Fleet Street | | 6.20 | 2.95 |
| Scraps | | | 2.60 |

**Sixième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Sphericity | $11.80 | 3.40 | 2.40 |
| Signola | | 2.45 | 2.10 |
| Lilhan L. | | | 2.25 |

**Septième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Anmerode | $ 4.95 | 3.15 | 2.40 |
| Panketa | | 5.70 | 2.90 |
| Settee | | | 2.40 |

## CELIDON BAT SARMATICUS

REALTY ET BURD HELEN CAUSENT DES SURPRISES AU PARC BELMONT.

NEW YORK, 11 sept.—Voici les résultats des courses disputées vendredi, au parc Belmont:

**Première Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Realty | 20—1 | 8—1 | 4—1 |
| John Alden | — | 6—1 | 3—1 |
| Long Joe | — | — | 5—2 |

**Deuxième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dunbeath | 4—1 | 2—1 | au pr. |
| Miel | — | 20—1 | 10—1 |
| Donetta | — | — | 2—1 |

**Troisième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Banton | 13—20 | 1—5 | xx |
| Seventh Son | — | 2—5 | xx |
| Sepoy | — | — | xx |

**Quatrième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Celidon | 3—1 | au pr. | 1—2 |
| Sarmaticus | — | 2—5 | 1—5 |
| Extra Dry | — | — | 5—2 |

**Cinquième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bewithus | 5—1 | 2—1 | au pr. |
| Crystal Domino | | 5—1 | 2—1 |
| Bon. Khayyam | — | — | au pr. |

**Sixième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Burd Helen | 15—1 | 6—1 | 3—1 |
| Tripalong | — | 4—1 | 2—1 |
| Guinea Hen | — | — | 4—1 |

**Septième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Olympic | 7—5 | 1—2 | 1—4 |
| Tomahawk IV | — | 5—1 | 2—1 |
| Papa Blinks | — | — | 6—5 |

Pani Roma et Penumbra sont les seuls représentants que l'établissement Keene fera courir au parc Dade. Ils seront confiés à W. Reed.

## LA BOURSE VA A HURON PINE

LA BETE DE BERNHARDT ENLEVE LA BOURSE DU MAIRE SMITH A WINDSOR.

WINDSOR, 11 sept.—Voici les résultats des courses disputées vendredi, à la piste Devonshire:

**Première Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Wood Fawn | $11.00 | 3.25 | 2.40 |
| Ella M. | | 2.65 | 2.35 |
| Declare | | | 2.50 |

**Deuxième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Kinsman | $14.05 | 8.10 | 4.25 |
| C. T. Worthington | | 22.35 | 6.25 |
| Tea's Ready | | | 4.40 |

**Troisième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Cave Woman | $12.15 | 6.75 | 4.40 |
| Becky Sue | | 7.55 | 6.20 |
| Cleg | | | 6.45 |

**Quatrième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Indemnity | $18.15 | 6.85 | 5.95 |
| Alphabet | | 4.55 | 3.55 |
| Lenore Elander | | | 6.25 |

**Cinquième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Huon Pine | $12.40 | 5.70 | 3.20 |
| Botch | | 8.30 | 3.45 |
| Eager | | | 2.85 |

**Sixième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| The Muscovite | $80.30 | 20.65 | 9.70 |
| Mildred Scherer | | 3.70 | 3.00 |
| Primed | | | 3.40 |

**Septième Course**

| | | | |
|---|---|---|---|
| Mulhull | $44.25 | 11.60 | 6.05 |
| Armorer | | 5.50 | 3.70 |
| Kendall | | | 5.75 |

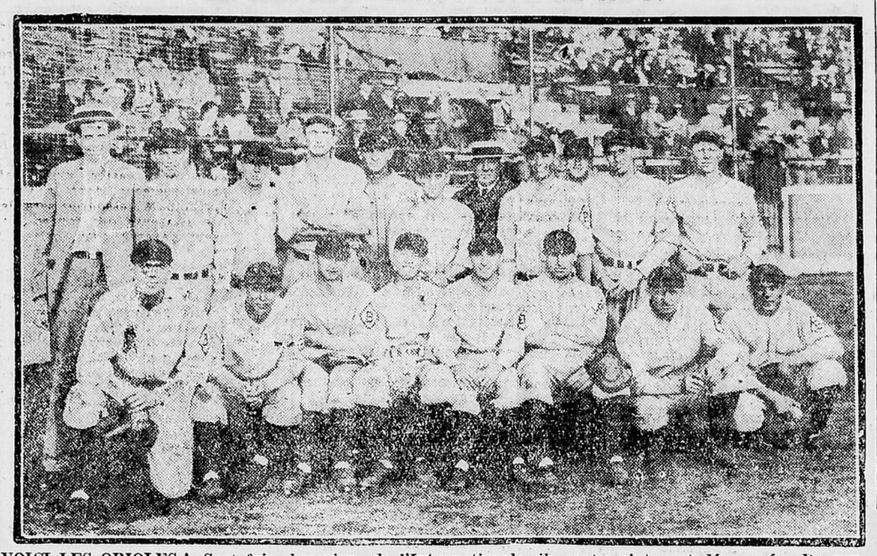
## EDISTO AURA UN LOURD FARDEAU

L'ETOILE DE SEAGRAM PORTERA 122 LIVRES DANS LA CLASSIQUE.

TORONTO, 10 sept.: — Edisto portera 122 livres, le plus lourd poids dans l'épreuve de la coupe Toronto, de $10,000 ajoutés, qui sera disputée à Woodbine, mercredi après-midi, sur le mille et quart. Voici les poids officiels:

Edisto, 122; Princess Doreen, 120; Joy Smoke, 118; Display et Peanuts, 116; Singlefoot, 114; Beau of the West et Canter, 112; Spot Cash et Shuffle Along, 110; King Solomon's Seal, 109; Flight of Time, Gaffsman, Rolls Royce et Harrovian, 108; Wheatstick, Harry Baker of Gold, 105; Harasset Bon chaib, 104; Lacock, Opperman et Mother's Son, 102; Goldbeater, 101; Nnrmi, 100; Hedge Fence, 99; Galloper, South Wind et Token, 98; Resourceful, 96; Ella M. et Martha Washington, 95; Merry Minstrel, 90.

## LE ROI EST MORT! VIVE LE ROI!



VOICI LES ORIOLES ! Sept fois champions de l'International, ils sont maintenant dégommés. De gauche à droite: (debout) Parnham, Tennant, Blaisdell, Slappey, Quellich, Scheer, Jack Dunn, gérant; Henderson, Weidner, entraîneur; Ogden et McKee. Première rangée: Earnshaw, Maisel, Boley, Jackson, Archdeacon, Monohan, Magee et Cobb.

### LE RECORD DE GEORGES MICHEL

LONDRES, 10 sept.—Georges Michel, champion nageur de France, vainqueur de plusieurs classiques dans la Seine, a établi un nouveau record pour la traversée de la Manche, lorsqu'il nagea du cap Gris-Nez à la baie Ste-Marguerite, sur la côte anglaise, en 11 hres, 5 minutes. Parti du cap Gris Nez, à 8 26, hier soir, et atterriit à 7.31 ce matin.

Il renversa tous les précédents en partant une heure avant la marée basse.

## SUPREMUS EST LE FAVORI

L'ETOILE DE HEADLEY PORTE 118 LIVRES DANS LE STEGER.

CHICAGO, 11— Le handicap Steger, de $15,000 ajoutés qui est l'épreuve principale de la clôture à Lincoln Fields, attirera un champ remarquable. H. P. Headley, dont les bêtes Supremus et Helen's Babe ont remporté de vifs succès localement, s'attend à décrocher la bourse mais il aura de formidables concurrents, tels [illegible], Great Sport, Bellatin et Devon. Voici la liste des inscrits:

Supremus 118; Helen's Babe, 116 Bulletin, 110; Senator Norris, 109; Rothermel, 108; Cudgeller, 105; Smiling Gus, 103; Great Sport, 103. Panic, 101; Max Brick, 101; President, 98; Beneficent, 97; Dark Phantom, 97; Cricago, 96; Devon, 96; Bolton, 93.

## HAWTHORNE N'EST PAS INQUIETE

CHICAGO, 11 sept.:—La réunion de Hawthorne commencera lundi, sans crainte d'interruption de la part des autorités. L'Association des hommes d'affaires de Chicago, qui contrôle cette piste, a obtenu du juge Fred Rush., une injonction restreignant toute interruption de la part de Robert E. Crowe, procureur du comté, qui avait menacé de faire arrêter tous les employés de la piste.

### POSITIONS DES CLUBS

ASSOCIATION AMERICAINE

| | G | P | Moy. |
|---|---|---|---|
| Louisville | 92 | 54 | .630 |
| Milwaukee | 88 | 59 | .598 |
| Indianapolis | 84 | 64 | .567 |
| Tolédo | 76 | 68 | .528 |
| Kansas City | 78 | 70 | .527 |
| Saint-Paul | 71 | 75 | .486 |
| Minneapolis | 62 | 83 | .428 |
| Columbus | 33 | 111 | .222 |

LIGUE AMERICAINE

| | G | P | Moy. |
|---|---|---|---|
| | G | P | Moy. |
| New-York | 85 | 52 | .621 |
| Cleveland | 77 | 60 | .562 |
| Philadelphie | 73 | 61 | .544 |
| Washington | 72 | 60 | .543 |
| Détroit | 71 | 67 | .514 |
| Chicago | 70 | 68 | .507 |
| Saint-Louis | 56 | 82 | .406 |
| Boston | 43 | 97 | .307 |

LIGUE NATIONALE

| | G | P | Moy. |
|---|---|---|---|
| Saint-Louis | 81 | 58 | .583 |
| Cincinnati | 78 | 60 | .565 |
| Pittsburgh | 77 | 60 | .662 |
| Chicago | 75 | 64 | .539 |
| New-York | 64 | 68 | .485 |
| Brooklyn | 64 | 73 | .467 |
| Philadelphie | 52 | 79 | .397 |
| Boston | [illegible] | 92 | .393 |

LIGUE INTERNATIONALE

| | G | P | Moy. |
|---|---|---|---|
| Toronto | 100 | 53 | .653 |
| Baltimore | 89 | 62 | .589 |
| Newark | 88 | 63 | .583 |
| Buffalo | 86 | 64 | .573 |
| Rochester | 77 | 75 | .507 |
| Syracuse | 68 | 81 | .456 |
| Jersey City | 68 | 82 | .453 |
| Reading | 39 | 116 | .205 |

## LA COUPE DAVIS RESTE A L'EQUIPE AMERICAINE

BRUGNON ET COCHET SONT BATTUS FACILEMENT DANS LE MATCH DOUBLE DE LA SERIE FINALE.

PHILADELPHIE, 11. — Les Etats-Unis gardent la coupe Davis pour la septième année de suite, grâce à la victoire de leurs représentants dans le match double avec les porte-couleurs français.

Vincent Richards et Richard Norris Williams ont battu Jacques Brugnon et Henri Cochet, vendredi après-midi, au pointage de 6—4, 6—4, 6—2, dans un match plus ou moins intéressant.

La rapidité des Américains, leur expérience et leurs attaques énergiques ont eu raison des envahisseurs, dont la tenue fut, cependant, plus solide que dans les simples, jeudi.

TRIOMPHE AMERICAIN

Plus de trente nations ont concouru pour le trophée Davis, mais trois pays seulement, les Etats-Unis, les Iles Britanniques et l'Australie ont décroché la palme. Les Américains ont triomphé neuf fois, les Australiens, six fois, et les Anglais, cinq fois.

L'historique coupe fut en concours, pour la première fois, en 1900, par Dwight-F. Davis, maintenant secrétaire de la Guerre. Les Etats-Unis gagnèrent le premier concours par trois matchs consécutifs contre les Anglais. Le nombre des concurrents a augmenté de deux à plus de 25 en moins d'un quart de siècle.

Les Américains gagnèrent le 2ème tournoi, mais ils furent ensuite battus par les fameux frères Doherty, d'Angleterre, qui conduisirent les Britanniques à la victoire quatre années de suite. Pendant le règne anglais, les Américains furent les "challengers" trois fois et les Belges, une fois.

SUCCES AUSTRALIENS

En 1907, l'Australie s'empara de la coupe avec un autre duo fameux, celui que composait Norman-E. Brookes et Anthony-F. Wilding. Ils gagnèrent en 1907-08-09-11. Il n'y eut pas de tournoi en 1910. Durant les trois dernières années, les Australiens eurent à lutter contre les Américains.

L'Angleterre entra en scène en 1912, puis les Etats-Unis remportèrent leur première victoire en 11 ans. Leurs joueurs étaient alors Maurice-E. McLoughlin, R.-Morris Williams et H.-H. Hackett. McLoughlin et Williams gagnèrent un match chacun contre C.-P. Dixon, mais Parke fut vainqueur et McLoughlin et Hackett sauvèrent la situation en gagnant une partie-double contre Dixon et H.-R. Barrett.

Les Australiens Brookes et Wilking gagnèrent la coupe à nouveau en 1914, et la conservèrent jusqu'en 1920. Il n'y eut pas de tournoi durant la Grande-Guerre.

LA CLASSIQUE

Voici les résultats de la série Davis depuis 1900:

1900—Américains 3; Anglais 0.
1902—Américains 3; Anglais 2.
1903—Anglais 4; Américains 1.
1904—Anglais 5; Belges 0.
1905—Anglais 5; Américains 0.
1906—Anglais 5; Américains 0.
1907—Australiens 3; Anglais 2.
1908—Australiens 3; Américains 2.
1909—Australiens 5; Américains 0.
1911—Australiens 5; Américains 0.
1912—Anglais 3; Australiens 2.
1913—Américains 3; Anglais 2.
1914—Australiens 3; Américains 2.
1919—Australiens 4; Américains 1.
1920—Américains 5; Australiens 0.
1921—Américains 5; Japonais 0.
1922—Américains 4; Australiens 1.
1923—Américains 4; Australiens 1.
1924—Américains 5; Australiens 0.
1925—Américains 5; Français 0.

## MILLER S'ENGAGE AVEC LES YANKEES

Joe Miller, l'excellent athlète local, qui brille au rugby, au hoquet et à la balle, depuis plusieurs années, vient de passer aux rangs professionnels. Tom Gorman, gérant du New York Americain, annonce en effet, que Joe a apposé sa signature à un contrat des Yankees et qu'il sera dans l'arène, l'hiver prochain.

Joe ne pourra donc jouer au rugby, cet automne.

## LA BALLE AUX BASES

Selon toute apparence, Toronto et Louisville seront les adversaires dans la petite série mondiale. Milwaukee fait une belle lutte mais il ne semble pas capable de résister jusqu'au bout.

• • •

Cleo Carlyle, le voltigeur sensationnel des Leafs, a été vendu aux Braves pour un certain montant et des joueurs. Il se rapportera le printemps prochain.

• • •

Pour le remplacer, Toronto aura un nommé Ruble que les Tigres de Détroit lui passeront. C'est un frappeur gaucher, qui enleva le championnat de la ligue de l'ouest l'an dernier.

• • •

Quand des difficultés semblables à celles qui surgirent à Pittsburgh, se produisirent à Saint-Louis, Rogers Hornsby refusa de se soumettre aux dictées d'un directeur du club, et comme résultat de son attitude énergique, les Cardinaux mènent la procession.

• • •

En 1906, les Boston Red Sox essuyèrent vingt défaites consécutives et 105 durant la saison, tandis qu'ils n'eurent que 49 victoires à leur crédit.

## DERNIER EFFORT DE BALTIMORE

LES ORIOLES BATTENT JERSEY CITY — BUFFALO EST RENVERSE CHEZ LUI.

Voici les parties de vendredi qui ont été jouées dans la ligue Internationale:

A Baltimore:
Jersey City ..... 000 100 000—1 1 0
Baltimore ..... 120 000 00x—3 7 0
Ellis et Cobb; Ogden et Freicag.

LES OURS GAGNENT
A Reading:
Newark ..... 000 001 102—4 7 0
Reading ..... 000 000 020—2 7 4
Mamaux et Schulte; Slappey et Lynn.

LES BISONS PERDENT
Syracuse ..... 000 000 020 6—8 13 3
Buffalo ..... 000 100 010 2—4 10 5
Frankhouse et Morrow; Leverenz, Auer, Brice et Pond, Lake.

### CAPTAIN HAL EST EMPOISONNE

CHICAGO, 10 — Captain Hal, un des meilleurs coursiers en scène est mort aujourd'hui, empoisonné. Un valet lui fit avaler du poison au lieu de graine de lin. C'est une perte énorme.

### ASS. AMERICAINE

| | | | |
|---|---|---|---|
| St-Paul | 1; | Kansas City | 4 |
| Minneapolis | 10; | Milwaukee | 5 |
| Tolédo | 4; | Indianapolis | 3 |
| Columbus | 1; | Louisville | 11 |

## UNE GIFLE A ST-LOUIS

LES BRAVES INFLIGENT UNE DEFAITE COUTEUSE AUX CARDINAUX.

Voici les résultats des parties qui furent jouées vendredi dans la ligue Nationale:

A Pittsburgh, 1ère partie:
Cincinnati ..... 000 000 200—2 9 2
Pittsburgh ..... 010 00[illegible] 03x—5 9 1
Rixey et Hargrave; Kremer et Smith.

Deuxième partie:
Cincinnati ..... 120 000 200—5 10 0
Pittsburgh ..... 101 000 000—2 4 2
Lucas et Picinich; Morrison, Aldridge, Yde et Smith.

UN VILAIN REVERS
A Boston:
St-Louis ..... 000 030 000— 3 11 3
Boston ..... 001 000 62x—11 18 0
Alexander, Reinhart et O'Farrell; Benton, Migridge et Taylor
A Philadelphie:
Chicago ..... 000 102 010—4 9 1
Philadelphie .... 00[illegible]2 00x—8 14 0
Bush, Blake, Milstead et Hartnett; Willoughby et Henline.

Note — Pas d'autre partie à l'affiche.

### SUR LE TURF

Le turf cesse dans l'Est Canadien, aujourd'hui, alors que la réunion de Delorimier prend fin. Les pistes québecoises n'ont pas eu à se plaindre du sort cette année, car elles ont été bien encouragées.

• • •

Le jockey Howard, le spécialiste des "long shots", accompagne les chevaux que le sénateur P. F. Joyce a envoyés à Hamilton, de Saratogo. La combinaison terminera la campagne sur le circuit canadien.

• • •

J. D. Misick est à enrôler assez de propriétaires pour former un wagon de chevaux qu'il veut expédier à Laurel, après le meeting de Hamilton.

• • •

Les propriétaires suivants enverront, dès dimanche leurs chevaux à Havre de Grâce: Paul Ciceri, J. H. Shea, R. B. Jockson, Z. L. Jenkins, J. Nechamkin et O. Yzquierdo.

### LES REGLEMENTS DE LA BATAILLE

L'ARBITRE NE RECONNAITRA PAS L'EPONGE OU LA SERVIETTE.

PHILADELPHIE, 11 sept.:—La commission athlétique de la Pensylvanie a adopté les règlement suivants pour le combat Dempsey-Tunney, le 23 septembre.

L'arbitre n'arrêtera pas le combat si une éponge ou une serviette est lancée dans l'arène.

Chaque boxeur aura droit à un gérant et à trois seconds, mais ils ne pourront parler à leur homme, durant le combat.

Les adversaires pourront se couvrir les mains de bandages, comme le reconnait la loi de l'Est.

### LES WHITE SOX SONT ARRETES

ST-LOUIS TRIOMPHE DE CHICAGO DANS DIX MANCHES.

CHICAGO, 10.—St-Louis a appliqué les freins à Chicago, dans le seule partie jouée aujourd'hui dans la ligue Américaine. Ce fut une affaire de dix manches gagnée grâce à une combinaison de deux simples et un sacrifice. Le résultat:

St-Louis .... 010 000 102 1—5 10 1
Chicago .... 010 100 200 0—4 10 2

Ballon et Hargrave; Lyons et McCurdy.

### LES YANKEES ONT TAPE LES LEAFS

TORONTO, 11.—Un bombardement efficace dans les deux dernières périodes a donné aux Yankees une victoire de 8-2, sur les Leafs, vendredi après-midi, dans une intéressante exhibition. Plus de 6,000 personnes futémoins du conflit. Le résultat:

Yankees ..... 001 000 043—8 12 4
Leafs ..... 200 000 000—2 3 2

Beale et Collins; Hubbell et Styles, Skiff.

### HELEN PAGET DANS LA FINALE

WINNIPEG, 10 sept.—Mlle Hélène Paget, du Royal Ottawa, et Mlle Ada MacKenzie, du Mississauga, de Toronto, se rencontreront dans la finale du tournoi de golf canadien, à la suite de leurs victoires dans les demi-finales, aujourd'hui.

Mlle Paget a battu Mme Hutchings, de Vancouver, et Mlle MacKenzie a triomphé de Mlle Dora Virtue, de Montréal.

### DANS L'ARENE

Jack Dempsey fera ses exercices le soir à Atlantic City, les deux derniers jours de sa période d'entrainement, afin de s'habituer à la lumière artificielle.

* * *

Dan Hickey, l'ex-gérant de Paul Berlenbach, deviendra encore le tuteur de l'ex-champion. Paul avait acheté le contrat de Hickey pour $40,000, il y a quelques jours.

* * *

Valmore Monette, membre du Conseil de Ville de North Adams, est non seulement un amateur de boxe, mais il s'entraîne régulièrement avec Frankie Dubois, fameux poids-mouche de l'endroit.

* * *

Tunney s'est reposé hier. Il refusa de discuter les problèmes de boxe et ne voulut lire quoique ce soit ayant trait à la boxe.

### MONAHAN A QUEEN'S

On annonce que "Irish" Monahan le brillant joueur de rugby d'Ottawa l'an dernier, s'inscrira à Queen's lundi prochain et il jouera avec les champions intercollégiaux, cet automne.

La rumeur avait circulé qu'il serait avec le M. A. A. A., dans le Big Four.

### DUTTON EST ENGAGE

MONTREAL, 10 — Red Dutton un bon joueur de la ligue de hoquet de l'Ouest Canadien, a été engagé par les Maroons, de Montréal. Il alternera sur la défense avec Dunc Munro et Reg. Noble.

### CHAMPION DE QUEBEC

MONTREAL, 10. — Dave Spittall, professionnel de Toronto, a gagné le championnat de golf ouvert de Québec, avec 153. Andy Kay fut deuxième, avec 155.


AUDITORIUM
GRAND CENTRE DE REUNIONS
RAPPORTS DES ELECTIONS
MARDI, LE 14 SEPTEMBRE
Résultats détaillés de toutes les parties du Canada fournis par le télégraphe du Pacifique Canadien et lancés sur un écran.
Musique par la Fanfare des G. P. G. G.
Chansons par CLIFF McADAM.
ABSOLUMENT SANS ESPRIT DE PARTI.
Un siège confortable et une bonne vue pour tous.
PRIX — — Parquet (réservé), 35c; Balcon, 25c

Le Bon Vieux
PEG TOP
5c
Toujours le Meilleur
Jamais égalé depuis 40 ans

AUDITORIUM
Patinage à Roulettes
Ouverture de la saison d'automne
SAMEDI, LE 18 SEPTEMBRE
Fanfare après-midi et soir
25c
Comportant l'entrée et les patins

Jouissez de la Certitude
Ne Soyez pas désappointés
Procurez-vous votre combustible maintenant tandis qu'il y en a une bonne quantité
Pour de la véritable valeur en combustible vous ne sauriez acheter rien de mieux en ville que notre
COKE Nouveau Procede
GROS $13.00 MOULU $13.50
PROPRE, DUR, LEGER ET TOUT REMPLI DE CHALEUR
Donnez Votre Commande Maintenant
The Ottawa Gas. Co.
35, RUE SPARKS TEL: QUEEN 5000

Depuis Georges III, c'est-à-dire depuis plus d'un siècle, aucun souverain d'Angleterre n'a jamais refusé à ses ministres la dissolution des Chambres. Souffrirons-nous que le gouverneur-général s'arroge au Canada plus de pouvoir que le roi en a en Angleterre?

# LE DROIT

"Pour nous (britanniques) le Souverain, ou en ce pays le représentant du Souverain, ne peut agir que sur l'avis de ses ministres, ces ministres étant responsables au peuple par l'intermédiaire du Parlement."

SIR JOHN MacDONALD (en 1865).

14e Année No 209 — OTTAWA SAMEDI 11 SEPTEMBRE 1926

## La question constitutionnelle

**Existe-t-elle ? — Ce qui s'est passé à la fin de la dernière session. — Violation de plusieurs points de la constitution britannique. — Partialité et inconsistance de l'attitude du gouverneur général.**

Y a-t-il, au cours de l'élection présente, une question constitutionnelle à régler? Un parti politique prétend que oui, l'autre que non. L'un prétend que le gouverneur général a bien fait de refuser la dissolution à M. King et d'appeler M. Meighen, à former un ministère; l'autre soutient que le gouverneur général devait accepter l'avis du premier ministre d'alors et dissoudre les Chambres. L'un dit blanc; l'autre dit noir. Le régime des partis a habitué le public à ces divergences d'opinions et c'est pour établir les préférences de la majorité que le suffrage universel a été établi.

Qu'on soit attaché à un parti ou qu'on soit indépendant, il est un fait qui ne peut être nié, c'est que le gouverneur général, à la fin de juin dernier, a agi inconstitutionnellement. Il a, en refusant d'accepter l'avis du premier ministre, posé un acte dont il ne s'était pas vu de précédent, en Angleterre depuis un siècle, au Canada depuis 1848.

Les principes de gouvernement britannique, faits autant, sinon plus, de traditions que de lois écrites, veulent qu'un ministère mis en minorité devant la Chambre ne puisse demeurer aux affaires sans violer la constitution. A partir de ce moment, le chef du cabinet n'a plus le droit d'aviser le gouverneur général et celui-ci doit donc appeler le chef de l'opposition à former un nouveau ministère et à prendre charge des affaires.

Mais tant qu'un ministère n'a pas été mis en minorité à la Chambre, le premier ministre a le droit d'aviser le gouverneur général et celui-ci est obligé d'accepter l'avis donné par le chef du gouvernement. Même dans le cas o le gouverneur saurait que le premier ministre avise de dissoudre les Chambres afin d'échapper à un vote de censure, il est tenu de s'en tenir à cet avis.

Ainsi le veut la constitution britannique qui dit que "le roi règne, mais ne gouverne pas" et encore que "le roi ne peut se tromper". Si le souverain ne gouverne pas, il ne doit pas se faire arbitre entre les partis politiques; s'il ne peut se tromper, il doit toujours accepter l'avis du premier ministre qui, seul, est responsable de cet avis devant le parlement et devant le peuple.

Il est entendu aussi que le gouverneur général du Canada qui représente ici le roi d'Angleterre ne peut pas avoir plus de prérogatives que le roi lui-même. Il doit donc accepter intégralement le conseil de ses ministres et ne jamais chercher à imposer ses volontés à un ministère ou au Parlement.

Il est même des autorités constitutionnelles qui affirment que le gouverneur doit accepter d'un premier ministre l'avis de dissoudre les Chambres, que celui-ci ait ou non subi un échec. La responsabilité doit toujours retomber sur le ministre qui a jugé à propos de faire appel à l'électorat; et l'élection doit déterminer si son action a été juste ou non. Le différend est entre le premier ministre et le peuple. Le souverain ne doit intervenir ni pour influencer la décision ni pour différer l'épreuve.

Dans le cas qui nous occupe, le ministère de M. King n'avait pas été directement défait à la Chambre. Par ailleurs le premier ministre savait qu'advenant sa mise en minorité, le chef de l'opposition ne pouvait établir un gouvernement stable et terminer les affaires de la session. Il usait donc de son plein droit en demandant au gouverneur général de dissoudre le Parlement.

Le gouverneur refuse de dissoudre les Chambres et appelle M. Meighen à former un ministère. Il se produit alors un autre accroc à la constitution.

M. Meighen, au lieu d'ajourner les Chambres, de former son ministère et de le présenter au peuple, veut continuer les affaires de la session et faire voter les crédits sans qu'il y ait en Chambre de ministres dûment élus et assermentés.

Le gouvernement intérimaire est battu et le gouverneur accorde la dissolution des Chambres à un gouvernement inconstitutionnel après l'avoir refusé trois jours auparavant à un autre gouvernement, celui-ci très constitutionnel.

Le gouvernement de M. Meighen étant illégitime au point de vue constitutionnel, M. Meighen n'avait pas le droit d'aviser le gouverneur général.

Il s'est donc passé ceci au cours de la dernière semaine de juin: le gouverneur a rejeté l'avis d'un premier ministre, chef d'un cabinet constitutionnel et, trois jours après, a accepté le conseil d'un premier ministre, chef d'un cabinet illégitime.

Que faut-il conclure de tout cela? que le premier ministre actuel est un mauvais conseiller, que le gouverneur général a dérogé à toute la tradition de gouvernement britannique en se faisant arbitre partial entre deux partis politiques.

Il se trouve aussi que lord Byng, donne la main, à travers les âges, aux gouverneurs Craig, Russell, Sydenham, Metcalfe, dont les abus de pouvoir furent toujours commis au profit du parti tory qu'ils regardaient comme le seul parti du loyalisme. Est-ce que lord Byng, à la veille d'une Conférence impériale importante, aurait obéi au même penchant?

Que le gouverneur général ait consciemment ou non violé les principes du gouvernement responsable, il a imposé au pays un parti qui se trouve être le défenseur acharné des dogmes impérialistes. Ceci, les partisans du gouvernement responsable et de l'autonomie du Canada ne sauraient le supporter, car ce serait renier tout un passé de glorieuses luttes pour la conquête de la liberté.

Charles GAUTIER.

## Campagne de préjugés

Un regard sur la campagne électorale qui s'achève ne peut que faire voir combien, de part et d'autre, on a fait appel à des personnalités, à des préjugés ou même à des enfantillages. C'est le lot commun de toute campagne électorale de se muer ainsi en une discussion des sujets qui n'ont aucun rapport avec les véritables questions en jeu et de devenir trop souvent un prétexte à des attaques et à des injures personnelles.

Il n'y a peut-être pas un seul candidat qui ait été l'objet de plus d'attaques personnelles que l'ancien premier ministre, M. King. Il n'est pas nécessaire de remonter à l'élection d'octobre dernier, de relire les discours de ses adversaires conservateurs de l'époque, de rappeler comment dans York-nord on a fait appel au loyalisme et au drapeau britannique pour le faire battre par le colonel Lennox, de citer des extraits de toute la campagne de publicité menée par certains organes tory de l'Ontario pour apporter quelques preuves à l'appui de cette affirmation.

On n'a qu'à se rapporter à ce qui se passe dans la campagne actuelle. Les articles et les caricatures du "Toronto Telegram", par exemple, sont des modèles du genre et sont là pour attester la mentalité de toute une classe de candidats et d'électeurs ontariens lorsqu'il s'agit de susciter des attaques contre l'ancien premier ministre. Il n'y a rien qui puisse résister devant ces tactiques.

Il y a à peine quelques jours, ce journal, dans un article signé de l'un des membres de son personnel, faisait appel aux électeurs en disant que si King était élu c'était la fin de l'Empire britannique, avec tout ce qu'il représente, tandis que l'élection de M. Meighen ne pouvait qu'assurer une ère de prospérité au pays et resserrer les liens qui unissent le Canada à l'Empire. Pour le "Toronto Telegram", il n'y avait que "déclaration frauduleuse" dans les paroles de respect, d'admiration ou de loyauté à l'Empire britannique proférées par M. King qui, au surplus, était qualifié de "slacker".

C'est par douzaines que l'on peut retrouver de ces articles, qui suintent le fanatisme, dans le "Toronto Telegram". Que dire de l'appel au loyalisme, à l'Union Jack, et du fantôme de l'américanisme et des idées et sentiments annexionnistes de M. King que ce même organe ne cesse de ressasser en tous sens! M. Bennett ou M. Stevens ont dû s'en inspirer dans certaines de leurs virulentes apostrophes.

Le premier ministre de l'Ontario lui-même, M. Ferguson, parlant aux côtés de M. Meighen à Toronto, mardi dernier, ne pouvait que tomber dans le panneau et relire ce fameux article du "Magazine of Wall Street" (écrit à Toronto et inspiré par les tories) et parler de l'américanisme de M. King. Que d'autres orateurs ne faudrait-il pas mentionner qui ont fait comme M. Ferguson.

N'est-ce pas l'un des candidats conservateurs de la ville d'Ottawa, M. Stewart McClenaghan qui, continuant cette campagne de personnalités qu'il a inaugurée ici et qui lui a attiré des répliques plutôt désagréables, a déclaré, hier soir, au cours d'une assemblée à l'école publique de l'avenue Hopewell, d'après le rapport de l'organe conservateur de la ville, que: "next Tuesday every annexationist, Bolshevist, Red, Communist, and crank will vote for King and every time King attacks the Governor-General those cranks will be there to cheer".

De telles déclarations semblent invraisemblables dans la bouche d'un candidat intelligent et on ne peut s'empêcher de regretter que l'esprit de parti puisse ainsi inspirer de telles stupidités et de tels enfantillages, et abaisser le niveau de la discussion des questions politiques. De telles campagnes, quel que soit le parti qui en soit responsable, ne devraient pas prendre place et devrait être bannies de notre vie politique.

Le Canada n'a rien à gagner de ce genre de campagne électorale. Bien au contraire, c'est être injuste envers les hommes publics et discréditer le Canada aux yeux des pays étrangers, sans compter que c'est orienter notre vie politique sur une fausse piste.

Francis SCHRYBURT.

## *Au Jour le Jour*

### Notre concours

Nos lecteurs, qui avaient hâte de connaître les conditions de notre grand concours, les ont apprises jeudi. Si la beauté et la valeur de nos prix les ont étonnés tout d'abord, qu'ils reviennent vite de leur surprise première pour se mettre immédiatement à l'oeuvre, et n'allez pas imiter la confiance excessive du lièvre de Lafontaine, qui s'est laissé devancer dans une course par l'animal le plus lent qui soit, la tortue, quand lui était un coureur de sang. Rien ne sert de courir, il faut partir à point, et pour nos candidats, partir à point c'est partir tout de suite.

A l'oeuvre donc, puisqu'en entretenant des espérances de gagner un prix de première valeur vous aurez aussi la consolation de travailler pour la plus grande des oeuvres qui soient, l'oeuvre de la bonne presse! ...

### Ses bienfaits

Lord Cecil, de la Grande-Bretagne, a entretenu hier, à Genève, deux cents représentants de dix-huit nations sur les espérances que la Société des nations avait réalisées depuis sept ans, c'est-à-dire depuis sa fondation. L'orateur s'est sans doute efforcé de prouver à ses auditeurs les bons côtés de cette ligue, attendu que les Anglo-saxons, qui en ont été les instigateurs pour leurs propres intérêts d'abord, possèdent en elle le moyen par excellence d'exercer leur domination.

Mais nous sommes assurés que la France pourrait parler plusieurs heures des désavantages de cette assemblée internationale et des déceptions qu'elle a multipliées. Elle ne serait pas la seule à s'en plaindre amèrement, car la nation qui a le plus profité de la Société des nations est bien l'Allemagne, vaincue en 1918 sur les champs de batailles, mais victorieuse chaque fois que l'on s'est mis sur le terrain des idées.

L'Eglise aussi pourrait avoir à redire de la Société des nations telle qu'elle est actuellement constituée, puisqu'elle ne tient aucun compte de la plus grande de puissance spirituelle et morale qui soit, la seule puissance qui ait, intacte, traversé les siècles, qui ont emporté à peu près tous les gouvernements de l'univers, celui de Rome excepté.

### Le vrai Canadien

Ce fameux "bishop of London", qui a fait parler de lui à cause de ses idées sur les conditions requises à un Canadien pour qu'il soit loyal à l'Empire britannique, vient de donner à Vancouver les caractéristiques d'un véritable canadien.

Par exemple il ne comprend pas comment il se fait que les écoles publiques soient neutres. Il a raison, puisque c'est incompréhensible, puisque, enfin, cette neutralité n'existe pas. Pour lui le vrai Canadien doit vivre du christianisme. Il a raison, et nous disons plus encore, de la vraie forme du christianisme, qui s'appelle le catholicisme.

Sur la question de l'immigration le bishop demande au Canada de n'importer que ce qu'il peut s'assimiler de citoyens nouveaux. Mais à côté de l'assimilation économique, il y a l'assimilation religieuse, nationale, sociale.

Il importerait donc de n'admettre au pays que des gens assez paisibles de leur nature pour vivre en paix leur religion sans qu'ils soient pris du désir de molester les autres dans la leur; assez loyaux à leur drapeau pour comprendre que d'autres peuvent avoir un autre drapeau et l'aimer autant.

Il y a là tout un programme, qui ne suppose aucunement l'importation d'immigrants des Iles britanniques uniquement.

Tout au contraire.

**Ch. M.**

LETTRE DE FRANCE

## LES MONOPOLES

Il est question, depuis longtemps déjà, dans l'opinion publique et au Parlement, des monopoles d'Etat, dont la gestion est loin d'être aussi rémunératrice qu'elle devrait l'être. Qu'il s'agisse du monopole des tabacs, de celui des allumettes ou des téléphones, tout le monde se plaint d'une administration déplorable routinière, gaspilleuse et tous ceux qui ont étudié d'un peu près le problème sont d'avis que l'Etat doit, dans l'intérêt de ses finances et dans l'intérêt du public, céder ses monopoles à l'industrie privée qui saura, mieux que lui, les gérer et en tirer meilleur profit.

Les Postes, Télégraphes et Téléphones constituaient autrefois une source importante de revenus pour le budget, mais c'était comme une vache à lait que l'on voudrait toujours traire sans jamais la nourrir: on a fait rendre le plus possible aux P. T. T., sans songer à améliorer les services, à entretenir et à perfectionner le matériel et aujourd'hui les P. T. T., au lieu de rapporter, creusent un trou profond dans le budget. Aussi l'on a vu pendant la dernière législature, un ancien sous-secrétaire d'Etat aux P. T. T., qui était pourtant un homme de gauche, mais qui connaissait bien la question, réclamer l'aliénation des téléphones et leur cession à une société privée.

Les tabacs rapportent 1,800 millions par an, mais en Angleterre, où le commerce du tabac est libre et où l'Etat se contente de payer les produits de l'industrie privée, l'impôt sur les tabacs donne un bénéfice de huit milliards. Les allumettes ne sont pas un monopole beaucoup plus avantageux, parce que comme pour les tabacs, l'Etat est un déplorable commerçant, un industriel incapable de produire économiquement: les frais d'administration et les gaspillages mangent les bénéfices. Il y a un certain nombre d'années, le budget des allumettes accusa des recettes anormales, parce que à la suite d'une grève prolongée des allumettiers, l'administration avait dû acheter de nombreux stocks d'allumettes à l'étranger et il en était résulté un bénéfice assez considérable, ce qui prouve bien que l'Etat aurait intérêt à abandonner la fabrication et à recourir à de simples achats sur lesquels il gagnerait plus qu'en fabriquant lui-même.

Cette mauvaise gestion des monopoles tient à ce que l'autorité fait défaut à la tête et que, en bas, il n'y a plus de discipline. L'administration, ou plus exactement l'Etat se croit obligé d'en passer par toutes les volontés des syndicats ouvriers qui se montrent d'autant plus exigeants qu'ils savent bien qu'ils ne rencontreront pas beaucoup de résistance. De plus, pour le recrutement, l'avancement et la rémunération des agents on se soucie bien moins de reconnaître leur valeur et leur capacité que de faire régner entre eux un régime d'égalité qui devient le pire des iniquités, les incapables et paresseux étant proportionnellement mieux traités que les bons ouvriers. Pour donner satisfaction aux réclamations des syndicats, les salaires ont été progressivement élevés, comme pour tous les fonctionnaires, si bien que l'Etat paie ses ouvriers 50 pour cent plus cher que dans l'industrie privée, ce qui explique le peu de bénéfices qu'il réalise. Toujours sous la pression, on pourrait même dire sous la menace des syndicats, l'administration ne voulant tenir compte des progrès de l'industrie, a refusé d'adopter un outillage plus perfectionné et des machines d'un rendement plus abondant et plus économique, mais qui supprimeraient un certain nombre d'ouvriers: c'est ainsi que l'on continue dans les manufactures de l'Etat à fabriquer des cigarettes roulées à la main pour occuper un personnel que l'on ne veut pas licencier. En ce qu'il concerne notamment les tabacs et les allumettes, l'administration étatiste ne s'occupe ni des goûts, ni des habitudes du public et ne cherche pas à satisfaire sa clientèle, parce qu'elle n'a aucune concurrence à redouter. Du haut en bas de l'échelle, c'est l'irresponsabilité: ces services d'Etat sont la chose de tout le monde, c'est-à-dire la chose de personne et le contrôle parlementaire est absolument illusoire. D'ailleurs, la comptabilité des monopoles est tellement compliquée qu'il est impossible de savoir exactement ce que coûte et ce que rapporte tel ou tel produit.

On peut en dire autant de tous les services publics que l'Etat s'est mis en tête de gérer lui-même, tout spécialement des arsenaux et établissements de la marine, qui sont un luxe coûteux pour le contribuable: la production est lente et revient à un prix beaucoup plus élevé que dans les industries privées. L'Etat s'est approprié également ou à peu près, le monopole de l'enseignement qui est inscrit pour un chiffre total de plus d'un milliard et demi au budget de l'Etat, des départements et des communes. Or il y a là aussi un gaspillage qui a été dénoncé maintes fois à la tribune du Parlement et dans la presse: des centaines d'écoles n'ont qu'un ou deux élèves ou même pas d'élèves du tout et cependant les instituteurs de ces écoles continuent à toucher leur traitement et leurs gratifications.

Si l'Etat s'obstine à conserver la gestion de monopoles aussi dispendieux, ce n'est donc pas par raison d'économies, mais pour des raisons politique. Le régime démocratique et parlementaire reposant sur l'élection, l'intérêt de ceux qui gouvernent et qui veulent se maintenir en place est d'avoir en main le plus d'électeurs possible, de tenir le plus grand nombre de citoyens sous leur dépendance pour en faire les instruments dociles de leur politique. C'est pourquoi la démocratie a multiplié les fonctionnaires, c'est pourquoi elle cherche à accaparer le plus de services publics qu'elle peut. Quand l'Etat a racheté, vers 1908, le réseau des chemins de fer de l'Ouest, ce n'était nullement pour faire une bonne affaire: le rapporteur du projet de loi, M. Barthou, avait déclaré que ce serait une opération "blanche", c'est-à-dire que l'Etat n'y gagnerait rien n'y perdrait rien, mais en réalité cette nouvelle expérience d'étatisation coûta de 1909 à 1914 seulement, plusieurs centaines de millions aux contribuables. Ce que voulait l'Etat, c'était, en fonctionnarisant, si j'ose dire, tout le personnel du réseau, prendre une influence politique et électorale dans ces provinces de l'Ouest réputées réactionnaires et faire de ces places et emplois une sportule pour ses amis et ses clients. Or, le réseau de l'Etat ne passe pas pour un réseau modèle, et, quoiqu'il n'ait pas été éprouvé par la guerre, ses affaires ne sont pas meilleures que celles des autres réseaux français: c'est une lourde charge pour le budget, mais une charge dont le gouvernement ne tient pas du tout à s'alléger, parce que, grâce à la loi de huit heures le nombre des employés et agents du réseau a plus que doublé et ainsi a plus que doublé également le nombre des électeurs qui votent pour les candidats avancés. Beaucoup de ces "fonctionnaires" votent il est vrai, pour les socialistes et les communistes, mais l'Etat ne semble pas s'en effrayer outre mesure: l'important, c'est qu'ils se détournent de la droite, qu'ils aillent à gauche, dussent-ils aller jusqu'à l'extrême gauche, car c'est être encore républicain que d'être socialiste ou communiste.

Aussi l'on comprend—sans pouvoir l'excuser toutefois—que l'Etat qui voit dans les monopoles un moyen d'influence et de gouvernement, ne soit pas pressé de les abandonner et cherche plutôt à les étendre en socialisant de nouveaux services. Tant que nous serons en démocratie, les monopoles seront aussi intangibles que les lois laïques elles-mêmes et le socialisme d'Etat fera d'incessants progrès. Et cependant, à l'heure actuelle, c'est là que se trouve la solution du problème financier. Par exemple, le monopole des tabacs qui rapporte 1,800 millions par an, représente, à 7 pour cent un capital de plus de 25 milliards. Une pareille somme permettrait, d'une part, d'alléger les charges de notre trésorerie et d'autre part, d'opérer d'importants remboursements à la Banque de France ce qui assainirait notre monnaie. Ce serait une heureuse opération, bien préférable au doublement des impôts, mais l'Etat envisage un tout autre intérêt. Le monopole des tabacs emploie 18,000 ouvriers, 2,200 agents, 46,000 débitants, 45,000 planteurs: peut-on abandonner une telle clientèle électorale? Peut-on se priver de tels moyens d'influence et de pression sur le suffrage universel?

Si intelligent, si patriote qu'il soit, M. Poincaré n'a pu se résigner à une pareille éventualité: démocrate et homme de gauche, il est de plus, par ses fonctions de président du Conseil, le gardien des traditions démocratiques, aussi, comme il pouvait craindre que l'un de ses successeurs ne vînt à succomber à la tentation, il lui a lié par avance les mains. Le 10 août dernier, il a fait voter par l'Assemblée Nationale réunie à Versailles, un projet de loi portant création d'une caisse d'amortissement, dont la première et principale ressource sera le produit de la vente des tabacs. Les tabacs sont devenus ainsi un article de la Constitution et désormais, pour toucher au monopole, il faudra faire appel au Parlement réuni en congrès et retourner à Versailles: la seule perspective de cette formalité fera reculer plus d'un président du Conseil et suffira à défendre le monopole des tabacs contre les entreprises antidémocratiques. Qu'importe que nos finances pâtissent, qu'importe que le franc soit écrasé par la livre et le dollar, pourvu que les monopoles de l'Etat restent intacts!

Charles RUELLAN,
ancien député.

24 août 1926.

## LE SANSFILISME

Mlle J. R. Miller, 139, rue Seneca-ouest, Oswego, N. Y., croit avoir établi un record mondial pour la réception avec un radio à une lampe. Elle a entendu LOW, Buenos Aires, Argentine.

Son record a été rendu public à la suite d'un concours organisé par l'association de la Foire Mondiale du Radio pour déterminer le champion amateur féminin.

Ce n'est rien de nouveau pour Mlle Miller que d'entendre des postes éloignés. Elle a entendu le poste 5NO, Newcastle, Angleterre et plusieurs postes de la côte du Pacifique. Elle a gagné plusieurs prix dans divers concours. Mlle Miller est une convalescente que la maladie cloue au lit.

### SAMEDI, 11 SEPTEMBRE, 1926

**Chemin de Fer National du Canada**
**CNRO—OTTAWA—434.5**

Demi-heure des enfants par l'oncle Dick.
Orchestre de concert du Château-Laurier, directement de la salle à manger de l'hôtel.

**Le trio Markowski, de Montréal**

Sélection: "Le Mikado" (Sullivan); Ballade: "Just a Cottage Small" (Hanley); Musique de ballet, "Coppelia" (Delibes), Violoncelle, "On Wings of Song" (Mendelssohn) par M. Lucien Labelle; "In a Monastery Garden" (Ketelby). Violon, "Danse espagnole" (Grenados Kreisler( par M. G. R. Markowski. Opérette: "The Student Prince" (Romberg). Wedding Serenade" (Tobani; Piano. "Humoresque", (Grig) par M. Oscar O'Brien, Valse "My Hart Will Tell Me" (Kahn). Extrait de "Melodious Memories" (Finck). Orchestre de danse du Château-Laurier, directement du grill de l'hôtel.

**WEAF—NEW YORK—491.5**

4.00—à
12.00—E. Grosso et orchestre; orchestre Hofbran; comédie; orchestres.

**WJZ—NEW YORK—454.3**

7.05—Orchestre Waldorf-Astoria.
10.30—Orchestre.

**WOO—PHILADELPHIE—508.2**

7.30—Orchestre Sylvania.

**WOR—NEWARK—405.2**

6.15—et
7.00—Ensemble Shelton.
7.30—Château Baltusrol.
8.00—Quatuor.
8.30—Fanfare Pryor.
9.15—Orchestre Casino.

**KDKA—PITTSBURGH—309.1**

6.15—Résultats de baseball.
8.00—Fanfare Westinghouse.

**KYW—CHICAGO—535.4**

7.00—Heure de musique.
8.00—Studio Congress.
9.00—Concert classique.
10.00—Carnaval Congress; orchestre.

**WBZ—SPRINGFIELD—333.1**

6.00—Orchestre du Capitol.
8.00—Récital d'orgue.
8.30—Orchestre Westminster.
9.00—Concert.

**WGN—CHICAGO—302.8**

6.45—Musicale.
7.00—"The Million Sing".
7.30—Musicale.
8.00—Ensemble; quintette.
8.15—Programme musical.
9.00—Heure de musique.
10.00—Sam'n Henry.
10.10—Ensemble du studio.

**WGY—SCENECTADY—379.5**

6.30—Heure Buffalo.
9.30—Programme de danse.

**WGR—BUFFALO—319**

12.45—Ensemble Statler.

**WLW—CINCINNATI—422.3**

7.00—Johanne Grosse, organiste.
8.30—Banjo.
9.00—Castle Farm.

**WMAG—CHICAGO—447.5**

6.00—Orgue du théâtre Chicago.
6.30—Orchestre.
8.00—Musique.
9.00—Numéro spécial.

**WRC—WASHINGTON—468.5**

7.00—Orchestre Washington.
10.30—A être annoncé.
11.00—Otto F. Beck, organiste.

**WSAI—CINCINNATI—325.9**

8.30—Sextette.
9.30—Chants populaires.

**WTAM—CLEVELAND—389.4**

6.15—Orchestre du Cleveland.
7.30—Programme du studio.
8.00—Orchestre Hollenden.
9.00—Vaudeville, artistes.

**WWJ—DETROIT—352.7**

7.30—Fanfare Goldman.

**WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4**

8.15—Orchestre; chant.
9.00—Concert.
10.05—Orchestre.

### DIMANCHE, LE 12 SEPTEMBRE

**WEAF—NEW YYORK—492**

6.00—Orchestre.
7.20—"Famille du Capitol".
9.15—Allan McQuhae, ténor.
9.45—Programme musical.

**WJZ—NEW YORK—454.3**

7.05—Carillons.
7.25—Orchestre.
9.30—Godfrey Ludlow.

**KYW—CHICAGO—535.4**

9.30—Concert classique.

**WBZ—SPRINGFIELD—333.1**

7.00—Récital d'orgue.
8.00—Heure Golden Rule.

**WGN—CHICAGO—302.8**

6.45—Ensemble; quintette.
8.00—Concert du WEAF.
10.00—Sam'n Henry.
10.10—Musique.
10.20—Ensemble du studio.

**WGY—SCENECTADY—379.5**

6.05—Programme musical.

**WLW—CINCINNATI—422.3**

8.30—Orchestre Crosley.

**WRC—WASHINGTON—468.5**

6.20—Concert du WEAF.
8.15—Concert du WEAF.
8.45—Heure vespérale.

**WSAI—CINCINNATI—325.9**

7.45—Carillons, R. Badgley.
8.15—Concert du WEAF.
8.45—Programme du WEAF.

**WTAM—CLEVELAND—389.4**

6.00—Orchestre du Hollenden.
7.00—Orihestre du théâtre Park.
8.00—Musicale.

**WWJ—DETROIT—352.7**

6.20—Programme du WEAF.
8.15—Concerts du WEAF.

**WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4**

7.15—Heure Atwater Kent.
9.25—Température et résultats de balle
9.30—Récital d'orgue.

### LUNDI, LE 13 SEPTEMBRE

**CFCF—MONTREAL—411**

7.00—Orchestre du Mont-Royal.
1.—Ballet, Sylvia . . . . . Delibes
2.—Chant, Thank God for a Garden . . . . . Del Reigo
3.—Fantaisie, Pagliacci . . . Leoncavallo
4.—Piano, Marche Militaire, Schubert-Tausig.

M. Rex Battle

5.—Sélection, The Bat . . . . Strauss
6.—Poème symphonique, Danse Macabre . . . . Saint-Saens
10.30—Orchestre du Mont-Royal.

**WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—416.4.**

6.15—Orchestre; chant.
7.30—Heure Radio Scouts.
8.00—Heure d'opéra.
9.00—Programme musical.
10.00—Température, marchés.

**WEAF—NEW YORK—391.5**

8.30—Balmanno, mezzo contralto.
8.40—Dorothy Curry, pianiste.
9.00—Tziganes.
10.00—Opéra "Manon".
11.00—Orchestre.

**WJZ—NEW YORK—454.3**

7.05—Orchestre du Madison.
7.55—J. B. Kennedy.
9.00—Ensemble Maxwell,
10.30—Orchestre.

**WOO—PHILADELPHIE—508.2**

7.30—Orchestre Sylvania.
8.00—Récital.
9.00—Programme du Sesqui-Centenaire.
10.30—Orchestre.

**WOR—NEWARK—405.2**

8.15—et
7.00—Ensemble Shelton.
7.30—Programme du Daily Eagle.
8.00—Fanfare philharmonique.
9.00—Numéro spécial.
10.00—Orchestre Monterey.
10.30—Quintette Monterey.
11.15—Orchestre.

**KDKA—PITTSBURG—309.1**

8.00—Mme J. McAdoo, contralto.
8.30—Concert.

**WBZ—SPRINGFIEL—333.1**

8.30—Récital d'orgue.
9.00—"The Radio Four".

**WLW—CINCINNATI—422.3**

7.00—Orchestre R. Visconti.
8.00—Orchestre.
9.00—Heures Calumet et Rainbow.

**WRC—WASHINGTON—468.5**

7.00—Quintette.
8.00—Ensemble Maxwell.

**WSAI—CINCINNATI—325.9**

10.00—Orchestre; chant.

**WTAM—CLEVELAND—389.4**

6.00—Orchestre du Hollenden.
7.00—Orchestre.
8.00—Programme du studio.
11.00—Orchestre Bamboo Garden.

**WWJ—DETROIT—352.7**

7.30—Fanfare Goldman.
9.00—Orchestre Détroit News.

## DISTRIBUTION DES COUPES ET MEDAILLES AU CANADIEN NATIONAL

**MONTREAL, P. Q. 11.**—M. W. D. Robb, vice président du chemin de fer national du Canada et président de la St. John Ambulance Association, a fait hier après-midi, à 4 heures, à la salle Windsor, la présentation des diverses coupes et médailles qui ont été gagnés par les clubs des premiers soins à donner aux blessés. Le club No 1 des usines du Chemin de fer national du Canada à Fort Rouge rapportera cet année la coupe Montizambert, l'emblème du championnat du Canada pour les premiers soins à donner aux blessés. Il se composait de G. Tait (capitaine), W. Crawshaw, J. S. Sludders et G. Y. Wyatt.

Sept autres trophées pour les championnat locaux et régionaux ainsi que des médailles ont été présentés au cours de l'après-midi. La coupe Thornton prendra aussi la route de l'Ouest pour être exhibée durant l'année à Winnipeg. Les heureux gagnants en sont encore les membres du club de Fort Rouge.

Le club des dames d'Edmonton recevront la coupe Robb et celui de Toronto la coupe Bowker remportée par le club No 1 des bureaux chefs de Toronto. Le club No 2 des usines de Montréal a reçu l'emblème du championnat pour la région centrale avec la trophée Chamberlin. La coupe Galloway va au club No 1 composé d'employés de la Southern Counties Railway qui le remporta sur le club des usines de St. Catharines de la Niagara St. Catharine Railway.

Le club de l'édifice Belgo est le détenteur du Trophée Shield et le club des dames du même édifice de la coupe Bourne.

## Le doyen de la presse catholique de Belgique est mort à 73 ans

**BRUXELLES, 11.** — La presse catholique de Belgique déplore la perte, à l'âge de 73 ans, de son doyen, Léon Maillé. On s'apprêtait à fêter son cinquantenaire de journalisme. Dans sa ville natale à Tournai, il avait fondé le **Tournaisien,** à peine sorti de l'Université. Il y mena une vigoureuse campagne en faveur de l'école dont les droits étaient menacés. Tout en conservant la direction de ce journal, il dirigea encore le **Courrier de l'Escaut.** Puis, en 1888, on le trouve à la tête du **Courrier de Bruxelles.**

C'est à Léon Maillé que l'on doit la création de l'**Association de Journalistes Catholiques.** Cet écrivain a laissé des regrets unanimes. Ses adversaires politiques eux-mêmes ont tenu à rendre un dernier et magnifique hommage à ce confrère qui dépensa toute sa généreuse activité avec passion, mais avec courtoisie à l'égard de ses contradicteurs, aux intérêts de l'Eglise.


Etabli en 1889 — Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa — Queen 5460

Pour les Soirées Fraîches d'Automne

**CONFORTABLES DOUILLETTES**

Rien ne saurait être plus apprécié à cette époque de la saison pour agrémenter la chambre à coucher ou pour enchanter la future épousée qu'une confortable douillette choisie dans notre vaste assortiment.

Toutes les plus nouvelles combinaisons de teintes, comportant d'attrayantes douillettes remplies de coton et à couverture de chintz à $2.95, et des douillettes remplies d'édredon et recouvertes de satin de choix jusqu'à $45.00.

Pour l'Usage Général

**Douillettes Remplies de Coton**

Pour l'usage de tous les jours les douillettes remplies de coton donneront toute satisfaction. Dimension 60 pcs x 72 pcs. Prix,

**$2.95, $3.75, $3.95**

Douillettes remplies de coton de meilleure qualité, à encadrement de satin de fantaisie et à fascinants centres. Prix . . . . . **$5.95** et **$6.95**

La Vedette de la Saison

**Douillettes Remplies de Duvet**

En dimension régulière, extra bien remplies et à l'épreuve du duvet. Monture de satine, en teintes tamisées de rose, bleu, rose, or et noir. Cette série de Douillettes subira l'examen avec avantage et sont incomparables en fait de valeur. Prix . . . . . **$10.75**

**Douillettes d'Edredon**

Souples et en Fascinantes Teintes

Nos Douillettes d'Edredon sont des plus attrayantes Il faut les voir pour les apprécier. Nous ne saurions en faire une description pour leur rendre justice. Elles sont joliment recouvertes de satin de couleur; elles sont très souples et d'un très bon user pour nos hivers canadiens. C'est un agrément de les voir. Prix,

**$22.50, $25, $35, $39, $45**

**Modèles à Encadrement**

**Douillettes à l'Epreuve du Duvet,** en dimension simple ou double, avec encadrement de satin et couverture de satine en fascinants coloris. Excellentes aubaines à . . . . . **$15.00** et **$19.75**

**Douillettes Remplies de Duvet,** dispositions à encadrement, en jolies combinaisons de bleu et rose pour satisfaire les goûts les plus exigeants. Prix . . . . . **$8.75**

**L.-N. POULIN, Ltée**

"Trente-sept Années de Fidèle Service"


MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

# LES NOUVELLES DE HULL

## EXPOSITION AVICOLE À AYLMER

Elle sera tenue jeudi prochain, le 16 septembre. Comme par les années passées elle remportera sans doute un beau succès, et c'est ce que nous souhaitons ardemment.

Rien comme ces expositions annuelles régionales pour mettre en relief l'importance, la nécessité de l'agriculture, prêcher l'attachement à la terre chez ceux qui la cultivent, la leur faire apprécier des citadins ou villageois eux-mêmes. Ceux-ci n'en vivent pas directement, mais sans elle ils ne pourraient tout de même pas subsister.

Nous avons cependant un regret à exprimer concernant la publicité faite pour attirer les gens à cette exposition. C'est qu'on ne la fasse pas en français, langue officielle du pays et parler prédominant dans la province de Québec.. Si nous en jugeons par les cartons-réclame affichés dans les tramways de la Hull Electric, on n'a eu recours qu'à l'anglais. Nous ne pensons pas que l'on eût fait exception pour ce seul moyen de propagande. En tout cas, si l'on a respecté la langue française dans d'autres documents, il n'en restera pas moins que ces cartes l'ignorent.

Et on peut établir ce dilemme: ou les organisateurs tiennent à la présence des exposants et des visiteurs canadiens-français sur le terrain de l'exposition, et alors ils commettent l'oubli de ne pas leur faire appel dans leur langue, ce qui est un procédé étrange en la circonstance; ou ils ne tiennent pas à cette présence, et cette supposition serait inconcevable chez eux, constituerait comme une injure, un mépris incompréhensible.

En réalité, on a dû tout simplement ne pas songer au français. Mais il fallait justement y penser. Il y a des oublis qui ne s'excusent pas toujours facilement.

Cette année, il est sans doute trop tard pour réparer l'erreur, mais il faut espérer qu'on ne la commettra plus à l'avenir. On verra comme les Canadiens français de la région sauront apprécier cette marque d'égard qui leur est indiscutablement due.

On a fait grand état cette année du fait que les organisateurs de l'exposition d'Ottawa ont fait du français un usage plus abondant que de coutume. C'est bien tant mieux, mais qu'ils ont encore du chemin à parcourir pour nous procurer un bilinguisme complet!

Ce n'est qu'à force de réclamer, de revenir sur le sujet qu'on finira par les y décider, et c'est la raison pour laquelle nous soulignons, au nom de nos nombreux compatriotes de la région, l'oubli commis pour l'exposition d'Aylmer et que nous les engageons à réclamer poliment, mais fermement, auprès des personnes responsables.

Henri LESSARD

## SUR L'ARENE POLITIQUE

Les quelques jours qui restent d'ici à la votation seront des journées très actives dans les milieux politiues des comtés de Hull et Wright. Chaque candidat tiendra plusieurs réunions. La principale réunion de fin de semaine aura lieu à Maniwaki, dimanche après-midi, alors que l'hon. P. J. A. Cardin, ancien ministre libéral de la marine et des pêcheries, adressera la parole.

**COMTE DE HULL**

Le candidat libéral dans Hull, le Dr Fontaine, tiendra demain soir une grande réunion à la salle de l'Hôtel-de-Ville, avec, comme orateurs, l'avocat Alphonse Fournier, le notaire Louis Bertrand.

Le matin il tiendra aussi à Ste-Rose de Lima une autre réunion. Il terminera sa campagne à la salle St-Rédempteur lundi soir.

**COMTE DE WRIGHT**

L'hon. P. J. A. Cardin adressera la parole ce soir à un grand ralliement libéral sur le terrain de l'exposition de la ville d'Aylmer. Cette réunion est en faveur du candidat du comté, M. F. W. Perras. L'hon. Cardin sera accompagné d'orateurs distingués.

L'ancien ministre se rendra aussi dimanche à Maniwaki où une grande assemblée libérale aura lieu sur le terrain de l'exposition de l'endroit. On lui a préparé une magnifique réception.

On nous informait aussi que plusieurs orateurs tiendront des réunions durant les derniers jours aux différents endroits.

**LE NOTAIRE F. A. LABELLE**

Le candidat conservateur ne sera lui non plus inactif car il adressera la parole durant les derniers jours à plusieurs endroits de Wright.

* * *

M. F. W. Perras, candidat libéral dans Wright, a tenu une réunion à Alcôve hier soir, avec MM. J. St-Denis et G. Nash. Une centaine d'auditeurs étaient dans la salle. M. J. McSheffrey présidait.

## LES VOYAGEURS

C'est ce soir que le cercle catholique des voyageurs de commerce de Hull devait reprendre ses réunions habituelles. Il n'y aura pas cependant d'assemblée ce soir, par suite de l'absence du Père chapelain.

## CHORALE NOTRE-DAME

Les membres de la chorale Notre-Dame sont priés de se rendre en aussi grand nombre que possible au cimetière Notre-Dame, dimanche après-midi, pour faire le chant à la cérémonie de la commémoration des défunts.

## NE PAS CONFONDRE

M. Jos. Quenneville, 109 St-Laurent, n'est pas la personne du même nom condamnée hier en cour du recorder.

## CONTRAT

M. D. O. Laviolette, entrepreneur de pierre de taille, a obtenu le contrat de la pierre pour l'agrandissement chez les RR. SS. de la Miséricorde d'Ottawa.

## TOUS LES DELEGUES

Tous les délégués des différents syndicats au congrès des Travailleurs catholiques à Sherbrooke, sont priés de se réunir demain après-midi à la Bourse du Travail, à 1.30 heure.

## LE Dr FONTAINE A VAL-TETREAU ET A WRIGHTVILLE

IL REPOND A SES ADVERSAIRES QUI VEULENT LE RENCONTRER. QU'IL ENTEND TENIR DES REUNIONS PAISIBLES — "SI VOUS VOULEZ DES SALLES, LOUEZ-VOUS-EN".

Le Dr J. E. Fontaine, candidat libéral du comté de Hull, a commencé hier soir sa série de réunions dans la ville de Hull par deux assemblées enthousiastes. A Wrightville, son adversaire, le [illegible] F. A. Dumas, accompagné d'orateurs, demanda que l'on tint une réunion contradictoire. M. Fontaine refusa en déclarant ce qui suit. "Je veux parler dans le calme et il ne me reste que trois jours pour rendre visite à mes électeurs. Je suis fatigué des personnalités faites dans les assemblées contradictoires. Si nos adversaires veulent des salles, qu'ils s'en louent".

A VAL-TETREAU

Au garage Bertrand, Chemin d'Aylmer, étaient réunis une cinquantaine d'électeurs de l'arrondissement. M. Hermas Bertrand fut choisi président de l'assemblée. Après avoir remercié l'auditoire pour l'honneur qu'on lui faisait, il présenta le Dr Fontaine.

Celui-ci s'est dit heureux de pouvoir rencontrer encore ses bons amis de Val-Tétreau. Il espère que sa majorité sera grandement augmentée sur celle de l'an dernier. Il fit long résumé du travail accompli par le gouvernement King durant la dernière session et demanda à tous de l'appuyer mardi prochain.

L'avocat Georges Caron ainsi que le notaire Louis Bertrand ont aussi adressé la parole en faveur du candidat libéral.

A WRIGHTVILLE

Sous la présidence de M. Thomas Montsion, 500 électeurs étaient réunis dans la salle paroissiale. Les applaudissements furent nombreux et une grande ovation fut faite au candidat à son entrée.

Le député J. R. Lafond et l'avocat Alphonse Fournier furent les premiers orateurs. Ils parlèrent des questions politiques en général, accusant les orateurs adverses de recourir aux calomnies.

LE Dr J. E. FONTAINE

Au début, il déclara de nouveau que la raison pour laquelle il ne veut pas rencontrer ses adversaires c'est qu'il veut des réunions polies. Il parla ensuite des nombreux scandales d'administration Meighen de 1917 à 1921 dales qui ont eu lieu sous l'admi- et demanda aux gens s'ils allaient élire cette année, des hommes comme ceux-là.

On fait un crime à M. King de ne pas parler français comme M. Meighen, mais, dit-il, j'aime mieux un homme qui ne parle pas notre langue qu'un homme qui, à la moindre occasion nous trahit. Il parla ensuite de la dissolution des Chambres, de la pension des vieillards, de l'enquête des douanes.

En terminant, il demanda à tous de se rendre mardi prochain et d'enregistrer leurs votes en sa faveur.

Demain soir, M. Fontaine parlera à l'hôtel de ville et lundi soir à la salle St-Rédempteur.

## CERCLE BENOIT XV

Le cercle d'étude Benoit XV reprendra demain après-midi, 1.30 heure, à la Bourse du Travail, la série de ses réunions régulières. Il y aura élection des officiers et élaboration du programme d'étude pour l'année.

## LE PROJET D'UN MARCHE EST MIS A L'ETUDE HIER

PLUSIEURS ENDROITS SONT SUGGERES. — L'ENTREPRISE NE MANQUE PAS D'OBSTACLES, QU'ON VEUT CHERCHER A VAINCRE. — AUTRE REUNION PROCHAINE.

Le maire Lambert et neuf échevins, les échevins Z. Gervais, May, Laramée, Chénier, Gauthier Larose, Duquay, Boland, ont siégé hier soir en comité général à l'hôtel de ville pour commencer l'étude du projet d'un marché dont l'établissement nous a été demandé par des municipalités environnantes, tandis que d'autres, consultées, ont envoyé des réponses favorables.

L'entreprise ne manque pas d'obstacles, d'autant plus qu'on veut simplement en tenter l'essai, sans s'exposer à encourir des dépenses trop considérables, quitte à les faire plus tard, si elles s'imposent, après que le succès aura couroné les premiers efforts.

Ces difficultés proviennent surtout du choix d'un endroit propice et de l'organisation indispensable à faire, même pour un début.

Cependant on a confiance et les membres du conseil sont unanimes à pousser le projet autant que possible. Ils cherchent à combler une lacune présente et à prévoir l'avenir, qui nous réserve, croit-on, un accroissement considérable de population, par suite du développement industriel en train de s'accomplir dans la région. Des officiers supérieurs de l'International Paper, compagnie qui a entrepris ce développement, ont déclaré que d'ici dix ans la population de Hull atteindra 100,000 âmes. Mettons que ce ne serait que 50,000, il vaut tout de même la peine de faire preuve de prévoyance, a-t-on exprimé au conseil hier soir.

**SUGGESTIONS**

On a suggéré plusieurs endroits, l'échevin Duquay, promoteur de cette ouverture d'un marché, suggérant une partie de la rue St-Laurent, l'échevin Chénier, la rue Papineau, l'échevin Gauthier la rue Wellington, où il y a actuellement un marché à bois, l'échevin Galipeau le terrain près du pont interprovincial.

La discussion a duré jusque vers 10 heures et l'on a finalement résolu, pour le moment, de consulter les marchands et commerçants et diverses associations, ainsi que de demander des renseignements à Ottawa sur son propre marché.

On tiendra une autre réunion dont la date n'est pas fixée, mais qui retardera le moins possible, aussitôt les informations reçues.

## FEU MME I. PLOUFFE

Nous apprenons avec regret la mort de Mme veuve Célina Plouffe, épouse de feu Isidore Plouffe, décédée hier à 69 ans. Funérailles lundi matin à l'église Notre-Dame. La dépouille mortelle est exposée chez M. J. Henri Bélanger, 16 rue Leduc.

Feu Mme Plouffe était née à St-Martin et demeurait dans Hull depuis 45 ans. Elle laisse deux filles, Mmes Albert Gaumont, (Amanda), J. Henri Bélanger (Agnès); un fils, Adélard; sept frères, Marcellin et Wilfrid, de Hull, Pierre, à Hawthorne, Qué., Dollard, Philippe, Octave, à Gladstone, Martin, à Washbury, Wisc.; trois soeurs, Mmes Vve Frs Plouffe (Olympe), Nap. Champagne, (Marie), Benjamin (Emma). Nos sympathies à la famille.

## MONDANITES

M. et Mme J. B. Michon sont revenus d'une promenade de trois semaines chez leurs parents à Sorel, Joliette, Montréal et autres endroits.

* * *

M. et Mme Ephrem Bertrand et leurs fils, Adélard, Lucien et Marcel, de Fort-Coulonge, sont retournés à cet endroit après avoir visité M. et Mme Georges Cadieux, à Buckingham, M. et Mme Emmanuel Lafleur, à Hull.

* * *

M. et Mme Emmanuel Lafleur, rue Laviolette, et leurs enfants sont revenus d'un voyage à Buckingham. Ils ont aussi rendu visite à M. et Mme U. Tremblay, de Angers, M. et Mme Geo. Cadieux, ainsi qu'à des amis de la Capitale.


**Réduits à 50 sous**

Ayant pu nous procurer une quantité de volumes de la collection BIBLIOTHEQUE DE MA FILLE à des conditions beaucoup plus favorables que ceux que nous avions déjà, il nous est permis de les offrir à nos lecteurs et amis à un prix fort réduit, soit 50 sous le volume, au lieu de 75 sous comme auparavant. C'est une aubaine dont on devrait profiter. Parmi ces livres il y en a plusieurs de DELLY, auteur de romans si recherchés. Voici une liste partielle de ces livres que nous avons au comptoir:

Par M. DELLY:
Magali
Dans les ruines
L'Exilée
La vengeance de Ralph
Les Hiboux des Roches Rouges
La Petite Chanoinesse
La fin d'une Walkyrie
La Chatte Blanche
Esclave... ou Reine
Le Secret de la Luzette
Une femme Supérieure.

Notre bureau est ouvert cet après-midi, samedi. Pour ceux qui voudraient recevoir par la poste l'un ou l'autre volume indiqué, ajouter 5 sous au prix publié. Venez ou écrivez

LIBRAIRIE LE DROIT
Hull, 4 rue Langevin.


## LE DÉVOILEMENT DU MONUMENT AU B. P. BRÉBEUF A LIEU DEMAIN

La température n'ayant pas permis de procéder lundi dernier, jour d'abord choisi, au dévoilement du monument élevé au Bienheureux Père de Brébeuf à Val-Tétreau, cette cérémonie a lieu demain après-midi, à 1 h. 30, et sera présidée par S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa.

Il y aura prédication de circonstance par le R. P. Guertin, O.M.I., ancien curé de Notre-Dame de Hull et aujourd'hui professeur à l'Université d'Ottawa. Il parlera en français. Il y aura probablement aussi prédication en anglais par le R. P. Devine, S.J. Les honorables juges Latchford, juge en chef de la Cour Supérieure d'Ontario, et H.-A. Fortier, de la Cour Supérieure de Québec, seront parmi les pincipaux personnages présents.

Tous les citoyens des deux villes sont instamment priés d'assister en foule à cette religieuse et patriotique manifestation et les organisateurs comptent beaucoup sur leur présence. Il est donc à espérer que leur appel sera entendu, afin que soit davantage honoré le grand héros et le missionnaire martyr que fut le Père de Brébeuf. On rendra en même temps hommage à tous ses héroïques compagnons.

Le docteur Henri PILON, qui vient de s'établir dans notre ville, au no 224 rue Montcalm.

## NOUVEAU MEDECIN DANS NOTRE VILLE

M. LE DOCTEUR HENRI PILON A OUVERT SON BUREAU PROFESSIONNEL AU NO 224 RUE MONTCALM.

La ville de Hull compte un nouveau médecin depuis quelques jours dans la personne de M. Henri Pilon, qui a établi son bureau au no 224 rue Montcalm. Tél. Sherw. 6836.

M. Pilon est né à Chénéville, Qué., fit ses études classiques au collège Bourget, à Rigaud, et ses études de médecine à l'Université de Montréal, où il a reçu les titres de B.A., B.M., M.D. Il est médecin depuis 1925 et a passé sa première année de pratique comme interne à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Il est aussi chirurgien. Le traitement des maladies du coeur et des poumons est sa spécialité.

Nous lui souhaitons la bienvenue dans notre ville et lui offrons nos meilleurs voeux de succès.

## LA CEREMONIE AU CIMETIERE NOTRE-DAME

La cérémonie annuelle de la commémoration des morts au cimetière Notre-Dame de Hull aura lieu dimanche après-midi, le 12 septembre à 3 heures et partira de l'église Notre-Dame.

Au cimetière, il y aura sermon de circonstance et prières pour les défunts. Sa Grandeur Mgr Emard, archevêque d'Ottawa, officiera.

## LE REGIMENT DE HULL

Il y aura parade dimanche après-midi, à 1 h. 30. Tous sont priés de se rapporter aux casernes.

Par ordre
Le Commandant.

## MORT D'UN EMPLOYE DE LA CIE BELL

Un employé de la Cie de Téléphone Bell, M. Gordon Cuthbert, est mort dans un hôpital local après quelques jours de maladie. Il était âgé de vingt-six ans et était le fils de M. et Mme Thomas Cuthbert, 484 rue Cooper. Il était depuis plusieurs années à l'emploi de la compagnie Bell. Les funérailles auront lieu lundi après-midi et l'inhumation se fera au cimetière Beechwood.

## LES CADETS DE L'ACADEMIE A TORONTO LE 18

Le corps des cadets de l'Académie La Salle entreprendra bientôt, sous le commandement du capitaine J.-A.-W. Labelle, un grand voyage à Toronto où ils seront reçus officiellement par le Conseil de Ville de la Ville Reine. Près de 175 cadets feront le voyage.

C'est une chose peu ordinaire pour un corps de cadets d'entreprendre un tel voyage, c'est même peut-être la première fois que la chose arrive et c'est à l'honneur de notre Corps de Cadets de l'Académie. L'hon. sénateur Belcourt est largement responsable du succès de cette entreprise.

Ce voyage est organisé pour récompenser les cadets de leur bon travail durant la dernière saison surtout à l'occasion du centenaire de la ville.

Les cadets partiront samedi, le 18 septembre, à 1 h. 15 heure normale). Ils quitteront Toronto lundi soir, le 20, à 10 h. 40 et seront de retour à Ottawa mardi matin à 7 h. 45.

Au cours de leur voyage ils se rendront probablement à Hamilton. Ils seront accompagnés du capitaine J.-J. Desjardins, curé à Vankleek Hill, comme chapelain, et de M. l'abbé Secours, chapelain de l'Académie.

A Toronto ils seront reçus officiellement par le Conseil de Ville. Ils donneron tune démonstration de culture physique, manoeuvres et exercices du corps des clairons.

Lundi soir il y aura inspection du corps de cadets par le lieutenant-gouverneur Cockshutt. Durant leur séjour à Toronto les Cadets seront casernés à l'arsenal de l'avenue Université.

M. Labelle part ce soir pour Toronto où il va faire les derniers arrangements.

## DEUX ASSEMBLEES TRES ENTHOUSIASTES EN FAVEUR DE M. GOULET

Deux assemblées ont été tenues hier soir en faveur de M. Alfred Goulet, candidat libéral dans Russell, l'une à South Indian et l'autre à St-Albert.

L'hon. sénateur N. A. Belcourt a parlé en faveur de M. Goulet, à South Indian, contrairement à l'assertion de certaines gens qui insinuent qu'il n'est pas en sa faveur. M. Philippe Dubois, avocat d'Ottawa, a aussi porté la parole sur les questions du jour.

Les assemblées ont été très enthousiastes.

A ST-ALBERT

Les orateurs furent M. Goulet et M. Paul Leduc, avocat d'Ottawa. L'assemblée était présidée par M. Forgues, maire du canton.

M. Goulet parla de la question tarifaire, des douanes, de la diminution de la taxe sur les autos et les machines agricoles. Il insista sur le fait que les progressistes et les travaillistes appuient l'hon. Mackenzie King. Il traita aussi de l'attitude de M. King au sujet des écoles de l'Alberta.

M. Ledoux aborda la question constitutionnelle, celle des douanes et parla aussi des scandales conservateurs, des accusations de M. Doucet, contre l'hon. Ernest Lapointe, et de celles portées par M. Nicholson contre le service civil. Il dit aussi un mot de la politique impériale de M. Meighen sur laquelle il refuse de se prononcer.


# DEVOILEMENT SOLENNEL

— du —

**Monument du Bienheureux Père Brébeuf**

DEMAIN APRES-MIDI

**Dimanche, le 12 Septembre**

A 1 heure 30

**À VAL-TÉTREAU**

Sa Grandeur Monseigneur Emard présidera à la cérémonie.
Sermon par le R. P. Guertin ,O.M.I.
et probablement par le Rév. P. O. Devine, S.J.

TOUS SONT INVITES !



# LUNDI - MARDI - MERCREDI

DERNIERS JOURS DE NOTRE GRANDE

# Vente de 26e Anniversaire

Par anticipation, et pour vous donner une idée de ce que sera la fin de notre 26ème VENTE ANNIVERSAIRE — qui se tiendra lundi, mardi et mercredi les 13, 14 et 15 courant — nous mettons en ventes dès lundi les occasions multiples à tous les comptoirs.

NOS PRIX DÉFIENT TOUTE CONCURRENCE

## En Vente Lundi Seulement

½ PRIX ½
COUPONS

SOIE — SATIN — CREPE DE CHINE — CORDUROY — CHALIE — FLANELLE
TWEED — FLANELLETTE — COTONNADE — TOILE — CRETONNE — etc., etc.

Lundi seulement --- MOITIE PRIX

## Occasions au Rayon de la Mercerie

**Sous-Vêtements pour Hommes**
Corps et caleçons en mérinos. Grandeurs 36 à 44. Bonne valeur à $1.00.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. 66c

**Cravates en Soie pour Hommes**
Cravates en soie, grand choix de nuances et nouveaux dessins. Valeur jusqu'à 75c.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. 36c

**Pantalons pour Hommes**
275 paires de pantalons pour hommes, confectionnés de Worsted de bonne durée, gris foncé rayé. Grandeurs 30 à 44.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. $1.39

**Gants de Travail, 39c**
Gants en mule de bonne qualité, avec grands poignets. Valeur de 59c.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. 39c

**Chemises de Travail pour Hommes**
Chemises de travail pour hommes. Faites de chambrai et duck de bonne qualité. Fawn, bleu kaki, gris et barré noir et blanc. Grandeurs 14 à 17. Bon marché à 95c.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. 66c

**Salopettes (Overalls)**
Salopettes en duck de bonne durée, noir et bleu, bretelles avec élastique, bonne coupe, grandeurs 34 à 44. Valeur de $1.49.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. 96c
Autres lignes, $1.39 à $2.25.

**Chandails pour Hommes**
Chandails genre pullover et veston collet V, couleur gris, vert, brun. Grandeur 36 à 46. Valeur $2.95. Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. .. $1.16

**Combinaisons pour Hommes**
En coton, tricot par côtes. Couleur crème. Grandeurs 38 à 46. Valeur de $2.00.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. $1.26

**Chemises, 76c**
1800 chemises en percale, couleurs assorties, rayures sur fond blanc, poignets doubles, encolures 14 à 17. Valeur de $1.25.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. 76c

**Chemises**
2500 chemises, marques Arrow, Tooke, Strand, Regal, première qualité de zéphir, reps, madras et soisette. Couleurs unies pêche, fawn, gris crème, bleu et blanc; aussi grand choix de dessins rayés. Grandeurs 13½ à 17½. Bonne valeur à $2.50.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. $1.56

**Complets pour Hommes et Jeunes Gens, $9.46**
Modèles à 2 boutons. Grandeurs 34 à 40. Valeurs jusqu'à $15.00.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. $9.46

## 300 Chandails pour Dames

Tous sont des chandails ouverts avec col haut — exactement les modèles dont vous avez besoin pour l'automne et l'hiver — en laine brossée et en soie et laine d'une qualité que l'on trouve dans les chandails plus dispendieux. Une grande variété de couleurs, la plupart avec rayures de nuances opposées: vert pâle, rouille, rose, taupe, bleu poudre, tan, fauve. Tailles 26 à 42. PRIX DE VENTE ANNIVERSAIRE,

# $3.46 et $4.16

**Habits, $4.95**
Pour Garçons, 2 paires de pantalons
Habits de bonne durée, faits en tweed dans les mélanges bleu, gris et brun. Grandeurs 25 à 34. Valeur régulière régulière de $8.00. Prix de Vente Anniversaire .. $4.95

**Chandails pour Garçons**
Chandails, couleurs de fantaisie, pour garçons. Collets V, beau choix de nuances. Régulier $3.95.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. $2.95

**Casquettes pour Garçons**
Casquettes en tweed de bonne pesanteur. Beau choix de nuances: gris, brun et bleu.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. 46c, 66c, 86c

**Paletots "Reefer" pour Garçons**
Paletots d'automne, très de toilette et de qualité durable, car ils sont en serge irlandaise tout laine. Bleu marine, avec boutons dorés et emblème sur la manche. Aussi Tweed et cravenette. Fawn et gris. Ages 2 à 14 ans. Prix de Vente
Anniversaire .. .. .. .. $3.95 à $5.50

**Habits pour Garçons**
Habits pour Garçons, avec 2 paires de pantalons Confectionnés de Tweeds de laine et Homespun de laine, dans un bon choix de jolies nuances. Grandeurs 25 à 35. Valant $12.00. Prix de Vente Anniversaire $7.46

**Combinaisons pour Garçons**
Combinaisons en fil et madras blanc, genre à manches courtes et longues, toutes les grandeurs. Valant 90c.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. 66c

**Jerseys pour Garçons**
Jerseys de coton, couleurs bleu marine, brun, kaki et blanc, avec bordures de couleur contrastante à l'encolure et aux manches.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. 26c

**Blouses pour Enfants, 46c**
Blouses en Chambrai et fil, rayures de couleur sur fond blanc et bleu, pour garçons de 4 à 14 ans. Valeur de 75c.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. .. 46c

## COUVERTURES

**50 Paires de Couvertures en Pure Laine**
Offertes à un très bas prix. C'est la meilleure occasion de venir choisir de chaudes couvertures pour l'automne et l'hiver. Elles sont épaisses et moelleuses. Blanches avec filet rose ou bleu. Dimension pour lit double.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. $6.39
Qualité spéciale, grande dimension 72 x 90. Prix .. .. .. .. .. $10.95

**500 Paires de Couvertures en Flanellette**
Impossible de renouveler cet achat extraordinaire. Profitez-en! Ces couvertures en flanellette sont pesantes, moëlleuses. Blanches et grises avec filets roses ou bleus. Dimension pour lit double.
Prix de Vente Anniversaire .. .. .. $2.16

29c BALAIS ! BALAIS ! 29c
EN VENTE LUNDI
1000 Balais -- 4 cordes -- de première qualité

# J.PHARAND

Le Plus Grand Magasin à Rayons de Hull
85-91, ave Champlain, Hull — Vis-à-vis l'Hôtel de Ville

# HULL

## 110 BUREAUX DE VOTATION POUR LE SCRUTIN FEDERAL

**LES ELECTEURS DU COMTE DE HULL AURONT CE NOMBRE DE BUREAUX A LEUR DISPOSITION POUR ALLER VOTER MARDI PROCHAIN, 14 SEPTEMBRE.— OU SERONT CES BUREAUX.**

Le président des élections dans le comté de Hull, M. L. de G. Raby, affiche aujourd'hui des avis publics indiquant avec tous les détails voulus les endroits où les électeurs du comté devront aller déposer leurs bulletins de vote, le jour du scrutin fédéral, mardi prochain. Nous publions la liste de ces endroits

Les bureaux de votation seront ouverts de 8 heures du matin à 6 heures du soir heure solaire, ce qui veut dire de 9 heures à 7 heures, dans les endroits où l'on suit l'heure avancée comme dans Hull.

Il y a en tout 110 bureaux dans le comté, dont 62 dans la ville de Hull et 48 dans le reste du comté, pour les quelque 13 000 électeurs inscrits sur les listes.

CITE DE HULL

BUREAU No 1A—Les électeurs de la lettre "A" à la lettre "K" de Val-Tétreau et du chemin d'Aylmer jusqu'à la rue Frant. Chez Napoléon Leblanc, 68 rue Bégin..

BUREAU No 1B—Les électeurs, de "L" à "Z", de l'arrondissement de Votation ci-haut décrit. Royal Parizeau, 76 rue Bégin.

BUREAU No 2A—Les électeurs, de "A" à "C", de cette partie du Quartier No 1 compris entre les rues Front, la crique Brewery et la rue Montcalm côté ouest de la dite crique, etc. Magloire Saumure, 118 Boulevard St-Joseph.

BUREAU No 2B Les électeurs, de "D" à "K", de l'arrondissement de Votation ci-haut décrit. Edouard Brunet, 122 Boulevard St-Joseph.

BUREAU No 2C— Les électeurs, des lettres "L" et "M", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Laurier Viau, 124 Boulevard St-Joseph.

BUREAU No 2D—Les électeurs, "N" à "R", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Fabien Sincennes 123 Boulevard St-Joseph.

BUREAU No 2E—Les électeurs, de "S" à "Z", arrandissement de Votation ci-haut décrit. Oswald Massé, 134 Boulevard St-Joseph.

BUREAU No 3A—Les électeurs, des lettres "A" et "B", arrondissement de Votation No 3 compsé du résidu du Quartier No 1. Salle Paroissiale, Blvd St-Joseph.

BBUREAU No 3b—Les électeurs, des lettres 'C" et "D", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Salle Paroissiale, Boulevard St-Joseph.

BUREAU No 3C—Les électeurs, de "E" à "K" arrondissement de Votation ci-haut décrit. Salle Paroissiale, Blvd St-Joseph.

BUREAU No 3D—Les électeurs, de la lettre "L", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Salle Paroissiale, Blvd St-Joseph.

BUREAU No 3E—Les électeurs, de "M" à "O", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Salle Paroissiale Blvd St-Joseph.

BUREAU No 3F—Les électeurs, de "P" à "R", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Salle Paroissiale Blvdl St-Joseph.

BUREAU No 3G—Les électeurs, de "S" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Salle Paroissiale, Blvd St-Joseph.

BUREAU No 4A—Les électeurs, de "A" à "K", arrondissement de Votation No 4 composé d'une partie des Quartiers Nos 1 et 2. Denis Lavigne, 134 rue Montcalm.

BUREAU No 4B—Les électeurs, de "L" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. James O'Neil, 118 rue Montcalm.

BUREAU No 5A—Les électeurs, de "A" à "F", arrondissement de Votation No 5. Auguste Hébert, 22 rue Carillon.

BUREAU No 5B—Les électeurs, de "G" à "L", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Arthur Broadhead, 24 rue Carillon.

BUREAU No 5C—Les électeurs, de "M" à "Z" arrondissement de Votation ci-haut décrit. J. B. Lacasse, 34 rue Carillon.

BUREAU No 6A—Les électeurs, de "A" à "F", arrondissement de Votation No 6, partie du Quartier No 2 au Nord de la rue Iberville les deux côtés de la dite rue, et à l'Est de la rue Ravine. Delphis Miron, 41 rue Papineau.

BUREAU No 6B—Les électeurs, de "G" à "L", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Vve Pierre Savard, 51 rue Papineau.

BUREAU No 6C—Les électeurs, de "M" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Vve Auguste Grenon, 52 rue Papineau.

BUREAU No 7A—Les électeurs, de "A" à "D", arrondissement de Votation No 7, partie du Quartier No 3. Ovila Blais, 56 Hôtel-de-Ville.

BUREAU No 7B—Les électeurs, de "E" à "M" arrondissement de Votation ci-haut décrit. Josephat Thibault, 62 Hôtel-de-Ville.

BUREAU No 7C—Les électeurs, de "N" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Joseph Massé, 78 Hôtel-de-Ville.

BUREAU No 8A—Les électeurs, de "A" à "K", arrondissement de Votation No 8, partie du Quartier No 3. Josephat Arbique, 59 Hôtel-de-Ville.

BUREAU No 8B—Les électeurs, de "L" à "O", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Mme Olive Lafrance, 57 Hôtel-de-Ville.

BUREAU No 8C—Les électeurs, de "P" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Hector Potvin, 49 Hôtel-de-Ville.

BUREAU No 9A—Les électeurs, de "A" à "D", arrondissement de Votation No 9. partie du Quartier No 3A. Wilfrid Bernier 138 rue St-Jacques.

BUREAU No 9B—Les électeurs, de "E" à "M", arrondissement de Votation ci-haut décrit. André Lefebvre, 142 rue St-Jacques.

BUREAU No 9C—Les électeurs, de "N" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Wilbrod Meloche, 147 rue St-Jacques.

BUREAU No 10A—Les électeurs, de "A" à "D", arrondissement de Votation No 10, partie du Quartier No 3A. Césaire Gravelle, 103 rue Garneau.

BUREAU No 10B—Les électeurs, de "E" à "L", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Gonzague Désormeaux, 101 rue Garneau.

BUREAU No 10C—Les électeurs, de "M" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Eug. Belley, 97 rue Garneau.

BUREAU No 11A—Les électeurs de "A" à "D", arrondissement de Votation No 11, partie du Quartier No 3A. Jos Thivierge 50 rue St-Hyacinthe.

BUREAU No 11B—Les électeurs, de "E" à "L", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Jos Laplante, 45 rue St-Hyacinthe.

BUREAU No 11C—Les électeurs, de "M" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Oscar Simon, 41 rue St-Hyacinthe.

BUREAU No 12A—Les électeurs, de "A" à "C", arrondissement de Votation No 12, partie du Quartier No 3A. Adélard Thibault, 67 rue St-Florent.

BUREAU No 12B—Les électeurs, de "D" à "K", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Pierre Gagnon, 62 rue St-Florent.

BUREAU No 12C—Les électeurs, des lettres "L" et "M", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Isidore Goulet, 60 rue St-Florent.

BUREAU No 12D—Les électeurs, de "N" à "R", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Maurice Navion 43 St-Florent.

BUREAU No 12E—Les électeurs, de "S" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Adélard Gagné, 12 rue St-Florent.

BUREAU No 12A—Les électeurs, de "A" à "G", arrondissement de Votation No 13, partie du Quartier No 4. Alfred Dicaire, 30 rue Maisonneuve..

BUREAU No 13B—Les électeurs, de "H" à "Z", arrondissement de Votation No 13 ci-haut décrit. Augustin Thibault, 3 rue Verchères.

BUREAU No 14A—Les électeurs, de "A" à "F", arrondissement de Votation No 14, partie du Quartier No 4. Hector Leblanc, 35 rue Kent.

BUREAU No 14B—Les électeurs, de "G à "L", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Mme Joseph Lefebvre, 43 rue Kent.

BUREAU No 14C—Les électeurs de "M" à "Z", arrondissement de votation ci-haut décrit. Eugène Vadnais, 47 rue Kent.

BUREAU No 15A—Les électeurs de "A" à "F", arrondissement de Votation No 15, partie du Quartier No 4. Adélard Bérubé, 139 rue Notre-Dame.

BUREAU No 15B—Les électeurs de "G" à "M", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Vve Wm. Laframboise, 146 rue Notre-Dame.

BUREAU No 15C—Les électeurs de "N" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Joseph Auger, 149 rue Notre-Dame.

BUREAU No 16A—Les électeurs de "A" à "F", arrondissement de Votation No 16, partie du Quartier No 5. Léandre Chénier, 175 rue Maisonneuve.

BUREAU No 16B—Les électeurs de "G" à "M", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Emile Chénier, 177 rue Maisonneuve.

BUREAU No 16C—Les électeurs de "N" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Edmond Lalonde, 180 rue Maisonneuve.

BUREAU No 17A—Les électeurs de "A" à "G", arrondissement de Votation No 17, partie des Quartiers 4 et 5. Mme P. Labelle, 200 rue Champlain.

BUREAU No 17B—Les électeurs de "H" à "O" arrondissement de Votation ci-haut décrit. Vve D. Caron, 204 rue Champlain.

BUREAU No 17C—Les électeurs de "P" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Joseph Villeneuve, 203 rue Champlain.

BUREAU No 18A—Les électeurs de "A" à "C", arrondissement de Votation No 18, partie du Quartier No 5. Ovila Guénette, 54 rue Verdun.

BUREAU No 18B—Les électeurs de "D" à "L", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Samuel St-Louis, 242 rue Notre-Dame.

BUREAU No 18C—Les électeurs, de "M" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Ulric St-Louis, 236 rue Notre-Dame.

BUREAU No 19A—Les électeurs de "A" à "F", arrondissement de Votation No 19, partie du Quartier No 5. Wilfrid Dussault, 296 rue Notre-Dame.

BUREAU No 19B—Les électeurs de "G" à "L", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Napoléon Daoust, 307 rue Notre-Dame.

BUREAU No 19C—Les électeurs de "M" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Arthur Lesage, 317 rue Notre-Dame.

PARTIE RURALE DU COMTE

BUREAU No 20A—Les lots situés à l'ouest de la rue St-Antoine dans la Pointe-Gatineau, de la lettre "A" à "K" inclusivement. Amédée Charron.

BUREAU No 20B—Les électeurs de "L" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Amédée Charron.

BUREAU No 21A—Les lots à l'est de la rue St-Antoine dans la Pointe-Gatineau, de "A" à "F". Euclide Charron, rue Champlain.

BUREAU No 21B—Les électeurs de "G" à "M", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Oscar Villeneuve, rue St-Antoine.

BUREAU No 21C—Les électeurs de "N" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Philorum Charron.

BUREAU No 22A—Municipalité du Village de Templeton, de "A" à "L". Salle du Conseil.

BUREAU No 22B—Les électeurs, de "M" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Salle du Conseil.

BUREAU No 23A—Municipalité de Templeton-Ouest, moins les lots compris dans les arrondissements de Votation Nos 24 et 36, de "A" à "L". Salle du Conseil.

BUREAU No 23B—Les électeurs, de "M" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Salle du Conseil.

BUREAU No 24A—Lots Nos 19c, 19d, 20b, 20d, 21c, 21d, 21e, 21f, 21g, 21h, 21i, 22c, 22d, 22e, 22f, 22g et la partie des lots Nos 19a, 19b, 20a, 20c, 21a, 22b situés au sud du chemin de fer du Pacifique Canadien, et tous ces lots ou partie de lots étant situés dans le premier rang du Canton de Templeton et faisant partie du Gatineau Plant, des lettres "A" et "B". Bureau de Poste de Gatineau.

BUREAU No 24B—Les électeurs, de "C" à "F", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Bureau de Poste de Gatineau.

BUREAU No 24C—Les électeurs de "G" à "K", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Bureau de Poste de Gatineau.

BUREAU No 24D—Les électeurs de la lettre "L", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Bureau de Poste de Gatineau.

BUREAU No 24E—Les électeurs, de "M" à "Q", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Bureau de Poste de Gatineau.

BUREAU No 24F—Les électeurs de "R" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Bureau de Poste de Gatineau.

BUREAU No 25—Municipalité de Templeton Est. Salle du Conseil.

BUREAU No 26—Municipalité de la partie Est de Templeton Est. Salle du Conseil.

BUREAU No 27A—Municipalité de Templeton Nord, de "A" à "L". Salle du Conseil, à Perkins.

BUREAU No 27B—Municipalité de Templeton Nord, de "M" à "Z". Salle du Conseil à Perkins.

BUREAU No 28—Municipalité du Village d'Angers. Salle du Conseil.

BUREAU No 29—Municipalité de l'Ange-Gardien. Xavier Brazeau, fils, 2ème rang.

BUREAU No 30—L'arrondissement de Votation No 1, Municipalité du Village de Masson. Joseph Routhier.

BUREAU No 31—L'arrondissement de Votation No 2 de la Municipalité du Village de Masson. Honorius Derouin.

BUREAU No 32A—Subdivision No 1 du quartier Nord de la Ville de Buckingham, de "A" à "K". Siméon Hayes.

BUREAU No 32B—Les électeurs, de "L" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Mme Elias Lahaie.

BUREAU No 33—Subdivision No 2 du quartier Nord de la Ville de Buckingham. Josephat Desjardins.

BUREAU No 34A—Subdivision No 1 du quartier Sud de la Ville de Buckingham, de "A" à "K". Polydore Langlais.

BUREAU No 34B—Les électeurs, de "L" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Frank Kiernan.

BUREAU No 35A—Subdivision No 2 du quartier Sud de la Ville de Buckingham de "A" à "K". Stanislas Côté.

BUREAU No 35B—Subdivision No 2 du quartier Sud de la Ville de Buckingham, de "L" à "Z". M. Chamaillard.

BUREAU No 36—Comprenant les lots Nos 15, 16a, 16b, 17a, 17b, 18a, 18b, 18c, 18d, 18e, 18f, 21b, 22a: et la partie des lots Nos. 19a, 19b, 20a, 20c, 21a, 22b situés au nord du chemin de fer Pacifique Canadien, et tous du premier rang du canton de Templeton; et les lots Nos 1 à 57 inclusivement du Village de la Pointe-Gatineau; ainsi que tous les lots situés dans l'Ile Kettle dans le lit Canton de Templeton. Alphonse Sanscartier.

BUREAU No 37A—Subdivision No 1 du quartier Ouest de la Ville de Buckingham, de la lettre "A" à la lettre "K". Joseph Duval.

BUREAU No 37B—Les électeurs de "L" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Jos. Tremblay.

BUREAU No 38—Subdivision No 2 du quartier Ouest de la Ville de Buckingham. George Addey.

BUREAU No 39—Municipalité de la partie Sud-Est du Canton de Buckingham. Alphonse Larose.

BUREAU No 40—Les lots des rangs 4, 5, 6, 7 et 8 de la Municipalité de la partie Ouest du Canton de Buckingham. Benj. Barbarie.

BUREAU No 41—Les lots des rangs 9, 10, 11 et 12 de la Municipalité de la partie Ouest du Canton de Buckingham. Paul Plouffe.

BUREAU No 42A—Municipalité du Canton de Buckingham, de la lettre "A" à la lettre "K". Hugh F. McGurn.

BUREAU No 42B—Municipalité du Canton de Buckingham, de "L" à "Z". Octave Desjardins.

BUREAU No 43—Partie du Canton de Portland-Est. Jos. Boileau.

BUREAU No 44—Partie du Canton de Portland-Est. Sylvio Boisvenu.

BUREAU No 45—Canton de Portland-Ouest, Salle du Conseil.

BUREAU No 46—Canton de Derry. Damase Charette.

BUREAU No 47—Canton de Villeneuve. Salle du Conseil.

BUREAU No 48—Canton de Bowman. Salle du Conseil.

BUREAU No 49A—Cantons de Bigelow, Wells et McGill de la lettre "A" à la lettre "K". Salle du Conseil à Notre-Dame du Laus.

BUREAU No 49B—Les électeurs, de "L" à "Z", arrondissement de Votation ci-haut décrit. Salle du Conseil, à Notre-Dame du Laus.

BUREAU No 50—Cantons de Wabassee et Dudley. Salle du Conseil, à Notre-Dame de Pontmain.

## CLARENCE CREEK

10 septembre 1926.

MARIAGE:—

Samedi le 4 septembre, en l'église Ste-Félicité, de Clarence Creek, M. le curé Joseph Pilon, de L'Orignal bénissait le mariage de sa nièce Mlle Cécile Boileau au Dr Louis Biron, de Rome, N. Y. L'église était décorée de glaïeuls aux diverses couleuds. La mariée, qui était accompagnée de son père, M. Jules Boileau, portait une robe manteau de soie moirée rouille et un chapeau de même nuance. Son bouquet de corsage se composait de sweet-heart roses et de muget blanc. M. Eugène Biron, de Montréal, servait de témoin à son frère.

Après la cérémonie nuptiale, les mariés et les invités se rendirent chez M. et Mme Jules Boileau prendre le champagne On remarquait parmi les invités: MM. les curés Joseph Pilon, de L'Orignal, Hudon, de Rockland, Ch. Leduc, de Clarence Creek, Vital Pilon, de South Indian, Dr et Mme P. E. Rochon, MM. et Mmes G. U. Fortier, Raoul Laviolette, d'Ottawa, Paul Brunet, René Pilon; Mlles M.-L. Régime J. C. Despault, F R. Boileau, U. Tasset A.-Marie Rochon, R.-Idelle Pilon, Georgiana Guibord, Jeanne Tassé, D. Hudon, de L'Orignal, M. Lévesque, Y. Payer, de Rockland, Blanche Sabourin, MM. Eug. Biron, de Montréal, Dr Ant. Bohémier, de Bourget, Elph. Guindon, Arthur Power.

Les nouveaux époux prirent le train le même jour pour Montréal, Sherbrooke et Rome N. Y., où ils doivent demeurer. Au Dr et à Mme Biron, nous offrons nos voeux de bonheur.

## Courriers de province

**Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.**

**Le romanesque se trouve ailleurs qu'à la page de fiction du journal. Les colonnes d'annonces vous transportent aux quatre coins de l'univers et jusqu'aux confins du monde. Lisez les annonces.**

Ouverture Officielle des Nouvelles

**MODES D'AUTOMNE**

**Samedi, le 11 Septembre et les Jours Suivants**

Chapeaux pour Dames, Manteaux de Fourrure, Sous-vêtements, Gants, etc.

**Mlle E. Archambault**

Modiste

**90, rue Du Pont, Hull Sh. 5704**

Ouvert le samedi soir.

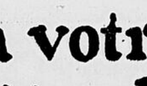
**ASSEMBLÉES**

**du Dr Fontaine**

**Dimanche, 12 sept. — Hôtel de Ville, à 8 heures.**

**Lundi, 13 sept.—St-Rédempteur, salle Paroissiale, à 8 heures.**

**Tous les électeurs sont invités. Spécialement les dames.**



**LA VUE**

Chaque personne de plus de 40 ans devrait porter des verres pour la lecture et la couture.

Une vue défectueuse est la source de bien des maladies.

**P. R. LAPIERRE**

Optométriste — Opticien

82, rue Principale, Hull. Sh. 3844

**Docteur Henri Pilon**

Médecin-Chirurgien

Ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Spécialités:

COEUR — POUMONS

rue Montcalm - Hull

(Près du Blvd St-Joseph)

**Tél: Sher. 6836**

**NEVROBROM**

Spécifique des

**MALADIES NERVEUSES**

Insomnie, Frayeurs irraisonnées, Vapeurs, Chaleurs du retour d'âge, Tendances aux syncopes, cauchemars, Convulsions, Attaques de nerfs, Tremblements, etc.

En vente à la

**Pharmacie A.-R. FARLEY, Hull**

**Dr W.-Arist. Parent**

Dentiste-Chirurgien

Spécialité: Extraction

**167, Boulevard St-Joseph, Hull**

**Tél: Sh. 6746**

Heures de Bureau: 9-12 et 1-5

Ouvert tous les soirs.

Médecin-Chirurgien

**Dr J.-E. Champagne**

Bureau: **Tél: Sh. 2345**

1 à 3 P.M.

7 à 8 P.M.

**15, rue Victoria, Hull**

SPECIALITE: Alimentation et maladies des enfants.

Bureau: **Tél: Sher 5411**

1-3 P.M.

7-8 P.M.

**Dr J.-Léo. Lalonde**

**167, blvd St-Joseph, Hull**

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

**RETOUR D'ÂGE**

Les souffrances, les Troubles, les Conséquences de l'âge critique: Vapeurs Vertiges, Bouffées de Chaleur. Sueurs froides. Etouffements. Douleurs du vente et des reins. Hémorragies. Hémorroïdes. Faiblesse. DISPARAITRONT avec le

**PRINTANYL**

Du Dr Vital

Adopté et prescrit par les meilleurs médecins français.

Brochurette explicative gratuitement sur demande.

**A. R. Farley, Ph., C., Hull**

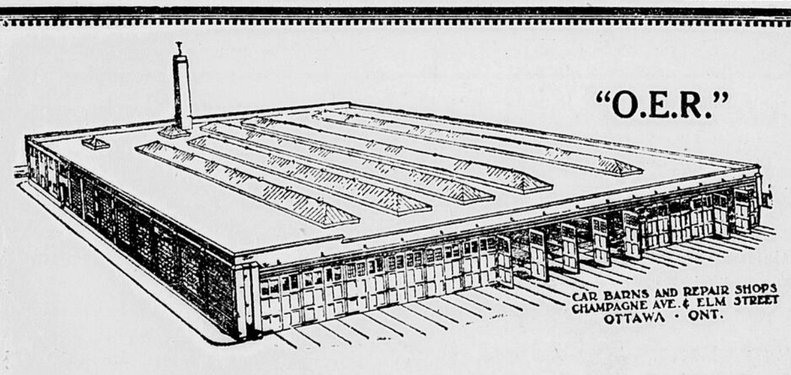
Sains, Hygiéniques, Nutritifs

**Lait --- Beurre**

**Crème Glacée**

Ottawa Dairy LIMITED

**Tél: Q. 1188**




**Un placement Outaouais pour la population d'Ottawa**

Si vous avez des fonds à placer, vous auriez tort de laisser passer l'occasion qu'offrent les actions ordinaires de l'Ottawa Traction Company, Limited.

Ces actions sont inscrites à la Bourse de Montréal; elles ont payé annuellement depuis la formation de la Compagnie, un dividende de 5%, et elles se vendent actuellement environ $66.50 l'action.

Un placement de $66.50 de ces actions rapportant un dividende de $5, le rendement s'en trouve égal à plus de 7½%, ce qui est élevé pour une Utilité publique de cette valeur.

L'Ottawa Traction Company contrôle l'Ottawa Electric Railway Company, entreprise qui, depuis 1891, a grandi et prospéré en même temps que la ville d'Ottawa et qui, aujourd'hui, est l'un des services les mieux organisés et les plus indispensables de la ville.

Nous avons rédigé une circulaire spéciale concernant les actions ordinaires de l'Ottawa Traction. Elle contient des renseignements sur l'histoire, les franchises, les propriétés, etc., de l'entreprise d'où sont tirés les dividendes sur ce placement. Demandez-en un exemplaire aujourd'hui à notre représentant, 35 rue Sparks, Ottawa, ou écrivez à

**Royal Securities Corporation**

Limited

164, Rue Saint-Jacques, Montréal

Toronto Halifax Saint-Jean, N.-B. Québec

Winnipeg Vancouver New York

**brassée à votre goût par un maître-brasseur. Sa Saveur et sa qualité sont sans égales**

**Dow**

**Old Stock Ale**

*mûrie à point*

**PRIME PAR LA FORCE ET PAR LA QUALITÉ**

# CARNET MONDAIN

Le très honorable juge F. A. Anglin et Madame Anglin qui ont passé l'été outre-mer, sont attendus demain à Montréal, à bord du "Doric".

* * *

Madame Arthur Bourinot a reçu à l'heure du thé, en l'honneur de Mademoiselle Ruth Avery, à l'occasion de son prochain mariage.

* * *

M. et Madame D. L. Desaulniers sont de retour de la Rivière du Loup, où ils ont passé les mois d'été.

* * *

Madame E. F. Marchand qui a passé quelques semaines chez ses parents, M. et Madame J. O. Prendergast, est retournée à St Jérôme, accompagnée de sa soeur, Mademoiselle Marie Prendergast qui sera son invitée pour quelque temps. Mademoiselle Prendergast visitera aussi sa soeur, Madame Edgar Langlois, à Montréal.

* * *

Madame Alphonse Trudel, de Montréal, est l'invitée de M. et Madame Georges Trudel pour quelques jours.

* * *

Madame C. Watters et Mademoiselle Lilian Watters sont de retour d'un voyage à Montréal, Trois-Rivières, Ste-Anne de Beaupré et Québec.

* * *

On annonce les fiançailles de Mademoiselle Alice Fournier, fille de M. O. C. Fournier, décédé et de Madame Fournier, à M. Francis Consitt, fils de M. et de Madame F. H. Consitt. Le mariage sera célébré le mardi, 5 octobre prochain, en l'église du Sacré Coeur.

* * *

Madame Leclaire et ses jeunes filles Hélène et Nathalie, de Hartford, Conn., sont en promenade chez Madame J. U. Beauchemin, 244 rue Wilbrod.

* * *

Mademoiselle Evelyn Lajoie retournera dimanche à Montréal après une vacance d'un mois à Ottawa, Cobalt et North Bay.

* * *

Madame J. M. Lorans a reçu jeudi à l'heure du thé, en l'honneur de Madame R. De Ladurantaye. Les membres de l'Exécutif de la Ligue Bonne Entente assistaient à cette réception intime. La table de thé était ornée de glaïeuls. Mesdames Davis et N. Mathé ont servi le thé et les glaces.

* * *

Mercredi soir avait lieu à la résidence de Madame Papillon, un "shower" d'ustensiles de cuisine en l'honneur de sa fille, Mademoiselle Rita Bender, à l'occasion de son prochain mariage. Les organisatrices étaient Mesdemoiselles Noëlla Danis et Germaine Dorval. Durant la soirée, un programme musical fut exécuté par Mlles O. Roy, Laurette Gauvreau, F. Bazinet, R. Huard, F. Simard, N. Lefebvre. Au nombre des invitées: Mmes Warnock, J. Sabourin, P. Dorval, Fred. Bender, J. Charron, N. Tremblay, H. Beauchamp, A. Thérien, F. Bender, L. MacKay, Z. Danis, A. Racette, M. Donis, McCallum, I. Brunet, R. Papillon; Mlles E. Beauvais, D. Dean, L. Beauchamp, G. Daroat, B. Charette, A. Charette, I. Pouliot, F. Healy, R. Milotte, O Roy, A. Simard, R. Simard, F. Simard, R. Roune, J. Danis, E. Mullin, J. Schingh, G. Gareau, J. Duhaime, G. Amyot, G. Desloges, B. Riendeau, L. Rochon, M. Charron, A. Charron, B. Charron, J. Lefebvre, N. Danis F. Bazinet R. Huard, A. Larocque R. Papillon, I. Dubé, B. Dorval, B. Bélanger, G. St-Germain, A. Johnson, B. Landry, G. Garand, N. Lefebvre, M. A. Amyot, Y. Larocque L. Boivin, L. L. Béland, A. Bazinet L. Gauvreau, A. Reid, C. Gauthier D. Philibert et V. Lavigne

* * *

"Shower" offert vendredi dernier à Madame Rosario Meloche, à la résidence de Madame J Charbonneau. Parmi les invitées: Mesdames L. Bourgeois, G. Laurin, A. Bourgeois, A. Gravel, S. Tremblay, A. Ringuette, Landry, Legault, A Boyer Z. Charron, Dagenais, E Turgeon D. Ringuette; Mlles M. Charbonneau P. Bourgeois, J. Charbonneau, P. Dagenais et L. Bayard.

* * *

Mercredi, à la résidence de Madame H. Sauvé, 100 Lebreton, un "shower" des variétés, organisé par Mademoiselle G. Forget était offert à Mademoiselle I. Labrie, à l'occasion de son prochain mariage. Les salons étaient décorés de pois de senteur et de glaïeuls. Le thé et les glaces furent servis par Mesdemoiselles A. et G. Forget, aidées de Mesdemoiselles G. Bond, G. Bourguignon, S. Gorman et E. Larocque. Les invitées étaient Mesdames H. Sauvé, Nadon, Lafrance, C. Forget V. Barbe; Mesdemoiselles L. Casey A. Gobey, L. et B. Sheahan, I. et B. Noël, J. Ross, V. Kenyon, E. Poulin, Y. Juneau, E. et K. Lynch McMahon, S. Clarke, E. Larocque, Y. Bélair, I. et I. Dorion, B. McLaughlin, G. Middleton, M. Gerrard, S Bourdon, M. Jones, L. Goulet, M et D. Clarke, K. Little, G. White, S. Gorman, M. Young A. Schrocter, D. et G. Bourguignon M. Lepage, M. Martin, D. et B. Kill G. Proulx, E. Kenyon, B. Gollinger M. Clemo, C. Pettigrew, I. Lacasse G. Bond, I. Guénette, A. Cassidy, G. Garnett, I. Hewitt, M. Wragg, M. B. et I. Moynahan, B. Burman R. et B. Bourbeau, V. Morran, G. Hébert, S. Paterson, T. Laurin, L. Gleason, G. Laberge, E. Duffy, M. Fermoyle et A. et G. Forget.

* * *

Samedi dernier, un groupe de parents et amis se réunissaient chez M. l'échevin Jos. Bernard, d'Eastview, pour fêter l'anniversaire de naissance de Mademoiselle Bernard. Une jolie lampe de piano lui fut présentée. Il y eut programme musical exécuté par MM. Sauvé, Ratto, R Rose et E. Rose et partie de cartes au cours de la soirée. Les prix furent gagnés par Mesdames A. Rinlette, L. Vinet et A. Gladu et par MM. L. Vinet et A. Tremblay. Le prix de consolation fut gagné par Mme R. D. Gladu. A minuit, le goûter fut servi par Mmes F. Roy E. Lussier et J. Gladu. La table était décorée de roses et d'asphodèles. Les invités étaient: le Dr A. DesRosiers, maire d'Eastview, MM. et Mmes L. Vinet, A. Séguin, C. Gladu, D. Madère, J. Rose, J. Duhaime, A. Gladu, D. Rinlette, E. Boyer; Mmes A. Lapointe, J. Gladu J. Gladu, C. Paradis, de Montréal; Mlles A. et L. Gladu, Y., V. et I. Gladu, E. et J. Bergeron, G. Lussier, D. Presley, E. Bernard, R. Madère, G. Bernard, L. Bouchard L. Giroux; MM. O. et R. Lachapelle de St-Paul l'Ermite, A. et T. Gladu A. et J. Gladu, O. Devarennes, L. Luke, A. Tremblay, E. Bouchard E. Roy, A. Picotte, A. Legault, A. Thériault, A. Gervais, de Montréal D. Grand'Maître, T. Fournier, L. Maheu et J. Larocque

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain pourront se communiquer le soir par téléphone de 7 à 8 heures à R. 2154 ou par écrit à Case Postale 554, le "Droit", Ottawa, Ont.

# SUR LE TRAM

THE OTTAWA ELECTRIC RAILWAY CO.

### IL FAUT S'EN SERVIR OU S'EN PASSER

Denton est une petite ville du Texas où existe un collège. Elle possède une population de 10,000 habitants. Lorsque les Etats-Unis entrèrent en guerre des orateurs enthousiastes conseillèrent aux étudiants de ne plus prendre le tram et d'acheter des timbres d'épargne de guerre.

Ces discours produisirent leur effet, mais les tramways ne purent rencontrer leurs dépenses d'opération et les rails furent vendus au prix des ferrailles.

Une chose semblable ne peut se produire que dans une petite ville. Mais les grands centres de population peuvent aussi en tirer une leçon.

Les compagnies de transport ne peuvent donner du service qu'en proportion des encouragements qu'elles reçoivent du public. Toutes les fois que vous achetez un livret de billets verts non seulement vous recevez la valeur de votre argent mais vous nous fournissez l'occasion de vous en donner plus que pour votre argent.

### LE CANADA DE L'AVANT

Au cours de chacun des douze mois qui se sont terminés le 31 juillet dernier les tramways du Canada et des Etats-Unis ont transporté chaque mois plus de voyageurs qu'ils n'en avaient transporté durant la période correspondante de l'année supérieure.

Au Canada surtout la proportion de l'augmentation est remarquable. Excepté durant un mois cette augmentation a dépassé la moyenne dans les deux pays combinés.

Au cours du mois de juillet l'augmentation pour le Canada et les Etats-Unis a été de 1.48 pour cent. Pour le Canada seulement cette augmentation a été de 5.66 pour cent.

### UN NOM BIEN CONNU

Du "Progrès" d'Amouhac: — "L'assistant shérif Keith Finley a fait l'emplette d'une nouvelle automobile fabriquée par M. Henry Ford, de Détroit, Mich".

NOUS NE POUVONS CONTENTER TOUT LE MONDE

Un citoyen d'Ottawa a avoué franchement l'autre jour qu'il ne voyage pas sur le tram parce qu'il n'en tire aucune émotion. "Les tramways sont trop sûrs", dit-il.

"C'est tout comme l'individu qui assistait à une représentation de vaudeville avec un de ses amis. Le premier acte était une scène d'adresse où l'acteur lançait des couteaux et des haches sur un mur où une femme était adossés.

"Après avoir vu l'homme placer toutes ses armes autour de la femme jusqu'à ce que sa silhouette fut parfaitement délimitée, il dit à son ami:

"Partons d'ici. Cet individu est sans habileté. Il l'a manqué à tout coup".

### N'ATTAQUEZ PAS LE TRAMWAY

Le gouvernement de la Nouvelle-Zélande a récemment publié un arrêté-en-conseil à l'effet d'obliger les lignes d'autobus en compétition avec les lignes de tramways de charger deux sous de plus que le passage correspondant sur le tramway. La raison suivante en est fournie par le premier ministre:

"Cette augmentation représente à peu près le montant qu'il est nécessaire d'imposer pour protéger le capital investi dans les entreprises de tramways municipaux contre les attaques spamodiques de la compétition des autobus, et elle représente aussi le montant nécessaire, eu égard à la différence des frais d'opération entre les autobus et les tramways, à protéger le service d'autobus contre toute perte éventuelle en fin de compte".

### DU POTEAU AU BUREAU DE VOTATION

Diverses excuses sont formulées par les citoyens, peut-on donner ce nom à ceux qui ne veulent pas exercer leur franchise, qui ne votent pas:

"Personne ne m'a rencontré à ce sujet".

"Un vote ne changera rien au résultat".

"Que m'importe qu'il soit élu, peu m'en chaut".

"Je ne sais pas où voter".

Cette dernière excuse peut paraître vraisemblable, mais elle ne vaut pas grand'chose.

Mais vous trouverez un poteau blanc au coin de votre rue. Allez-y et ce sera la première démarche faite pour que vous puissiez donner un vote honnête et indépendant.

### "DE L'HUILE DE BANANE"

Se servant de cette expression comme titre, un journaliste fait quelques commentaires sur la publicité donnée à l'abandon projeté de quelques milles de voies ferrées à New York et à la conclusion tirée que le tramway disparaît. L'éditorial en question résume très bien la situation:

Vous ne pouvez pas chasser un service qui transporte seize milliards de voyageurs par année".

### DES ACCESSOIRES ACCIDENTELS

Automobiliste.—"Où peut-on se procurer des accessoires d'autos par ici?"

Le vil'ageois.—"A la traverce du chemin de fer".

### PEUT-ETRE?

Un journal remarque: "Peut-être que la personne qui ne voyage jamais par un des systèmes publics de transport se préoccupe peu de bloquer le trafic".

Peut-elle rester indifférente? Les gens qui voyagent en tramways sont ses amis, ses voisins, ses clients.

Personne ne peut vivre isolé. Les ramifications de la vie sont si compliquée que les ennuis subits par quelqu'un peuvent en affecter d'autres.

Cet aphorisme prend un nouveau relief quand les gens qui subissent ces inconvénients forment quatre-vingts pour cent des personnes qui se servent des tramways.


### JOUISSEZ PLEINEMENT DE L'AUTOMNE

Le poète a commis une erreur lorsqu'il a parlé "de la tristesse de l'automne", ou bien il n'avait jamais vécu au Canada. C'est le moment choisi de l'année pour entreprendre l'un de ces

**Petits Voyages au Pays des Merveilles**

à bord d'un des autocars de luxe de l'O. E. R. Tous les matins à 10 heures, tous les après-midis à 3 heures. Départ de la Place Connaught, en face du Château Laurier.


# CALENDRIER

DIMANCHE, 12 SEPTEMBRE 1926
255ème jour de l'année

| | |
|---|---|
| Lever du soleil | 5.28 |
| Coucher du soleil | 6.13 |
| Lever de la lune | 10.26 |
| Coucher de la lune | 8.51 |

QUARANTE-HEURES
Montebello, 11, 12, 13 septembre.

FETE DU JOUR
XVIe dimanche après la Pentecôte
Le saint Nom de Marie.

LUNDI, 13 SEPTEMBRE 1926.
256ème jour de l'année

| | |
|---|---|
| Lever du soleil | 5.29 |
| Coucher du soleil | 6.11 |
| Lever de la lune | 11.32 |
| Coucher de la lune | 9.22 |

QUARANTE-HEURES
Montebello, 11, 12, 13 septembre.
Casselman, 13, 14, 15 septembre.

FETE DU JOUR
St. Aimé, évêque.

# LES CATHOLIQUES...

suite de la 1ère

gouvernement était un objet de critique.

### REDACTEUR EXPULSE

Callès, par autorité directe et sommaire, a causé l'expulsion du pays d'un autre rédacteur. C'est le sénor Herrador Calvo, rédacteur en chef de El Dictamen. Il est accusé d'avoir commenté dans son journal les affaires politiques nationales, ce qui est défendu par les lois détruisant la liberté de la presse. Le senor Calvo est bien connu ici comme un journaliste compétent et demeurant dans Mexico depuis 23 ans.

Manuel de la Peza, un officier des Chevaliers de Colomb à Mexico, a écrit une lettre ouverte en réponse aux rapports que le gouvernement considère les Chevaliers de Colomb comme déloyaux à leur pays à la suite de la résolution condamnant Callès adopté à la convention des Chevaliers à Philadelphie. Il déclare que les délégués mexicains à la convention ne présentèrent aucune résolution et ne demandèrent pas l'aide de leurs frères des Etats-Unis dans le conflit religieux. Ils ont encore moins, dit-il, demandé l'intervention du gouvernement des Etats-Unis dans cette affaire.

# DEPART DE SEPT...

suite de la 1ère

et les Pères Blancs, ont déjà assuré aux missions étrangères d'Afrique ou d'ailleurs un grand nombre de missionnaires canadiens, mais cette fois c'est la réponse officielle du Canada à la demande de Rome qui, par l'entremise des évêques de la province de Québec, a fondé le séminaire canadien des missions étrangères.

Sa Grandeur a montré ensuite la beauté et la nécessité de cette oeuvre, qui naquit sous les plus heureux auspices: le jour de la nativité de la sainte Vierge.

S'adressant aux missionnaires Sa Grandeur Mgr Gauthier a souhaité aux apôtres de l'Evangile beaucoup de courage afin de ne pas faillir à la tâche; il a rappelé ce fait touchant que le Père Viel a été noyé pour la foi en face du séminaire où ils avaient fait leurs études préparatoires aux missions. Ce courage devait aller jusqu'au martyr, et l'histoire canadienne offre ici un modèle à imiter dans la personne du Père Jogues. L'orateur sacré a demandé aux missionnaires de prier là-bas pour le Canada français, pour que notre partie continue sa tradition de missionnaires et que les vocations comme la leur se multiplient toujours davantage.

A 6 hres 45 du soir les missionnaires s'embarquaient pour Vancouver à bord du Trans-Canada Limited, du Pacifique-Canadien. La cérémonie des adieux des missionnaires à leurs parents, à la gare Windsor, a été très touchante, mais jamais le sourire n'a quitté les lèvres des hérauts de l'Evangile, dont quelques-uns, c'est certain, ne reverront plus jamais les leurs, au Canada.

Les missionnaires seront en Mandchourie vers le 10 ou le 15 octobre prochain, où on leur fera sans doute le plus chaud accueil, de la part surtout des trois Canadiens qui s'y trouvent déjà, et dont les noms passeront dans l'histoire canadienne des missions de Chine comme ceux des grands pionniers de cette oeuvre.

### LES MISSIONNAIRES

Les sept missionnaires partaient pour Moukden, en Mandchourie méridionale. Le départ de Montréal eut lieu à la gare Windsor, du C. P. R., à 6 heures 45, et de Vancouver à Shanghai l'Empress d'Asie conduira les missionnaires à destination.

Voici les noms des missionnaires:

**Edgar Larochelle**, de St-Ferdinand d'Halifax, diocèse de Québec.

**Alexandre Paradis**, de St-André de Kamouraska, diocèse de Québec.

**Emile Charest**, de St-Germain de Kamouraska, diocèse de Québec.

**Ernest Jasmin**, de Laval-des-Rapides, diocèse de Montréal.

**Aldée Barbeau**, de Ste-Jeanne-de-Chantal, diocèse de Montréal.

**Valmore Forcier**, de Gracefield, diocèse de Mont-Laurier.

**Eugène Berger**, de St-Epiphane, diocèse de Rimouski.

# LE Dr MORAND VA INTENTER DES POURSUITES

IL POURSUIVRA EN LIBELLE CEUX QUI DECLARENT QU'IL A VOTE CONTRE LES ECOLES SEPAREES ET FRANÇAISES EN ALBERTA.

WINDSOR, 11.—Accusant Alphonse Verville, de Montréal, de "diffamation malicieuse contre lui", l'hon. Raymond D. Morand, candidat conservateur dans Essex-est, a déclaré au journal The Borders City Stars qu'il avait consulté ses avocats en vue d'intenter une poursuite contre Verville et "autres".

Quand on lui montra le rapport d'une assemblée tenue à LaSalle, le docteur Morand a nié énergiquement avoir voté contre les écoles séparées d'Alberta, comme l'avait déclaré M. Verville, d'après M. Monfortin, président de l'assemblée du colonel S. C. Robinson, à LaSalle.

"Cette question ne fut jamais discutée ou soumise aux votes, dit M. Morand, et cependant mes adversaires dans les districts français de ce comté disent que j'ai voté contre les écoles françaises d'Alberta, dans les districts anglais catholiques, on dit que j'ai voté contre les écoles séparées et dans les milieux protestants, on dit autre chose.

"Comprenant que la population d'Essex-est et d'autres comtés est composée d'électeurs intelligents, j'ai refusé d'abord de faire cas de cette sorte de propagande de campagne, mais puisque cela devient maintenant une question publique, je me propose de faire les démarches que la loi permet."

# LA COOPERATION EST UN GAGE DE PAIX

(Presse Canadienne)

GENEVE, 11. — L'espoir qu'une coopération loyale gardera l'Europe dans le sentier de la paix prédominait hier, jour de la réception de l'Allemagne, comme membre de la Société des Nations.

Le Dr Gustave Streseman, dans un discours magnifique, fait des voeux pour que la destinée de la Société s'accomplissent. M. Briand promet l'appui de la France dans tout mouvement pour la prévention de la guerre.

Le grand événement de la journée fut la manière dont le Dr Streseman et M. Briand traitèrent de la question du désarmement. Ils réalisent que c'est un des plus sérieux problèmes.

Le Dr Streseman conseille d'agir avec tact et M. Briand dit que l'Europe ne pourra se débarrasser des armements que lorsque l'équilibre moral et économique sera rétabli.

# LES INSCRIPTIONS A L'ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 11.— Nous constatons avec plaisir que les inscriptions augmentent chaque année à la seule école supérieure de commerce de langue française de l'Amérique. L'Ecole des Hautes Etudes commerciales qui ne comptait que 32 élèves en 1910 en recevait 295 (jour et soir) en 1926, et cette année permet d'escompter environ 350 inscriptions. Ceci évidemment sans compter les cours qu'elle donne par correspondance.

Les hommes d'affaires, les industriels, les financiers, toutes les personnes s'intéressant à l'avenir de notre pays reconnaissent l'utilité incontestable d'un enseignement commercial supérieur. Depuis quelque temps déjà, ils désirent s'adjoindre des jeunes gens ayant une solide formation leur permettant de développer nos relations commerciales, non seulement entre les différentes parties du Canada et des Etats-Unis, mais aussi entre le Canada et les divers pays européens, sud-américains, etc.

Les nouveaux inscrits sont très nombreux à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, la seule institution canadienne-française donnant une préparation spéciale pour le commerce extérieur. Nous conseillons fortement aux jeunes gens désireux de suivre les cours de notre faculté de commerce, de prendre les dispositions nécessaires le plus tôt possible.

Les cours du jour s'ouvriront mardi prochain, le 14 septembre.

# IMPORTANT

**Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.**

# LE VOYAGE DE LA SURVIVANCE SE FERA DU 18 AU 24 DECEMBRE

Ottawa recevra officiellement et avec enthousiasme les voyageurs de l'Ouest — Montréal fera également une grande réception aux excursionnistes.

### LES PROVINCES

MONTREAL, 11.—Le voyage de la Survivance Française, de l'Ouest à l'Est, se fera cette année du 18 au 24 décembre, annonce M. Henri Lacerte, président de l'Association d'Education du Manitoba et directeur de l'excursion, qui est arrivé dans l'Est pour règler avec les autorités les détails de la grande réception officielle qui sera offerte à nos frères de l'Ouest.

M. Lacerte s'est arrêté à Ottawa où il a rencontré M. Edmond Cloutier, secrétaire de l'Association d'éducation d'Ontario, et plusieurs personnages officiels qui se sont empressés de lui offrir leurs services en l'assurant de la joie qu'ils éprouvaient à l'annonce de cette seconde visite en groupe des Canadiens français de l'Ouest. Bien qu'aucun programme définitif n'ait été arrêté, il est entendu que la capitale recevra les visiteurs officiellement et chaleureusement.

A Montréal, M. Lacerte et les représentants des chemins de fer qui l'accompagnent rencontreront aussi les autorités et arrêteront aussi les grandes lignes de la réception qui sera offerte à la "Survivance" les 20 et 21 décembre prchains. De Montréal ils se rendront à Saint-Jean, Trois-Rivières, Cap de la Madeleine, Nicolet et Québec où ils feront les mêmes arrangements.

M. Lacerte compte que plus de 300 de nos compatriotes des prairies feront le voyage de la "Survivance" et passeront le temps des fêtes dans le Québec. Cette année encore les trois provinces de Manitoba, Saskatchewan et Alberta seront représentées dans l'excursion Le train spécial du Canadien National partira de Winnipeg où se réuniront tous les excursionnistes.

Tout annonce que ce second voyage de la "Survivance" aura un succès au moins aussi grand que celui de 1925, alors que le train spécial du Canadien National qui transportait les 310 "survivants" fit une tournée triomphale à travers le Québec.

# LA DEMISSION OFFICIELLE

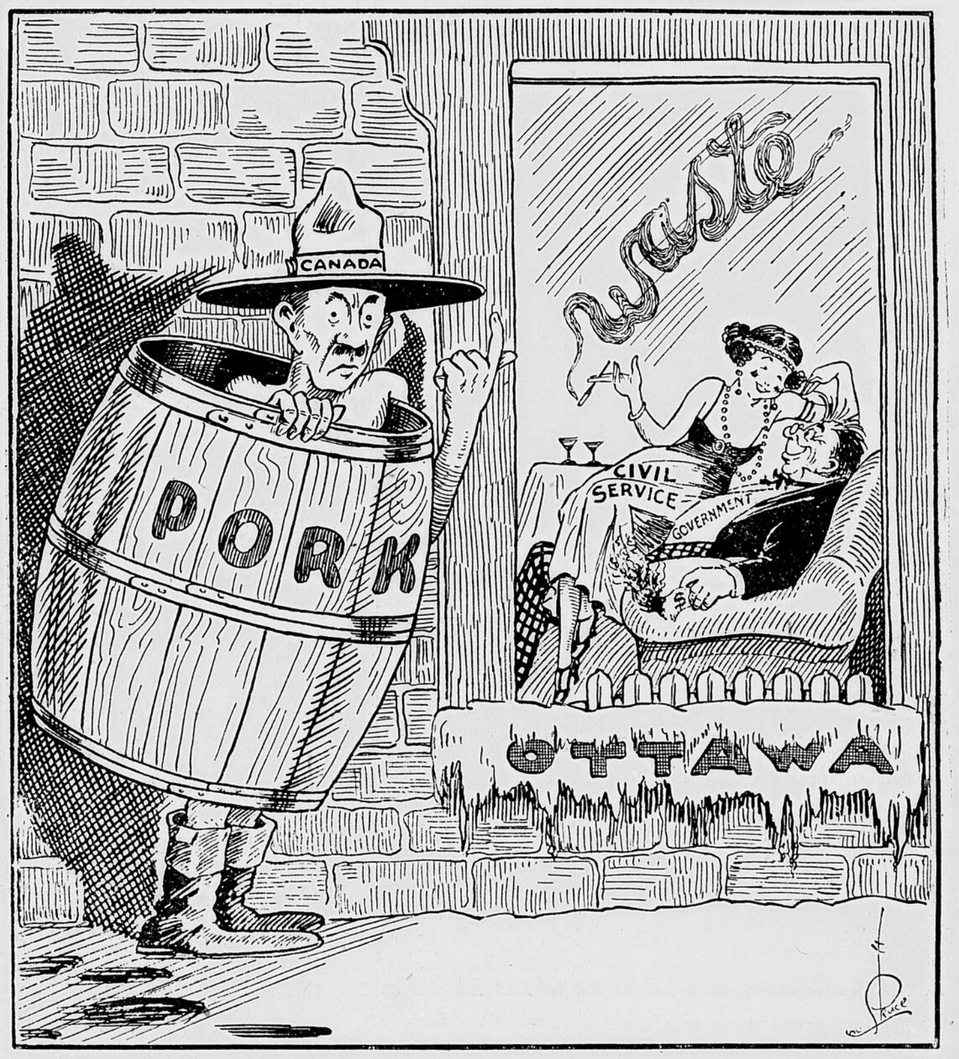
(Presse Associée)

GENEVE, 11. — L'Espagne a démissionné aujourd'hui comme membre de la Société des Nations.

La démission de l'Espagne comme membre de la Société des Nations, est la conséquence du rejet de sa demande à faire partie du conseil de la Société avec un siège permanent.

# EMPLOYES DE L'ETAT

## LISEZ ET JUGEZ




La caricature ci-dessus, parue dans la livraison de MacLean's Magaine du 15 janvier 1924, servait à illustrer des articles de M. Grattan O'Leary sur le Service civil d'Ottawa, intitulés "Ottawa's Orgy of Extravagance" ("Une orgie de folles dépenses à Ottawa") et "Civil Service a Sink Hole for Millions" ("Les millions engloutis par le Service Civil").

M. Grattan O'Leary fut candidat conservateur dans Gaspé au mois d'octobre 1925, et fut écrasé par l'honorable Rodolphe Lemieux. Il est l'âme damnée de M. Meighen, et fait la campagne pour les candidats conservateurs, Chabot et McClenaghan.

Voici ce que M. O'Leary écrivait du Service civil dans le MacLean's Magazine du 1er février 1924:—

"Il (le Service Civil) fourmille de parasites. On y trouve quantité de jeunes gens et de vieillards qui n'ont plus d'ambition; d'autres qui sont les épaves des tourmentes politiques, on y trouve des commis, des sténographes et d'autres encore, qui, quelles qu'aient été leurs ambitions premières, ont perdu toute initiative et tout intérêt dans leur besogne, et ne peuvent plus que regarder les aiguilles de l'horloge se traîner sur son cadran. Quel est le résultat? Partout la léthargie, l'indifférence, les doubles emplois, l'incompétence. En somme, une honte pour le Service Civil.

Les heures de travail du Service Public sont un défi au public. Le fonctionnaire se rend à l'ouvrage à neuf heures du matin (le plus souvent à 9 h. 15), prend une heure et demie pour le repas du midi et cesse tout ouvrage à cinq heures de l'après-midi. Il est donc à son bureau six heures et demie par jour. Pendant l'été (juillet et août), les employés civils quittent leur travail à quatre heures de l'après-midi. De plus, ils ne travaillent pas le samedi après-midi, ne travaillent jamais les jours de fêtes civiles ou religieuses, et reçoivent chaque année trois semaines de vacances, plus dix-huit jours de congé pour cause de maladie.

Les employés civils travaillent exactement 264 jours par an et ne travaillent que quatre heures par jour durant cinquante-deux de ces 264 jours (les samedis). En prenant pour base la journée de huit heures (et pourquoi les employés civils ne travailleraient-ils pas huit heures par jour?) et considérant qu'il y a à peu près 14,000 employés civils, la journée de six heures et demie représente pour le pays une perte de 21,000 heures. 21,000 heures à cinquante centins de l'heure (ce qui est la moyenne payée dans le Service) représentent 10,500 par jour. Et $10,500 par jour pour les 264 jours d'ouvrage du Service Civil représentent une perte annuelle de $2,772,000 pour les citoyens du Canada accablés d'impôts.

Et l'on se demande pourquoi les impôts sont si élevés!

Naguère, en Angleterre, une des des devinettes à la mode était celle-ci: "En quoi les fonctionnaires de l'Etat ressemblent-ils aux fontaines de Trafalgar Square?" — "Parce qu'ils et qu'elles jouent de neuf heures à quatre heures." Et la réponse s'applique également bien à notre propre Service Civil.

**LE 14 SEPTEMBRE**

**rappelez-vous**

**Nicholson et son bouge**

**Employés civils, si vous êtes de cette opinion votez pour les Tories. Sinon, élisez les candidats libéraux**

**CHEVRIER et EDWARDS.**

# C'est avec un Grand Enthousiasme

**que le public a accueilli la publication des règlements de notre Grand Concours d'Abonnements et des bulletins d'inscription. On avait hâte de se lancer dans la lutte, de commencer le travail et de s'assurer par une action prompte et décisive une bonne position dans le Concours. Il y a quelques jours on témoignait d'une réelle impatience, tellement on désirait se mettre à l'oeuvre tout de suite. Nous avons publié par deux fois déjà les règlements complets et toutes les remarques qui étaient de nature à présenter à nos lecteurs un exposé très clair des conditions du Grand Concours. Nous les publions encore une fois. Lisez-les attentivement et inscrivez-vous sans plus tarder!**

## Règlements du Concours

Art. 1er—Toute personne, homme ou femme, mariée ou célibataire peut prendre part au Concours.

Art. 2e—Aucun employé du "Droit" ou membre de la famille d'un employé ne peut être candidat au Concours sous son propre nom ou sous le nom d'un autre.

Art. 3e—Les votes donnés à un candidat pour les abonnements ou les renouvellements sont valables jusqu'à la fin du concours. Leur publication est laissée à la discrétion du candidat ou du Directeur du concours.

Art. 4e—Les votes ne peuvent pas se transférer, excepté au cas où un candidat désire se retirer du concours. Dans ce cas, il peut donner ses votes à une personne qui n'est pas candidat. Cependant deux candidats ou plus ne peuvent pas donner leurs votes à la même personne.

Art. 5e—Seuls, les individus peuvent être inscrits comme candidats.

Art. 6e—Les candidats doivent s'inscrire de l'endroit où ils résident.

Art. 7e—Les candidats peuvent obtenir des abonnements ou des renouvellements n'importe où.

Art. 8e—Toute personne peut aider un candidat à obtenir des abonnements.

Art. 9e—L'argent doit être envoyé avec chaque rapport d'abonnements ou de renouvellements, sans quoi les votes sont nuls.

Art. 10e—Toute remise d'argent doit être faite au Service du concours du "Droit", case postale 35, Ottawa, directement et non par l'intermédiaire des agents solliciteurs du "Droit".

Art. 11e—S'il y a égalité de votes pour un prix, une semaine supplémentaire sera accordée aux concurrents égaux pour détailler.

Art. 12e—Le "Droit" se réserve le privilège de donner des prix supplémentaires.

Art. 13e—Toute difficulté relative au concours sera réglée par le Directeur du concours du "Droit", et sa décision sera décisive et finale.

Art. 14e—Toute déclaration ou promesse faite par qui que ce soit, qui tendrait à modifier d'une manière quelconque ces règlements sera considérée comme nulle par le "Droit".

Art. 15e—Le "Droit" se réserve le privilège de changer, durant le concours, si la nécessité ou un abus quelconque l'exige, une ou plusieurs conditions du concours. Il ne pourra pas cependant réduire le nombre des prix annoncés.

Art. 16e—Le "Droit" se réserve le privilège de rayer l'inscription des concurrents qui enfreindraient les règlements du concours.

Art. 17e—Les personnes qui s'inscrivent et prennent part à ce concours doivent se soumettre aux règlements.

Art. 18e—Au cas d'une erreur typographique dans les annonces ou circulaires, il est entendu que le "Droit" encourra la seule responsabilité de faire les corrections nécessaires.

Le concours finira le 9 décembre 1926, excepté pour les candidats gagnants, dans le cas d'égalité de votes, comme il a été dit à l'article 11e.

LES GARÇONNETS PORTEURS

Il est bien compris que les garçonnets-porteurs du "Droit" à domicile ne sont pas affectés par ce concours. Ils percevront leur dû chaque semaine comme d'habitude.

## Votes Supplémentaires

Quatre fois durant le concours, les concurrents pourront gagner des votes supplémentaires.

Tout concurrent qui, du commencement du concours (9 septembre) jusqu'à deux semaines après la publication dans le "Droit" de la première liste des candidats, enverra ou apportera au Bureau du Concours le montant de $40.00, produit d'abonnements ou de renouvellements au "Droit" ou à la "Voix du Sol", aura droit à 150,000 votes en plus des votes donnés pour les abonnements et les renouvellements.

De cette date et pendant 2 semaines, il sera loisible à tout concurrent de gagner 125,000 votes supplémentaires en payant au Bureau du Concours le montant de $40.00, produit d'abonnements ou de renouvellements.

De cette date et pendant 2 semaines consécutives, 100,000 votes supplémentaires seront offerts aux concurrents qui verseront au Bureau du Concours le montant de $40.00 provenant d'abonnements ou de renouvellements.

De cette date et pendant encore 2 semaines, les concurrnts pourront gagner 50,000 votes supplémentaires en versant la somme de $40.00 au Bureau du Concours, pourvu que cet argent provienne d'abonnements ou de renouvellements.

Adresse postale: SERVICE DU CONCOURS DU "DROIT", case postale 35, Ottawa, Ont.

Adresse locale: 107, rue Georges, Ottawa, Ont.

## Le Concours d'Abonnements du "Droit"

**10 Votes** — Ce coupon doit être déposé au Bureau du Concours ou mis à la poste le ou avant le 9 décembre 1926. — **10 Votes**

Candidat.....

Rue.....

Ville.....

Rempli et expédié au Service du Concours du "Droit", case postale 35, Ottawa, ou déposé au Bureau du Concours, 107 rue Georges, ce coupon vaut 10 votes.

M. MARIUS LACHAINE, l'heureux gagnant du premier prix, un automobile Chevrolet d'une valeur de $1,755.00, lors de notre premier concours d'abonnements qui eut lieu en 1920. M. Marius Lachaine nous a écrit une lettre à cet effet – lettre que nous avons publiée dans nos annonces – dans laquelle il nous adressait ses remerciements pour la manière juste dont le concours fut conduit de la première à la dernière minute. M. Marius Lachaine a reçu l'automobile Chevrolet, en parfait état, et assure qu'il lui a donné entière satisfaction.

## QUI SERA LE GAGNANT DU 1er PRIX CETTE ANNEE

Les candidats se sont enregistrés nombreux depuis la publication des règlements de notre concours et nous sommes persuadés que leur nombre ira sans cesse en augmentant. Nous voulons que chaque ville, chaque village, chaque municipalité ait au moins un candidat sur la liste. Il y a des chances pour tout le monde! Que l'on ne se dise pas: "Ici je ne pourrai pas concourir avantageusement." Avez-vous lu l'article septième de nos règlements? On y dit "qu'un candidat peut obtenir des abonnements ou des renouvellements n'importe où". Donc vous n'êtes pas restreints à un district quelconque. Votre champ d'action est aussi vaste que vous le désirez. Si vous préférez travailler en un endroit plutôt que dans un autre, personne ne vous en empêchera. Vous êtes libres. Vous prendrez des abonnements ou des renouvellements où vous voudrez.

Nous voulons mille candidats qui sillonneront le pays en tous sens. Nous voulons surtout des candidats ambitieux, foncièrement ambitieux et entreprenants qui seront capables de faire figure dans ce concours et qui auront à coeur de gagner le premier prix. Ne l'oubliez pas. Ce concours est spécialement organisé pour que VOUS gagniez le MOON SIX ou encore ce voyage à Paris! Il ne dépend que de VOUS maintenant pour que vous l'obteniez. Ne laissez pas pas passer l'occasion qui s'offre à vous d'une manière si facile et si inattendue. Nous publions le bulletin d'inscription dans cette page. Inscrivez-y votre nom ou le nom de toute autre personne qui aimerait à avoir un auto. Découpez le coupon d'une valeur de 10 votes. Cela vous fera en tout 10,010 votes, un joli commencement! Adressez votre bulletin et ce coupon à l'adresse que nous donnons au bas de cette page. Cela ne vous prendra que cinq minutes! !

## PRIX AUX ABONNES

**1er—CHEVROLET TOURING, valeur de $760.00.**

**2e —RADIO WESTINGHOUSE de cinq lampes, valeur de $380.00.**

## LISTE DE NOS PRIX

Premier Prix—
AUTOMOBILE MOON, six cylindres—acheté de la Canadian Auto Sales, valeur $1600.00.

Deuxième Prix—
2 BILLETS d'Ottawa à Paris et retour, en première.

Troisième Prix—
PIANO ORME—acheté chez Orme Ltd., valeur $650.00.

Quatrième Prix—
VICTROLA ORTHOPHONIQUE—acheté chez John Raper Co., valeur $400.00.

Cinquième Prix—
AMEUBLEMENT CHESTERFIELD—acheté chez L. G. Fournier, valeur $300.00.

Sixième Prix—
LIEUSE McCORMICK-DEERING—achetée de l'International Harvester, valeur $270.50.

Septième Prix—
HORLOGE—valeur $175.00.

Huitième Prix—
LAVEUSE ELECTRIQUE—achetée de J. H. Connor & Son, valeur $162.00.

Neuvième Prix—
POELE BELANGER—acheté chez Dalpé Frères, valeur $115.00.

Dixième Prix—
BICYCLETTE pour Monsieur ou Dame—achetée chez Ketchum & Co., valeur $75.00.

Onzième Prix—
MACHINE A COUDRE—valeur $75.00.

Douxième Prix—
AMEUBLEMENT DE SALLE A DEJEUNER—acheté chez P.-E. Tremblay, valeur de $50.00.

Treizième Prix—
SERVICE A THE EN ARGENT—acheté chez A. McMillan, valeur $50.00.

Quatorzième Prix—
MONTRE LONGINE—achetée chez R.-J. Bastien, valeur $50.00.

Quinzième Prix—
CABINET DE CUISINE—valeur $50.00.

**Le Bureau du Concours, 107 rue Georges, est ouvert de 8 h. 30 à 5 h. 30 et le soir de 7 h. à 8 h.**

**ADRESSES:**

**Adresse locale: Service du Concours du "Droit", 107 rue Georges (près Dalhousie), Ottawa.**

**Adresse postale: Service du Concours du "Droit", case postale 35, Ottawa, Ont.**

# Numéro du Téléphone: Rideau 7248

## LES VOTES

Les candidats à notre grand concours d'abonnements peuvent mériter les votes suivants en prenant des abonnements ou en ramassant des renouvellements au "Droit" ou à la "Voix du Sol":

### "Le Droit"

| ABONNEMENTS ou RENOUVELLEMENTS | VOTES |
|---|---|
| 3 mois ou 13 semaines | 2,000 |
| 6 mois ou 26 semaines | 6,000 |
| 1 an | 20,000 |
| 2 ans | 60,000 |
| 3 ans | 120,000 |

### "La Voix du Sol"

| ABONNEMENTS ou RENOUVELLEMENTS | VOTES |
|---|---|
| 1 an | 2,000 |
| 2 ans | 6,000 |
| 3 ans | 20,000 |

10,000 votes supplémentaires seront donnés pour chaque NOUVEL abonnement d'une année au "Droit".

10,000 votes supplémentaires seront donnés pour chaque NOUVEL abonnement de trois ans à "La Voix du Sol".

### PRIX DE L'ABONNEMENT AU "DROIT"

| Par garçonnet-porteur à Ottawa | | Par poste | |
|---|---|---|---|
| 13 semaines | $1.56 | 3 mois | $1.25 |
| 26 semaines | 3.12 | 6 mois | 2.50 |
| 1 an | 6.24 | 1 an | 5.00 |

### PRIX DE L'ABONNEMENT A LA "VOIX DU SOL"

Par poste seulement

| | |
|---|---|
| 1 an | $2.00 |
| 2 ans | 4.00 |
| 3 ans | 6.00 |

Toute personne dont le nom ne figure pas sur nos listes d'abonnés avant le 9 septembre ou qui à cette date, ne le reçoit pas à domicile par le garçonnet-porteur peut être compté par les candidats comme nouvel abonné.

N.B.—Le fait de changer le nom d'un membre d'une famille à un autre ne constitue pas un nouvel abonnement.

## Comment Prendre Part au Concours

Remplissez la formule d'inscription et adressez-la au Service du Concours du "Droit", case postale 35, Ottawa. Vous pouvez, sur ce bulletin, vous inscrire vous-même ou écrire le nom d'une autre personne. Pour la personne inscrite, la formule d'inscription compte pour 10,000 votes. Une seule formule peut être portée au crédit d'un candidat.

Dès que votre bulletin d'inscription sera reçu, nous vous expédierons immédiatement par la poste les imprimés nécessaires.

## Comment Obtenir des Votes

Il y a quatre manières d'obtenir des votes:

1o—En vous inscrivant sur le bulletin d'inscription.

2o—En nous adressant quotidiennement le coupon qui paraîtra dans le "Droit" ou la "Voix du Sol".

3o—En nous envoyant des abonnements ou des renouvellements.

4o—Vous pouvez aussi profiter des offres de votes supplémentaires qui seront faites: 1er, pour les quatre remises de $40.00 telles qu'expliquées dans cette page; 2e, pour les nouveaux abonnements.

REMARQUE:—Chaque envoi d'abonnements doit être accompagné de la somme d'argent correspondante, sans quoi les votes seront nuls.

## Formule d'Inscription

**Le Grand Concours d'Abonnements du "Droit"**

**BON POUR 10,000 VOTES**

Date.....1926

Je nomme.....

(Mentionnez M., Mme ou Mlle)

Ville.....

No du domicile.....

Comme candidat au grand concours d'abonnements du "Droit".

Signé.....

Adresse.....

Cette formule d'inscription vaut 10,000 votes. Inscrivez-y votre nom ou celui de toute autre personne qui, à votre avis, désire gagner un de nos superbes prix. Adressez-la sans retard au "Service du Concours", case postale 35, Ottawa. Une formule suffit pour chaque candidat.

## MME PANGALOS CONTREBANDIERE

De la Presse Associée

ATHENES. — Le bureau des marchands d'Athènes a porté devant une commission du gouvernement une accusation contre Mme Pangalos qui aurait fait entrer de la soie en contrebande dans Athènes alors que son mari était dictateur. Durant l'administration du général Pangalos des lois furent adoptées prohibant l'importation de la soie. On dit devant la Commission que la soie était reçue par une modiste connue de la famille Pangalos. Mme Pangalos déclara qu'elle avait autorisé la modiste à importer une petite quantité de soie mais que cette dernière avait abusé de ce privilège.

## LOCHIEL

10 septembre 1926.

M. l'abbé Evan McDonald, assistait aux Quarante-Heures à Glen Nevis cette semaine.

Mercredi matin eut lieu le mariage de Mlle Emma Cadieux à M. Auguste Tremblay, de Détroit, Mich.

M. Allan Laub, visitait des parents à Hawkesbury, cette semaine.

M. et Mme Aldéma Lefebvre, ainsi que M. Doris Lefebvre, de Glen Robertson, étaient chez M. Léo Lefebvre, lundi.

MM. Léo et Gilbert Quesnel, partis depuis quatre ans pour Détroit, Mich., passent quelque temps chez leur père, M. Jos. Quesnel.

M. Goulet, d'Alexandria, visitait M. Raoul Trottier, dœrnièrement.

## La récolte du tabac à cigare

Le tabac est prêt à être coupé deux à trois semaines après l'écimage. Il est assez difficile d'expliquer le degré exact de maturité que l'on doit rechercher dans la plante. Les feuilles sont plus cassantes vers la maturité et leur surface parsemée de taches de couleur claire. En général, les tabacs à cigare sont prêts à être coupés vingt jours après l'écimage.

EBOURGEONNEMENT

Deux ou trois jours avant la coupe enlevez tous les bourgeons ou rejetons qui ont plus de deux pouces de longueur. Il suffit généralement d'ébourgeonner une fois, mais dans certaines saisons, lorsque les bourgeons poussent plus rapidement, il peut être nécessaire de parcourir la plantation deux fois.

COUPE

On coupe les tabacs à ras terre, avec une petite hache à bras. Certains planteurs se servent pour cela de gros ciseaux, mais une hache est beaucoup plus commode. On peut commencer à couper le matin, dès que la rosée s'est évaporée, et l'on continue jusque vers le milieu de l'après-midi. On fera bien de ne pas couper plus de tabac que l'on peut suspendre dans le séchoir jour par jour. On peut couper les tabacs une rangée à la fois, en les laissant le long de la rangée, ou on peut couper deux rangées à la fois en laissant les plants en travers des rangées. Dans ce dernier système, les plants de quatre rangées se trouvent bout à bout, ce qui facilite l'empilage plus tard, ou l'enfilage si on désire enfiler les tabacs directement au sortir de la rangée.

FANAGE

Une fois la coupe faite, il faut attendre que les tabacs se soient fanés suffisamment pour que l'on puisse les transporter sans casser les feuilles. Lorsque le temps est chaud et ensoleillé, il faut veiller à ce que les tabacs ne brûlent pas au soleil, car les feuilles brûlées ne sèchent jamais bien. C'est généralement lorsque le tabac est suspendu dans le séchoir, dès qu'il est suffisamment fané pour pouvoir être manuntentionné, qu'il sèche le mieux.

EMPILAGE

Par un temps chaud et ensoleillé il est souvent nécessaire d'empiler le tabac pour éviter qu'il ne brûle au soleil. On construit les piles de tabac les tiges des pieds tournés vers le soleil. De trente à quarante pieds font un tas de bonne dimension, suivant que les pieds sont plus ou moins bien fanés. Il vaut mieux ne pas dépasser cette quantité, de crainte que les feuilles ne soient abimées par le poids des plants. Il ne faut pas les laisser en tas plus de vingt-quatre heures, car ils chaufferaient et s'abîmeraient.

ENFILAGE

Après la fanage, on enfile les tabacs sur des lattes spéciales Dans certaines sections on se sert de crochets et de ficelles, mais l'enfilage est la méthode la plus généralement employée. La latte est munie à un bout d'un fer de lance et tenue fermement à l'autre extrémité sur un cheval de bois. On met sur chaque latte de cinq à sept plants, suivants la dimension des tabacs. Certains planteurs n'emploient pas de cheval à enfiler, ils enfilent les plants l'extrémité de la latte reposant sur la terre. Nous ne recommandons pas ce système, car il abime plus de feuilles.

CHARROYAGE

Dès que le tabac est enfilé, il est prêt à être mis dans le séchoir. Le charroyage se fait généralement avec un cadre spécial, sur lequel on place les lattes, de façon à ce que les plants soient suspendus verticalement. On construit ce cadre avec aussi peu de pièces de traverse que possible pour éviter d'abîmer les feuilles.

SUSPENSION DANS LE SECHOIR

Les lattes de tabac sont suspendues de quatre à sept pouces d'écartement dans le séchoir, suivant la dimension des plants. Si elles étaient trop éloignées, le séchage se ferait trop rapidement. Il doit y avoir au moins trois pieds d'espace entre les pointes des plants de la rangée inférieure de tabac et le sol.


# Pourquoi vous devez voter pour le Parti Libéral

## MARDI, LE 14 SEPTEMBRE

TOUTE question étant bien étudiée à la lumière des faits, il est évident que l'opinion publique n'a jamais, dans aucune autre élection, été placée devant une situation aussi claire.

¶ Les faits restent des faits, et tous les beaux discours de M. Meighen et de M. Patenaude ne peuvent en aucune façon détruire ou amoindrir le fait que le parti libéral a sauvé le pays de la banqueroute qui était à nos portes en 1921 sous le gouvernement Meighen.

¶ L'administration Meighen, qui avait gaspillé les revenus du pays et mis une dette énorme sur les épaules du contribuable canadien, avait rendu la situation très difficile lors de l'arrivée des libéraux au pouvoir. Par une administration sage et prévoyante, le gouvernement King a complètement changé cet état de choses. En quatre ans et demi, il a réparé les erreurs et les bévues coûteuses du parti conservateur et ramené au Canada une ère de prospérité sans précédent dans notre histoire.

***Que ces résultats aient été atteints, les chiffres ci-dessous le prouvent de façon incontestable :***

¶ En 1921, M. Meighen prélevait **$368,000,000.00** de taxes, et il avait quand même un déficit de **$92,000,000.00,** tandis que, en 1926, le gouvernement King perçoit une somme de **$327,000,000.00** de taxes et a un surplus de **$25,900,000.00**

¶ En 1921, sous le régime Meighen, le commerce du Canada accusait une balance défavorable de **$30,000,000.00,** tandis qu'aujourd'hui, après quatre ans et demi d'administration libérale, notre commerce a une balance favorable (excédent des exportations sur les importations) de **$401,000,000.00.**

¶ En 1926, fait sans précédent dans notre histoire, nos exportations de produits manufacturés l'emportent sur nos importations par une somme de plus de **$15,000,000.00**—preuve bien évidente que l'industrie manufacturière a prospéré sous le gouvernement King.

¶ En 1921, sous M. Meighen, **450,000** personnes étaient employées dans nos manufactures, tandis qu'il y en a plus de **850,000** aujourd'hui. Cependant, M. Meighen et M. Patenaude voudraient nous faire croire que nos industries ont été ruinées.

¶ Pendant l'exercice 1925-26, l'exploitation de nos chemins de fer a donné un surplus de **$34,000,000.00,** alors que, en 1920 et en 1921, elle accusait un déficit de **$43,000,000.00.**

¶ Le parti libéral n'a pas seulement diminué la dette publique et les dépenses, mais il a réduit les taxes—réductions qui, pour cette année seulement, forment une somme de **$26,000,000.00.**

¶ Le progrès du pays dépend d'une bonne administration. Quelles garanties le parti conservateur donne-t-il au peuple canadien? Aucune. Mêmes chefs et même administration que l'électorat a répudiés en 1921 et en 1925. Nous n'allons certainement pas consentir aux dépenses folles et aux déficits énormes des années qui ont précédé 1921

**Devant ces faits, M. Meighen, qui fut à la tête de l'administration la plus néfaste que notre pays ait connue, essaye aujourd'hui, avec l'aide de M. Patenaude, qui maintenant endosse M. Meighen, de convaincre le peuple de lui confier encore une fois l'administration des affaires du pays.**

¶ Ne vous laissez pas induire en erreur par les belles paroles de M. Meighen, de M. Patenaude et de leurs partisans. Le passé est garant de l'avenir. Les faits sont là et chaque électeur doit les prendre en sérieuse considération avant d'aller déposer son vote le 14 septembre.

¶ Comparez le passé de M. Meighen et l'oeuvre accomplie par quatre années et demie de régime libéral et jugez.

¶ Rappelez-vous que le parti libéral d'aujourd'hui, comme au temps de Laurier et comme toujours, est le seul parti auquel tous les Canadiens peuvent se fier pour avoir une administration équitable, sage et économique—pour l'unité nationale—pour le développement et l'expansion du commerce et de l'industrie—pour la diminution constante du fardeau des taxes.

¶ Tous les vrais Canadiens qui ont à cœur les meilleurs intérêts du pays, qui veulent que le Canada grandisse, progresse et prospère, remettront les destinées du Dominion aux mains du parti libéral mardi prochain.

# VOTEZ POUR LE PARTI LIBERAL

## LE PARTI DU

# PROGRES, DE L'ECONOMIE ET DE L'UNITE NATIONALE

Le Comité Central Libéral, 65, rue Saint-Jacques, Montréal.

L'HEURE EXQUISE

# PAGE LITTERAIRE

## Les Contreforts de l'Esprit

(Conclusion des articles précédents)

Après avoir étudié les annemis de l'Esprit: paresse, irréflexion, frivolité, amour de l'argent, orgueil, il convient d'en dire les alliés ou les contreforts.

C'est d'abord le goût de la **réflexion.** La réflexion est la source des connaissances. Car la réflexion suppose d'abord le repliement de l'intelligence sur les choses ou sur elle-même. Sur elle-même, pour se voir avec sa nature, ses principes, ses fonctions, ses puissances et ses limites. Sur les choses, pour les pénétrer dans leur essence, leurs espèces, et leurs rapports avec l'intelligence. Une intelligence intelligeant les choses telles qu'elles sont, et voilà la vérité venue en nous. Mais rien ne se fait sans le secours des sens. Les sens présentent au jugement l'image des choses qui sollicite son plaisir ou son dégoût. C'est donc la réflexion —ou méditation et jugement de l'intelligence sur elle-même ou les choses— qui donne la vraie mesure de tout. Il est facile de conclure que plus l'Esprit se connaîtra, (ce qu'il ne réussira qu'après s'être analysé) plus joyeusement il exigera ses droits et spiritualisera ses devoirs. A moins de se trahir lui-même, il ne cédera jamais aux caprices de la matière, du temps et de la mode. Car la vérité est une et l'Esprit n'en peut prendre que la forme immobile, à moins de mentir à sa nature et à ses obligations. L'Esprit, libéré des appels du mensonge, éclairé par la méditation, fortifié par la rigidité rassurante de justes conclusions, guidera à son tour chaque acte de la vie. En d'autres mots: Quand l'Esprit se place dans le rayonnement de la vérité, il est à lui seul une lumière, une force et une noblesse.

Pour sauvegarder ces titres, il lui faut cependant le concours fraternel de la science extérieure et c'est l'**étude** qui le lui assure. L'étude n est au surplus qu'une longue application des sens corporels et spirituels. C'est donc une méditation appliquée, répétée, susceptible de conquérir la puissance d'une habitude. Pas de discussion possible sur ce point. L'accord y est plus facile qu'entre champions politiques. Question plus importante: Que penser des études libres? —Il semble évident que l'étude **solitaire** expose à mille erreurs. Vagabondent tristement sur les chemins de la science ceux qui se croient dispensés d'un mentor. Nous sommes bien trop de la famille humaine, c'est-à-dire à sagesse écourtée, pour ne pas risquer de multiples faux pas. Même guidés, nous allons à tous les vents. Les jeunes, par exemple, qui remplacent ou pensent remplacer les études régulières par les cours personnels, sont seuls à prétendre qu'ils savent le fin et le fond des mystères. Le moindre vent qui passe les oblige vite à courber la tête. Sont-ils obligés, comme nous l avons déjà rappelé, de ranger trois idées générales, qu'ils sont aux abois. L'étude ou éducation de l'Esprit n'obtiendra son efficacité que par un secours extérieur. C'est ici qu'intervient ce que nous appellerons l'étude en coopération.—Jamais les écoles n'ont été si nombreuses. Est-ce à penser que l'Esprit y ait gagné proportionnellement? Craignons de résoudre trop vite une question aussi troublante. Sans plus arguer de l'un et de l autre, admettons plutôt que l'école sans l'aide de la famille et de la société est impuissante à affirmer la souveraineté de l'Esprit, à élargir ses domaines. En d'autres termes, quand la famille n'est pas l'auxiliaire enthousiaste des droits de l'intelligence, quand l'état les sacrifie aux prétentions des fameuses sciences pratiques (reconnaissables par tous à ce qu'elles ne supposent et n'exigent que peu ou point de réflexion personnelle), l'étude demeure un simple exercice à abandonner, les études terminées. Et c'est malheureusement ainsi que va le cours ordinaire des choses. Pour une collation de diplômes, mille personnes: pour la réception d'un joueur de gouret, dix mille! Parents, instituteurs et hommes de gouvernement sont encore bien peu convaincus, puisqu'il n'y a pas entre eux cette collaboration victorieuse, ou du moins incessante, qui aurait décrété devant les foules la reconnaissance des valeurs.

Si de telles erreurs de jugement sont coutumières au peuple souverain (hélas!), c'est peut-être que l'on ne s'est pas assez appliqué à former a conscience de l'Esprit. **Les programmes d'études bien préparés**— et c'est le troisième contrefort de l'Esprit— ne sont, en général, pas assez expliqués devant les étudiants. L'enfant a besoin qu'on lui démontre la nécessité d'apprendre telle science, et le lien qui la rattache aux autres. Combien de petits ont pâli sur des livres dont ils avaient oublié de bien comprendre le titre! La peur des préfaces en a privé des milliers du plaisir de deviner avant d'étudier! Si le meilleur professeur restera toujours celui qui sait chaque jour ramener ce qu'il enseigne à son point de départ, et cela en une langue d'une précision et d'une logique impeccables, le meilleur élève est bien celui qui sait également d'où il vient, où il va et pourquoi. —Les programmes d'études en eux-mêmes n'ont rien que d'excellent, mais c'est le choix de ceux qui les suivent qui en démontre surtout le jeu heureux ou malheureux sur l'Esprit. On reproche parfois aux cours classiques de ne pas faire de chaque élève un Pasteur ou un Bosquet. C'est une sottise qui peint son auteur. Les casernes ne sont pas toutes remplies de Foch! Pour revenir au sujet, la cause ordinaire du succès relatif après les études, c'est qu'elles ont été à demi-faites. On est entré au collège sans vocation arrêtée, sans goût fixe, sans préparation suffisante. On a tout écouté: répétitions de grammaire, histoire, langues, lettres, sciences et philosophie, mais sans efforts. On a passé les examens, bon an, mal an, mais sans pouvoir se donner à soi-même un billet d'assurance. A Dieu va! Les graves problèmes de la philosophie ont un moment sommeillé dans la mémoire, mais, l'examen terminé par un B. A. quelconque, à Dieu va! On a vécu ainsi sept, huit et neuf ans dans une médiocrité satisfaite. On n'a pas cherché ce qu'il y avait de fort et d'éclairant dans la logique des programmes d'études. Par paresse, on n'a ni observé, ni comparé, ni conclu. Vingt ans plus tard, on ne saura plus au juste ce que l'on a étudié. Quant aux livres qui rapprendraient au besoin, ils meurent au grenier— cimetière des bibliothèques. Vienne une circonstance où l'Esprit commande d'agir, où la culture exige des sacrifices, on est tout surpris de sa pitoyable ignorance. L'Esprit se venge. Les programmes d'études doivent viser moins à l'ornement de l'intelligence qu'à l'exercice du jugement. La culture ou perfection de l'Esprit n'est qu'une aptitude naturelle à juger bien et spontanément des choses petites ou grandes.

Les programmes d'études, mis en acte non pas seulement pour l'agrément de l'Esprit mais pour sa formation, replaceraient en leur lieu les droits de l'Esprit. L'étude aidée de la réflexion personnelle (et non toute servie en tranches, petits fours, etc., sous forme de florilèges, pensées, etc.) amènerait l'élite à réserver aux manifestations de l'Esprit ses plus précieuses sympathies. Les encouragements de l'Etat achèveraient de fixer l'insouciance populaire sur la grandeur de l'Esprit. Remettre chaque chose à sa place est tout le remède.

Victor BARRETTE.

## Paris s'anglicise

Dans le "Gaulois," M. de Bonnefon s'alarme de la multiplicité des noms anglais que l'on voit partout de nos jours à Paris. Et il cite des exemples. Il a vu quelque part un large panneau noir avec cette inscription en lettres de zinc imitant l'or: "Penat's Hotel." Le brave homme qui est le propriétaire de cette auberge croit peut-être avoir choisi une enseigne anglaise pour attirer la livre et le dollar errants dans les rues de Paris!

Dix pas plus loin on lit au front d'une boutique: "Modern Teinturerie." C'est presque aussi beau que le "Gallieni's-Hotel," que le "Mirific-Home," que le "Super-Café," que l'"Opal's-Restaurant." On a compté dans l'avenue Victor-Hugo quatre-vingt-treize inscriptions en langue étrangère correctement mesurées et cent soixante-trois en anglais de fantaisie.

Paris hissait jadis les passants les plus rustiques au niveau de sa beauté parée. Maintenant, Paris descendra-t-il au sous-sol des humanités simiesques en dénaturant le langue française, en souillant le multiple usage des mots?

## A. Dumas et le jeune poète

La facilité de la plume d'Alexandre Dumas père était prodigieuse comme sa mémoire: il n'avait pas besoin de s'isoler pour travailler; au milieu du bruit il écrivait.

Le nombre des visiteurs de toute espèce était incalculable: la sonnette de son appartement ne cessait de tinter du matin au soir: des quatre coins de Paris, on lui apportait des manuscrits. Tous les jeunes écrivains, sachant sa bonté d'âme, s'adressaient de préférence à Alexandre Dumas. Un jour, un tout jeune homme vint lui lire une pièce en vers. Après le premier acte:

—Mon enfant, lui dit le célèbre écrivain, vos rimes ne sont pas très riches.

—Pas riches! exclama le jeune homme, en laissant tomber le manuscrit de ses mains.

Et Alexandre Dumas, regrettant déjà avoir fait tant de chagrin à un débutant, ramassa le manuscrit, le remit au jeune écrivain et lui dit:

—Ne vous découragez pas pour si peu, mon enfant: vos rimes ne sont pas riches, c'est vrai! mais elles sont à leur aise!

## La lecture

Je tremble quand je vois un élève absorbé par une lecture, je tremble pour son coeur, pour son intelligence, je tremble même pour ses pauvres yeux qui s'attardent à leur service. Tout est bon au contraire, quand la lecture passe par les lèvres du père et de la mère pour arriver au coeur de l'enfant. L'enfant, livré à lui-même, parcourt le livre en tout hâte pour en arriver à l'intrigue, c'est une course sans profit. Bien au contraire, une voix aimée oblige à tout écouter.

Henri BREMOND.

FABLE-EXPRESS

Spectacle digne d'un pinceau:—
Dans un carrosse de roseau
Un enfant de trois ans poussait
Un bébé rose qui riait...

Moralité

"Le Petit Poussait"

Frandero.

## ALMA MATER

Chacun vivait jadis sur sa part d'héritage
Et cultivait son champ au village natal;
Et le soleil brillait de son sourire égal
Sur le vaste domaine et l'humble pâturage.

Aujourd'hui, le coeur fou, les hommes ont bâti
Leur demeure sans air, sans clarté, sans espace,
Et dans d'étroits réduits, l'un sur l'autre ils entassent
Leurs fièvres, leurs sueurs, leurs amours, leurs petits.

Je ne saurais plus vivre au coeur des grandes villes,
Parmi les foules, les poussières et les cris,
Et plier mon corps las à des tâches serviles
Entre des horizons fermés et des murs gris.

Il faut, pour oublier la misère infinie
De la route inconnue où l'on va trébuchant,
La beauté quotidienne et la calme harmonie
Des collines, des ciels, des arbres et des champs.

Je ne veux que mon logis, si jamais se contente
Le rustique désir de mon coeur citadin,
A mi-côteau, parmi les arbres d'un jardin,
Découpe un pur profil coiffé de toits en pente.

Les fenêtres ouvrant sur les quatre horizons
Diraient les ciels changeants et les souffles propices;
Et j'oublierais les faubourgs tristes que hérissent
Les lignes sans beauté des étroites maisons.

Terre! ancêtre oubliée en qui redescendront
Nos destins passagers et nos formes instables,
L'Homme obstiné bâtit sur d'infidèles sables
Des rêves condamnés que d'autres reprendront.

Mère! Tes fils ingrats, de leurs yeux téméraires,
Convoitent, le coeur lourd, d'impossibles Edens;
Enseigne-leur ta joie et tes humbles dédains,
Sagesse qui souris à tous les vents contraires.

Madeleine Merens-Melmer.

## LE ROMAN CATHOLIQUE

### selon M. Emile Baumann

Les écrivains ont beaucoup discuté ces temps derniers sur le roman en soi, sans se mettre d'accord, naturellement Il n'est donc pas surprenant que la question du roman catholique soulève elle-même de nombreuses controverses. A la vérité, il faudrait d'abord élucider le problème du roman tout court devant la foi: créer des personnages à l'image de celle de Dieu, leur prêter des actions plus ou moins louables décider de leur sort, empiéter sur les chantiers de la justice divine en ne les punissant pas ou en les punissant trop tôt ou trop tard de leurs fautes; jeter ces contrefaçons d'humanité parmi les exemples réels de la vie: tout cela et ce qu'on y peut ajouter encore, n'est-ce pas un amas d'objections contre le fait même du roman? Si dans ces récits vous copiez des existences réelles (car c'est faire l'histoire des individus, selon le mot de Barbey d'Aurevilly que reprit Goncourti) vous couperez arbitrairement et purement dans la réalité multiple et votre observation a toutes chances de n'être pas totalement exacte et vraie. Si vous tombez dans le romanesque, c'est une dérision de nos vies telle que les veut la Providence. Le Moyen Age s'en tirait, en préférant le comte au roman.

Mais quand on a énuméré toutes les difficultés du roman et spécialement du roman catholique, il reste ce fait qu'il s'en présente devant nous et que le siècle s'en préoccupe. Dans un chapitre de ses Etudes et Figures, M. André Bellessort, après avoir constaté qu'il n'existe guère de romans catholiques, parce qu'ils sont à peu près impossibles et que l'on n'en a pas vu depuis l'Honnête Femme, de Veuillot, est amené à se repentir dans une note: "Il serait cependant injuste de ne pas signaler ici l'oeuvre curieuse et forte de M. Emile Baumann: L'Immolé, la Fosse aux lions, le Baptême de Pauline Ardel. Ce sont des romans catholiques et qui mériteraient une étude spéciale". Romans catholiques faits par un catholique qui a vu se lever toutes les objections de conscience. Cela compte.

M. Emile Baumann vient précisément d'étudier dans un important article des Lettres, les possibilités du roman catholique. M. Baumann ne retient pas les questions que nous examinions en commençant. Il pose en fait que le romancier catholique doit être tout ensemble un réaliste et un surnaturaliste. Il dit "réaliste", non point naturaliste. Le naturalisme rabaisse l'homme jusqu'à l'animal. La réalité prend l'homme tout entier, avec sa foi religieuse, son catholicisme et tout ce que contient le catholicisme. La réalité n'est pas seulement matérielle, elle est évidemment tout autant spirituelle. "Réalisme et surnaturalisme ne font qu'un".

On peut suivre ici M. Baumann. Amener le roman, quand il se prétend le miroir du monde, à réfléchir les réalités supérieures comme les autres, le progrès est grand. La difficulté sera précisément de donner des couleurs précises à ce qui se passe au fond de l'homme et dans des intimités si secrètes de la conscience que nous remettons à Dieu le soin d'en juger.

M. Baumann examine ensuite le passé du roman catholique. Il juge que certains récits du Moyen-Age comme Parceval le Gallois, proposaient des fictions taillées, si l'on peut dire, en plein drap dans le dogme. Il ne retient ni l'Amadis, ni l'Astrée, bien qu'ils impliquent la civilisation chrétienne. Il juge que la Princesse des Clèves fut un roman chrétien parce qu'il repose sur le renoncement. C'est élargir un peu la conception du roman catholique— moins que nous le faisait l'excellent Léon Gautier; il nous parlait bravement d'une littérature catholique avant Jésus-Christ! Pourtant, M. Baumann n'a point tort.

L'Alala, de Châteaubriand et Les Martyrs souffrent des objections, en tant que romans chrétiens; ni Jocelyn, ni l'évêque des Misérables ne nous plaisent: ils s'inspirent trop du vicaire savoyard. Balzac a bien pénétré le catholicisme en tant qu'ordre social et magnifiquement exprimé l'action de la foi sur les moeurs; M. Baumann lui reproche de mêler au dogme une philosophie confuse, panthéiste. Autrement exacte et sévère lui paraît la conception de Barbey d'Aurevilly. L'Ensorcelée. Un prêtre marié, c'est le catholicisme qui est le fond et l'exercice de ces romans; Les Diaboliques ne seraient que des anecdotes libertines, si on en retranchait les sous-entendus démoniaques. On a pu reprocher à Barbey de se complaire dans l'anormal; et il manquait dans son oeuvre une synthèse du visible et de l'invisible. Ajoutons à ces observations de M. Baumann que Barbey n'avait le sens que des âmes extraordinaires. C'est un beau défaut; c'en est un grand, car nous avons besoin qu'on nous montre aussi des âmes de tous les jours— fût-ce dans leurs instants héroïques.

M. Baumann abandonne à la littérature des confessions Le désespéré de Léon Bloy comme l'En route de Huysmans; et il pense qu'au contraire les livres de Ferdinand Fabre sont de vrais romans et catholiques de pensée, bien qu'on n'y ménage guère les milieux cléricaux. Ce jugement n'est-il pas bien favorable? Les romans de Ferdinand Fabre sont d'un ancien catholique, peut-être pas tout à fait détaché, assez grand artiste pour comprendre qu'en s'écartant le moins possible du réel son oeuvre sera plus forte, mais qui pourtant manque de la sympathie nécessaire. Il n'aime pas; sans amour, on juge durement et même injustement.

Parmi les oeuvres modernes, M. Baumann remarque que beaucoup sont nées dans un rythme catholique et eussent été impossibles si l'auteur ne pensait en croyant: Bourget, M. René Bazin, M. Henry Bordeaux. Et même M. François Mauriac. Il a beau déclarer, dit M. Baumann qu'il n'est pas un romancier catholique, mais un catholique qui écrit des romans, "sa sensibilité, ses fictions, son goût même de l'amer péché, tout suppose en lui une vie intérieure catholique dont son art est pénétré jusqu'aux fibres". Rapportons ce jugement sans insister pour ne pas être entraîné trop loin sur ce que nous pourrions dire.

Après avoir marqué l'élargissement des horizons romanesques par le surnaturalisme, dans le Sanguis martyrum de M. Louis Bertrand dans Louis Artus et dans le remarquable roman de M. Henri Davignon paru l'an dernier, Les pénitents de Furnes, M. Baumann examine et critique l'ouvrage récent de M. Bermanos qui marque le dernier état de la question du roman catholique sans beaucoup l'éclairer d'ailleurs.

Nous avons tenu à suivre l'éminent romancier dans sa rapide revue; il y a une absence dont on s'étonnera fort: celle de Louis Veuillot. l'Honnête Femme reste un de nos types du roman catholique; et quoique de moindre importance c'est se priver de bons éléments d'appréciation que de dédaigner Pierre Saintive, Corbin et d'Aubecourt. Octave Feuillet est un prince de moindre importance, fût-ce pour l'écarter d'un coup de bâton— et serait-ce bien juste?—l'Histoire de Sybille et M. de Camors devraient être appelés. Et il est important de tenir compte des romans catholiques étrangers, des Fiancés de Manzoni, du P. Coloma et de Pereda, entre autres et de Benson et de Chesterton. Mais il y faudrait un volume et Monsieur E. Baumann était obligé de se borner. Sa conclusion est optimiste:

Les possibilités du roman catholique sont immenses; ses difficultés les égalent. Qu'elles ne rebutent pas les jeunes écrivains. Qu'ils expriment, dans son ampleur, le mystère joyeux comme le mystère douloureux de la vie intérieure. Qu'ils gardent devant elle, une précieuse humilité. Seul le rendrait, avec sa plénitude, celui qui en aurait toute l'expérience, c'est-à-dire un saint. Mais les saints ont mieux à faire que des romans.

Comme ils auraient mieux à faire que d'en lire. N'ayons pas ce mépris du roman de croire qu'il ne convient mieux qu'aux adolescents. Il s'est élevé jusqu'à devenir un des moyens de notre connaissance du monde; pourtant il arrive le plus souvent que les meilleurs ne conviennent qu'aux parties faibles de notre nature. Ils ne nous sont utiles, qu'autant que nous sommes du monde et nous débattons dans le monde; l'auteur de l'Imitation n'en lira pas un.

Mais on ne peut penser qu'aux purs et aux parfaits, dans une époque de misères morales et intellectuelles comme la nôtre. La foule ne vient pas tous les jours entendre les orateurs catholiques; elle ignore les livres de doctrine. Souvenons-nous que la littérature —et le roman qui en est à l'heure actuelle la plus large expression— est un des éléments d'action les plus puissants qui existent, d'une action à longue et brève échéance où il importe de n'être pas défaillants.

Jean MORIENVAL.

Prince George Hotel
TORONTO
Dans le centre de l'arrondissement commercial
250 CHAMBRES
100 avec bains privés.
MODE EUROPEENNE
E. Winnett Thompson,
Gérant-Directeur


## De Charles Péguy à Jean Cocteau

Car c'est à Charles Péguy que j'ai tout de suite pensé et à cette scène si émouvante où toute une génération s'est reconnue. Lotte est venu visiter Péguy malade à Orsay et tout à coup Péguy s'est dressé sur le coude et les yeux pleins de larmes: "Je n'ai pas tout dit. J'ai retrouvé la foi; je suis catholique".

"Ce fut soudain ajoute Lotte, comme une grande émotion d'amour. Mon coeur se fondit et pleurant à chaudes larmes, la tête dans les mains, je lui dis, presque malgré moi: "Ah! pauvre vieux, nous en sommes tous là".

Et voici qu'aujourd'hui, après tant d'autres, après tous les autres, Jean Cocteau est là! Vous lirez dans sa Lettre, la scène foudroyante. L'apparition du Père de Foucauld, surgissant du désert et tombant en plein salon parmi les conviés de Maritain. "Jacques, était-ce votre piège? Guettiez-vous cette minute? Un coeur entra. Un coeur surmonté d'une croix rouge, au milieu d'une forme blanche qui glissait.... Je distingue en core un regard mal mis au point par les courtes distances et des mains d'aveugle, je veux dire des mains qui voient... Moi stupide, groggy, je regardais derrière une vitre opaque la chose blanche se mouvoir au fond du ciel; salon, livres, amis, rien n'existait plus. C'est alors, Maritain, que vous m'avez poussé. Poussé dans le dos d'un coup de votre âme qui est un athlète, poussé la tête première. Tous virent que je perdais pied. Or, aucun ne me porta secours..."

"Le matin de la fête du Coeur Sacré de Jésus, dans votre chapelle au milieu de quelques intimes, le Père Charles m'a donné la communion."

Lui aussi donc, Cocteau, Jean Cocteau! se confessait catholique. Conversion, dites-vous? "Non, dit Maritain à Jean Cocteau, vous veniez reprendre votre banc à l'église votre ange gardait la place, écrivait tous les matins votre nom sur le prie-Dieu."

"Après la cérémonie, ajoute Cocteau, nous reprîmes nos rapports habituels." Parfait!

Il faudrait transcrire les deux admirables Lettres, l'une verte et excitante, l'autre mûre et si douce que lira quiconque veut surprendre le mouvement de l'Histoire de ce temps, de l'histoire spirituelle cette qui marche de cinquante ans devant la politique.

Je n'ai point qualité pour juger le coeur d'un homme. Celui-là le connaît qui l'a fait il suffit. Mais il m'est permis de remercier Jean Cocteau et Jacques Maritain au nom de tous leurs frères pour la sobre et si pleine confession de l'événement.

Savez-vous Cocteau où j'ai fini la lecture de votre lettre? A Nevers à genoux devant le petit corps silencieux et endormi de Bernadette. Ah! le jeu dur que vous nous apprenez le jeu dur qui vous a fait "désensorceler la musique", "décabotiniser le théâtre", et "tendre la corde raide" sous les pas d'une poésie toute pure, c'est ce jeu dur qui vous a conduit là. A l'apparition du Père Charles, de l'homme qui habite "son poste d'oraison, une petite case au milieu des sables", vous avez compris que c'était le vrai et suprême jeu dur, celui des saints en qui à plein se réalise ce que vous appelez si fortement "l'art pour Dieu." Et tout l'ordre catholique vous rappelait. Poésie dure! La prière liturgique. Musique désensorcelée? La grégorienne. Théâtre sincère. Les matines du jeudi, du vendredi et samedi saints. Quand c'est le Père Charles et quand c'est Bernadette qui l'applique, votre art poétique s'épanouit donc en fleurs de sainteté. Sur la règle dure où Barnabé joua son champ de Chypre vous avez, vous, fait les premiers pas et repris votre place au banc d'église; ou plutôt vous prenez votre place dans la colonne en marche. Le mot de Péguy vous poursuit: "Ah! pauvre vieux, nous en sommes tous là!" Car c'est toute une génération qui le dit avec vous elle qui, adorant avec Jacques Rivière, le meilleur, la Cruauté de l'Esprit, attendit ou anticipa dans tous les ordres votre "Rappel à l'ordre".

Qui donc me disait hier que nous allions vivre un nouveau XIIième siècle? Pas pour moi non, si saint Thomas redemient mes maîtres. Il n'y a que les occamistes, larvés sous la défroque de tous les nominalismes, du positivisme politique, qui s'étonnent de vous voir Maritain, jouer auprès de cette génération, laissée demi morte, elle aussi, dans le fossé de la route, le rôle des plus hardies tendresses et verser sur ses plaies le vin et l'huile, je veux dire l'intransigeance de l'esprit et la mansuétude du coeur.

"Il faut avoir, dites-vous, l'esprit dur et le coeur doux". Votre admirable lettre nous apprend comme peut être émouvant "le thomiste qui descend dans la rue". Au scandale des gens raisonnables, le temps est venu pour lui de promener, à travers le monde, sa jeunesse renouvelée, sa curiosité, sa hardiesse et sa liberté". Ah! comme chaque mot de votre lettre nous va au coeur et surtout quand vous nous appelez aux "positions difficiles, les seules bonnes"! Donc, nous allons jouer le grand jeu, le jeu de Dieu. Il fallait bien, Cocteau, que vous fussiez de cette partie sévère. Maritain vous l'a dit mieux que moi et le Père Charles aussi, vous ne renoncerez à rien, au contraire, vous allez amener votre art poétique, qui conspirait avec la règle même de la Sainteté, à la sincérité totale. Vous verrez comme vous vous trouverez bien "chez vous", agenouillé à votre banc d'église.

Paul DONCOEUR.


CASAVANT FRERES
ST-HYACINTHE - QUE.
FACTEURS D'ORGUES

Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix.

Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz.

Souffleries spéciales pour harmoniums.

Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.

S'adresser à la maison ou à
M. H. CHAGNON
206, rue Dalhousie, Ottawa

LISEZ LES ANNONCES
Evitez une perte du temps.

AUDITORIUM
CE SOIR
A 8 h. 15 P.M.

M. Gordon C. Edwards

Très Hon. W. L. MACKENZIE KING

M. E. R. E. Chevrier

Triomphale Assemblee Liberale

ORATEURS:

TRES HON. W. L. MACKENZIE KING

HON. P.-J.-A. CARDIN

Edgar-R.-E. Chevrier Gordon C. Edwards

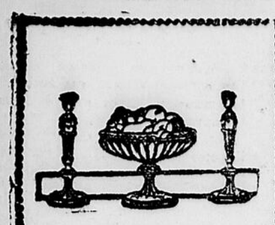
HAROLD FISHER PRESIDERA

VOTEZ POUR CHEVRIER ET EDWARDS

Musique par les Fanfares
G. P. G. G.
Garde Champlain
et les
Cornemusiers

Les Dames sont cordialement invitées

CNRO irradiera le discours de King



# Madame et Mademoiselle

## La Lettre de Jeanne Le Ber

LE SENS CATHOLIQUE

(Lettre à une jeune femme)

Madame,

Je ne vous demande pas si vous êtes catholique.

Je vous demande si vous avez le sens catholique.

Il y a entre les deux une si grande différence que je me permets aujourd'hui d'attirer votre plus vive curiosité sur ce point.

Vous êtes catholique, je n'en doute pas à vous voir assister régulièrement à la messe du dimanche, et quelquefois communier. Je crois même que vous ne négligez pas les prières du soir et du matin. Même vos enfants ont pris de votre piété cette excellente habitude. Parfois, vous ne vous déplaisez pas à saluer les autels de la Vierge et certains pèlerinages vous ont comptée au premier rang.

Mais..., mais, chère madame, si vous êtes catholique pratiquante, êtes-vous une catholique AGISSANTE? C'est-à-dire, faites-vous passer votre foi dans chacune de vos oeuvres?

Et d'abord, quelles oeuvres reçoivent les plus joyeuses marques de votre dévouement? Essentiellement catholiques, semi-mondaines ou neutres? Laquelle vous tient le plus au coeur? Laquelle semble vous honorer davantage? S'il fallait n'en garder qu'une, quel serait votre choix?

Or, très chère madame, j'entends votre conscience me servir des raisons pleines d'hésitations, et vous ne m'avez cependant pas encore répondu!... Pourquoi vous excuser, avant l'aveu ou la négation? Vous seriez un tout petit peu coupable, hélas...

Oui, hélas, c'est bien ainsi, non seulement pour vous, mais pour tant de nos soeurs dans la foi. Car la foi sans les oeuvres, est-ce vraiment la foi?

La plupart d'entre nous, nous pensons, quand ils passent sur nos lèvres, à tous les mots du Credo. Nous en savourons la douceur et la divine ordonnance. Or, cela est simple plaisir d'esprit.

Le Credo est toutefois mieux qu'une formule; il est un programme. Il ne suffit pas d'adorer; il faut faire adorer. Partout, toujours, par tous: voilà l'immense champ de la croyance catholique vraie, c'est-à-dire agissante.

Sans cette participation, ce mouvement de nos trois facultés humaines, et sans la collaboration de nos vertus propres, pas de sens catholique.

Ainsi donc, madame, si vous donnez à Dieu quelques heures, et offrez aux oeuvres indifférentes à sa gloire la meilleure part du jour et de la nuit, vous n'êtes pas catholique dans toute la force du mot.

Si vous préférez les vagues oeuvres sociales aux oeuvres d'inspiration et de direction catholiques, vous ne sauriez goûter les délices de l'apostolat catholique.

Si votre mari, vos enfants, vos domestiques, ne se livrent, de votre consentement, qu'à des lectures, à des rapports avec les non-catholiques, le sens catholique, celui qui insuffle à chaque pas de la vie familiale et sociale un esprit surnaturel, cette fois, vous l'ignorez ouvertement, aveuglément.

Encore plus lamentable cette ignorance de vos devoirs de croyante, si vos sympathies allaient irrésistiblement vers ce qui porte la marque de l'hérésie ou de la simple neutralité. Que d'illusions, on se crée à propos de neutralité! Et c'est bien sous le couvert de la neutralité que se perdent tant d'énergies catholiques. Comme si, chez nous, nous ne trouvions pas de théâtre assez vaste, assez noble, pour rallier les puissances de notre esprit et les prodiges de notre coeur!

Je vous quitte, madame, et vous laisse affectueusement à ces graves interrogations. Je vous sais trop loyale pour n'en pas saisir la pensée fraternelle qui a guidé ma plume et serait si heureuse de vous avoir rappelé de belles et utiles leçons...

JEANNE LE BER.

## PENSONS DONC UN PEU PLUS LOIN

Si nous réfléchissions un peu plus, que de choses répréhensibles nous ne ferions pas, que de bonnes choses nous ferions et ferions mieux. S'il s'agit de travailler, allons-y de tout coeur, de même s'il s'agit de nous amuser, de se dévouer, d'aider, de visiter les malades, les infortunés.

Aimons nous, aimons nous réellement. Fermons les yeux sur les travers quand le coeur est bon, généreux.

Est-il quelque chose plus doux que le devoir accompli, la charité pratiquée, ne fusse que par quelques bons mots sympathiques, encourageants, dit simplement? (quand on ne peut faire plus)

Soyons doux et charitables et notre Père fera couler en nous sa paix si douce, si réconfortante. N'a-t-Il pas dit: "Apprenez de moi que je suis doux et humble de coeur"... Et puis, pour encourager ses chers enfants dans le chemin de la perfection: "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait, Je suis venu pour vous donner l'exemple".

Est-ce que nous faisons, mes soeurs, quand de nos frères nous prenons les mauvaises habitudes de fumer, de boire, de sortir trop, ou empruntons leur mode d'habits, de tenue et de coiffure?... Pourquoi faire de nous des gamines, quand une gentille demoiselle est si admirable?

J'ai vu un homme de profession brodant une robe de nuit pour sa femme et je me suis dit: pauvre catiche!... Et quand je vois une femme fumer, quelque dame qu'elle se croit, je me dis: pauvre gamine!...

Pourquoi suivre ces modes introduites par des actrices, des mondaines de mauvais goûts.

Réfléchissons et débarrassons-nous des travers qui nuisent à notre avancement et nous empêchent d'être des êtres raisonnables, des âmes d'élites, des apôtres, des femmes et des hommes selon le coeur de Dieu.

Pensons donc un peu plus loin, pensons à ce que nous étions, à ce que nous sommes, ce pourquoi nous avons été créés, ce que nous serons... Cette vie n'est-elle pas la préparation à la vie éternelle? Ne sommes-nous pas sur la terre pour remplir une tâche, et le ciel n'est-il pas la récompense de toutes nos peines et nos misères?... Donc, courage!... Soyons laborieux, justes, fermes gais et charitables, pour avoir la paix en ce monde et le paradis à la fin de nos jours.

M.-A. L.

### Vie de grillon

C'est moi qui suis le brun Grillon:
Mon âme faite d'un rayon
Est simple, frémissante et douce.
Comme la mousse.

Le jour je cours par les sillons,
Je cause avec les papillons,
Je brode une chanson légère
Pour la lumière.

Et j'aime aussi le tendre soir
Quand je deviens, vibrant d'espoir
Un grelot qu'agite la lune,
Dans la nuit brune.

A tous j'offre un peu de bonheur,
Je carillonne en chaque coeur
Et protège l'amour qui glisse
Dans l'herbe lisse.

Je mourrai un soir de juin,
Drapé d'argent clair dans le foin,
Lorsque mes amours seront closes,
Après les roses.

XXX.

Cachets Gauvin

Pour le Mal de Tête

Le célèbre remède qui calme rapidement

MAUX DE TETE, MIGRAINES, NEVRALGIES, RHUME, GRIPPE, FIEVRE, FATIGUE, ENERVEMENT ET TOUTES LES DOULEURS.

Dès que le terrible mal de tête se fait sentir, ayez recours aux

CACHETS GAUVIN

vous serez immédiatement soulagé.

AYEZ-EN TOUJOURS A LA MAISON

*En vente partout:* 25 *cts la boite*

J.-A.-E. GAUVIN, Pharmacien-chimiste
851, Ste-Catherine Est - Montréal


## MON COURRIER

**à Paula:—**
Reçu les nouvelles réjouissantes de votre beau voyage à Ottawa. N'est-ce pas que notre chère ville a de subtils charmes. Hélas! plaignez-la, chère amie, elle n'a pas encore trouvé son poète!

**à Muguette:—**
Accepté avec joie vos trop bons remerciements. Je ferai mes délices des pages d'Eugénie de Guérin. Mais, pour en dire un mot à mes nombreuses lectrices. Si nous avions un programme politique féminin, nous ne devrions citer que de ces grandes âmes.

**à Curieuse:—**
Les romans de Lamartine ont rarement fait bien et je sais par longue expérience, qu'ils ont fait beaucoup de mal. Quels qu'ils soient, ils dépriment au delà de ce que j'en puis dire. Leur mollesse de style suffit pour les condamner. Une jeune fille qui pense juste n'a pas besoin d'autre argument.

**à Celle qui ne signe pas:—**
On vous recevra avec plaisir soit au Foyer, rue Cumberland, soit à l'Institut Jeanne d'Arc. Il est parfois imprudent, quand on est parfaitement inconnue, de frapper à n'importe quelle pension de famille. Mais vous avez encore le temps de prendre des informations plus complètes.—Un regret: pourquoi faut-il que vous aussi vous quittiez votre coquet village?...

**à Mme Jeannette:—**
Merci de votre billet, très encourageant pour celle qui ajoute à ses remerciements le conseil suivant: Puissiez-vous faire partager par tous les sentiments qui honorent votre coeur.

**à Soeurette:—**
Ne vous désolez pas tant. Le portrait que vous me tracez de ce Roméo en fuite ne le rend pas essentiellement sympathique. En tout cas, vous aurez mille fois raison de le faire "jeûner". Peut-être son péché n'est-il que faiblesse de caractère, mais s'il était aussi une de ces habitudes qui rendent la vie à jamais malheureuse, comme je vous plaindrais. J'aimerais bien savoir, ma mignonne, si vous souriez en lisant ces lignes.

**à l'Inoubliée:—**
Ce qu'il doit nager dans le bonheur, celui qui partage votre serment! Car votre écriture et style sentent une bonté prévenante, une bonté qui marche derrière une lumière... Mais, enfin, si le bonheur du don est meilleur que celui de l'aumône, n'êtes-vous pas la plus heureuse des deux? Encore là, j'hésite à l'affirmer, puisqu'on a tant de délices à se sentir enveloppée de votre affection.

**à Toutes:—**
cette pensée de la semaine: Cherchons à mettre notre vie en rapport avec l'idée que nous avons de notre âme. (abbé Gautron).

Jeanne LE BER.

## L'ULTIME CORRECTION

Frédéric Masson, dont M. Georges Lecompte, son prédécesseur à l'Académie va prononcer l'éloge sous la Coupole, le 4 mars, jour de sa réception, fit, avant de mourir, une dernière correction au dictionnaire.

L'Académie française en revisant cet ouvrage, vient d'arriver à la lettre L; et, au mot "Légion d'honneur," elle a trouvé, sur les cahiers de revision, cette correction ou plutôt cette addition, de son ancien secrétaire perpétuel.

La précédente édition du dictionnaire, datée de 1878, portait seulement: "Ordre institué en France our récompenser les services et les talents distingués."

Ce laconisme dut faire bondir Frédéric Masson, car c'est d'une plume rageuse — qui écorcha le papier—qu'il écrivit entre les mots "en France" et "pour récompenser", ceux-ci: "par Napoléon 1er."

Et l'Académie a naturellement adopté ce petit complément historique indispensable.

GRATIS

Magnifique service en porcelaine, 14 morceaux. (Valeur $4 50). Donné gratis avec

Le THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

EN VENTE PARTOUT — DEMANDEZ LE A VOTRE FOURNISSEUR

GLOBE TEA CO.

809 Notre-Dame Ouest, Montréal
Tél. Main 5036.


## D'OU NOUS EST VENUE LA MODE DU GANT?

La vogue du gant semble assurée assez solidement dans la société actuelle. Mais, oserons-nous contrister les poètes en leur rappelant que les facteurs psychologiques n'ont pas toujours été les seuls à intervenir dans ce domaine délicat? Souvenez-vous qu'il y a cent ans l'industrie de peaux chamoisées, qui était la source de prospérité dans la région niortaise, subissait une crise grave. Un décret plongeait dans la misère d'innombrables familles d'ouvriers spécialisés dans le commerce de la "chamoiserie". On venait, en effet de supprimer, dans les troupes à cheval, le port de la fameuse culotte de peau! D'ingénieux industriels trouvèrent le moyen de déplacer légèrement la question; quelques années plus tard, toutes les peaux inutilisées étaient devenues des gants, et la population ouvrière de Niort retrouvait sa prospérité de jadis. Une fois de plus, d'une façon pittoresque et inattendue, Vénus était venue au secours de Mars et les mains de femmes avaient accompli un de leurs miracles...

## PENSEE CHOISIE

Sois économe et tu acquerras de nombreuses qualités.

L'humilité et la chasteté sont les paratonnerres de l'âme.

La danse moderne est une invention du diable pour corrompre la société.

Mourir en confessant sa foi, est le plus grand honneur qui puisse échoir à l'homme.

Apprends à te vaincre si tu veux vaincre tes semblables.

Pour convaincre les autres, il faut se convaincre d'abord et les autres ensuite.

MORENO.

## MOTS CROISES QUI RAPPORTENT

La police de Vienne vient d'arrêter un Allemand qui avait trouvé moyen de s'enrichir très rapidement, un peu trop rapidement même, en exploitant la vogue des mots croisés.

Il appelait son système "la Roue du Diable". Il proposait ses problèmes et demandait qu'on lui envoyât les solutions, accompagnées de 2 Chilling (environ 7 fr. 50). Les gagnants recevaient des primes de 60 shillings. Or, chaque problème proposé ne comportait pas moins de 1,400 solutions différentes, ce qui lui permettait de désigner comme exactes les moins nombreuses. A la suite de plaintes en escroquerie, la police ouvrit une enquête. Elle établit qu'il n'avait pas reçu moins de 270,000 solutions soit la valeur de plus de 200,000 francs et qu'il avait payé seulement "sept" premiers gagnants soit moins de 1,600 francs.

Joli travail que ce jeu d'esprit devenu un jeu d'adresse.

## L'INSTRUCTION ET LA CULTURE

On peut avoir appris et retenu beaucoup de choses; on peut connaître par coeur des dates, des événements historiques, citer des passages d'oeuvre célèbres, cela ne veut pas dire encore que l'on soit cultivé.

Une personne instruite l'est d'une façon si sèche parfois qu'on pourrait ajouter qu'elle le porte sur son extérieur, l'enthousiasme, l'émotion n'ont point échauffé ses connaissances; sa sensibilité même a pu être tuée par l'effort donné en vue d'acquérir sans cesse les lumières précises, soigneusement cataloguées dans la mémoire.

Une femme cultivée au contraire porte en elle un rayonnement d'esprit, de charme d'âme communicatif. Elle a porté surtout ses lectures sur ce but: "sentir, jouir, frémir, s'émouvoir". Rien de froid, rien de mathématique, dans sa façon d'étudier, ependant, elle a gardé une ordonnance soignée dans ses lectures s'effirçant de coordonner par groupes les auteurs ayant une parenté littéraire, recherchant les sources de leur inspiration, l'évolution de leur génie, l'atmosphère dans laquelle leurs pensées s'élaborent.

Lorsque l'instruction première a été négligée, il est important ayant tout de la refaire, avec des précis de grammaire, d'histoire, de géographie, etc... Ce sont des bases, sans lesquelles nulle culture ne peut s'édifier, de même que sans labourages les semailles sont vaines.

On complète ensuite l'histoire par des mémoires, des chroniques anecdotiques, la géographie par des relations de voyage, la littérature se forme avec le style par l'assimilation des bons auteurs et l'histoire de l'art complète la culture générale acquise, en embrassant toutes les autres branches.

Education de l'âme, de la sensibilité, des yeux, de la parole et de la plume, voilà ce qui fait en vérité la femme proprement dite cultivée.

Le goût artistique, l'intelligence, l'âme de notre monde sont affamés de saine nourriture; on lui donne du papier, des images irréelles, des mots, des cris, point d'idées fortes ni des passions dignes de lui. C'est l'oeuvre du livre, du trop rare bon livre.

Le bon livre est comme une émanation de l'Evangile, une part de la révélation divine. Plus il est beau au point de vue intellectuel, moral et artistique, mieux il exprime la souveraine Beauté.

Celui qui le répand répand donc la vérité fait connaitre la Beauté suprême; c'est le promoteur d'un véritable apostolat souvent plus efficace que celui de la parole, parce qu'il ne provoque pas de gêne, de heurts et de colères.

Le bon livre met l'homme en conférence avec ses plus intimes et ses meilleurs conseillers; son propre avide de vérité, son coeur fait pour le bien le plus haut.

Paul FERON-VRAU.


## DOULEURS PAR TOUT LE CORPS

**Deux nouveaux cas de maladie féminine soulagée par le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham**

Barrington, N.E. — "J'avais des sensations affreuses, maux de tête, douleurs dans le dos et le côté, et par tout le corps. Chaque mois, j'étais obligée de me coucher, rien ne me soulageait. J'ai vu ce que le journal disait au sujet du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, puis je reçus une petite brochure à ce sujet, par la poste, alors mon mari en fit venir une bouteille de chez Eaton, et j'en achetai d'autres de la pharmacie. Je suis très bien maintenant et fais tout mon travail, je puis sortir plus souvent. Je dis à mes amies que c'est le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham qui me fait tout ce bien." — Mme Victor Richardson, Barrington, N.-E.

**Douleurs sourdes dans le dos**

St. Thomas, Ont.—"J'ai pris quatre bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ce qui m'a grandement soulagée de ces douleurs sourdes et fortes dans le dos, et de la faiblesse dont j'ai souffert pendant cinq ans après la naissance de mon bébé. Après avoir pris le Composé Végétal et employé le "Sanative Wash" de Lydia E. Pinkham, je me sens mieux que je l'ai jamais été pendant sept ans, et je conseille à mes amies de le prendre." — Mme F. Johnson, 49 Moore St., St. Thomas, Ontario.


## Les recettes originales

Alexandre Dumas père fut un grand cuisinier. On lui attribue l'invention de l'anchois Monte-Cristo. On prend une olive et on remplace le noyau par une tranche d'anchois; on glisse l'olive dans une mauviette, la mauviette dans une caille, la caille dans un faisan, le faisan dans une dinde, la dinde dans un cochon de lait, et l'on fait rôtir à grand feu. Les délicats ne mangent que l'anchois.

Quand Paul Brulat raconte cette histoire, il assure que les vrais gourmets ne s'arrêtent pas là et mettant le cochan de lait dans un sanglier, le sanglier dans un boeuf et le boeuf dans un éléphant.. Mais Paul Brulat est des Bouches-du Rhône.....

Alexandre Dumas a heureusement expérimenté des recettes moins fantaisistes, comme celle des grives à la Polonaise, qu'il préparait lui-même. Il opérait d'ailleurs souvent lui-même lorsqu'il recevait des intimes. "Quand les grives sont épluchées, passez-les dans une casserole avec du lard fondu, truffes et champignons. Ajoutez cinq ou six petits oignons, un bouquet garni, un ris de veau blanchi, une tranche de jambon fumé. Mouillez ensuite d'un verre de vin de Champagne et d'un peu de coulis, salez et poivrez, laissez cuire doucement. Après cuisson, arrosez d'un jus de citron, enlevez le bouquet et la tranche de jambon. Servez, à sauce réduite, les grives montées en buisson, flanquées de ris de veau découpé en tranches."

## LE CORDON BLEU

**BISCUITS DE BOSTON**

1 tasse de beurre, 1½ tasse de sucre, 3 oeufs, 1 cuillerée à thé de soda dissout dans 1½ cuillerée d'eau chaude, 3¼ tasses de farine, ½ cuillerée de sel, 1 cuillerée à thé de cannelle, 1 tasse de noix hachées, ou une tasse de noix longue hachée, ½ tasse de raisins de Corinthe, ½ tasse de raisins sans noyaux et hachés.

Crémer le beurre et le sucre et ajouter graduellement un oeuf bien battu. Ajouter du soda dissous dans de l'eau, puis la moitié de la quantité de farine tamisée avec le sel et la cannelle. Puis ajouter les noix, les fruits et le reste de la farine. Mettre la pâte par cuillerées, à 1 pouce d'intervalle dans une lèchefrite sur papier beurré et faire cuire dans un four modérément chaud.

**BEIGNES**

1 tasse de sucre, 2 oeufs, 1 tasse de lait, 2 cuillerées de saindoux fondu, 1 cuillerée à thé de sel, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte avec assez de farine pour faire une pâte molle. Faites frire dans du saindoux bouillant.

**BEIGNES**

1 tasse de sucre, 2 cuillerées de beurre fondu, 3 oeufs, ½ tasse de crême douce, ½ tasse de lait, 4 petites cuillerées à thé de poudre à pâte, 4½ tasses de farine ou assez pour rouler.

**PAIN SUCRE ORDINAIRE**

1 tasse de sucre, ½ tasse de beurre, 2 oeufs, ½ tasse de lait ou d'eau, 2 tasses de farine, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte et un peu de muscade.

**GATEAU au FRUIT**

½ livre de raisins, ¾ livre de raisins de Corinthe, 2 tasses de sucre et 1 tasse de beurre crémés ensemble, 4 oeufs, ½ tasse de lait doux, 3 tasses de farine, ½ livre de cédrat, 1 cuillerée à thé de cannelle, autant de macis et de muscade, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte. Faire cuire à petit fe upendant 2 heures.

**GATEAU EPONGE**

2 oeufs bien battus, ½ verre à boire de sucre, 1 verre de farine, ½ verre d'eau froide, 1 cuillerée à thé de crême de tartre, ½ cuillerée à thé de soda. Essence de citron.

**GATEAU EPONGE**

Séparer 4 oeufs, battre les jaunes jusqu'à ce qu'ils soient épais, ajouter 1 tasse de sucre, continuer à battre le mélange. Battre les blancs; ajouter au premier mélange 1 cuillerée à thé de poudre à pâte et ½ tasse de farine de pommes de terre. Mettre au four modérément chaud, pendant ½ heure.

**GATEAU EPONGE**

4 oeufs battus séparément, 1 tasse de farine, 1 tasse de sucre, 1 cuillerée à thé de poudre à pâte et ajouter les essences.

**BISCUITS**

1 tasse de sucre, ½ tasse de beurre, 1 oeuf, ½ tasse de lait, 2 cuillerées à thé de poudre à pâte. Assez de farine pour rouler.

**GATEAU à la LIVRE**
**(de Suzanne)**

1 livre de beurre, 1 livre de sucre, 1 livre de farine, 10 oeufs battus séparément, ½ livre de figues, de raisins ou d'amandes. Faire cuire pendant 1¼ heure ou à peu près.

**GALETTE AU MAÏS**

1 tasse de lait, 1 tasse de farine, 1 tasse de farine de maïs, 1 oeuf, ¼ tasse de sucre, 1½ cuillerée à thé de poudre à pâte, un peu de sel, un morceau de beurre de la grosseur d'une oeuf.

**GATEAU HOVE**

Verser de l'eau bouillante sur 1½ tasse de farine de maïs, un peu de sel et une cuillerée de saindoux ou de beurre. Couvrir et laisser reposer pendant 2 heures, puis ajouter les jaunes de 3 oeufs battus avec ½ tasse de lait; 1 cuillerée à thé de poudre à pâte et en dernier lieu, les blancs de 3 oeufs battus en neige. Mettre au four pour ½ heure.

**PAIN D'EPICES MOU**

Battre en crême ½ tasse de beurre et de saindoux mélangés, 1 tasse de sucre, 1 tasse de mélasse, 1 tasse de lait sûr, 1 cuillerée à thé de soda dissous dans un peu d'eau bouillante, 2 cuillerées à thé de cannelle et de gingembre, 1 cuillerée à thé de clou de girofle et de muscade, 3 tasses de farine. Four modérément chaud.

**PAIN D'EPICES**

3 tasses de farine tamisée, 1 tasse de lait sûr, 1 tasse de cassonnade roulée, 1 tasse de mélasse, ⅔ tasse beurre, 2 oeufs pas battus, 1 cuillerée à thé de soda, 2 cuillerées à thé de gingembre, 1 cuillerée à thé de cannelle, 1 cuillerée à thé de clou, ¼ cuillerée à thé de muscade râpée.

Mettre le sucre, la mélasse, le beurre et les épices dans le bol et mettre à la chaleur tandis qu'on tamise la farine (puis mesurer). Graisser la lèchefrite avec du beurre. Battre le tout vivement et faire cuire pendant 40 minutes dans un fourneau modérément chaud.

Le secret de réussir un pain d'épices consiste à se rappeler que le beurre doit être bouillant quand il est versé sur la mélasse et que le mélange doit être battu le moins possible. Quelques coups de cuiller doivent suffire à incorporer la farine aux autres ingrédients.

**BISCUITS AU GINGEMBRE**

1 tasse de sucre, 1 tasse de mélasse, 1 tasse de beurre ou de saindoux, 1 cuillerée à thé de gingembre, 1 oeuf, 1 cuillerée à thé de soda, ½ tasse d'eau chaude, un peu de sel, 5½ tasses de farine. Faire une pâte très molle.

2 tasses de beurre font 1 livre.

**GATEAU AIGLE**

1 tasse de cassonnade, ½ tasse de beurre, 1 tasse de lait sûr, 1 oeuf, 1 cuillerée à thé de soda, autant de cannelle, ¼ cuillerée à thé de clou, ½ cuillerée à thé de muscade, 1 tasse de raisins, 2 tasses de farine.

**PETIT GATEAU**

1 tasse de sucre, ½ tasse de beurre, 2 oeufs, ½ tasse lait, 1½ cuillerée à thé de poudre à pâte dans 1½ tasse farine.

**BISCUITS "ERMITES"**

1½ tasse sucre, 1 tasse beurre, 3 oeufs, une grande tasse de raisins, noyaux ôtés et hachés, 1 cuillerée à thé de poudre à pâte, 2 tasses de farine pour faire une pâte molle.

**GATEAU DES ANGES**

Les blancs de 11 oeufs, 1½ verre à boire de sucre tamisé, 1 verre à boire de farine tamisée, 1 cuillerée à thé de vanille, 1 cuillerée à thé de crême de tartre.

Passer trois fois la farine et le sucre au tamis. Battre les oeufs dans un grand plat. Ajouter le sucre, puis la farine et la crême de tartre, enfin la vanille. Faire cuire 45 minutes dans un fourneau modérément chaud, tourner sens dessus dessous pour faire refroidir, puis glacer avec du sucre pulvérisé et le jaune de trois oeufs. Se servir d'une casserole qui n'a pas été graissée.

**BRIOCHES ESPAGNOLES**

1½ tasse cassonade, ¾ tasse beurre, 3 oeufs, 1 tasse lait, 2 tasses farine, 3 cuillerées à thé de poudre à pâte, 1 cuillerée de canelle, 1 cuillerée à thé de gingembre, ½ noix de muscade. Glacer.

Old Dutch Cleanser

ECONOMIE, confort et sûreté: voilà trois des attributs de l'emploi de Old Dutch. C'est un nettoyeur naturel; pas de lessive, pas d'acides, pas de substances graveleuses susceptibles d'égratigner ou d'abîmer les surfaces émaillées; on peut s'en servir sans crainte pour nettoyer les éviers, chambres de bain et ustensiles de cuisine. Il ne bouche pas les tuyaux de renvoi. Il enlève toute la saleté visible et les impuretés invisibles et fait régner partout la *PROPRETE HYGIENIQUE*. Rien ne lui est comparable.
Couvre plus de surface — dure plus longtemps.

Old Dutch

FABRICATION CANADIENNE


## HAWKESBURY, ONT.

10 septembre 1926.

Mme Philippe Ladouceur est en visite chez des parents à Montréal.

Mme Delphis Perrier et ses enfants ont visité des parents à Sudbury.

M. Jean Berthiaume a passé quelques jours à Montréal la semaine dernière.

Mme Z. Schetagne, de L'Orignal, était de passage ici mercredi.

Les élèves de cette ville qui suivent les cours de l'Université d'Ottawa sont retournés cette semaine reprendre leurs études.

M. et Mme Amédée Séguin ainsi que Mme H. Laviolette et M. Paul Laviolette, de L'Orignal, visitaient des parents à Hawkesbury, lundi.

M. et Mme Richard Larivière et leur fils Roland ainsi que M. et Mme Henri Lecours, de Montréal, étaient en visite chez M. et Mme Isidore Larivière, samedi et dimanche.

Mme Ed. Proulx, de L'Orignal, et ses deux fils Henri et Marcel étaient à Hawkesbury, samedi.

M. J. H. Gélineau, de Thurso, passe la semaine dans sa famille.

M. Lucien Joanis, de Buckingham, était à Hawkesbury, lundi.

M. Charlemagne Sobourin visitait des parents et amis à Hawkesbury, cette semaine.

M. et Mme Fancis Séguin ainsi que M. et Mme Jules Caafa, de Montréal étaient les hôtes de M. et Mme André St-Amant, lundi.

Mlle Yvonne Lalonde, institutrice, a repris sa classe à Noëlville, lundi.

La nomination des candidats pour le comté de Prescott a eu lieu à L'Orignal mardi. Il y a trois candidats libéraux sur les rangs et un conservateur.

MM. Louis Auger, Raoul Labrosse, Gustave Evanturel, libéraux, et le Dr H. H. Kirby, conservateur. Beaucoup de personnes pensent qu'en ayant trois libéraux sur les rangs, le conservateur a une chance de remporter la victoire.

## SAINT RAPHAEL

10 septembre 1926.

M. St-Onge, de Glen Robertson doit ouvrir prochainement un salon de barbier et une salle de pool. La nouvelle bâtisse est déjà en construction.

MM J. B. André, A. Lafrance et F. Dupuis ainsi que Mlles B. Lafrance et D. Levac ont assisté à l'Exposition d'Ottawa.

Le premier septembre avait lieu l'ouverture de l'école publique. Mlle Imelda Beaulieu en est l'institutrice, et le 7 était l'ouverture de la haute école ainsi que de l'école séparée sous la direction des religieuses.

Mlle M. J. Levac est retournée à Gogama reprendre sa classe.

Etaient de passage à Cornwall la semaine dernière à l'exposition, Mlles B. Lafrance, I. André et E. Liboiron, MM. L. McDonald et A. Lafrance.

M. Osias Valade a fait l'acquisition d'un Sédan.


# TRAITEMENT ECONOMIQUE

**Tout est si cher aujourd'hui que, même lorsqu'il s'agit de sa santé, on hésite devant un traitement coûteux. Mais les**

# PILULES ROUGES

**sont pour la femme malade un remède simple, à bon marché et dont l'efficacité, aidée au besoin des conseils gratuits de notre médecin, est remarquable dans tous les cas de**

Pauvreté du sang
Beau mal
Irrégularités
Dérangement
Troubles nerveux
Chlorose, anémie
Mélancolie
Tiraillements
Maux de reins
Insomnie
Palpitations de coeur
Migraine
Douleurs périodiques
Troubles d'estomac
Etourdissements

"J'ai été pendant des années à souffrir de douleurs d'estomac, de maux de tête et de faiblesse telle que mes jambes fléchissaient lorsque j'avais à marcher un peu. Mon état ne changeait pas malgré bien des remèdes qui m'étaient prescrits par de bons médecins. C'est après avoir pris quelques boîtes de Pilules Rouges dont une voisine m'avait parlé, que mes forces ont commencé à revenir et que je fus convaincue de l'efficacité de ce remède. Il ma suffi d'en prendre durant quelques mois pour me remettre complètement." **Madame Philibert Pepin, 32, Northern ave, Augusta, Me.**

"J'ai pris des Pilules Rouges parce que j'étais faible et que je me sentais toujours accablée, que des battements de coeur m'incommodaient à chaque effort que je faisais. Après deux mois de traitement je me trouvais beaucoup mieux, j'avais plus d'endurance, mes occupations de chaque jour ne me pesaient plus, enfin, j'avais bonne santé, et je parlais à tout le monde des bons résultats que j'avais obtenus des Pilules Rouges." **Mme Philippe Bergeron, 76, Merrimack, Berlin, N. H.**

"Pendant plus d'un an j'ai eu à me plaindre de mauvaise digestion, de maux de tête, de rhumatisme et de bien d'autres douleurs que m'avait amenées l'âge critique. Ne voulant rien négliger pour ma santé, j'étais allée voir un médecin, mais les remèdes qu'il me donna ne me firent aucun bien et, au lieu de retourner le consulter, j'ai pris des Pilules Rouges qu'une parente m'avait recommandées. Au bout de quelques semaines mes forces s'étaient augmentées et ma digestion était plus facile. En continuant de me traiter la santé m'est complètement revenue." **Mme Jos. Gagnon, 380, rue Atwater, Montréal.**

Mme LÉO LANCIAULT

"La naissance de mon dernier bébé m'avait beaucoup affaiblie. Après plusieurs semaines de soins reçus de mon médecin, les forces ne m'étant pas suffisamment revenues, j'ai pris des Pilules Rouges conseillées par une voisine qui les avait elle-même employées avec de bien bons résultats, et ce fut bientôt la fin de cette lassitude constante que je ressentais, de cet accablement après de bien légères occupations, de ces douleurs de dos, de ces faiblesse d'estomac. Je pus enfin reprendre le cours ordinaire de ma vie." **Mme Léo Lanciault, 134, rue Maisonneuve, Montréal.**

"Des maternités répétées m'avaient épuisée et parce que ma santé allait être soumise à une nouvelle épreuve je m'inquiétais. Les Pilules Rouges, qui me furent alors conseillées et que j'ai prises pendant plusieurs mois, m'ont tonifiée d'une façon toute merveilleuse et m'ont débarrassée de bien des souffrances. Je fus heureuse ensuite de me trouver avec autant d'endurance et de courage. Ma maladie se passa bien et je me rétablis promptement. Ma jeune fille qui prend en ce moment des Pilules Rouges se sent mieux et plus forte. Cependant, vu sa santé délicate je lui en fais continuer l'emploi." **Mme Victor Bruneau, 9, rue Elisabert, Sorel, P. Q.**

**CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. (N. B. Le No 274 n'existant plus à cause du changement fait par la ville). Nos médecins sont à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'ils vous donneront pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.**

**AVIS: Soyez énergiques pour votre santé. Refusez les substitutions au cent, soit en bouteilles ou en boîtes de carton. Les Pilules Rouges pour les Femmes Pâles et Faibles sont dans des boîtes de bois, l'étiquette porte un No de contrôle et le nom de notre compagnie. Les indications de notre médecin dans la circulaire sont précieuses, suivez-les bien. Chez tous les marchands ou par la poste sur réception du prix, 50 sous la boite.**

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE Ltée, 1570, rue St-Denis, Montréal.

## Nouvelle routière sportive des Dodge Brothers

La nouvelle routière sportive avec siège strapontin qui est actuellement en montre dans les salles d'étalage des marchands Dodge Brothers partout offre une extraordinaire combinaison de beauté et de service.

L'excellente apparence et les élégantes lignes de cette nouvelle addition à la série Dodge Brothers ne manqueront pas de gagner l'admiration de tous ceux qui tiennent à l'individualité dans l'apparence des autos qu'ils conduisent.

Il y a un attrayant contraste entre la capote de coloris tan, la brillante teinte tan de la carrosserie et le noir lustré des garde-boue et deux pare-brise. Le riche fini nickelé des amortisseurs, des montures des lampes, de l'enveloppe du radiateur, et des autres parties métalliques ajoute de l'attrait à cet auto.

Le coussin et le dossier du siège strapontin, tout comme le capitonnage en avant, sont de véritable cuir espagnol, sur montures à ressorts pour assurer tout le confort possible. Le dossier est haut pour rendre la conduite plus facile. Le tout est construit de façon que la pluie ne saurait pénétrer.

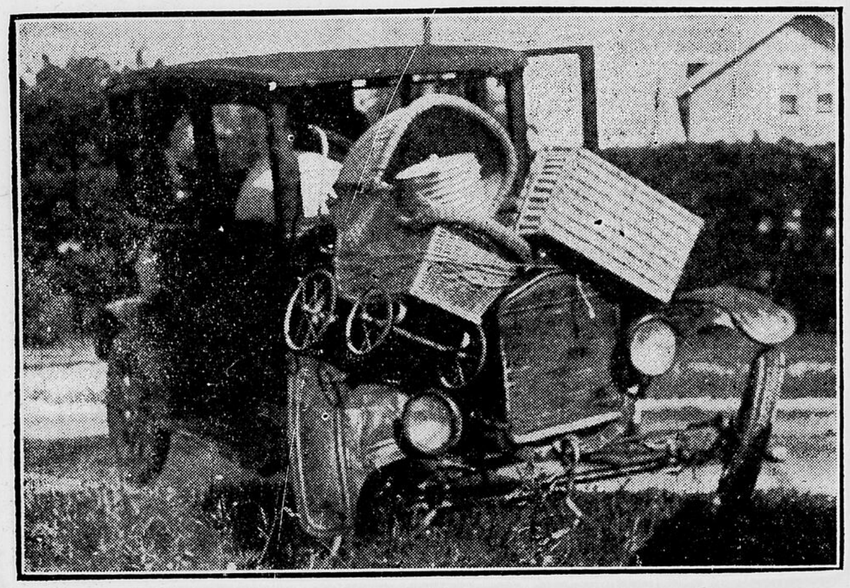
L'intérieur est pacieux. Il se trouve un bon espace en arrière du siège du conducteur pour mettre les crosses de golf, les raquettes de tennis, les paquets de tous genres.

## COMMENT ON CONSERVE LE LUSTRE DU VERNIS

Tout naturellement, on doit s'attendre à ce qu'après un certain temps le vernis de la carrosserie perde de son premier lustre et même à ce que de légères fissures s'y produisent. On doit surveiller cet état de chose et à la moindre indice de fissure du vernis, il faut faire repolir et revernir la carrosserie. Si l'on retarde trop, les fissures se feront plus profondes et il faudra détruire complètement le fini pour le faire refaire complètement à neuf. En prenant cette précaution, on évitera une dépense beaucoup plus considérable.

## Un accessoire utile

La gazoline qui nous est vendue contient des tas d'impuretés: eau, dépôts de toutes sortes qui proviennent le plus souvent des nombreuses manipulations depuis les raffineries jusqu'aux distributeurs. Les pompes de distribution ont ou n'ont pas pas de filtres et c'est ce qui a fait que certains constructeurs posent des filtres à vue ou autres dont l'efficacité n'est pas discutable. En ce qui concerne le filtre à vue dans lequel la gazoline passe au travers d'une peau de chamois, cet accessoire est absolument recommandable, il vous protège réellement contre le passage de l'eau ennemie des carburateurs et de la carburation. Une chose à faire par exemple, est le démontage de votre filtre quand vous voyez sur la peau de chamois en question des saletés qui provoqueraient à la longue l'usure du filtre.



Voici une manière de transporter un gros chargement sur un petit auto. Le fait, toutefois, que cet auto finit par tomber dans un fossé près d'Oakville indique que le système n'est pas très recommandable.

## Le Canada produira 200,000 autos durant cette année

JUSQU'A DATE LA CONSOMMATION DOMESTIQUE EST DE 116,721, EN COMPARAISON DE 74,657 UNITES DURANT LA MEME PERIODE, L'AN DERNIER.

Plus de véhicules moteurs furent produits au Canada durant les sept premiers mois de l'année courante qu'en toute année entière, à part de deux exceptions. Il n'y a aucun doute que l'année 1926 verra le summum de la production dans l'industrie automotive et l'on s'attend à enregistrer le record de deux cent mille avant que l'année soit écoulée.

Par suite des changements dans les usines et de l'interruption de la production durant la transition de la construction des modèles de 1926 à 1927, la production de 15,208 autos en juillet fut la plus basse de l'année jusqu'à date, mais elle fut de 26 pour cent supérieure aux 12,040 unités enregistrées pour juillet de l'an dernier. Cette production se compare à 21,751 unités produites en juin et 24,934 en mai. Elle comporte 5,459 autos ouverts, 7,206 modèles fermés, 2,033 camions 500 châssis et cinq taxi-cabs ou autobus. Des 500 châssis, 177 étaient destinés aux autos de plaisance 283 aux camions et 40 pouvant servir aux autos de plaisance ou aux camions.

Durant le mois en question, la production de tous les autos de plaisance se chiffre à 12,665 contre 17,785 durant le mois précédent et 9,217 en juillet de l'an dernier. Les modèles fermés sont tombés à 7,206 de 11,175 en juin, mais furent à peu près le double de la production de 3,717 en juillet 1925; les autos ouverts à 5,459 étaient 17 pour cent de moins des 6,610 produits le mois précédent et un peu moins des 5,500 unités enregistrées au mois de juillet, il y a un an. Les camions à 2,039 accusèrent une baisse de 21 pour cent, de 2,586 en juin, laquelle production était 15 pour cent de moins des 3,037 unités en mai, se comparant toutefois avantageusement à la production de 1,625 en juillet 1925. Les 500 châssis produits en juillet furent moins de la moitié des 1,192 enregistrés pour le mois correspondant de l'année dernière et des 1,354 du mois précédent. Cela avec la baisse apparente de l'exportation est due en partie à l'assemblage au Canada des unités faites en ce pays pour autos et camions.

Pour les premiers sept mois de l'année, la production atteint 140,086 unités, soit 33 pour cent de plus des 105,687 autos faits durant la même période en 1925 et la valeur des autos construits, basée d'après les prix aux marchands, f. à b. à l'usine, fut de près de $17,000,00 de plus que le prix de vente au commerce des autos produits durant les sept premiers mois de l'an dernier. La production de cette année jusqu'à date comporte 50,339 autos de plaisance ouverts, 18,011 camions, 13,360 châssis et 104 taxi cabs ou autobus.

Les importations de véhicules moteurs pour juillet se chiffrent à 3,022 qui avec la production de 15,208 font un total de 18,230 autos pour l'usage au Canada. Mais étant donné que 4,158 autos furent exportés durant ce même mois, la consommation apparente fut de 14,072 contre 9,402 durant le mois correspondant de l'an dernier. Pour cette année, jusqu'à date, la consommation domestique fut de 116,721 en comparaison de 74,657 unités durant les sept premiers mois de 1925. Rappelez-vous que l'année 1925 fut celle qui enregistra la plus grosse consommation.

La production aux Etats-Unis baissa durant le mois de juillet; il n'y eut que 355,454 unités produites ou 28,198 de moins qu'en juin de 1926 et 33,555 de moins qu'en juillet de 1925, alors que la production se criffra à 389,009 unités. Ainsi relativement la position du Canada est meilleure qu'aux Etats-Unis sous ce rapport au moins.

## Le coincement du Bendix

Le coincement du Bendix se produit assez souvent. Il est à remarquer que si ledit accident survient c'est un peu de la faute des automobilistes qui suivant une vieille habitude, s'entêtent à ne pas vouloir mettre quelques gouttes d'huile à des endroits où il faut faire un petit effort pour parfaire la lubrification des organes du châssis. Donc, dans les démarrages par attaque longitudinale du pignon Bendix, il arrive souvent que le pignon se coince dans la denture du volant, et non seulement le démarrage électrique devient impossible, mais il y a également impossibilité de faire tourner le moteur à la main. Cet inconvénient est perceptible au fait que quand on démarre électriquement, on entend le ronflement du moteur électrique, mais le moteur mécanique ne bouge pas. Par ailleurs, à la manivelle, on sent le coincement absolu. Ceci étant, si la voiture se trouve sur une pente légère, procéder de la façon suivante: Mettre le levier sur la grande vitesse, débrayer au pied, desserrer le frein, laisser couler légèrement la voiture, soit en avant, soit en arrière. Embrayer brusquement. On entendra un bruit sec. Le pignon est libéré. Si la voiture se trouve sur une partie plate, mettre le levier en grande vitesse, desserer le frein, et balancer la voiture en avant et en arrière, en la manoeuvrant par une roue. Le même bruit sec se produira presque immédiatement. On vroit que le remède est aussi simple que le désastre (grippage du moteur) parait au non initié.

## Les filtres pour assurer la durée des moteurs

Il n'est pas douteux que les filtres contribuent à la conservation des moteurs, puisqu'ils diminuent ou empêchent totalement l'entrée des poussières ou impuretés sur les pièces en mouvement d'où ne peut résulter qu'une usure beaucoup moindre.

Quel que soit le système utilisé pour empêcher les poussières de pénétrer dans les carburateurs et de là dans les cylindres, l'idée est excellente, puisque des expériences faites sur route sont là pour prouver qu'un moteur non protégé avait durée moindre que celui qui était pourvu d'un bon filtre placé sur l'entrée d'air. Qu'il s'agisse du reste du moteur, de la boîte de vitesses ou de l'essieu arrière, les pièces en mouvement ont de sérieux avantages à être convenablement protégées et c'est pour cette raison que l'on donne tant d'attention aux joints.

On empêche donc la poussière de pénétrer dans les moteurs et nous devons nous souvenir que ces poussières mélangées à l'huile ne tardaient pas à faire un affreux cambouis assez semblable aux poudres très fines dont on se sert pour le rodage des surfaces à polir. Plus de poussières, nos huiles conservent plus longtemps leur qualité et comme d'autre part les systèmes de graissage sont eux aussi protégés, il ne faut pas douter que la voiture moderne et bien équipée est supérieure à celle qui n'assure pas la protection des organes qui s'usent assez vite sans cela.

## Les autos dans l'univers

Une récente statistique américaine donne sur la circulation des automobiles au 1er janvier 1926, les chiffres suivants:

Automobiles enregistrées dans le monde entier 24,452,267 suivant la répartition ci-dessous:

| | |
|---|---|
| Etats-Unis | 19,843,936 |
| Grande-Bretagne | 853,495 |
| France (y compris l'Algérie, Tunisie et Maroc) | 800,044 |
| Canada | 719,918 |
| Australie | 297,311 |
| Allemagne | 295,600 |
| Argentine | 173,754 |
| Belgique | 120,000 |
| Italie | 115,000 |
| Nouvelle-Zélande | 99,203 |
| Suède | 81,600 |
| Inde | 79,154 |
| Espagne | 76,000 |
| Brésil | 68,903 |
| Union Sud Africaine | 62,600 |
| Danemark | 60,000 |
| Hollande | 56,300 |
| Mexique | 41,320 |
| Indes Néerlandaises | 41,200 |
| Suisse | 37,250 |
| Cuba | 35,000 |
| Japon | 34,000 |
| Etat d'Irlande | 33,783 |
| Norvège | 25,753 |
| Iles Hawai | 25,300 |
| Uruguay | 23,368 |
| Malaisie Britannique | 21,669 |
| Irlande du Nord | 19,455 |
| Iles Philippines | 18,238 |
| Tchécoslovaquie | 18,200 |
| Autriche | 17,300 |
| Finlande | 15,500 |
| Egypte | 15,233 |
| Chili | 13,714 |
| Pologne | 13,549 |
| Portugal | 13,484 |
| Chine | 12,970 |
| Porto-Rico | 12,906 |
| Roumanie | 13,000 |
| Russie | 11,402 |

Tous les autres pays ont moins de 10,000 voitures en circulation.

## En dépassant une voiture

Il faut encore — la loi l'ordonne aussi — par la corne d'avertissement signaler à la machine que l'on veut dépasser son intention de ce faire.

Autrement la voiture qui vous précède peut sans mauvaise intention aucune, faire un mouvement à gauche et vous barrer le passage. Or comme en dépassant une autre voiture le conducteur qui dépasse va généralement à une assez grande allure il peut s'en suivre un accident que le signal aurait prévenu.

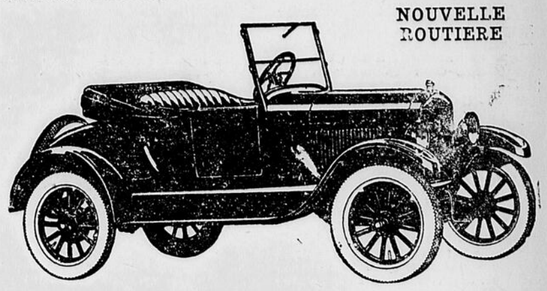
## La vibration

Les moteurs à six cylindres sont préférables pour l'absence de vibration. Cependant tout moteur est sujet à la vibration de l'arbre de couche et le moteur n'est pas une exception. Si l'arbre est frappé, il vibrera. Lorsque les vibrations, causées par les coups de bielles, commencent en même temps que l'explosion du moteur, les deux forces se combinent et le moteur fonctionne durement. C'est pourquoi il est important de trouver la vitesse à laquelle un moteur se régularise et à laquelle il évite des dommages.

## Le service des piles

Souvent les vieilles suggestions valent tout autant que les nouvelles; à cause du nombre sans cesse augmentant des systèmes électriques, l'allumage, le démarrage, l'éclairage, l'action des sirènes, la transmission et autres installations nécessitant l'emploi des piles électriques, on peut épargner un certain montant en se souvenant que les plombs et les terminals des piles, quand ils sont bien nettoyés et graissés de vaseline, se détérioreront moins rapidement, sous l'action des acides.


NOUVELLE ROUTIERE



**Nouvelles Caractéristiques**

Carrosserie Toute d'Acier

Longues lignes gracieuses. Larges portes. Intérieur spacieux. Sièges plus bas. Les rideaux ouvrent avec les portes. Coloris selon la préférence.

Prix comptant, 5 pneus ballons, $537.00.
Prix par versements, aussi bas que $197.00 comptant et $32.00 par mois.

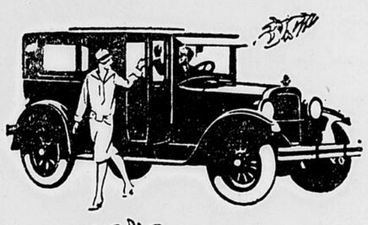
**CAMPBELL MOTOR SALES**

130, rue Albert Téléphone: Q. 7290—7282

Ford



# Meilleurs Que Jamais--



Suivant leur politique traditionnelle d'amélioration constante sans modèles annuels les Dodge Brothers, durant les huit mois écoulés, ont grandement amélioré leurs autos sous plusieurs rapports.

De fait, il ne s'est jamais présenté une semblable période dans les annales Dodge Brothers alors qu'un si grand nombre de raffinements d'une nature populaire et fondamentale fussent incorporés dans leurs autres. Le public témoigne son appréciation de ce progressif service industriel en achetant tous les autos que peuvent construire les Dodge Brothers—en dépit du fait que la production des Dodge Brothers, durant ces mois, a jeté dans l'imbre tous les records antérieurs par une bonne marge.

| | |
|---|---|
| Auto Touring | $1,190 |
| Coupé | 1,265 |
| Sedan | 1,380 |
| Routière Sportive | 1,265 |

Livrés

**Ottawa Motor Sales**

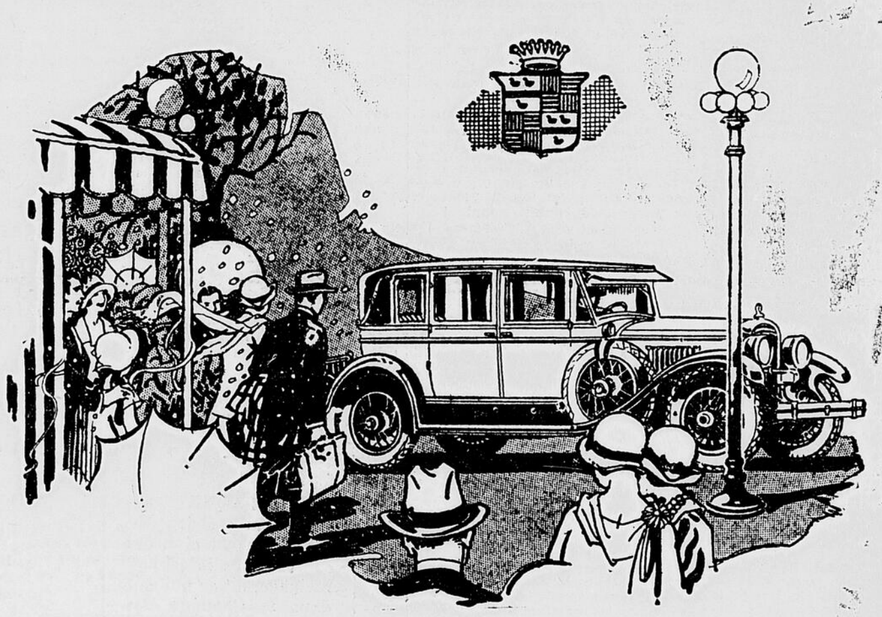
Fred L. Murphy Max J. Runge

Rue Bank, angle Argyle Carling 5101

**DODGE BROTHERS MOTOR CARS**

FAITS AU CANADA





# *Le Chemin du Bonheur*

LE CADILLAC a eu le privilège de conduire bien des jeunes personnes dans la voie du bonheur. Les jeunes gens qui conduisirent leurs premiers Cadillacs il y a vingt ans ou plus apprécient de plus en plus les Cadillacs — et la route qui se trouve au-dessous des roues de leurs Cadillacs, les conduisent à plus de bonheur. La faveur dont jouit le Cadillac depuis de nombreuses années trouve une appréciation du Cadillac se traduisant en une constante amélioration de la qualité Cadillac. JaMais le Cadillac ne s'est fait un si grand nombre de véritables et loyaux amis que son modèle actuel, le Cadillac huit cylindre quatre-vingt-dix degrés. Jamais le Cadillac n'a été plus méritant. Une nouvelle beauté — de nouvelles carrosseries "clientes" — de nouveaux raffinements de moteur et de châssis — le tout contribue à placer le Cadillac beaucoup en avant de son temps.

Le propre mode de paiements différés (GMAC) de la General Motors offre à l'acheteur la manière la plus économique d'acheter un Cadillac à termes.

CADILLAC MOTOR CAR COMPANY OF CANADA, LIMITED

(Filiale de la General Motors of Canada, Limited)

Oshawa - Canada

# CADILLAC

LE PROTOTYPE DE L'UNIVERS

MARCHANDS LOCAUX

**Emerson Motor Sales Ltd.**

303, RUE BANK Téléphone: QUEEN 1600

# FINANCE - COMMERCE MARCHE

## LE RAPPORT DES MARCHES A BESTIAUX

Semaine finissant le 2 sept., 1926.

WINNIPEG

BETES A CORNES

Les ventes consistèrent en 9468 bêtes à cornes et veaux, 2770 porcs et 54 moutons; il y avait, en outre, 4,-4 bêtes à cornes et 88 porcs en cours expédition directe.

A l'exception des bouvillons de boucherie qui continuaient à se vendre très lentement, tous les animaux de boucherie offerts en vente trouvèrent acquéreurs rapidement, principale les taches qui, en plusieurs occasions, donnaient 15 à 25 centins de plus. Les oeufs d'engrais et les mi-gras se vendaient bien, toutes les catégories se vendant à des prix fermes. Il n'y a eu, relativement, que quelques bouvillons de boucherie qui atteignirent $6.25; la majorité des bons donnant de $5 à $6. et les autres catégories $4.-$5 et moins. Les meilleures génisses de boucherie rapportaient $6 les bonnes catégories $5.25 à $5.75 et les autres $4 à $5. Les vaches de choix donnèrent $4.75; les bonnes se vendaient bien de $4.25 à $4.50 et les autres $3 à $4. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe donnèrent $1.-$2.75 et les taureaux partaient de bons prix fermes entre $3.25 à $4. Les bon-poids de choix et les bons donnaient $4.75 à $5.50 et les catégories intermédiaires $4 à $4.50. Les meilleurs mi-gras légers étaient en demande de $4.25 à $4.75 et les intermédiaires et les communs $3 à $4. Les prix des veaux étaient fermes; les meilleurs se vendaient $9.50 et la majorité $4 à $9.

PORCS

Le marché des porcs maintenait ses prix fermes raisonnablement. Les lisses-épais se vendaient $11.75 à $12. Les porcs légers et d'engrais donnait, en général, $12 à $12.25 et la majorité des truies se vendaient $10.

MOUTONS

Les moutons et les agneaux se vendaient à des prix fermes. Les bons agneaux donnaient $12 à $12.25; les mâles à la baisse ordinaire de $2. Les moutons étaient rares et les meilleurs se vendaient $7 à $8 et les autres $5 à $6.

PRINCE-ALBERT

On vendait 109 bêtes à cornes, 9 veaux, 118 porcs et 21 moutons. Les prix des bêtes à cornes étaient fermes. Les bons bouvillons se vendaient $5 à $5.50; les bonnes génisses $5; les assez bonnes $3.50 à $4; les bonnes vaches $3 à $3.50, les assez bonnes $3.50 à $4; les bonnes vaches 3 à $3.50, les assez bonnes, $2.50 à 2.75 et celles pour la mise en conserves $1.50 à $2; les taureaux $3; les bons veaux $5.

Les prix des porcs étaient fermes; les lisses-épais se vendaient $11.25, à la fermeture, nourris et abreuvé.

Les agneaux donnaient $10.00 et les brebis $6.

MOOSE JAW

Les ventes furent 1391 bêtes à cornes et veaux, 397 porcs et 141 moutons; la majorité des animaux offerts en vente étaient de bons bovins de herme et quelques-uns de choix.

Le marché était ferme et bon pour toutes les catégories. Les bouvillons de boucherie de choix donnaient $6. à $6.25; les génisses de choix $5.50 à $6, les bons bouvillons et les génisses $5 à $5.50; les vaches de choix de fermes $4.50 à $4.75 et les bonnes $4 à $4.25. Les bons taureaux se vendaient $3 à $3.50; les mi-gras et les oeufs d'engrais étaient en bonne demande, mais assez rares.

Les prix des veaux de boucherie étaient plus élevés; ceux de choix donnant $7 à $7.75 et les bons $6 à $6.50.

Le marché des porcs était ferme; les lisses-épais se vendaient $11.75, nourris et abreuvés.

Les bons agneaux donnaient $12 à 12.25; les mâles $10 et les bons moutons $7 à $7.50.

EDMONTON

BETES A CORNES

Une bonne demande pour toutes les catégories de femelles de boucherie se continuait et les prix étaient fermes. Les bouvillons vaient une tendance à la baisse et se vendaient lentement, principalement ceux de qualités intermédiaires. Quelques bouvillons donnèrent $6.50; ceux de choix et les bons $5.50 à $6 et ceux de qualité ordinaire $5 et moins. Les meilleures génisses se vendaient $5.50; les bonnes $4.50 à $5 et les communes et les intermédiaires $3.50 à $4. Les vaches de choix et les bonnes se vendaient $3.50 à $4.25 et les communes et les intermédiaires $2.50 à $3.25. Les animaux pour la mise en conserves et la coupe donnèrent $1.75 à $2.25. Les taureaux se vendaient de $2 à $3; les meilleurs boeufs d'engrais $4.50 à $5 et les autres $4 et moins. Les bons mi-gras se vendaient $3.50 à $4.25; quelques-uns $4.50 et les communs et les intermédiaires $2.50 à $3.25. Les prix des veaux étaient les mêmes; les meilleurs veaux de boucherie donnaient $6.50 à $7; les communs et les intermédiaires $2 à $3.

PORCS

Les porcs se vendaient plus cher; 12.75 pour les lisses-épais.

MOUTONS

Les agneaux se vendaient à des prix plus élevés, et quelques-uns de choix donnaient $11.50.

**Câblogrammes de la division fédérale de l'industrie animale marché britannique des bêtes à cornes, semaine finissant le 2 sept., 1926.**

Glasgow vendait 300 bêtes à cornes canadiennes à Merklands, samedi. Les meilleures donnaient 1 11-2 centins la livre, poids vif; ceux de bonne qualité 11 centins et les autres de 14 à 15 centins; les meilleurs bouillons 12 1-2 à 13 centins; les bons paysants 12 1-2c et les autres 12 centins. Il y avait aussi 800 bovins irlandais dont la meilleure qualité donnait 10 1-2 centins et les autres 10 centins.

Birkenhead (Liverpool) vendait 2,-20 canadiens d'engrais à des prix fermes entre 18 à 19 centins la livre, perte de poids (poids abattu y compris les issues). Aussi, il se vendit 2,-70 irlandais gras et 800 irlandais d'engrais aux mêmes valeurs.

Londres signale la vente de 250 canadiens, abattus, de 16 à 17 centins la livre. La température se continue chaude et la demande est relativement peu considérble.

"Aucun rapport des expéditions reçu du Bureau de Montréal".

**Marché britannique du porc à bacon**

Bacon canadien en balles 108 à 112 (23 1-2c-24 1-2c), boîtes 106 à 110, (23-23 7-8c). Américain nominal, Irlandais 120 à 130 (26 - 28 1-8c) lent. Danois 114 à 118 (24 3-4c - 25 1-2c). Le marché était plus ferme à la fermeture et les prix réduits. Les abattages danois sont estimés à 66,000 têtes.

## LES MARCHES LAITIERS

**Cours des produits laitiers—Semaine finissant le 4 septembre 1926. A moins d'indications contraires les prix pour Montréal et Toronto couvrent les beurres et fromages livrés à ces endroits.**

BEURRE

MONTREAL—La demande pour la consommation locale a été assez bonne cette semaine mais on n'achetait que pour les besoins immédiats. Le marché était moins ferme avec une tendance à la baisse. D'après un rapport publié mercredi, les stocks de beurre à Montréal, au 1er septembre, étaient de 233,707 paq., soit 80,867 paq. de plus qu'à la même date l'année dernière. Sur le marché local, vendredi, le beurre offert no 1 past. et No 1 non pasteurisé s'est vendu 30 1-2 et 29 1-2, soit 1-2 de moins que le prix du mardi précédent et 1 1-2 de moins par livre que le vendredi précédent. Arrivages cette semaine, 21,469 paq. contre 23,068 paq. semaine précédente et 23,181 paq. semaine correspondante l'année dernière; diminution, 1,-712 paq. Les prix du gros sont restés les mêmes: 35c pour le beurre moulé et 34c pour le non moulé. Sur le marché local, mardi, il s'est offert 500 paq. vendus à 31c pour le No 1 past. et 30 pour le No 1 non past. Sur le marché local, vendredi, 400 paq. offerts et vendus à 30 1-2 pour le No 1 past. et 29 1-2 pour le No 1 non past. Voici les cours publiés par cette division: Lundi, No 1 past. 31 1-2 à 32; No 1 non past. une cent de moins; vendredi, No 1 past. 31 à 31 1-2; No 1 non past. une cent de moins. Chambres de campagne: Lundi, Isle Verte, 80 offerts, tous vendus 30 11-16; mardi, St-Pascal, 300 offerts, tous vendus à 30 5-16; vendredi, Mont-Joli, 50 offerts, tous vendus à 29 3-16.

TORONTO—Marché calme à l'ouverture. Commerce peu actif; tendance à la baisse des prix. Le marché est resté calme toute la semine. Il s'est fait peu de commerce, la plupart des commerçants préférant écouler les stocks qu'ils avaient plutôt que d'en prendre des nouveaux. Il paraissait y avoir une disposition, de la part des fabricants, à forcer les ventes et à tenir leurs stocks bien liquidés. A la fin de la semaine le prix du gros du meilleur "beurrerie" moulé, sans carton, était de 36.44c, le même qu'à la fin de la semaine précédente. Cours du "beurrerie" non moulé, lundi et vendredi: No 1 past. 32; No 2 past. et No 1 non past. 30 1-2; No 2 non pasteurisé, 30 nominal.

NEW YORK—A la fin de la semaine, les prix étaient de 1-2c plus élevés qu'à la fin de la semaine précédente, mais le ton du marché était meilleur que n'indiquait cette hausse de prix. Le commerce était plus actif dans l'espoir d'une consommation plus forte par le retour des vacances. On a tiré sur les entrepôts cette semaine. Cent vingt-sept fabriques faisant rapport à la société américaine des fabriques de beurre pour la semaine finissant le 28 août, accusent une augmentation de production de .47 pour cent sur la semaine précédente et une diminution de 5.08 p. c. sur la semaine correspondante l'année dernière. Cours du gros pour le "Beurrerie" extra, pointage 92: Lundi et mardi, 43 1-2; mercredi et jeudi 43 1-4 à 43 1-2; vendredi et samedi, 43 1-2.

FROMAGE

MONTREAL— Marché très calme toute la semaine; les prix offerts pour l'exportation baissaient d'un jour à l'autre. Le rapport publié mercredi, indiquait que les stocks de fromage à Montréal au 1er septembre, étaient de 449,991 fromages, soit 132,317 fromages de plus qu'à la même date l'année dernière. A Picton, vendredi, le fromage offert s'est vendu à 11-16c de moins que le prix payé le vendredi précédent. On signale que les exportations de la semaine faites sur le Royaume-Uni, se composaient principalement de fromage acheté précédemment et entreposé pour l'expédition pendant la dernière partie d'août et les premiers jours de septembre. Le fromage offert pour le classement dans les provinces de l'Ontario et de Québec, non compris la ville de Québec, pour la semaine finissant le 4 septembre se composait de 65,065 boîtes contre 77,488 pour la semaine correspondante l'année dernière. Le nombre de fromages offerts pour le classement dans les provinces de l'Ontario et de Québec, ville de Québec non comprise, du 1er au 4 septembre, formait un total de 1,236,066 fromages contre 1,203,084 pendant la semaine correspondante l'année dernière. Sur le marché local mardi, il s'est offert 2,000 fromages vendus à 16 1-4 pour le No 1 blanc et coloré. Il n'y a pas eu de ventes sur le marché local vendredi. Chambres de campagne: Lundi: Perth, 479 blancs, 207 colorés offerts, tous vendus à 16 3-4c; mardi, St-Pascal, 75 offerts, tous vendus à 15 25-32; Woodstock, 795 offerts, pas de vente, 16 1-4 refusé; vendredi, Picton, 735 colorés offerts, tous vendus 16 1-16; Listowell, 1698 blancs, 1554 colorés offerts, nul vendu, 15 3-4 refusé; Mont-Joli, 75 offerts, tous vendus 15 1-16; Vankleek Hill, 849 blancs offerts, nul vendu, 15 refusé; samedi, Cornwall, 1164 blancs, 843 colorés offerts, nul vendu, 15c refusé; Brockville, 1494 blancs, 1145 colorés, nul vendu, 15c refusé; Iroquois, 569 blancs, 404 colorés offerts, 519 blancs et 336 colorés vendus à 15 1-16; Napanee, 1400 offerts, tous vendus à 15 3-4; Madoc, 404 blancs, 25 colorés offerts, tous vendus à 15 11-16; Londres, 100 colorés offerts, nul vendu, 15c refusé; Belleville, 2298 blancs, 322 colorés offerts, tous vendus à 15 3-4; St-Hyacinthe, 202 offerts, 50 vendus à 14 7-8; livrés à Montréal.

TORONTO—Marché ferme à l'ouverture, mais il n'y a pas eu beaucoup de commerce au commencement de la semaine. On n'acheait que jour les besoins immédiats. Marché ferme toute la semaine, mais le commerce n'a jamais été actif. Cours du No 1 gros, coloré, paraffiné et classé par le gouvernement, lundi et vendredi, 17 1-2.

NEW YORK—Marché ferme toute la semaine, mais commerce calme. Les prix n'ont pas changé mais il faudra que les arrivages nouveaux se vendent à prix plus élevés pour que les commerçants ne subissent pas de perte. Cours du gros pour les fromages plats de l'état, frais, colorés et de choix, 24c toute la semaine.

## LE COTON

NEW YORK, 11. — Les futurs du coton ont clos soutenus. Offres de fermeture: janvier, 17.55-57c; février, 17.61-62c; mars, 17.73c; avril, 17.85c; mai, 17.92c; juin, 18.00-01c; juillet, 17.96c; août, 17.92c; novembre, 17.39c; décembre, 17.47c.

L'option immédiate a clos calme; "middling uplands", 18.50c.

LIVERPOOL, 11.—L'option immédiate, en bonne demande. Les prix étaient plus faciles. Middling américain, 11.86d; middling bon, 11.06d; middling, 10.16d; middling bas, 8.46d; bon ordinaire, 7.51d.

Les ventes de la journée s'élevèrent à 8,000 ballots dont 5,000 américains. Les arrivages furent de 12,000 ballots dont 5,800 américains.

Les prévisions ont ouvert et fermé calmes et soutenues.

## ARGENT EN LINGOT

NEW YORK, 10. — L'argent en lingot est coté à 61 3-4 l'once.

## LE MARCHE DU SUCRE

NEW YORK, 11. — De nouveaux records pour l'année 1926 ont été établis aujourd'hui dans les prix du sucre brut. Il y eut un gain général de 1-16, sur une base de 4.40 pour le cubain, frais payés. Le marché du sucre raffiné a été sans changement.

## LES GRAINS

WINNIPEG, 11. — Les cotes:

| | BLE OUV. | FERM. |
|---|---|---|
| Oct. | 132 à 132⅜ | 132⅝ |
| Nov. | 132¼ | 132¼ b |
| Déc. | 130 à 129⅞ | 129⅞ |
| Mai | 134½ à 135 | 134⅝ b |
| **AVOINE** | | |
| Oct. | 47½ | 48 b |
| Nov. | 47 | 47⅝ |
| Déc. | 46⅛ | 46¼ |
| Mai | 49⅝ à ½ | 49⅞ |
| **ORGE** | | |
| Oct. | 61½ | 62 |
| Nov. | | 61⅜ b |
| Déc. | 60⅞ | 61 b |
| Mai | | 64⅜ a |
| **LIN** | | |
| Oct. | 209 | 209½ |
| Déc. | 205 | 206¾ |
| Mai | 213 | 214¼ |
| **SEIGLE** | | |
| Oct. | 92¾ | 92⅝ |
| Déc. | 93⅞ | 93⅞ |
| Mai | 99¼ | 98¾ a |

Prix au comptant—Blé, 1 nord, 142⅝; 2 nord. 134 5-8; 3 nord 129 5-8; no 4, 116 5-8; no 5, 106 5-8; no 6, 90 5-8; picotin 75 5-8; sur voie, 136 5-8; résidus, $3.00 la tonne.

Avoine—2 c. w. 49 1-3; 3 c. w. 45¾; ex. 1 picotin, 44½; 1 picotin, 45¼; 2 picotin, 43½; rejetés, 40; sur voie, 48.

Orge—3 c. w. 63; 4 c. w. 61½; rejetés, 59; picotin 58; sur voie, 62.

Lin—Pas de cotes.

Seigle—2 c. w. 91⅞.

## BOURSE DE PARIS

PARIS, 10. — Les prix ont été irréguliers à la bourse de Paris aujourd'hui. Rentes 3 pour cent, 49 francs 25 centimes. Echange sur Londres, 169 francs 35 centimes. Emprunt 5 pour cent 53 francs 40 centimes. Le dollar américain est coté à 34 francs, 99 centimes.

## BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 11. —Cotes: fromage "western" de 16 à 16¼; fromage "eastern" de 15½ à 15¾.

Le beurres no 1 pasteurisé, 30½.

## LE CHANGE

NEW YORK, 10. — Les changes étrangers ont été soutenus aujourd'hui. Taux de demande (en cents): Angleterre 4.85 1-16; France, 2.85 1-2; Italie, 3.58 1-2; nadien fait prime de 5-32 d'un Allemagne, 23.81 1-4; le dollar ca- pour cent.


MACARONI SUNSHINE

AVEC LA VRAIE SAVEUR ITALIENNE

Le bocal exposé à l'exposition des produits alimentaires, récemment tenue à Ottawa, contenait exactement

4293 COUDES "SUNSHINE"

et les gagnants de notre Concours Devinette sont les suivants:

| Noms | Nombre deviné | Prix |
|---|---|---|
| G.-E. Lecuyer, Bowesville, Ont. | 4296 | 1er--30 pqts |
| Horace Levesque, Parc Lafontaine, Hull | 4288 | 2e—30 " |
| E. Way, 589 McLeod, Ottawa | 4287 | 3e—30 " |
| Edward Sullivan, 60 ave Harmer, Ottawa | 4299 | 4e—30 " |
| Alex Barlow, 268 rue Flora, Ottawa | 4300 | 5e—30 " |
| Marcel Reny, 223 rue Clarence, Ottawa | 4300 | 6e—30 " |
| Simone Brunet, 29 Hôtel-de-Ville, Hull | 4300 | 7e—30 " |
| Antoinette Aubry, 246 rue Cathcart, Ottawa | 4300 | 8e—30 " |
| Marguerite Sullivan, 60 rue Harmer, Ottawa | 4285 | 9e—30 " |
| Rhéa Langlois, 55 rue St-Hyacinthe, Hull | 4302 | 10e—30 " |
| S. F. Legate, 74 avenue Carling, Ottawa | 4281 | 11e—15 " |
| Isabelle Bernard, 105 Guigues, Ottawa | 4280 | 12e—15 " |
| E. M. Findlay, 210 rue Cambridge, Ottawa | 4280 | 13e—15 " |
| Nora Vincent, 105 Guigues, Ottawa | 4276 | 15e—15 " |
| Rose Forster, 212 ave Laurier O., Ottawa | 4275 | 15e—15 " |
| T. G. Sewell, 180, avenue Glen, Ottawa | 4312 | 16e—15 " |
| Harold Palmer, 258 rue Kent, Ottawa | 4313 | 17e—15 " |
| Madeleine Bureau, 202 rue Bolton, Ottawa | 4270 | 18e—15 " |
| W. N. Ostrom, 70 rue Park, Ottawa | 4319 | 19e—15 " |
| Emmet Lyons, Britannia Heights, Ont. | 4319 | 20e—15 " |
| Gladys Skuffham, 95 rue Gilmour, Ottawa | 4320 | 21e— 6 " |
| J. Lyons 51 avenue Leonard, Ottawa | 4321 | 22e— 6 " |
| Elizabeth Marshall, City View, Ont. | 4263 | 23e— 6 " |
| Bess. Thomson, 414½, ave Arlington, Ot'wa | 4260 | 24e— 6 " |
| Agnes Woodside, 187 rue Concord, Ottawa | 4260 | 25e— 6 " |

Les prix seront distribués aussi rapidement que possible par les épiciers détaillants nommés par les gagnants.

PASTENE & CO., LIMITED

Manufacturiers

MARTIN & GRANDMAISON, représentants.



GEOFFRION Cie.,

BANQUIERS

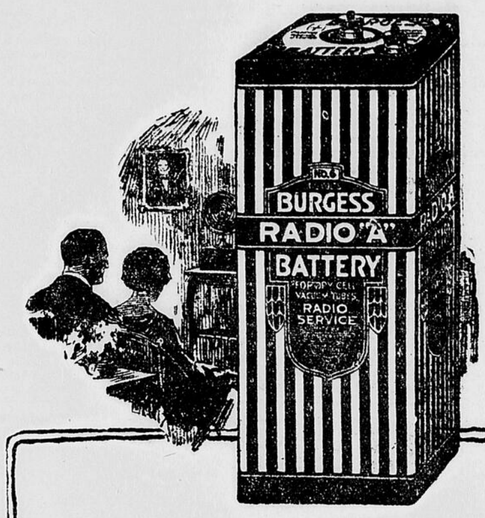
Membres de la Bourse de Montréal

101, rue Notre-Dame Ouest, Montréal — 18, rue Elgin, Ottawa

Fil télégraphique privé.

J. E. SERRE, gérant succursale d'Ottawa Tél: Queen 1010






Voici la Nouvelle Batterie "A" Burgess pour Radio

Une batterie "A" spécialement confectionnée pour les radios. Elle est absolument incomparable dans sa classe.

D'une proportion permettant une facile manutention et commode pour cabinet ou remisage. Cette nouvelle création Burgess vous donnera toute satisfaction en fait de durée et de recommandabilité en toutes les conditions. Les produits Burgess sont réputés pour ce faire.

Si vous faites usage d'une batterie "A" du type ordinaire No 6, nous vous conseillons d'apprendre par vous-même de la baterie "A" pour Radio Burgess tout le service que vous avez droit de vous attendre.

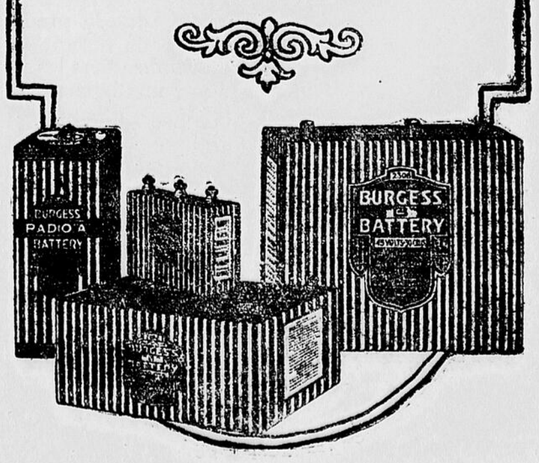
Consultez tout ingénieur en radiophonie

BURGESS BATTERY COMPANY

Usines et bureaux canadiens: Chutes Niagara et Winnipeg

Aux Etats-Unis: Bureaux et entrepôts dans les principales villes.

BATTERIES RADIO BURGESS





## ASSEMBLEE LIBERALE ENTHOUSIASTE

( suite de la 1e page)

hui. La contrebande est un fait. Elle a toujours existé et existera toujours. Mais elle a pris des proportions considérables, avec le progrès des bonnes routes, le nombre croissant des automobiles, et surtout parce que les Etats-Unis et les autres provinces sont sèches. Le parti libéral par l'entremise de Boivin a fait une enquête pour voir aux moyens à prendre pour réprimer ces abus si possibles. Il a châtié les coupables. Les conservateurs ont saisi la question pour lancer une campagne de personnalités et de calomnies. Mais le peuple ne s'est pas laissé prendre aux mensonges et à la duplicité systématiques. Il a démasqué la perfidie. De plus électeurs, le 14 septembre, vous voterez pour un principe canadien, pour sauvegarder cette constitution qui nous a coûté tant de sacrifices et de luttes prolongées. Autrefois, l'on se battait avec l'épée et les armes, aujourd'hui c'est avec le bulletin de vote que nous défendrons nos libertés mises en danger par l'audace du parti conservateur. Mais à quoi bon m'étendre davantage, l'heure s'avance et vous avez hâte de regagner vos foyers. Hier encore, avec vous, je discutais, la majorité de ces questions. Vous les connaissez. Je défendrai comme par le passé, vos intérêts. Votez pour moi mardi prochain, et en plus d'appuyer la sage politique libérale, par votre majorité vous m'offrirez un beau cadeau de fête anniversaire, car le 14 septembre j'aurai 61 ans révolus. La foule lance des hourras enthousiastes et il propose un vote de remerciements aux présidents conjoints de cette assemblée.

# LES DEUX MEIGHENS

M Meighen, aspirant au titre de Premier Ministre, dans son discours de Hamilton, donna le pire coup jamais frappé dans un Dominion Britannique par un homme public contre la solidarité de l'Empire.

Le Winnipeg Tribune (Conservateur) en commentant son discours dit ceci: "Il est allé là (Bagot) pour transiger avec les électeurs non pas avec de l'argent ou de la marchandise, mais avec Principes.. Il a extrait des traditions du Parti Conservateur une de ses plus précieuses possessions, l'a rabaissée, l'a refaite, et maintenant il offre aux électeurs de Bagot comme un brimborion dorée en échange de votes."

Est-il étonnant que les Conservateurs dans tout le pays admettent que "Meighen ne saurait gagner"? Est-il étonnant que la Presse Conservatrice d'un océan à l'autre ait censuré M. Meighen en page de rédaction?

Est-il possible que le peuple du Canada puisse s'attendre à un gouvernement stable d'un homme qui est prêt à tout sacrifier pour les brimborions dorés du prestige personnel ou du pouvoir?

Les loyaux Canadiens de tous les partis désirent savoir quelle est la véritable position de Meighen en ce qui a trait à son discours à Hamilton en 1925.

Plusieurs fois ont a questionné M. Meighen à ce sujet. Il a toujours refusé de répondre.

En 1922, quand une guerre avec la Turquie semblait possible, pour une raison que peu de Canadiens comprirent, M. Meighen dit à Toronto, "Quand le message d'Angleterre vint, le Canada aurait dû répondre "Ready, Aye, Ready!"

Mais, avant l'élection complémentaire dans Bagot en 1925, M. Meighen offrit un pot-de-vin inacceptable à son propre parti ou aux loyaux électeurs de Québec, déclarant à Hamilton: "Avant de mettre notre décision à exécution à l'effet d'expédier des troupes dans un autre pays, nous sommes d'avis qu'il serait préférable d'avoir l'approbation du peuple. Une telle approbation devant venir au moyen d'une Election Générale." Après un court séjour aux Etats-Unis il revint à Bagot où il répéta sa doctrine antiimpérialiste.

Le Canada désire encore savoir ce qu'est la véritable politique de Meighen.

### "Loyauté"

Le Dr PAQUET, ministre qui a charge du rétablissement civil des soldats dans le cabinet Meighen, dit ce qui suit dans la Chambre des Communes, le 24 nov., 1919:

**"Je combattis loyalement les promoteurs de la Marine de Guerre, et de la Couronne et de l'Empire Britanniques."**

### Meighen attendra que la guerre se présente

Quand on lui demanda "Approuvez-vous toujours votre discours de Hamilton?" M. Meighen, à la Salle Massey, le 8 septembre 1926, répondit: "Quand le temps se présentera où les circonstances mentionnées dans le discours de Hamilton seront en vedette devant le peuple du Canada, je parlerai de ce discours".

### Meighen ne saurait gagner

Si vous désirez un gouvernement stable

Donnez à King une bonne Majorité

# Votez pour les Liberaux

Bureau de publicité libéral, Toronto.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE

# LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

## LE BRUIT ET LE BIEN

Mes chers enfants,

Le bruit ne fait pas de bien et le bien ne fait pas de bruit. — Voilà ce qu'enseigne l'expérience.

Comprenez-vous bien cela? — Pas tout à fait? Ecoutez cette histoire: Un bambin étrennait ses premières bottes. Si vous vous rappelez votre propre joie en enfilant la première culotte ou en habillant la première poupée, imaginez ce que le petit devait se dire:

Me voilà donc un homme fait!
Me voilà grand, grand tout à fait!
J'ai des bottes! sont-elles belles!
Et des talons à mes semelles!
Quel bonheur! Je puis maintenant
Faire aussi du bruit en marchant.

Voyez-vous ce gaillard qui rêve de faire du bruit? Ce serait donc là le plus riche plaisir d'ici-bas? Ce qu'il se trompe.

Est-ce que les instruments les plus criards sont les plus harmonieux? La flûte doit-elle se taire parce que le trombone mugit; le rossignol taira-t-il sa chansonnette parce que le dindon lance son lamentable gloussement; la religieuse cessera-t-elle ses cantiques parce qu'un blasphème hideux monte jusqu'à ses oreilles.

Si le bruit ne fait pas de bien, le bien fait-il du bruit? Pas davantage! — Voyez vos mamans, vos professeurs, vos confesseurs. Sonnent-ils du tambour, comme les sorciers nègres, pour annoncer au monde entier ,que chacun de leurs instants vous apporte la preuve d'une affection et d'un dévouement sans pareils? Le médecin qui va au malade ne crie pas à tout venant: Regardez-moi: je suis la science qui passe? Entendez-vous comme le bruit de la mer et le tonnerre des tempêtes la voix de l'ange gardien? non, elle est douce et quasi étouffée dans l'oreille du coeur, cette voix qui éclaire comme un phare, console comme une mère, fortifie comme un baiser du ciel.

Est-ce d'ailleurs dans le bruit que votre prière est la meilleure pour vous et la plus agréable pour Dieu? Vous savez bien le contraire. Aimez donc par-dessus tout la vie silencieuse, modeste, recueillie, celle où Dieu habite par la paix.

L'ONCLE JEAN.

## UNE LEÇON MERITEE

Saynète par M. J. de Nauseroy.

(suite et fin)

Scène II

Les mêmes, plus Gertrude

Au moment de quitter la salle de jeu, Monique voit la porte s'ouvrir et Gertrude apparaître debout sur le seuil.

Gertrude.— Mes enfants, je viens savoir ce que vous désirez pour votre goûter?

Jules.— Pour moi, ça sera une tablette de chocolat.

Marthe.— Et pour moi, une tartine de confitures.

Gabrielle.— Je choisis également les confitures.

Jeanne.— Je préfère une tartine de beurre.

Gertrude, apercevant la rigole d'eau coulant vers la porte.— Oh! les petits garnements, ils ont mouillé ce parquet que j'avais eu tant de mal à cirer! Monique, ce n'est pas bien ce que vous faites là!

Monique, excitée par le petit ricanement que Jules et Marie font entendre— Gertrude, je vous invite à dire mademoiselle quand vous m'adresserez la parole. Je n'ai pas lavé la vaisselle avec vous, et je tiens à ce que vous gardiez désormais vos distances.

Gertrude, qui n'en peut croire ses oreilles, balbutie les larmes aux yeux.— Bien, bien, mademoiselle, je ne vous appellerai plus Monique tout court. Ah! me traiter ainsi, moi, sa vieille Gertrude, qui l'ai choyée, dorlotée et qui ne pourrais l'aimer davantage si elle était ma propre fille! Seigneur Jésus, quels mauvais conseils a-t-elle pu écouter pour me dire de telles paroles!

Elle se retire en portant à ses yeux le coin de son tablier pour cacher ses pleurs.

SCENE III

Les mêmes, sans Gertrude

Après quelques minutes d'une silence général et pénible.

Jeanne, prenant la parole.— Entre nous soit dit, Monique, tu as été sévère et injuste pour cette bonne Gertrude qui t'es si dévouée; elle ne méritait pas que tu lui fasses cet affront.

Gabrielle.— Tu aurais pu attendre que nous soyons parties pour lui faire tes observations.

Marthe.— Monique a voulu nous montrer qu'elle ne se laissait pas marcher sur les pieds et qu'elle savait remettre à leur place les domestiques trop familiers ..

Jules.— Et boum! Elle a mis les pieds dans le plat ... Si je m'étais avisé d'en dire autant à Célina, qu'est-ce que petit père et maman m'auraient servi comme correction!

Monique, consternée.— C'est de votre faute à tous, excepté Jeanne. Si je n'avais pas suivi vos conseils, tout ça ne serait pas arrivé.

Marthe, esquivant les responsabilités.— Nigaude! Ce qu'on en disait, c'était pour rire.

Gabrielle, renchérissant.— Pour te taquiner.

Jules.— Ce qui est fait est fait. Le plus embêtant de l'histoire, c'est que le goûter va nous passer devant le nez! Adieu, ma tablette de chocolat à la crème!

Marthe.— Le goûter, ça m'est égal. D'avoir vu le chagrin de cette pauvre Gertrude, ça m'a coupé l'appétit.

Gabrielle.— A moi aussi... (prêtant l'oreille.) Ecoute! on vient ...

SCENE IV

Les mêmes, plus Mme de Champclos

Mme de Champclos, entr'ouvrant la porte.— Monique, quitte tes petits camarades un instant; j'ai deux mots à te dire.

Monique, angoissée et tête basse, suit sa mère.

SCENE V

Mme de Champclos, Monique, Gertrude.

Dans le petit salon où se tient Mme de Champclos, Gertrude mabillée et chapeautée, une petite valise à la main, prête à partir.

Mme de Champclos, sévère à sa fille.— Après la façon révoltante dont vous l'avez traitée pour plastronner sottement devant vos camarades, Gertrude nous quitte et ne veut pas rester une heure de plus à mon service.

Monique, anéantie, — Oh! non, dis, maman, c'est impossible!

Mme de Champclos.— Détrompez-vous, mademoiselle. La décision de Gertrude est irrévocable. Votre stupide orgueil, votre inqualifiable ingratitude pour celle qui fut pour vous comme une seconde mère, en sont la cause. Pour votre père et moi, ce sera une perte irréparable, mais à la place de Gertrude, je n'aurais pas agi autrement.

Monique, fondant en larmes.— Ah! mon Dieu, que je suis malheureuse!

Gertrude, les yeux mouillés de pleurs.— Au revoir, mademoiselle Monique.

Monique, dans un élan impétueux se jetant à son cou.— Gertrude, ma bonne Gertrude, je ne veux pas que tu m'appelles mademoiselle. Je suis ta Monique, ta petite Monique que tu chérissais de tout ton coeur et qui n'a jamais cessé de t'aimer ... Ne t'en va pas, je t'en supplie! J'en mourrais de chagrin ... Pardonne à ta petite Monique la grosse peine qu'elle vient de te faire dans un moment d'égarement. A force de tendresse et d'attentions, je te promets de te faire oublier ce que je t'ai dit.

En présence du chagrin et du repentir si sincères manifestés par la fillette, la vieille Gertrude défaillante d'émotion se laisse tomber sur une chaise et souriant à travers ses pleurs, prend l'enfant sur ses genoux et dit en lui rendant ses caresses.

Gertrude.— Oui, chère petite Monique, je reste; tout est oublié; n'en parlons plus. Je vous connaissais trop pour savoir que vous regretteriez, aussitôt lâchées, les paroles qui vous avaient été dictées par de mauvais conseillers.

Tandis qu'elle retire chapeau et manteau qu'elle pose sur un guéridon.

Mme de Champclos.— L'incident n'est pas clos, Monique. L'insulte a été publique, j'exige que les excuses le soient également.

Monique.— Oui, petite mère; j'allais te le demander.

SCENE VI

Mme de Champclos, Monique, Gertrude, Jules et les trois fillettes dans la salle de jeux.

Monique, donnant la main à Gertrude et s'adressant à ses quatre petits camarades.— Tout à l'heure, chers amis, je me suis permis devant vous de dire des choses blessantes à Gertrude que j'aime comme une seconde mère. En votre présence, je la prie de recevoir mes sincères excuses et je lui en demande très humblement pardon.

Jules.— Nous sommes encore plus coupables que toi, car c'est nous qui t'avons conseillée de lui parler sur ce ton, histoire de plaisanter. C'est pourquoi je prie madame Gertrude de me pardonner.

Marthe et Gabrielle.— A nous aussi; nous lui promettons de ne plus recommencer.

Gertrude.— Vous êtes tous pardonnés, mes enfants. Démons à vos heures, votre bon coeur rachète bien des choses!

Monique, ravie, saute au cou de sa mère et lui chuchote quelques mots à l'oreille.

Mme de Champclos.— Puisque Gertrude a pardonné, je ne veux pas me montrer plus sévère qu'elle. Je te pardonne et n'en parlerai pas à ton père.

Monique.— Merci mille fois, maman chérie. Je cours chercher éponge et torchon pour essuyer l'eau que nous avons renversée.

Elle sort.

Gertrude, prenant sa figure à deux mains.— Et moi qui avais oublié complètement de leur apporter leur goûter .... Ah! les diablotins, ils finiront par me faire perdre la tête!

RIDEAU

J. de NAUSEROY

## Deviner un nombre pensé

On dit successivement:
1o Pensez un nombre: Ex.. . 6
2o Ajoutez-y 1 . . . . . .7
3o Multipliez par 3 . . . . . .21
4o Ajoutez encore 1 . . . . . .22
5o Ajoutez le nombre pensé 28
On demande le résultat; on en ôte 4. on prend le quart du reste et l'on a le nombre pensé. En effet, le ¼ de 28—4 est bien 6.

## AUX INSTITUTEURS ET INSTITUTRICES

*Le Royaume des Enants a toujours eu l'ambition, depuis sa fondation, de vous aider dans l'oeuvre de l'éducation des enfants.*

*Son programme reste toujours fidèle à sa devise: Plaire, instruire, édifier. Il s'adresse à l'imagination des petits, à leur intelligence et à leur coeur, dans la même langue affectueuse qui, sortant de vos lèvres d'apôtres, leur parle des choses les plus nobles.*

*Il essaie, à votre exemple, de déposer un peu de lumière et de force en ces tendres âmes amoureuses de toute beauté et de tout bien, d'aider la semence de votre parole à lever en radieuses promesses d'avenir.*

*Et collaborer à votre oeuvre divine d'éducateurs, tel est bien le suprême rêve de son rédacteur.*

*Celui qui signe ces lignes vous serait reconnaissant si vous lui apportiez, en retour, votre précieux et fraternel concours*

*Il sollicite avec non moins de confiance la lumière de vos conseils. Elle est si difficile et si périlleuse, la tâche de travailler en beauté sur des âmes d'enfants*

*Unis par un but aussi digne de vous et du "Droit", nous pourrons facilement, joyeusement, faire aimer davantage notre histoire et nos traditions nationales, notre race et notre langue française, notre noblesse et nos croyances catholiques.*

*Votre très dévoué*
*L'ONCLE JEAN.*

## L'enfant et le mercenaire

Le soleil s'abaisse lentement à l'horizon, la journée est finie. Les moissonneurs déposent leur faux et s'essuient le visage.

A l'appel du fermier, ils s'avancent et reçoivent leur salaire.

Le fils aîné du fermier est là, lui aussi. Il a beaucoup travaillé, plus que les mercenaires; il mériterait, certes, une rétribution bien plus élevée.

Et le père, après avoir payé ceux-ci, veut donner la même paye à son fils. Mais le jeune homme se recule vivement, et la refuse: "—Ah! mais ne suis-je donc plus de la famille", s'écrie-t-il.

Et quand tous les ouvriers furent partis, le bon père dit:

"—Tâche de bien saisir la leçon, mon fils. Nous sommes les enfants de Dieu, et trop souvent nous voudrions, comme des mercenaires, être payés au jour le jour. Toutes nos doléances sur la félicité des impies et les tribulations des bons chrétiens viennent d'un manque de réflexion. Sachons, comme les enfants, nous dévouer sans compter, laissons le bon Dieu payer les mercenaires sur-le-champ, et attendons avec patience notre héritage qui sera magnifique. — "L'oeil n'a pas vu, l'oreille n'a point entendu, le coeur de l'homme n'a point compris ce que Dieu prépare à ceux qui l'aiment". (I Cor. 2. 9.

V. MARCHAL.

## Les ripostes heureuses

Les interruptions sont quelque fois déconcertantes, mais aussi le résultat est sérieux quand l'interrupteur se fait river le clou d'importance. Rien de puissant devant la foule comme un mot d'esprit, ne serait-il qu'une plaisanterie.

De Saint-George, l'ancien député de Portneuf, avait souvent de ces réparties heureuses. Un bon dimanche, au Cap-Santé. il faisait face à un adversaire qui en donnait sur les quatre faces aux libéraux.

—Vous êtes des catholiques, s'écriait celui-ci; eh bien! prenez garde! les libéraux sont les ennemis de Dieu, de la religion et du clergé. Si jamais, ils arrivent au pouvoir, on marchera dans le sang des prêtres jusqu'à la cheville du pied!

Or il y avait dans le village un petit cordonnier un peu ridicule qui s'appelait Charlie Morissette.

—C'est Charlie Morissette, interrompt de Saint-George, qui fait courir ces bruits-là pour vous vendre de grandes bottes!

LOUIS FRECHETTE.

## Un joli tour de cartes

Prenez les quatre as dans la main gauche, en ayant soin de dissimuler les trois autres cartes quelconques derrière ces quatre as. Prenez ensuite le jeu de cartes et posez vos quatre as sur le jeu en ayant soin que les trois autres cartes se trouvent sur les dessus. c'est-à-dire sur les quatre as. Tirez sans la faire voir la première carte dessus et glissez-la en dessous en annonçant que vous placez-là un des quatre as que vous avez mis sur le dessus du jeu. Prenez la seconde carte du dessus et placez-la dans le milieu du jeu, puis prenez la troisième et placez-la également (toujours sans montrer la carte) vers le milieu du paquet à une autre place. Il restera donc soi-disant un as sur le jeu (en réalité ils y seront tous les quatre) Annoncez que vous allez faire repasser sur le dessus du jeu les quatre as dissimulés dans le paquet, en soufflant dessus. Soufflez et le tour sera joué. Seulement en montrant les quatre as avant de les placer sur le dessus du jeu et en les plaçant il faut avoir bien soin de dissimuler les trois autres cartes.

## Un candidat rusé

MON FILS BIEN-AIME

La tradition a conservé le souvenir de ce candidat madré qui, voyant l'officier-rapporteur afficher un soir la proclamation électorale qui commençait par ces mots: *Victoria, par la grâce de Dieu, etc., à tous ceux qui les présentes verront.....Salut!*, s'était avisé de faire écrire son nom par le maître d'école, avec les mots *et à mon fils bien-aimé*, dans lespace en blanc qui se trouvait entre le mot *salut* et le reste de la formule.

L'effet fut magique! comment ne pas voter pour un homme si hautement recommandé, à qui la reine elle-même envoyait des saluts en l'appelant son "fils bien-aimé?" L'adversaire fut roulé.

LOUIS FRECHETTE.

## Les écureuils

—Les joueuses sont numérotées par quatre, le No 1 de chaque groupe de quatre est l'"écureil", les Nos 2, 3, et 4 forment l'arbre en se tenant par les mains. L'écureuil se place au milieu de l'arbre. Tous les arbres et leur écureuil sont disposés au hasard comme les arbres d'une forêt. Mais il y a un pauvre écureuil sans arbre. Lorsque le conducteur du jeu donne un coup de sifflet tous les écureuils doivent aussitôt changer d'arbre et celui sans arbre doit profiter de l'occasion pour en avoir un. Alors un nouvel écureuil est sans abri. Le jeu continue de la même manière. De temps en temps une des joueuses de l'arbre devient écureuil et ce dernier prend sa place afin que toutes les joueuses puissent courir.

VARIANTE.—Deux écureuils sont sans abris et se poursuivent. Pour se sauver, le poursuivi entre dans un arbre et en chasse le propriétaire qui est poursuivi à sa place. S'il est pris il devient poursuivant et chasse à son tour celui qui le chassait.

LA CHARITE

Un pauvre aveugle voulait traverser une rue très affairée. Il y avait longtemps qu'il était là et ne pouvait traverser, lorqu'un petit garçon passant près de lui, le prit par la main et le traversa. Les enfants rirent de lui. Le petit garçon répondit: "Est-ce que ce n'est pas le père de quelques petits enfants". J'espère que quelqu'un aiderait mon père s'il était dans le même état de ce pauvre aveugle.

Luce, 13ans
Rockland, Ont.

BIS, BIS!

(Envoi de Verge d'Or, Rockland)

L'autre jour ma tante emmena à une veillée, son petit Laurent, âgé de 3 ans. Il a un radieux visage, sur lequel se dessinent de grands yeux bleus (noirs) un front large et découvert encadré de fins cheveux blonds.

Durant la veillée on passa des bonbons, et ce fut monsieur le curé qui lui présenta le plateau. Sans hésiter le petit en saisit un. Aussitôt, sa mère, le pensant bien poli lui demanda: "Que dit-on?" —Encore un autre monsieur le curé", répliqua Laurent.

ACTION D'UN ENFANT

(Envoi d'Annette Quesnel, 9 ans
Rockland)

Maman cueillit des fleurs dans le jardin pour mettre au pied de la Sainte Vierge. Petite Marie, âgée de cinq ans, lui en demanda la raison. Sa mère lui répondit: "Je donne des fleurs à la Sainte Vierge, et je l'ai priée pour que tu sois toujours bonne petite fille.

Le lendemain, elle aussi cueillit des fleurs et les déposa au pied de sa mère: "C'est pour que vous soyez toujours bonne".

PERSEVERANCE

Assis par terre, Toto pleure à chaudes larmes. Tout à coup il s'arrête: "Maman, dit-il, pourquoi donc que je pleurais". —C'est parce que je n'ai pas voulu te laisser sortir par ce grand froid. —Ah! oui, c'est vrai. Et il se remet à pleurer.

(Envoi de Loriot, Ottawa)

DONNER AUX PAUVRES, C'EST DONNER A DIEU

Un jour, Jeanne, gentille petite de douze ans se rendit chez son grand'père pour lui souhaiter une bonne fête. Celui-ci en reconnaissance lui donna une belle pièce d'or. Jeanne toute joyeuse s'en alla chez elle avec l'espoir de le revoir bientôt. Au bout d'une semaine il tomba malade et Jeanne accourut à son chevet. Le bon vieux père lui demanda ce qu'elle avait fait de sa pièce d'or et elle répondit: "J'ai pensé que je ne pouvais rien de mieux que de la donner aux pauvres. Le grand'papa dit: "C'est très bien mon enfant; donner aux pauvres, c'est donner à Dieu.

GILBERTE REPLIQUE

(Oiseau de France, Ottawa)

Gilberte n'a pas été sage, son papa l'oblige à demander pardon à genoux. Alors Gilberte, furieuse, mais qui n'ose pas refuser: "Je veux bien, mais alors maman ne me grondera pas si je troue mes bas".

UN MOT DE SYMPATHIE... AU MOINS

En descendant de la chapelle pour se rendre à la salle de récréation, Lucie, pensionnaire au couvent de X., fit un faux pas et tomba au bas de l'escalier. Deux ou trois religieuses se trouvaient là, au moment de l'accident. T'es-tu fait mal, demande l'une d'elles. —Non, ma soeur, dit-elle, d'un air piteux. Rendue à la salle de récréation, à la maîtresse de salle elle répéta: "Ma soeur, je suis tombée. —Vous êtes-vous fait mal? —Non, ma soeur. Cependant, deux ou trois fois la fillette revint auprès de la bonne maîtresse, avec la même plainte. —Finalement la maîtresse lui dit: "Que voulez-vous que j'y fasse?" La petite fille de répondre: "Dites au moins" pauvre fille".

CHARITABLE AVERTISSEMENT

On a défendu à Bébé de redemander d'un plat quand il le trouve bon.

Hier, à table un familier de la maison revient au civet de lièvre qu'il trouve excellent. Alors Bébé le tire par son habit, et, en bon camarade, lui dit: "Prends garde! Tu vas avoir le fouet".

(Violette de Parme, Ottawa)

UNE BELLE PUNITION

—On a bu un verre d'orangeade pendant que j'étais absente: qui l'a fait?

— Oh! pas moi, maman.

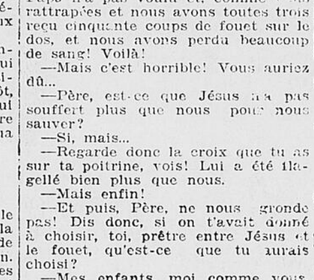
—Et qui donc alors?

— C'est le biscuit, où est-il?

— Oh! le biscuit, pour le punir de sa gourmandise, eh bien je l'ai mangé. Il ne le fera plus, va!

(Envoi de Christine)

Mépriser le mépris est le plus sûr moyen de n'en pas souffrir.



## Le fouet, ça passe...

C'est au Gabon. Trois petites filles ont fait leur première communion. Heureuses, elles viennent faire leurs adieux au missionnaire qui les invite à revenir quelques semaines plus tard pour faire une deuxième communion. Elles promettent et s'en vont. Elles avaient cinq jours de marche à faire pour arriver chez elles.

Quand l'époque fixée arriva, elles dirent à leur père: "Papa, permettons-nous de retourner à la mission pour aller communier". Mais le père encore idolâtre, le leur refuse. Comme elles insistaient le chef du village intervenant, leur dit: "Mes enfants, si vous persistez à partir, vous recevrez chacune cinquante coups de fouet sur le dos!"

Sans rien dire, elles attendent la nuit. Il faisait très noir. Persuadées que personne ne les épiait, elles partent. On les arrête, on les amène au milieu du village et là, on leur donne à toutes les trois, cinquante coups de fouet sur le dos. La plus grande avait douze ans.

Le lendemain, elles se dirent entre elles: "On nous a tellement battues hier, que ce soir, on ne pensera pas à nous!" Elles partent et, après cinq jours et cinq nuits de marche, elles arrivent enfin à la mission dans un état d'épuisement complet et encore couvertes de sang.

A la vue de ce sang, le missionnaire s'écrie:

—Mes enfants, d'où venez-vous?

—De notre village.

—Mais ce sang? Est-ce l'hyène, le léopard?

—Non, Père, on nous a battues.

—Et qui donc?

—Voilà. Tu nous avais dit, n'est-ce pas, de revenir pour communier. partions quand même on nous a Papa n'a pas voulu et, comme vous rattrapées et nous avons toutes trois reçu cinquante coups de fouet sur le dos, et nous avons perdu beaucoup de sang! Voilà!

—Mais c'est horrible! Vous auriez dû...

—Père, est-ce que Jésus n'a pas souffert plus que nous pour nous sauver?

—Si, mais...

—Regarde donc la croix que tu as sur ta poitrine, vois! Lui a été flagellé bien plus que nous.

—Mais enfin!

—Et puis, Père, ne nous gronde pas! Dis donc, si on t'avait donné à choisir, toi, prêtre entre Jésus et le fouet, qu'est-ce que tu aurais choisi?

—Mes enfants, moi comme vous, j'aurais choisi le fouet!

—Tu vois bien que nous avons bien fait.

Quelques jours après, les enfants vont repartir. Le missionnaire leur dit: Vous partez, mes enfants?

—Oui, mon père.

—Mais vous allez encore être battues?

—Oh! oui, mon Père!

—Vous allez encore recevoir chacune cinquante coups de fouet sur le dos.

—Oui, mon Père!

—Et cela ne vous fait rien?

—Ecoute, Père, répond la plus âgée comme au nom de ses deux soeurs, écoute je vais te dire celque chose: le fouet?-Oui, ça fait bien mal! Oui, mais voilà: "Le fouet ça passe, mais Jésus, ça reste!" et elles partirent.

ACTE CHARITABLE.

(Envoi d'Azilda Gauthier, Pembroke)

Maman ayant donné une pomme à mon frère cadet, il vit un pauvre petit garçon qui avait bien faim et lui donna la pomme. Ensuite mon frère entra et demanda à maman le morceau de gâteau qu'il avait conservé pour son goûter. Maman le lui donna. Il sortit et le donna au pauvre petit garçon. Maman le vit et fut bien surprise. Quand il entra elle lui dit: "C'est bien de s'habituer à être charitable, le bon Dieu te récompensera. Tu vois, on a dû plaisir à faire le bien!"

DEUX MAMANS

(Envoi de Bouton d'Or, Rockland)

On cite ce joli mot de pitié entendu un soir, près du lit bleu et blanc, tandis qu'on déshabillait la petite Marie: 'Quand ce sera fait, petite, je vous porterai à votre maman pour que vous l'embrassiez.

— Oui, Rosa.

— Vous êtes bien heureuse d'avoir une maman!

Et vous, Rosa, vous n'en avez pas?

— Non.

Pauvre Rosa! Si j'en avais deux, je vous en donnerais une: mais puisque je n'ai que la gienne, je vais vous donner ma petite sainte Vierge..."

Un bon renard ne mange jamais es poules de son voisin.

* * *

On peut menacer souvent et n'être jamais redoutable.

L'ATTRAPPE A SOURIS

C'est dans la classe de Soeur Saint W.... Cette bonne maîtresse vient d'expliquer que le mot "souris" prend une "s" au singulier comme au pluriel. Arrive un visiteur, il voit la leçon au tableau. Voyons, dit-il, lorsque la maison est remplie de souris, met-on deux "s"? Les écoliers hésitent. Le visiteur pose de nouveau la question. Voyant l'embarras des élèves, et curieux d'avoir une réponse, il promet une image à la première qui répondra. Marguerite, petite fille de six ans se décide. "Monsieur, quand il y en a tant que cela: on met une "attrappe".

"Poupée d'Or", Hull.

LE BENEDICITE

Une maîtresse d'école demande un jour à ses élèves: Qu'est-ce que votre père dit avant de commencer les repas. Un petit de huit à neuf ans se lève et répond: "Mamzelle, chez nous mon père nous dit toujours: "Mes enfants tranquillement dans le beurre, ça coûte cinquante sous la livre". La maîtresse s'attendait à une tout autre réponse. Ce n'est qu'après avoir questionné trois ou quatre élèves qu'un petit garçon se leva et dit: "Chez nous Mademoiselle papa fait le signe de croix et tous ensemble nous récitons le "Benedicite". C'est bien cela, mon petit; les petits catholiques ne doivent jamais se placer à table sans avoir récité le Benedicite.

Marie-Colette, Hull

FOURBERIE

—Maman voilà tes 5 sous.

—Vu n'as donc pas collé de timbre sur la lettre?

—Pas la peine, je l'ai mise dans la boîte pendant que l'employé ne regardait pas.

Envoi de Christine, Ottawa

BONNE IDEE

(Envoi de Fleur des Ondes, Rockland)

Rolande, depuis quelques jours voyant pas la maman la chercha et la trouva près de la ruche, dans le jardin. La mère lui dit: "Que faistu là, Rolande?"— "Eh! bien je viens porter mon pain afin que les abeilles mettent du miel dessus, ce punir la mit au pain et à l'eau pendant une journée. Le midi, ne la était maussade. Sa mère pour la sera moins sec."

Plus il y en a

—Voyons ma petite Berthe, disait Mme X... à sa fillette, veux-tu que je te donne la Foi, l'Espérance et la Charité en chocolat?

—Oh! marraine, si cela ne te fait rien,... j'aimerais mieux les douze apôtres!

Envoi de Trèfle Blanc, Ottawa

QUELQUE CHOSE DE RARE

Jeune fat.—Eh bien, colonel, que faites-vous maintenant?

Colonel.—Quelque chose que vous n'avez jamais fait.

Fat.—Quoi donc?

Colonel.—Je me mêle de mes propres affaires.

UNE DICTE

Jean est malade, à l'hôpital. La garde-malade vient le voir. Sa fièvre augmente, on fait venir le médecin.

As-tu mangé, lui demande le médecin?

Jean répond malicieusement: "Voilà trois jours que je mange du thermomètre,—docteur!

Bien oui, toutes les fois que je demandais à manger, la garde, me donnait de ce thermomètre, que voici.

"Poupée d'Amour".

UNE SOUSTRACTION

Une maîtresse entrant dans une classe surprend les élèves à faire la dissipation. Ah! mes petits désobéissants! Combien êtes-vous ici? Quarante-huuit, Mademoiselle. — Eh bien! J'aurais envie de faire goûter du martinet à quarante-sept, combien en resterait-il? La maîtresse attendait une soustraction mathématique, quand tous les élèves crièrent: "Basile", Mademoiselle, (Basile était l'élève modèle de la classe).

Berthe.

LOGIQUE ENFANTINE

Le Professeur, dictant:

"Les guerriers étaient armés d'un bouclier et d'une lance..." (S'interrompant):

—Comment écrivez-vous lance? avec un a ou un e?

Toto.—Avec un a, Monsieur!

Le Professeur.—Très bien!

Il continue: "Ils marchaient sur une seule file, dans le plus complet silence..."

—Comment écrivez-vous silence?

Toto.—Avec un a, Monsieur!

Le Professeur.—C'est mal. Il faut mettre un e. Tâche de vous le rappeler.

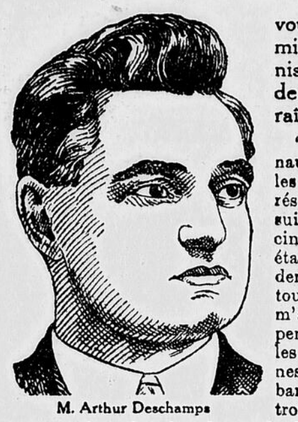
Toto.—Alors, quand il n'y a qu'une lance, on met un a, et quand il mettre un e. Tâchez de vous le rappeler?...

Quand on veut querelle on trouve toujours un prétexte.


SI VOUS SOUFFREZ DE

Courbature
Maux de tête
Mauvaise digestion
Eruptions
Epuisement
Maux de reins
Douleurs d'estomac
Rhumatisme

Les PILULES MORO
pour les Hommes



M. Arthur Deschamps

vous permettront, pour un prix minime, de tonifier votre organisme, d'augmenter la richesse de votre sang, et de faire disparaître vos malaises.

"J'avais souvent lu dans les journaux les merveilleux effets des Pilules Moro pour les Hommes et j'ai résolu d'en tenter l'essai, après avoir suivi les traitements de deux médecins qui n'avaient pu améliorer mon état. Je souffrais depuis un an et demi de mauvaise digestion et surtout d'une maladie de reins qui m'avait même contraint de m'aliter pendant quelques jours. J'ai pris les Pilules Moro pendant six semaines et elles m'ont complètement débarrassé des maux de reins et de troubles digestifs qui m'avaient mis dans un bien triste état de santé. Depuis ce traitement, je suis parfaitement bien". **M. Arthur Deschamps, 105, Rose-de-Lima, Montréal.**

*Les Pilules Moro sont en vente partout et envoyées par la poste sur réception du prix, 50 sous la boîte.*

**Compagnie Médicale Moro, 1566, St-Denis, Montréal**



*"La seule école française du genre en Amérique"*

ECOLE des HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL

*Fondée par le Gouvernement de la Province de Québec.*
*Affiliée à l'Université de Montréal.*

COURS DU JOUR, COMMENCENT LE 14 SEPTEMBRE:

3 années d'études préparant aux licences en Sciences Commerciales et Comptables. Ces diplômes donnent droit d'admission aux associations d'experts-comptables.

COURS DU SOIR, COMMENCENT LE 4 OCTOBRE:

nombreux cours libres sur: Comptabilité théorique et pratique; opérations de banque, correspondance commerciale anglaise et française, arithmétique commerciale, algèbre, économie politique; droit civil, droit commercial, espagnol, italien, allemand, etc.

COURS PAR CORRESPONDANCE AUXQUELS ON PEUT S'INSCRIRE TOUTE L'ANNEE:

Comptabilité théorique et pratique, supérieure; industrielle; financière, etc. — Langue anglaise — English letter writing — Business English — Français commercial — Economie politique — Droit commercial.

On s'inscrit tous les jours, à l'école, coin Viger et St-Hubert, de 9 à 5, ou par correspondance.

BOURSES DU GOUVERNEMENT POUR COURS DU JOUR ET DU SOIR.

*Découpez et adressez-nous le coupon ci-dessous:*

ECOLES DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES DE MONTREAL.
Coin Viger et St-Hubert,
MONTREAL.

*Veuillez m'envoyer gratuitement et sans obligation de ma part les renseignements sur vos cours:*

( ) *du jour.* ( ) *du soir.* ( ) *par correspondance.*

*Nom*.....

Y 3 *Adresse*.....



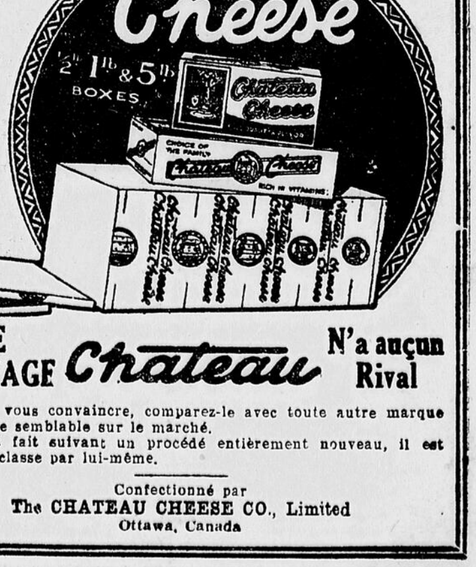
L'ECZEMA

Il faut des remèdes tant internes qu'externes pour combattre avec succès et bannir définitivement l'eczéma et autres maladies semblables de la peau. Le traitement Ovelmo, combinaison scientifique des deux formes de remèdes, a assaini la peau de plus de 35,000 malades. Fait cesser instantanément démangeaisons et malaises, améliore la digestion, purifie le sang, chasse les éruptions. Demandez-le à votre pharmacien.

Ovelmo

SANTAL MIDY
Soulage vite
L'URINATION DIFFICILE
Evitez Imitations
Assurez-vous du mot "Midy"
*Dans toutes pharmacies*






LE FROMAGE *Chateau* N'a aucun Rival

Pour vous convaincre, comparez-le avec toute autre marque de fromage semblable sur le marché.

Etant fait suivant un procédé entièrement nouveau, il est dans une classe par lui-même.

Confectionné par
The CHATEAU CHEESE CO., Limited
Ottawa, Canada

# Théâtre — Musique

-:- Par CYRANO -:-

UNE DYNASTIE DE MUSICIENS

## LES COUPERIN

Comme les Bach, les Couperin forment une dynastie, celle-ci n'ayant évidemment point l'importance de l'autre, mais tenant cependant une place d'honneur dans le livre d'or de la musique. Nul plus que l'érudit musicien qu'est M. Julien Tiersot n'était qualifié pour nous en retracer l'histoire.

Trois frères ouvrent la marche, en plein coeur du XVIIe siècle: Louis, François et Charles; ils avaient commencé leur éducation musicale auprès de ces ménétriers villageois dont le répertoire valait assurément mieux que celui des cabarets actuels. Louis est le plus intéressant: Ayant reçu de Louis XIV "une charge de dessus de viole" créée en sa faveur, il devint organiste de Saint-Gervais—emploi qui demeura dès lors jusqu'au XIXe siècle l'apanage presque exclusif des Couperin,—Saint-Gervais! Sanctuaire de la musique sacrée, resté, comme on sait, fidèle à sa mission. Louis y faisait goûter de nombreuses improvisations, entre autres une "Piesce qui a esté faite par M. Couprins pour contrefaire les carillons de Paris et qui a toujours esté jouez sur l'orgue de Saint-Gervais entre les vespres de la Toussains et celles des Morts", pièce notée et conservée par Philidor, dont la mémoire et le talent étaient heureusement supérieurs à l'orthographe! On jugera de la notoriété de Louis et de ses frères par ce fait que La Fontaine les cite, en son Epitre à M. de Nyert, parmi les plus réputés clavecinistes de l'époque.

François était surtout un excellent professeur, aimant son art—et aussi le bon vin. Quant à Charles, son principal titre de gloire consiste en ceci qu'il fut le père du grand François; toutefois il serait injuste de ne point enregistrer l'appréciation laissée par La Borde, en ses **Essais sur la musique ancienne et moderne**, où nous lisons qu'il "touchait l'orgue supérieurement".

Mais voici venir Couperin le Grand; après les musiciens consciencieux et probes, nous allons saluer le musicien génial. Notez que ses contemporains lui décernèrent sans marchander l'épithèque qui est légitimement restée attachée à son nom, et qu'il eut ce trop rare bonheur d'être salué prophète en son propre pays. Joignez que sa vie, calme et doucement évoluée, encadra paisiblement sa gloire modeste. Il sembla fuir, au surplus, les chemins qui eussent pu le conduire à des bruyants succès, puisqu'il n'essaya point d'aborder la scène. Baptisé en l'église familiale qui avait abrité les siens, il semble avoir longtemps élu son ombre pour refuge de son art et de sa vie. Né en 1668, il reçut d'abord, tout jeune, les leçons paternelles; mais son véritable maître fut "son second père", Thomelin, organiste de Saint-Jacques-la-Boucherie.

N'allons pourtant pas conclure de ce qui précède que François craignit de prendre contact avec la musique profane, d'ailleurs si imprégnée d'élégance, de bon goût, qui régnait alors dans les salons mondains. C'est l'époque où le clavecin commençait à triompher du luth et à s'affirmer, non seulement dans les ensembles, mais aussi en qualité de soliste. François conçut la pensée d'écrire des sonates pour le délicat instrument que touchaient si agréablement ses doigts agiles—il atteignait alors sa vingt-quatrième année. Il passe donc, selon le précepte de Boileau, "du grave au doux, du plaisant au sévère", et même ne dédaigne pas d'être comique à l'occasion, comme aussi bien l'avait su être M. de Lulli, dont il goûtait fort les compositions (1).

Mais le voici entré au service du Roi, en qualité d'organiste de sa Chapelle—auprès des collègues renommés avec lesquels il alternait pour assurer le service, d'ailleurs peu propre à mettre en valeur le talent de l'exécutant. Celui-ci se servait d'un orgue portatif dont le rôle ne consistait que dans l'accompagnement du chant et des instruments assez barbares dont les mugissements répondaient à ceux des choristes. (On se rappelle peut-être que Mme de Sévigné, fort épris de belle musique, en fut choquée un jour au point de s'écrier: "Ah! que cela est faux!")

Le plain-chant était dédaigné à la Chapelle royale, d'où nécessité de forme, un répertoire, ce qui procurait aux musiciens de la Cour l'occasion de mettre en lumière leurs talents de compositeurs. Couperin écrira donc de nombreux motets. La renommée lui sourit et les honneurs l'appellent ainsi que la richesse.—il est fait chevalier de l'ordre de Latran. En 1710 il inaugure l'orgue de la nouvelle chapelle du palais de Versailles, et jusqu'au bout fidèle serviteur de son maître, il charmera par sa musique les ennuis du roi qui l'a si constamment protégé.

Louis XIV s'est éteint, alors que Couperin n'est âgé que de quarante-sept ans. Il écrit abondamment et en des genres divers, toujours "entouré d'une estime et d'une affection générales". On sait combien charmantes et variées sont ses pièces pour le clavecin. Mais c'est surtout ses compositions religieuses qui doivent ici retenir notre attention. Avant de les aborder, disons un mot de la descendance des Couperin: Armand-Louis continua les saines traditions; bon organiste il eut pour femme une organiste qui souvent le suppléa, et il écrivit maintes oeuvres, entre autres une pièce d'orgue consistant en un **Dialogue entre le Chalumeau et le Basson avec accompagnement de flûte.** Il laissa deux fils dont le dernier vécut sous la Révolution, et bizarrement produisit des Variations sur le **Ca ira**, signé avec son titre d'"organiste du Roi". Voilà, n'est-il pas vrai, de l'électisme!

Revenons à Couperin le Grand, et arrêtons-nous d'abord aux versets de ses messes, M. Julien Tiersot, judicieux connaisseur, en loue "le style excellent: savant et clair, dense et aéré tout ensemble. Ils sont parfaitement proportionnés et d'une ordonnance magistrale. Ils nous offrent un des meilleurs spécimens du contrepoint français. Suivant la progression de la cérémonie, d'abord ils exposent le plain-chant à la pédale, tandis que les claviers manuels l'enguirlandent de leur sobre et solide contrepoint; puis ils lui empruntent ses premières notes pour en faire des sujets de fugue; après quoi la trame s'éclaircit peu à peu, et la mélodie ne craint pas de s'installer en maîtresse." L'offertoire, isolé au milieu de l'office, "fait appel tour à tour à toutes les ressources de l'instrument".—Quant à la musique vocale, il convient de mentionner premièrement ceux des notes qui portent un morceau divisé en plusieurs mouvements—**les Versets de motets,** d'autre part, constituent des morceaux détachés. Le choeur, absent des premières, n'apparaît que rarement dans les secondes. "C'est essentiellement de la musique de solistes", ajoute M. Tiersot, et, s'il reconnaît, àpropos de la dernière **Elévation: Dialogus inter Deum et hominem,** que Couperin ne s'élève pas aux mêmes hauteurs mystiques que Bach en un sujet analogue, il estime, en un curieux rapprochement, que "ces pages évoquent par instants des souvenirs de musique religieuse française très postérieure: elle font penser à Lesueur, à Gounod, parfois même à César Frank".

Couperin a publié aussi un cahier de **Leçons de ténèbres** composées pour un couvent et destinées à des voix féminimes. Scrupuleux, il a reproduit en sa première leçon " la mélopée liturgique, d'origine orientale, qui sert encore aujourd'hui à chanter les Lamentations de Jérémie dans les synagogues d'Orient, à l'office commémoratif de la ruine de Jérusalem", ainsi que nous l'apprend M. Gastoué.

Nous ne saurions mieux résumer les qualités du subtil et parfois profond musicien qu'en reproduisant ce jugement de son équitable historiographe: "Esprit pondéré, rationaliste, ami, en musique comme en toute chose, des idées claires et distinctes, âme tranquille et droite, il revit dans une oeuvre par laquelle se montrent tous les aspects de l'intelligence et de la sensibilité française. Il est, dans son art, le représentant du siècle classique par excellence."

C'est bien quelque chose. Mais nous y pouvons ajouter, en terminant, ce que dit de Couperin le musicien si complètement germain que fut Johannès Brahms, en sa préface des "Oeuvres de Clavecin": "Scarlatti Haendel et Bach sont au nombre de ses élèves." L'éloge n'est pas mince, surtout si l'on considère à quel point ces disciples—les deux derniers surtout—ont profité de l'enseignement de leur maître!

**René Brancour.**

## DEUX MENTIONS DE M. ALBERT CORNELLIER

Les dépêches nous ont appris récemment que M. Albert Cornellier, ancien élèves de l'Université d'Ottawa et frère du R. P. Philippe Cornellier, de cette même institution avait obtenu un premier accessit au concours de chant du Conservatoire de Paris et un premier prix au Concours d'Opéra Comique.

Louis Schneider l'éminent critique musical dont l'autorité et l'impartialité sont reconnues universellement, faisant le compte rendu de ces deux concours, après avoir commenté la façon de chanter des premiers prix, dit ce qui suit de notre brillant et jeune compatriote, au concours du Conservatoire:

Premiers accessits: M. Cornellitenor a chanté Adélaide, la mélodie de Beethoven; la diction est bonne; M. Cornellier aurait pu être mieux classé.

Au concours d'opéra Comique, où M. Cornellier a obtenu un premier prix, M. Louis Schneider parle ainsi: "M. Albert Cornellier, classe Albert Carré s'est montré intelligent et même élégant. Il concourait pour la première fois.

## M. JOSEPH BEAULIEU A CHANTE A WINDSOR

M. Joseph Beaulieu, baryton bien connu et professeur à l'Université d'Ottawa après une tournée dans la péninsule Ontarienne est revenu à Ottawa ces jours derniers. Il a chanté la semaine dernière au luncheon du club Lasalle de Windsor à l'hôtel Prince Edouard. Son programme de même que ses talents indiscutables de chanteur averti ont été chaleureusement applandis. M. Beaulieu a chanté en français, en anglais et en italien et a donné dans tous les genres. Entre autres pièces dans lesquelles il a su faire valoir ses ressources vocales et ses talents d'interprète, il y avait le Cor de Flégier et Les Deux Grenadiers de Schumann.

M. Joseph Beaulieu était accompagné au piano par Mademoiselle Irène Pigeon, jeune pianiste bien connue de Windsor.

Le Dr Gustave Lacasse président du club Lasalle a présenté M. Beaulieu à l'assemblée, en expliquant qu'il était heureux de rencontrer M. Beaulieu, qui était en route pour reprendre ses classes à l'Université d'Ottawa et de retenir ses services pour l'assemblée.

Le club Lasalle a l'intention de faire revenir M. Beaulieu au sours de l'hiver pour un récital.

## SAUVONS L'EGLISE DU ROY D'YVETOT

PARIS. — L'église Sainte-Marie-des-Champs, appelée aussi "la Chapelle du Fay", est vieille, et c'est un mérite, possède une belle verrière, et c'en est un autre, mais surtout garde en ses murs le souvenir du Roy d'Yvetot, et de... Pierre Corneille.

La légende veut, en effet, que l'auteur du **Cid** eut été parrain dans cette église.

Malgré tous ces titres, l'église va peut-être disparaître. Le Conseil municipal d'Yvetot, ne pouvant assumer les gros frais des réparations qui s'imposent, met en vente la chapelle du Fay; il demande à l'acquéreur futur d'enlever les matériaux de niveler le sol...

## La fanfare des "Coldstream Guards" jouera ici

**DONNERA DEUX CONCERTS, LE 15 SEPTEMBRE.**

Le "War Office" de Londres a donné la permission à la fanfare "Coldstream Guards" de Sa Majesté de visiter la ville d'Ottawa, mercredi prochain, pour deux concerts. Cette fanfare réputée jouera à l'Auditorium. Ce sera un régal dont les musiciens s'empresseront de profiter. Cette fanfare est l'une des meilleurs du monde.

Les concerts à Ottawa auront lieu dans l'Auditorium. Il y aura de la place ainsi pour tous ceux qui désirent profiter de cette occasion d'entendre cette fameuse fanfare. A Toronto, la semaine dernière, cette fanfare fit sensation et fut l'une des principales attractions de l'exposition. Dans tout l'Ouest du Canada de grandes foules entendirent cette fanfare et les critiques la louangèrent partout.

Ce fut d'abord l'intention de ramener la fanfare en Angleterre à la suite de son engagement à Toronto, mais la demande des amateurs de musique de Montréal et d'Ottawa a réussi à obtenir la faveur d'une permission spéciale.

La fanfare "Coldstream Guards" est la meilleure fanfare de l'armée anglaise et date de l'an 1742. Chacun des 70 musiciens est un maître de son instrument en plus de satisfaire à la grandeur de corps du régiment des Gardes, savoir six pieds et plus. Le directeur actuel de cette fanfare est le lieut. Robert G. Evans, qui accompagne la fanfare dans sa randonnée au Canada.

Château Laurier 22 Sept.
LORETTE ATHOLA
(Laurette McEwen)
1ère Soprano Dramatique Canadienne
Brahm Sand
Violoncelliste

## NOTULES

On dit que Toscanini, qui, paraît-il a définitivement quitté la Scala s'installerait à New-York en 1928 et qu'il y deviendrait directeur permanent de l'Orchestre Philharmonique de cette ville.

* * *

On va fonder à Chicago une chorale française. Présidé par le consul de France, le comte de Ferry de Fontnouvelle, un meeting a dernièrement arrêté les grandes lignes de cette fondation qui se propose de répandre à Chicago la connaissance et le goût de la musique française. Madame Milan H. Hulbert sera la présidente de l'Association. Elle compte déjà un grand nombre de membres fondateurs et bienfaiteurs. M. Charles Lagourgue sera le directeur musical. Il n'est pas de ville dans l'Union où la musique et les musiciens français reçoivent plus chaleureux et plus fidèle accueil qu'à Chicago.

* * *

Un nouvel opéra américano-indien: "Alglala", de MM. Leone et Fanning sera représenté l'an prochain dans plusieurs villes, entre autres New-York et Baltimore.

* * *

Interrogé à Rome par un correspondant de l'Evening News, Mascagni a condamné sans appel la musique jazz. Il constate avec satisfaction que les pays d'Europe où le sens de la musique est le plus développé, l'Italie et l'Autriche, se détachent déjà de cet engouement hystérique pour retourner à la mélodie. "Les gouvernements, ajoute le maestro, devraient prohiber cette musique comme l'opium et la cocaïne, parce qu'elle est un stupéfiant de l'esprit".

* * *

Mademoiselle Romée, premier prix de comédie aux derniers concours du Conservatoire de Paris, est engagée à la Comédie Française.

* * *

La princesse indienne Tsianina, de retour d'Europe, va chanter à l'Hollywood Bowl le "Shanewis", de Cadman. C'est la California Grand Opera Company qui monte cette pièce fréquemment représentée et dont le sujet est tiré de la vie même de la princesse. Le rôle du baryton sera rempli par le chef indien Oskenoton.

* * *

Marcel Journet est au nombre des artistes qui seront cet automne à l'opéra de San Francisco.

* * *

Mary Garden rentre le 15 octobre et commence le 23 sa tournée de concerts. Elle rejoindra la Chicago Opera Company dans les premiers jours de novembre.

* * *

Deux prix de 2,500 lires chacun viennent d'être offerts par Madame Tetrazzini à l'école américaine (session d'été) de la villa d'Este. Ils doivent être attribués à deux élèves de la classe de chant.

* * *

A l'Institut de l'Art Musical de New-York, le Dr Frank Damrosch a prononcé un discours dans lequel il conseille aux élèves d'aimer la musique pour elle-même et pour son action civilisatrice et non pas seulement pour les bénéfices d'argent ou de renommée qu'elle peut offrir. Il regrette que trop de femmes aussitôt mariées cessent d'en faire. Elles feront ainsi dans la suite le plus grand tort à leurs enfants. C'est dans le premier mois de son existence que l'enfant doit prendre sa première leçon de musique. Le Dr Frank Damrosch rejoint ici le père de Montaigne qui voulait que son fils au berceau s'éveillat au son d'un instrument.

## ROBERT DE FLERS VISITE LA GRANDE ARTISTE LAVALLIERE

PARIS.—M. Robert de Flers est allé voir Mme Eve Lavallière dans le petite village des Vosges où elle vit dans le recueillement et dans la prière. Dans le **Figaro**, il raconte sa visite à celle qui fut une des artistes les plus en vue de Paris et qui aujourd'hui "est touchée par la foi la plus profonde et la plus vive".

"J'ai retrouvé, certes, bien changée celle qui fut l'une des gloires les plus charmantes et les plus précieuses du théâtre et que le théâtre n'a pas remplacée. La maladie, depuis de longs mois, la tient recluse. Chacun de ses jours n'est qu'une longue souffrance. Dans son visage pâli, les yeux ont gardé une ardeur qui s'est faite ferveur. Ils regardent plus loin, plus haut. Les mains, très amaigries, se joignent comme d'elles-mêmes. Lorsque l'air est doux on la transporte sur une chaise longue d'osier dans le petit enclos mi-prairie, mi-potager. Il y a dix-huit mois, elle en bêchait elle-même les plantes. Maintenant, elle ne peut plus".

Mais Eve Lavallière se dit heureuse, et visiblement est heureuse — malgré ses souffrances, — ou plutôt à cause de ses souffrances.

"Dans le petit logis étroit et rudimentaire, tout est net, ordonné, ainsi que dans une cellule. Eve Lavallière est pauvre et a voulu l'être. Tout ce qu'elle possédait, elle l'a donné aux oeuvres ou aux pauvres directement. Elle n'a gardé pour elle, et encore l'y-a-t-on forcée, qu'une petite rente qui assure tout juste son indépendance. Elle ne se plaint pas. Et de quoi pourrait-elle se plaindre avec ses yeux de félicité? Elle ne témoigne nulle indignation en songeant aux piètres inexactitudes et aux sottises méchantes dont on a entouré sa retraite. Elle ne s'en préoccupe point".

Elle a mis au point les misérables légendes. Elle a raconté à M. de Fers l'existence qu'elle a menée depuis dix ans.

"Lorsque je me suis sentie touchée par la grâce, je suis venue dans ce pays que je connaissais déjà. Le château de Saint-Baslemont, que Fernand Samuel, mon maître et mon ami, avait acheté il y a vingt-cinq ans environ, était, en effet, tout proche, et j'étais allée l'y voir à plusieurs reprises. Mes promenades m'avaient souvent conduite jusqu'à Thuillières. J'aimais ce village, parce qu'il est joli, peut-être aussi parce qu'il est pauvre. Voulant y vivre loin du bruit, isolée, j'y ai acheté cette petite maison. Et puis je suis partie pour Lourdes. Là, j'ai eu le grand bonheur de rencontrer Mgr Lemaître, archevêque de Carthage. Il a daigné prendre en miséricorde ma détresse morale, il a soutenu mes premiers pas dans le vrai chemin. Je lui dois tout, je lui dois mon âme. Mon voeu intime, ma volonté étaient d'entrer au Carmel. Je ne l'ai pas pu. Il m'a toujours fallu commencer par de petits rôles. Mgr Lemaître m'a dissuadée de ce projet, à cause de ma santé déjà chancelante... Je n'ai donc jamais été religieuse. Je fais seulement partie du Tiers-Ordre franciscain. Les membres du Tiers-Ordre sont des chrétiens qui vivent dans le monde. Saint François a voulu qu'il en fût ainsi, parce qu'il voyait là le moyen de propager le désir d'une vie plus proche de la perfection. Mgr Lemaître me promit de ne pas m'oublier et, avec une infinie bonté, il tint parole. L'année suivante, en effet, il m'appela en Afrique et me permit de m'enrôler parmi les infirmières de l'Islam, qui, à distance respectueuse, s'efforcent de continuer l'oeuvre du P. de Foucauld. Vous ne pouvez vous imaginer quelle est la misère des pauvres vilages du bled, dans l'Afrique du Nord. Deux par deux, nous allions dans les douars pour soigner les malades et surtout les enfants. Notre mission n'était point de faire directement de l'apostolat, mais d'assainir les corps et, par notre zèle et notre dévouement, de toucher les âmes. C'est ainsi que, pendant trois années, j'ai eu la joie de me consacrer tout entière à cette oeuvre. Enfin, j'étais utile, je servais Dieu, en secourant la misère et la souffrance! Mais, hélas! au bout de ce délai, mes forces m'ont trahie. J'ai dû obéir, regagner la France. Je ne pouvais plus que prier. Je suis alors rentrée à Thuillières, et j'y finirai ces jours, bientôt".

—Ne dites pas cela! s'est écrié M. Robert de Flers, je suis sûr que je vous retrouverai ici l'année prochaine!

—S'il plaît à Dieu, a répondu Mme Eve Lavallière. Je suis entre ses mains. Que sa volonté soit faite. Je n'ai plus rien à attendre de ce monde... Adieu, mon ami, je prierai pour vous. Mais dites bien, lorsqu'on vous parlera de moi, dites bien à tous ceux qui me connaissent que vous avez vu la plus heureuse, la plus parfaitement heureuse des femmes.

## LES RESULTATS DES EXAMENS DE MUSIQUE

Le bureau associé de l'Académie Royale et du Collège Royal de Musiyue vient de publier pour l'est du Canada, les listes des candidats heureux aux examens du bureau, tenus pendant l'été dans divers centres du Dominion. Dans l'est du Canada, comprenant les trois provinces de l'Atlantique, Québec et Ontario, il y a un total de 417 candidats heureux.

Les sujets d'examen comprenaient la Grammaire musicale en trois degrés; les éléments de la musique; le piano (élémentaire, moins avancé, intermédiaire, plus avancé, avancé et final); le violon (primaire, élémentaire, moins avancé, plus avancé), et le chant, (élémentaire, avancé et chant de classe). D'après les provinces, le nombre de candidats heureux se répartit comme suit: Nouvelle Ecosse 54; Nouveau Brunswick, 71; Ontario, 165; Québec, 127.

Parmi les élèves d'Ontario et de Québec qui ont passé avec distinction, on remarque:

Piano, cours primaire: Ina Leora Courtney, Toronto, (Institutrice: Mlle Helen J. Pinkerton). Mention honorable: Alma Baldwin, Montréal, (Inst.: Mlle R. E. Huntley); Celia Richler, Montréal, (Inst.: Mlle E. Ward); Betty Schmuch, Toronto, (Int.: Mlle Theresa E. Arlidge); Dorothy Pearl Stokoe, Toronto, (Inst.: Mlle Helen J. Pinkerton); Frances Wilhelmina Rawlings, école Ste-Hélène, Dunham, P. Q., (Inst.: Mlle Coulbeck, L.R.A.M.).

Piano, élémentaire: Distinction: Janet Elizabeth Falkner, Montréal, (Inst.: Mlle Alice B. Nelson). Mention honorable: George Lester Bateman, Kingston, Ont., (Inst.: Mlle F. M. Cantrell); Olive Joan Champion, Montréal, (Inst.: M. Charles J. Champion); Ruth Clarkson, Toronto, (Inst.: M. Clarence W. Clarkson); Queenie Patricia Foote, Toronto, (Inst.: Mlle E. M. Tench, L.R.A.M.); Evelyn Fishman, Montréal, (Inst.: Mlle D. Fineberg); John Gibson, Montréal, (Inst.: M. Charles J. Champion); Donald Robb, Toronto, (Inst.: M. Clarence W. Clarkson); Edythe Ellen Wyley, Toronto, (Inst.: M. H. T. Ingall, L.A.B.); Jessie Stein, Montréal, (Inst.: Mlle D. M. M. Weeks); Piano, moins avancé: Distinction: Mabel Hutchings, Montréal, (Inst.: Mlle F. Powers); Mention honorable: Mabel Ferguson Dunlop, Elmwood School, Ottawa, (Inst.: Mlle Tipple, L.R.A.M.); Wilma Jackson, Napanee, Ont., (Inst.: M. W. T. Baird, L.A.B.); Celia Richler, Montréal, (Inst.: Mlle E. Ward)

Piano—plus avancé: Mention honorable: Ella Walcot Collings, Montréal, (Inst.: Mlle J. L. Archer, L.R.C.M.); Margaret Elizabeth McGregor, Toronto, (Inst.: M. H. T. Ingall, L.A.B.); Harriet Westbrook Bell, King's Hall, Compton, Qué., (Inst.: Mlle M. Dean).

Piano, intermédiaire: Men. hon.: Helen Elizabeth Gomme, Gravenhurst, Ont., (Inst.: Mme Joséphine Gover, L.R.A.M.); Marion L. Locke, Wykeham Rise, Qué., (Inst.: Mlle Mabel Nixon); Peggy Mary Manson et Wilfrida Laura Lawson, St. Helen's School, Dunham, Qué., (Inst.: Mlle Cross, L.R.A.M.).

Piano—avancé— Men. hon.: Catherine F. Baird, Napanee, Ont., (Inst.: M. W. T. Baird, L.I.S.M.).

Pianol—final—: Honneurs: Mary Elizabeth Nunn, Montréal, (Inst.: Mlle Catherine H. Smith).

Licenciée du bureau associé de Musique: Piano: Mme Ethel Mackay Scobie, de Smith's Falls, Ont., examen passé à Ottawa, (Inst.: M. J. W. Bender, A.R.C.O.).

Violon—primaire— Mention hon.: Tom Lawson et Tom Orr, London, Ont., (Inst.: Mme A. Grant-Harris).

Violon—élémentaire—Mention honorable.: Ray Lawson, London, Ont.; (Inst.: Mme A. Grant-Harris).

Chant—élémentaire—avec distinction: Phyllis Adair Barker, King's Hall, Compton, Qué., (Inst.: Mlle M. Dean).

Violon, cours moins avancé—Mention honorable: Emmerson Orlando Harrison, Brantford, Ont., (Inst.: Mlle Winfred Congdon).

D'autres candidats locaux heureux furent:

Piano—élémentaire 2: Jeanne Louise Dunlop et Corrine Wilson.

Piano—moins avancé: Elizabeth Keny et Janet Wilson, école Elwood, Ottawa, (Inst.: Mlle Tipple, L. R. A.M.).

L'examinateur du bureau qui fit l'inspection d'Ottawa en mai dernier est M. Norman Wilks, M.C., brillant pianiste de réputation européenne, qui enseigne actuellement au Collège Royal de Musique à Londres, Angleterre.

La Commission a aussi émis récemment sous forme de brochure imprimé les résultats complets des examens dans le Canada pour 1925. Cinq cent quarante six candidats ont subi les examens de licence et 344 ont passé dont 6 avec honneur. Sur différents sujets pratiques 241 candidats ont été examinés et 128 ont passé dont 6 avec honneur. Ces sujets comprennent l'harmonie, quatre ont passé; le piano, 102 passent; violon, 12; et chant, 2. Pour l'école des examens de 1925, 2,609 élèves ont subi des examens dont 48 ont passé avec distinction et 1,969 ont obtenus les points nécessaires.

Aux examens de 1925 le prix du Bureau, donnant droit à un cours gratis de pas moins de deux ans à l'Académie Royale de Musique ou au Collège Royal de Musique, de Londres, Angleterre, a été accordé à Mary Graham, élève de M. J. Waterhouse, de Winnipeg; deux médailles d'or furent gagnées par Nancy Elrington Reid, élève de M. F. Chubb, de Vancouver; médaille d'or à James Wright, élève de M. P. Shadwick, de Winnipeg; et une médaille d'argent à Vera Chirstie, élève de Mme Glen Broder, de Calgary.

Le prochain examen écrit du Bureau aura lieu le 6 novembre 1926. Les enregistrements se termineront le 6 novembre 1926. Une bourse et des médailles semblables à celles décrites plus haut pour 1926 seront accordées par le Bureau pour concours aux examens de 1927. Le représentant local du bureau est M. E. H. Godfrey, 22 rue Victoria, Ottawa, (Tél. Q. 6400, local 368), de qui on pourra se procurer tous les renseignements désirés.

## MENACES TERRIBLES A UNE FAMILLE

De la Presse Canadienne

WINDSOR — Une lettre anonyme adressée à John Petosky, de Sandwich, contient ces mots: "Pour avoir parlé vous ne mourrez pas d'une mort naturelle". Cette lettre qui a fait entrer la terreur dans la maison de Petosky est arrivée deux jours après qu'une balle eut brisé une fenêtre de la maison.

Des parents de Petosky disent que Mme Petosky a fait certaines accusations en Russie qui ont résulté dans la capture de certaines personnes par le service secret. Les Petosky ont demandé à la police de les protéger et des gendarmes font la garde autour de la demeure.

Mercredi, 15 sept. 2 Concerts Seulement 3 h. 30—8 h. 30
AUDITORIUM
Tous les amateurs de bonne musique à Ottawa et dans la banlieue ne manqueront pas d'entendre cette fameuse Fanfare Militaire d'Angleterre.
Fanfare "GOLDSTREAM GUARD"
DE SA MAJESTE
La Meilleure Fanfare de l'Empire Britannique
Amenée au Canada par permission spéciale, sous la direction du Lieut. R. G. Evans.
Une permission spéciale fut obtenue du War Office de Londres pour que cette fanfare puisse jouer dans la capitale du Canada.
Les billets seront en vente, lundi, chez Orme Limited, rue Sparks, et à l'Auditorium.
Mercredi, à 3 h. 30, un concert spécial sera donné pour les enfants, alors que l'entrée ne sera que de 25 sous.
Prix—Soir, $1.50, $1.10, 85c; Mat., 75c, 50c (Impôt compris)

FEUILLETON DU "DROIT"

# LA MAISON DES ROSSIGNOLS

Par DELLY

No 14.

— Puisque vous avez des dispositions intellectuelles, je vous prêterai des livres qui vous intéresseront et qui formeront votre esprit. Car vous êtes assez jeune encore, Lilian, pour acquérir cette culture littéraire dont vous avez été privée jusqu'ici.

Il avait tenu parole. Livres et revues, choisis avec soin, étaient mis, par lui, entre les mains de Lilian. Et quand la jeune fille venait dans son bureau, il l'interrogeait sur ces lectures, sur l'impression qu'elles lui avaient faite; puis, en ces termes clairs dont il était coutumier, il énonçait son opinion, discutait une idée, faisait un rapprochement entre telle ou telle oeuvre, éclairant ainsi la jeune intelligence qui l'écoutait avec une attention ardente.

Un lord Stanville inconnu se révélait à Lilian — un homme qui s'intéressait à la contemplation des chefs-d'oeuvre de la statuaire et de la peinture, qui aimait à s'arrêter longuement devant une ruine pittoresque ou un gracieux coin de paysage. La jeune fille comprit, par des phrases jetées au cours de ces entretiens, que son cousin, s'il s'occupait d'affaires au cours de ses voyages, ne négligeait aucunement les jouissances artistiques et intellectuelles. Quant au silence gardé par lui sur ce point, dans ses rapports avec sa mère et miss Bairn, Lilian se l'expliquait facilement par la complète incompréhension de lady Laurence et de Carrie pour tout ce qui touchait aux choses de l'esprit.

Cette découverte, jointe au changement extérieur de son tuteur et à l'intérêt indéniable qu'il lui témoignait, faisait de celui-ci, aux yeux de la jeune fille, un être imprévu et déconcertant. Elle restait, à son égard, dans une sorte d'indécision, ne sachant trop que penser de ce lord Stanville vraiment très différent de l'autre, gênée toujours, en sa présence, un peu raidie au souvenir de la dureté, des humiliations d'autrefois... Et puis, malgré tout intéressée par cette personnalité si forte, très audessus de l'ordinaire, par cette physionomie qui, lorsqu'elle dépouillait quelque peu sa froideur habituelle, prenait une séduction inattendue.

Oui, Joe n'aurait plus eu l'idée de traiter d'iceberg lord Stanville s'il l'avait vu s'entretenir avec sa fille, ses prunelles bleu sombre, étrangement adoucies, ardentes, parfois, qui troublaient profondément Lilian sans qu'elle s'arrêtât à en définir le motif.

Par ailleurs, elle continuait de venir au bureau chaque jour, aux heures indiquées par Hugh, et elle aidait de tout son pouvoir les deux vieux comptables qui, en dépit de la fatigue, des soucis, de l'âge, s'efforçaient de donner au maître la somme de travail d'autrefois, pour ne pas perdre leur place.

Or, en venant les retrouver, un après-midi, Lilian les trouva complètement accablés. Lui, son pauvre vieux visage tout rouge d'émotion, restait immobile devant son registre sur lequel se croisaient ses mains tremblantes. Elle, le visage dans ses mains, pleurait silencieusement, tandis que des frissons agitaient ses épaules.

Lilian 'écria:

— Qu'avez-vous donc, mes pauvres amis? Que vous arrive-t-il?

M. Osner dit d'une voix rauque:

— Lord Stanville vient de nous avertir qu'il nous met à la retraite, le mois prochain.

— A la retraite?... A quel propos?

— Mais parce que nous sommes trop vieux, mademoiselle.

— Pourtant, puisque vous faites bien le travail?

— Peut-être pas suffisamment au gré du maître... Enfin, vous comprenez, il n'y avait pas d'explications à demander. Nous sommes mis de côté, avec la petite retraite qui représente un quart de notre traitement... et à l'entrée de l'hiver, encore!

— Ce sera la misère!... Notre petit Tony a été malade tout l'été, il a fallu des soins coûteux et nous nous sommes endettés pour les lui procurer.

— Mais avez-vous dit cela à lord Stanville?

Tous deux la regardèrent avec effarement:

— Lui dire?... Oh! mademoiselle, qui l'oserait! On sait trop bien que Sa Seigneurie est insensible à des considérations de ce genre, et qu'il faut se garder de lui adresser des requêtes à ce sujet!

Oui, de fait, elle le savait par expérience, la pauvre Lilian!

Et son âme charitable, généreuse, bondissait d'indignation et de pitié, devant le désespoir de ces pauvres gens victimes, eux aussi, de ce dur égoïsme qui avait autrefois jeté à la rue le petit Billy.

En serrant la main ridée, toute froide et tremblante, de Mrs. Osner, Lilian demanda:

— Ne pensez-vous pas que vous pourrez trouver une autre place — tout au moins l'un de vous?

Osner secoua la tête.

— Ce sera bien difficile!... A notre âge... et surtout ayant été mis à la retraite par lord Stanville qui a la réputation de garder ses employés jusqu'à la limite de leurs forces.

— Enfin, peut-être... Il faut espérer que vous trouverez quelque chose, mon bon monsieur Osner.

Elle leur adressa encore quelques paroles d'encouragement, puis s'assit devant son registre. Mais elle était à peu près incapable de travail, ce matin... Un violent mal de tête dont elle avait souffert la veille n'était pas dissipé. En outre, le chagrin dont elle se trouvait le témoin bouleversait profondément son coeur sensible à toutes les souffrances. De nouveau elle sentait monter en elle cette révolte qu'elle avait eu tant de peine à réprimer... Aussi ne peut-elle maîtriser un violent tressaillement quand le timbre électrique résonnant trois fois, vint l'avertir qu'elle était demandée dans le bureau de lord Stanville.

Ah! en ce moment, elle eût donné beaucoup pour ne pas répondre à cet appel!... Se trouver en face de lui, cet homme impitoyable, quand tout son être frémissant protestait avec indignation contre l'indifférence glaciale qui jetait à la misère deux vieux employés fidèles!...

Pourtant, il fallait obéir... D'un pas sans hâte, Lilian se dirigea vers le bureau et, poussant la porte capitonnée, entra dans la grande pièce éclairée par le soleil automnal.

Lord Stanville, qui écrivait, s'interrompit et dit, en prenant un papier sur son bureau:

— Je ne sais où vous aviez la tête, hier, en faisant ce compte. Voyez donc les invraisemblables erreurs dont vous l'avez parsemé.

Le ton, s'il était un peu impatient et autoritaire, n'avait cependant rien de l'accent habituel du maître quand il adressait un reproche à quelqu'un de ses employés. Mais Lilian, avait aujourd'hui des nerfs frémissants, qui ne pouvaient supporter le moindre choc. Elle rougit, et des larmes montèrent à ses yeux, tandis que ses lèvres frémissantes murmuraient:

— Je regrette beaucoup... Je ne m'étais pas aperçue...

D'un mouvement vif, Hugh se leva, en jetant le papier sur le bureau et vint à elle.

— Voyons, vous n'allez pas pleurer pour cela?... Je vous ai parlé un peu vivement, il est vrai... et je pense que vous êtes une petite sensitive, sous votre air courageux...

Il prenait la main délicate et se penchait vers la jeune fille. Son regard, où montait une flamme très chaude, cherchait les yeux brillants de larmes, les beaux yeux confus qui tentaient de se dérober derrière leurs cils palpitants.

Lilian esseya de sourire.

— Je suis un peu trop impressionnable ce matin... Pour les erreurs, je vous prie de m'excuser, mon cousin. Je vais les réparer à l'instant.

— C'est inutile, je m'en occuperai... Parlons d'autre chose. Vous n'avez pas bonne mine, en ce moment? Voilà des cernes sous les yeux qui n'existaient plus, ces derniers mois... Et vous avez la figure d'une personne qui souffre de la migraine.

— Oui, c'est en effet cela... Hier déjà... Voilà pourquoi, sans doute, j'ai si mal fait ce compte...

— Eh bien, il fallait le laisser et aller vous reposer. A l'avenir, j'exige que vous fassiez ainsi, entendez-vous, Lilian?... Et je pense que vous sortez tous les jours, ainsi que vous l'a recommandé le Dr. Thomwill?

La rougeur s'accentua sur les joues de Lilian, tandis qu'elle répondait avec embarras:

— Non... pas tous les jours.

— Pourquoi?... Cela vous fatigue-t-il?... Nom?... Alors, la raison?

— J'ai du travail en ce moment...

— Quelle sorte de travail?... Pour vous?...

— Non... pour lady Stanville et pour miss Bairn.

— Comment, elles vous donnent de l'ouvrage?...

Une lueur d'irritation traversait le regard de lord Stanville.

— ... Et vous acceptez?

Les beaux yeux, où se reflétait si bien l'âme fière et pure, soutinrent le regard mécontent avec une calme énergie.

— Dans ma position, il m'est difficile de refuser, mon cousin.

Il demanda, sur un ton de violence concentrée:

— Vous aurait-on laissé entendre que vous deviez quelque chose?... vous aurait-on froissée encore, Lilian?

Elle ne répondit pas et abaissa un instant ses paupières frémissantes, pour échapper à l'impérieuse interrogation de ce regard irrité... non contre elle, cela, elle le sentait bien.

Hugh dit entre ses dents:

— Bien, bien, je comprends...

Après un court silence, il reprit, sur un ton d'autorité plus douce:

— Vous allez vous habiller pour faire une promenade, par ce temps superbe. Je ne veux pas de bureau pour aujourd'hui. D'ailleurs...

Il n'acheva pas sa phrase, considéra pendant un moment la ravissante figure où palpitait tant de vie jeune et ardente, puis ajouta, son rare et prenant sourire aux lèvres:

— Allons, bonne promenade, et plus de larmes, n'est-ce pas?

Elle sourit aussi, bien qu'un voile brillant demeurât encore sur ses yeux.

— Oh! non! c'est fini!

Elle inclina la tête et fit un pas vers la porte.

Mais, tout à coup, lui venait le souvenir des pauvres êtres qu'elle avait laissés dans la désolation... Voyons, ne pouvait-elle pas tenter quelque chose pour eux? Lord Stanville avait l'air si bien disposé,... il venait de se montrer bon et indulgent à son égard, elle ne pouvait le méconnaître. Pourquoi ne pas espérer qu'elle ne rencontrerait plus, chez lui, l'inflexibilité d'autrefois?

Et pourtant, que c'était dur, de solliciter quelque chose de lui, après... cet autrefois!

Mais il fallait essayer,... il fallait repousser l'amour-propre pour laisser parler le coeur, la charité!...

Elle se détourna, et rencontra le regard de lord Stanville, attaché sur elle avec cette expression énigmatique et ardente qui la troublait toujours.

Alors, subitement, ses yeux se baissèrent, une chaude montée de sang vint empourprer son visage.

Hugh demanda:

— Vous avez encore quelque chose à me dire, Lilian?

— Oui, mon cousin... C'est au sujet de ces pauvres Osner... Ils sont dans le désespoir. Leur emploi ici les faisait vivre à peu près, jusqu'alors. Et maintenant...

Hugh l'interrompit, les sourcils légèrement froncés.

— Ne vous occupez pas de cela. Du moment où j'ai jugé bon de mettre ces employés à la retraite, il n'y a pas à discuter ma décision.

Mais Lilian, courageusement, insista:

— C'est que vous ne savez pas comme ils sont malheureux!... Un de leurs petits-enfants est toujours malade, ils ont dû faire des dettes pour le soigner... Et ce sont de si braves gens, honnêtes, travailleurs... Je vous en prie, ayez pitié d'eux!

Elle joignit les mains, en levant, sur lord Stanville, ses yeux admirablement veloutés, qui suppliaient avec tant d'éloquence!

Hugh dit avec une sorte d'hésitation dans la voix:

— Je ne puis, Lilian... J'ai retenu leurs successeurs.

Un pénible désappointement apparut sur la physionomie de la jeune fille.

— Ah!... Les pauvres gens!... Quel malheur!

Et, de nouveau, les larmes montèrent à ses yeux.

Cette fois encore, Hugh s'approcha d'elle et lui saisit la main.

— Voyons, quelle sensitive êtes-vous donc aujourd'hui, Lilian?... Et moi qui ne puis supporter de vous voir pleurer... Tenez, dites à vos... protégés que je leur laisse, comme retraite, la somme qu'ils ont eu coutume de toucher, jusqu'ici... Cela vous console-t-il?

— Oh! merci!... merci!

Quel regard de chaude reconnaissance!... Pour un moment, Lilian oubliait les souvenirs pénibles qui se dressaient entre elle et lord Stanville. Celui-ci venait de céder à sa prière avec une réelle bonne grâce, qui prenait un plus grand prix quand on songeait qu'il ne permettait jamais aucune sollicitation de ce genre.

à suivre

# LES PETITES ANNONCES DU *DROIT* DONNENT DE GRANDS RESULTATS

## 4 Mariages

**BEAUDIN-PHILION** — Le 20 septembre prochain, à 6.30 h. sera célébré en la chapelle privée de l'église Notre-Dame de Hull, le mariage de Mlle Jeanne Beaudin, fille de M. et Mme Wilfrid Beaudin, à M. J. Ernest Philion, fils de M. et Mme Eugène Philion. Pas de faire-part.

## 6 Décès

**PLOUFFE**—Mme Célina Plouffe, épouse de feu Isidore Plouffe, décédée le 10 septembre à l'âge de 69 ans. Funérailles lundi matin à 8 heures, à l'église Notre-Dame, Hull. Départ du cortège funèbre, 16, rue Leduc, à 7.45 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-209

## 11 Monuments

**J.-P. LAURIN**—95, Georges. Le plus beau choix de monuments et de cartes mortuaires dans Ottawa au plus bas prix possible. 11-224

## 12 Fleuristes

**O. PROULX**, fleuriste.—Fleurs magnifiques pour toutes occasions. 96 Rideau. Rid. 870; 104 Bank, Queen 7999, 61½ Principale, Hull 12

## 13 Perdu-Trouvé

**CHOKER** (Fitch) rue Dalhousie. Retourner 158, Bolton, Tél. Rid. 1352. 13-209

**ETUI** contenant clef et argent. Réclamer, 78a, Maisonneuve, Hull. 13-209

## 14 On demande

**A LA PTE-GATINEAU** un homme d'âge mûr et seul pour le service général de l'église et du presbytère. S'adresser sur les lieux. 14-209

**BEBE**—Orpheline à placer. Ecrire Casier 5 le "Droit", Hull. 14-209

**CUISINIERE** générale, sachant parler anglais. $30.00 par mois. S'adresser, 134, Chapel, Ottawa. 14-211

**COUTURIER** dans les habits d'hommes. S'adresser 63, Clarence, Magasin Union. 14-210

**DAME** prendra lavage à domicile, Sh. 1428J 14-209

**DES FILLES** d'expérience sur la machine à coudre électrique pour le dépt des pantalons, chemises et salopettes. S'adresser McKenzie Mfgr. Co., 43, Montcalm, Hull. 14-209

**FAMILLE** sans enfants désirerait un couple avec un ou sans enfant. Conditions faciles. S'adresser 1, rue Jogues, Wrightville, Hull. 14-210

**JEUNE HOMME** et jeune fille de première classe pour la couture. R. Huot, 135, Nicolas, Rid. 6660. 14-209

**MECANICIEN** pour automobile avec expérience, S'adresser 70, St-Etienne, Hull. 14-209

**ON DEMANDE** des vieux pianos droits en échange, ou nous paierons argent comptant si on le préfère. Tél: Queen 5726. 14-209

**OUVRIER** capable de tracer, dans une manufacture de portes et chassis. S'adresser 275, Blvd St-Joseph, Wrightville. 14-211

**VENDEUR** expérimenté, vente de fournaises à air chaud. De préférence connaissant la ligne de plomberie. Ecrire Casier 25, le "Droit". 14-209

### ON DEMANDE

Un aide de laboratoire (homme) (pour 12 mois) pour le département des Mines, Ottawa; traitement: $60 par mois. Les candidats doivent posséder un diplôme d'immatriculation senior, avec distinction en mathématiques, physique et chimie, et doivent soumettre des recommandations de leurs professeurs en sciences. S'adresser à la Commission du Service Civil au plus tard le 14 septembre 1926.

Un imprimeur par procédé (préposé aux impressions) au photostat et à la machine à bleus), (homme) (temporaire) ministère de l'Intérieur, Ottawa; traitement: $960 par année. S'adresser à la Commission du Service Civil, chambre 182, édifice Hunter, au plus tard le 17 septembre 1926.

## 15 Servantes demandées

**BONNE** d'enfant. Références exigées. S'adresser 34, Amherst, Wrightville. 15-210

**CUISINIERE** à Osgoode Hotel, angle Besserer et Nicolas. Bons gages. 15-210

**JEUNE FILLE** pour aider au soin du ménage. S'adresser, 240, York. 15-209

**SERVANTE** générale. S'adresser 62, Murray. 15-210

**SERVANTE** générale. S'adresser 34, rue Murray. 15-210

**SERVANTE** générale. S'adresser 150, Notre-Dame, Hull. 15-209

**SERVANTE**, pas de lavage ni repassage, pourra coucher chez elle. S'adresser 189 Chemin de la Montagne. 15

## 16 Femmes, filles demandées

**MESDAMES**—Poils et duvets superflus sont enlevés pour toujours par Gypsia, produit importé de Paris. Employé par toutes les actrices. Ecrivez pour notice gratuite avec attestation. French Beauty Products. Dept. R., boite postale Times Square 184, New York, U. S. A. 16-211

## 18 Positions demandées

**BOULANGER-PATISSIER** de première classe, demande position dans ville ou campagne. H. Drolet, Casselman, Ont. 18-210

## 19 Instituteurs demandés

**INSTITUTRICE** pour école No 2 Jennings et Appleby. Certificat pour Ontario. Salaire $800. S'adresser Philias Chevrefils, St-Charles, Ont. 19-212

**INSTITUTRICE**, pour enseigner le français, Salaire $335. Pour plus de renseignements Rosarion Séguin, sec.-trés. East Aldfield, Québec. 19-210

## 20 Elèves demandés

**PREPARATION** aux examens du Service Civil. S'adresser 101 Creighton, Tél. R. 5657W. 20-213

**A BAS MAUVAISES STENOGRAPHES!** Sténographie Perrault-Duployé, bilingue, 3 mois. Approuvé Conseil instruction Publique. Commission Scolaire. Auteur enseigne par correspondance ou sur place 158 sténographes officiels. Institut Sténographe Perrault, 3 Ouest, avenue des Pins, Montréal. Plateau 2660. 20

## 22 Maisons à louer

**MAISON**, près manufacture Eddy, école, église, central. S'adresser 33, Laval, Hull, en arrière. 22-209

**MAISON** à louer, 587, Ave King Edward, Sh. 523. 22-212

**FLAT** (haut), 6 chambres, $18.00, 168 rue Glenera Ottawa-Est. Tél. C6295 W.

**RUE MAISONNEUVE**, coin Verchères, plain-pied, 6 pièces, moderne, $18.00. Aimé Guertin et Cie, 163, Principale, Hull, Tél. Sh. 6568. 22-209

## 23 Appartements à louer

**APPARTEMENT** moderne, chauffé, poêle électrique. Possession immédiate, Sh 2215, Sh. 5595, 101 Du Pont, Hull.

**APPARTEMENT**, chauffé, eau chaude, poêle à gaz. S'adresser 99, Cathcart. 23-210

**APPARTEMENT**, $20 par mois. 6 chambres, fournaise dans la cave, poêle à gaz. 296 Cathcart. 23-209

**APPARTEMENT** nouvellement décoré. S'adresser 113, Hôtel-de-Ville, Hull. Sher. 5473F 23-210

## 25 A vendre

**"ABEILLES"**—Rucher, belles abeilles italiennes, outillage complet, grand surplus de hausses avec cadres garnis de rayons. Vendrait à grand sacrifice, en bloc ou séparément. S'adresser à Eugène Malette, Hawkesbury, Ont. 25-209

**CHEVAL**. Belle jument blonde, 8 ans, ... dresser O. Leclaire Limitée, 358 Clarence. 25-210

**DEUX FORDS**, ménage de toutes sortes, deux poêles, deux fournaises. S'adresser 73, Blvd St-Joseph, Hull. 25-209

**FOURNAISE "Good Cheer"**, genre foyer. Chauffe au bois. En bon état. 21 rue Victoria, Hull.

**FORD SEDAN**, bon marché. S'adresser, Tél Sh. 2695M. 25-211

**MAGASIN**, marchandises et ameublement, le tout complet; aubaine pour prompt acheteur, cause de santé. J. A. Lalonde, Osséo, Ont. 25-227

**MESDAMES**—Faites réparer vos fourrures durant les mois d'été. Manteau fait sur commande. Réparage et emmagasinage. Jos Blondeau, 83 Champlain, Hull. Sh. 4219-J. 25

**MAISON** et lot, restaurant, bon centre, S'adresser M. David Demers, East Templeton, Qué. 25-214

**MEUBLES**, s'adresser 52, Laval, Hull. 25-209

**PIANO** droit Mason and Risch, noyer, $345 conditions: $20 comptant, $8 par mois. Aubaine, C. W. Lindsay, Limited, 189 rue Sparks. 25-209

**POELE** électrique en parfait ordre. Garanti S'adresser 54, Creighton. 25-209

**STAR SEDAN**, dernier modèle; une aubaine, comptant ou conditions faciles. S'adresser J. C. LeBlanc, Q. 7801. 25-209

**POELE** avec (water front) et fournaise et tuyau; très bon marché. S'adresser, 276 Maisonneuve, Hull. 25-211

**UN BON PIANO** Mason-Risch, aussi meubles de salle à manger. S'adresser à 201 Wilbrod, Appt. B 25-212

**CAMPBELL MOTOR SALES**
345 rue Queen, Tél: Queen 7879
**Chevrolet Touring**, modèle 1924, bon état de fonctionnement. Voyez-le; une aubaine.

**RAISIN MUSCATEL** spécialement pour vin, S'adresser 17, rue York. 25-211

**2 SULKY**—speeder, attelages, tout en bon état, 178, Laval, Hull, Sh. 421F. 25-211

**40 POULES**, $30.00. S'adresser 5, Bienville, Wrightville. 25-209

$350. Piano droit Steinway & Sons, splendide état sous tous rapports, conditions de paiements. Examen sollicité, C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-209

$390. Piano droit Knabe, noyer, bonne tonalité, conditions faciles, C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-209

## 26 Maisons à vendre

**MAISON** située à 262 St-André, en bonne condition, contenant six chambres, chance d'acquérir un bon chez-soi à moins de $2000. Conditions faciles. Capital Trust Corporation, Ltée, 10, Metcalfe, Tél Q. 7451. 26-209

**MAISONS** à vendre dans Wrightville. Chance exceptionnelle pour prompt acheteur. Conditions faciles. L. Bissonnette, 210 Principale, Hull, Rid. 1129. 26

**WRIGHTVILLE**, cottage avec toutes les améliorations, 35, Demontigny, Hull. Tél. Sh. 3960F. 26-209

## 28 A vendre ou à louer

**BOULANGERIE**, bon marché, conditions faciles. S'adresser Casier 2, "Le Droit", Ottawa. 28-208

## 30 Divers

**$500. PAR MOIS EN VENDANT LE GAZ MAGIQUE**
Une canistre de $1, équivaut à 33 gallons de gazoline. Pas de carbon. Guaranti inoffensif. Mérites prouvés. Votre nom sur les canistres. Ecrivez immédiatement pour plus amples renseignements et preuve de ces avancées. P. A. Lefebvre & Co., Alexandria, Ont., Canada.

**MACHINE** à additionner ou à écrire, toutes sortes, Réparages, J. M. Hill, 28 Wellington, Ottawa. 30-217

Pour vos ouvrages en bois et votre bois de construction allez chez Jos. Pilon Limitée. Notre nouvelle manufacture et bureau sont situés au no 79, Lévis, Hull, Sh. 4090. 30-224

## 36 Assurances

**J.-HENRI BELANGER.** — Assurances feu Etabli en 1900 119 Principale Hull Sher. 2059, 2022 36

**J.-F. DESLOGES**, 127, rue Rideau, Ottawa. Courtier en assurances feu. Tél. Rideau 2410; Rés. Rid. 3341. 36

## 38 Autos et accessoires

**PAUL ROCHON** — Vulganiseur. Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case). Gratis, 65, Victoria, Hull. Sh. 6603. Satisfaction. 38

**PARTIES USAGEES D'AUTOS**—Achetons et vendons des parties. Expert mécanique. Caver Frères. 40 Queen ouest. Sh. 213 38-71

**J. E. POIRIER**, 37 Victoria, Hull. Sh. 1252-J Vulcanisateur de pneus, accumulateurs réparés, rechargés, loués, ignition. Ouvrage garanti. 38

## 39 Garages

**HULL AUTO PAINTING & VARNISHING CO.**—Service de garage, peinture, fourrure, accessoires. Service de Taxi. Villeneuve et St-Denis, 19 Principale, Hull Sh. 637. 39

## 45 Fourrures

**HECTOR DONALDSON**, 215½ Bank (en haut) Queen 8619.—17 ans en affaires au même endroit. 31 ans d'expérience. Un seul prix suivant la quantité et la qualité. Assurance garantie. 45

**MESDAMES**—Faites réparer vos fourrures durant l'été et vous épargnerez de l'argent. Doublures pour manteaux $10 et plus. Arthur Larose, 9 Nicolas, Marchand-tailleur en fourrures. Rid. 5422. 45

**PARURE DE FOURRURE**—Renard, Martre de Roche, Vison, Fitch, Ecureuil. Aux plus bas prix. Emmagasinage gratis avec réparation durant l'été. J. A. Cloutier, 384 Somerset-ouest, près de Bank. Q. 1506. 45

## 48 Combustible

**BON BOIS** sec de 4 pds, $5.50 la corde, $2.75 demi corde, coupé, $3.00 le voyage. Rid. 346-W. G. Vanasse. 48

**BELANGER FRERES & CIE** Ltée. Gros et détail. 119 Principale, Hull. Sh. 2023-2059. 48

**O'REILLY & BELANGER** Ltée. Bureau, 22 Sparks, Ottawa. Queen 860-861. 48

**BOIS DUR**, lots de wagons de 4 pds. $9.00 la corde, à la corde, $11; voyages, $4,50; aussi charbon, coke. J. Dolan & Fils. R. 1905. 135 Chapel. 48

**EASTVIEW COAL CO.** — Charbon, Coke, Bois, Livraison dans Hull et Ottawa, 82 Chemin de Montréal. Tél. Rid 1273. 48

## 49 Imagerie

**M. L. SARAZIN**, 426 Rideau, angle Chapel, Tél. Rideau 3061W. Encadrement, images, réparations de toutes sortes. Spécialité, encadrement. 49

## 51 Electriciens

**ADELARD DOMPIERRE**—maitre électricien autrefois 94 Wellington, demeure maintenant 111 Principale, Sh. 6223-W. 51

## 55 Peintres-décorateurs

**GAREAU**—Pour vos travaux du printemps, décorations ou peinture, consultez-nous. 130 Nelson. Tél. Rid. 5421-W. 55

## 57 Plâtriers

**ALPHERIE VIAU**—Entrepreneur-plâtrier. Expert en stucco. Demandez soumission, 63 St-François. Sh. 2247-W. 57

## 58 Plombiers

**ALBERT LAROCHE**— Entrepreneur plombier. Réparations de tous genres. 611, Frontenac, Hull, Sh. 1636. 58-209

**GRANGER & GAGNON** — Entrepreneur Plombiers. Posage d'appareils de chauffage. Réparage 316 Champlain, Sh. 4584-J; 55 Champlain, Sh. 6372 58

## 68 Coiffeurs

**Mlle YVONNE SERVANT**—Experte— Ondulation Marcel, 50c; coupe de cheveux, 25c. Profitez de ces bas prix. Venez gagner $5 en or. Tirage 1er novembre, 1926, 61, Wellington, Hull, Sh. 5054. 211

## 74 Modistes

**BONNE MODISTE**, aussi travaille dans fourrures. S'adresser 160, St-André. 74-210

## 75 Teinturiers

**NETTOYAGE**—remodelage de chapeaux de tous genres, satisfaction. E. Wilson, 67 Bank. 75

## 78 Architectes

**BRODEUR & PILON**, 18 rue Rideau. Queen 3086; 2 rue Châteauguay. Sh. 2950. 78

**MAURICE CHAMPAGNE**, 45 Rideau. — 148 Principale. Hul. Rid. 4172. Sh. 3027-W. 78-126

## 79 Avocats

**BELCOURT, LEDUC & GENEST**, avocats, 18, rue Rideau. Ottawa (Edifice Banque Nationale). 79

**AUGUSTE LEMIEUX, C.R.**, avocat, Ontario et Québec. 18, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale). Tél: Queen 240. 79

**SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS**, avocats-notaires. Argent à prêter. 18, rue Rideau, Ottawa. Tél: Queen 1186. 79

**PHILIPPE DUBOIS, B.A.**, avocat, notaire, Professeur de Droit à l'Université. Bureau 45, rue Rideau. Tél. R. 4020. 79

**MERCIER & LAFLEUR**, avocats, notaires, 45, rue Rideau; E. R. E. Chevrier, avocat Conseil, Tél. Rid. 2427 79

**WALDO GUERTIN**, avocat et notaire, 18, rue Rideau, Ottawa. Argent à prêter, Immeubles et débentures. Tél, Q. 1610. 72

## 80 Médecins

**Dr F.-ALBERT DUMAS.** Spécialité: Chirurgie, maladie des femmes. Gynécologiste, accouchements, Consultations: 2-4 p.m., 7-9 p.m., 76 rue Du Pont, Hull. Tél. Sh. 1558. 80

**DOCTEUR E. PERRAS, B.A., M.D.**, Médecin-chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur. Hull. 77 Champlain, Hull. Sh. 3741. 80

**DR L. MANTHA, B.A.**—Médecin-chirurgien attaché à l'Hôpital Général rue Water. 149 St-André, Rid. 67. 80

## 81 Spécialistes

**DOCTEUR R. CHEVRIER**, 168 Daly, Rid. 796. Chirurgie abdominale. Gynécologiste de l'Hôpital Général. Consultation 2 à 4. 80

**Dr J.-L. LAMY.** Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes. 211 Stewart, Tél. Rid. 1818. 81

**Dr J.-E. DE HAITRE**, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid 63 81

## 83 Pharmaciens

**RMUALD PICARD**—Pharmacien, 165 rue Du Pont, Hull, Sh. 2045; 159 Principale, Hull, Sh. 5196. Spécialité, prescriptions. 83-209

## 82 Dentistes

**DOCTEUR J.-A. GAUTHIER**, édifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 82

**DOCTEUR ALBERT LEDUC**, Chirurgien Dentiste 105, rue Hôtel de Ville, Hull. Tél: Sher. 1422. Ouvert tous les soirs. 82

**Dr H. S. ALLARD**, gradué avec médaille d'or. Chirurgien-Dentiste. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal. 210 rue Principale, Hull. Sh. 2027 82

**DOCTEUR R. L. DESROSIERS**, dentiste, 105, Rideau. Le soir par appointement. Tél. Rid. 4071. 82

## 91 Avis

La personne qui a pris un chat Angora, dimanche, ferait mieux de le rapporter à 247, rue Cathcart. 91-208

AVIS

A partir de cette date 10 septembre 1926, je ne serai responsable d'aucunes dettes contractées en mon nom par qui que ce soit. (Signé) M. H. Whitelorne. 63, Loyd. Ottawa. 91-208

## Lait, Beurre et Crème

**ENCOURAGEZ** la Laiterie de Hull. La meilleure qualité de lait, beurre, crème. Demandez-le chez votre épicier. Livraison à domicile 200 Blvd St-Joseph.

## Négoce en gros 117

**P. D'AOUST & CIE**, 11 York, Ottawa. Epiciers en Gros. Tél. Rid. 5829; Rid. 2283. 117

## Manufacturiers de matelas

**LA MAISON LAROSE**, 129 Montcalm, Hull. Sh. 2443. Manufacturier de matelas, meubles réparés, emballage. Satisfaction garantie. Demandez nos prix.

## AVIS AUX CREANCIERS

**Dans l'affaire de la succession de Pierre Grégoire, ci-devant du canton de Russell dans le comté de Russell, cultivateur, décédé.**

Avis statutaire est donné à l'effet que tous les créanciers qui ont des réclamations contre la succession de PIERRE GREGOIRE, qui décédé le ou vers le août, A. D. 1925, dans le Canton de Russell dans le Comté de Russell, sont priés, le ou avant le 20ème jour de septembre, 1926, d'adresser à HENRI SAINT-JACQUES, procureur pour les Exécuteurs, ALBERT T. EMARD, ALBERT L. PATENAUDE et CHRISTINA GREGOIRE, tous les détails de leur réclamation, dûment prouvée par affidavit, et la nature de la sécurité, s'il y a lieu, qu'ils détiennent, et qu'après ladite date les Exécuteurs feront le partage des biens du défunt ne considérant seulement les réclamations dont ils auront reçu avis et que lesdits Exécuteurs ne seront pas responsables des biens envers toute personne dont la réclamation n'aura pas été reçue par eux au temps dudit partage.

DATE ce 30e jour d'août, A. D. 1926.

HENRI SAINT-JACQUES,
18, rue Rideau, Ottawa.
Procureur des Exécuteurs.

### Soumissions pour l'Achat du No 117 rue Frank

Des soumissions cachetées adressées au Président et aux Membres du Bureau des Commissaires, portant la souscription "Soumission pour l'Achat du No 177 rue Frank", seront reçues par son Secrétaire jusqu'à midi, heure avancée, le 16 septembre, 1926, pour l'achat de cette propriété de la Municipalité.

La propriété peut être vue sur demande au Concierge de l'ancien hôpital St-Luc qui est de l'autre côté de la rue, et l'on donnera tous les renseignements à l'Hôtel de Ville. La Municipalité se propose de faire une offre de réserve sur cette propriété.

N. H. H. LETT,
Greffier de la Ville.

9 septembre, 1926.

La QUALITE d'abord!
La QUALITE ensuite!
La QUALITE toujours!

Voilà la principale caractéristique du

BEURRE MAJESTIC

C'est en donnant une qualité exceptionnelle que nous avons conquis la confiance du public.

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited
Otttawa, Ont.

OCULISTE

SPECIALISTE
**Dr Adolphe Drouin**
Des Hôpitaux de Paris et Lyon
Yeux, Oreilles, Nez et Gorge
Attaché à l'Hôpital Général
Consult.: 11-12, 2-5, 7-8
95, rue Rideau Tél: R. 4789

**CAMPBELL MOTOR SALES**
141, rue Albert Queen 7290
345, rue Queen Queen 7879

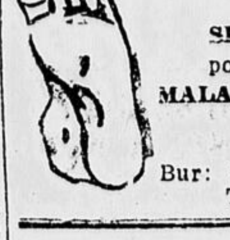
**Camion Ford Rapide**
carrosserie à aridelles, le camion idéal pour la livraison des boulangers, coté pour vente immédiate. $96.00 comptant, le solde par mensualités.

**Coupé Ford**
modèle de 1925, pneus ballons, une aubaine. $158.00 comptant, le solde par mensualités.

**Routière Sportive Ford**
n'a servi que trois mois, bonne comme neuve. $187 comptant, le solde par mensualités.

**Camion Rapide Réo**
carrosserie à aridelles, bon état de fonctionnement, aubaine. $96.00 comptant, le solde par mensualités.

**Touring Dodge**
récent modèle, pneus à l'épreuve des crevaisons, bon état; il faut vendre immédiatement, $96 comptant, le solde par mensualités.



**Dr P. Ladelpha**
SPECIALISTE
pour toutes les
MALADIES DES PIEDS
Bur: 100, rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

Ne dites pas "DU PAIN" mais du
**HOLSUM**
STANDARD BREAD CO.
Sh. 400 LIMITED Sh. 400

Confiez-nous vos
**PRESCRIPTIONS**
Nous apportons un soin particulier à leur préparation.
Avis aux clients de la campagne— Vos prescriptions sont préparées par des pharmaciens diplômés. — Ecrivez-nous et nous ferons le reste.
J. O. BEAUCHAMP, Ph. Ch.
Tél: Rid. 234
Propriétaire
8, Chemin Montréal, Eastview

SPECIALISTE
**Dr Conrad O. Ranger**
B.A., M.D., L.M.C.C.
Médecin Consultant
110, rue Stewart - Ottawa
Affections des Systèmes Respiratoire, Cirulatoire, Digestif et leurs annexes.
Heures de Bureau 2 à 4 et sur rendez-vous. Téléphone R. 952

**H. VERMETTE**
BIJOUTIER
HORLOGER
SPECIALITE: Réparations de tous genres
Nos prix sont les plus bas.
Satisfaction garantie.
345, rue Dalhousie, Ottawa

OPTOMETRISTE-OPTICIEN

**C. R. LAFRENIÈRE**
99, RUE RIDEAU
(en haut, 1er étage)
Tél: Rid. 4647
Hres de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.

OCULISTE — AURISTE
**Docteur ALBERT CHARLEBOIS**
SPECIALISTE
MALADIES DES ENFANTS
Spécialiste à l'Hôpital Général — Ste-Marie — Miséricorde
199, rue Chapel, Ottawa Téléphone: Rideau 302

**Docteur J. M. RAVARY**
SPECIALISTE
Maladies des Yeux, du Nez, des Oreilles et de la Gorge.
Consultations: 1-5 et 7-8.30 p.m. 438, RUE RIDEAU Tél: Rideau 1485

## VENTE PAR LE TRÉSORIER DE TERRAINS POUR TAXES

Avis public est par les présentes donné que la liste des terrains dans la ville d'Ottawa pour vente pour arrérages de taxes, impôts pour amélioration locales et impôts pour eau, impôts calculés jusqu'au 31me jour de décembre 1921, a été rédifée; que des copies d'icelle peuvent être obtenues à mon bureau à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, et que ladite liste est publiée dans la Gazette d'Ontario et paraitra dans icelle les 10me, 17me, 24me et 31me jours de juillet, 1926, et qu'à défaut de paiement desdits impôts, taxes pour améliorations locales, impôts d'eau et les frais, lesdits terrains ou la partie d'iceux qui sera nécessaire, seront vendus par Encan Public, à l'Hôtel de Ville, dans la ville d'Ottawa, le vendredi, 15me jour d'octobre, 1926 à dix heures de l'avant-midi.

H. A. CORBETT, Trésorier de la Ville.

Daté à Ottawa le 10me jour de juillet, 1926.

# REGION DE BUCKINGHAM

Mot d'ordre de la semaine: "Si vous voulez que vos intérêts soient défendus, défendez-les vous-même".

## ASSEMBLEE LIBERALE ENTHOUSIASTE

LE CANDIDAT FONTAINE EST ACCOMPAGNE DE M. L'AVOCAT FOURNIER ET DE M. W. GILLOOLY.

### L'ASSEMBLEE

L'assemblée eut lieu dans la salle du collège et débuta vers les neuf heures retardée par l'exercice de la retraite anglaise. Une foule compacte s'y était rendue. Sur proposition de M. Simard, elle fut présidée conjointement par M. Désiré Lahaie, député provincial et M. le docteur Costello. Les applaudissements ne furent pas ménagé aux orateurs, et le Dr Fontaine termina son discours, aux cris de "Vive Fontaine".

### M. DESIRE LAHAIE

M. Désiré Lahaie déclare qu'il est honoré de présider la réunion. Il n'y a pas longtemps encore nous étions ici, dans le même but. Le Dr Fontaine a été choisi de nouveau, unanimement, porte-étendard libéral dans le comté, à cause de son dévouement à ses électeurs, et envers sa circonscription. Il compte sur la bonne attention de ses auditeurs et que tous, libéraux et conservateurs, s'unissent pour renouveler au candidat, un mandat marqué du plus grand nombre de votes.

### M. le Dr COSTELLO

M. Costello parle en anglais. Il espère que M. le Dr Fontaine sera réélu avec une forte majorité. Il rappelle des souvenirs de l'élection d'octobre dernier et souhaite que les personnalités seront mises de côté dans la présente lutte. Il faut user de charité chrétienne. Il s'étend ensuite sur l'affaire des douanes, l'incident du "Margaret", et la balourdise du député d'Algoma-Est, M. Nicholson, et accuse le parti conservateur d'accepter dans ses rangs de tels hommes et aussi ceux du calibre de M. Cousineau. Si vous envoyez de bons représentants au parlement, le parti sera fort.

### M. ALPCHNSE FOURNIER, AVOCAT

Il remercie le nombreux auditoire, et le Dr Fontaine de lui avoir fourni l'occasion de revenir à Buckingham, prendre contact avec la population. Faisant l'éloge du candidat libéral, il rappelle, son dévouement, et l'estime dont l'entoure ses collègues de la chambre des communes. Puis, il passe au projet de loi des pensions aux vieillards, dont M. Fontaine est le promoteur depuis des années. Cette loi serait un aide précieux aux pauvres gens vieillis et dans la nécessité de compter sur d'autres pour les supporter. Il était parvenu à faire adopté ce bill, mais la majorité conservatrice du Sénat l'a rejeté. Si le parti libéral retourne au pouvoir cette question sera remise sur le tapis. A titre de promoteur de cette loi d'aide aux vieilles gens, M. Fontaine, a non seulement fait preuve de charité agissante, mais s'est inspiré du véritable esprit civique.

D'habitude le parti oppositionniste critique le gouvernement. Les libéraux ne peuvent le faire, les conservateurs n'ayant joui que trois jours d'un pouvoir temporaire et ont causé une violation flagrante de la constitution.

La parti libéral en revenant au pouvoir, il y a cinq ans, trouva le pays chargé de lourdes obligations, par la maladministration conservatrice. Par de sages mesures législatives, il a diminuer considérablement les dettes et augmenté le crédit national. La prospérité est revenue, l'ouvrier travaille, et l'avenir est réconfortant. Reprenant une répartie de Laurier, il constate que la providence suit les libéraux, tandis qu'elle abandonne les bleus sitôt qu'ils administrent la chose publique puisqu'ils couvrent le contribuables de taxes écrasantes et plongent le pays dans le marasme.

Il ne veut attaquer personne, non plus que jeter de la boue. Mais, voyez le conservateur Doucet, devant son chef, oser attaquer, ce qu'il y a de plus noble dans le race française, M. Lapointe, dans la politique active depuis 22 ans, et dont M. Meighen connait depuis douze ans, l'honnêteté et la vie sans reproche. Cette ttaque délovale est une injure à la face de la province et avait pour but de souiller sa réputation impeccable, de le brouiller avec ses amis et même de le flétrir dans sa famille. Que pensez de cela. Puis vint M. Nicholson, qui non content de s'attaquer à un adversaire, attaque toute une ville, celle d'Ottawa, et encore devant son chef qui n'a rien nié, rien rétracté. Ottawa s'indigne et exige une rétraction. Nicholson s'explique en disant qu'il visait Montréal. Cela ressemble à l'histoire d'un maladroit allant en soirée, et faisant part à un monsieur de cette observation: Qui est cette fille laide à ce bout-ci du piano —C'est ma soeur— Oh! ce n'est pas elle que j'ai mentionnée, c'est l'autre, à l'autre extrémité de l'instrument —C'est ma femme alors— Que dire de ces tactiques et de ceux qui les permettent?

Puis vient la question constitutionnelle. Nous étions parvenus après cent ans de luttes par la parole, par la plume et par l'épée, et même par 1837, à obtenir le gouvernement responsable et ses prérogatives. En Angleterre, le Roi suit le conseil de ses aviseurs. Nous croyions que ce qui était bon pour les Anglais dans ce cas, l'était aussi pour nous, et qu'au Canada, le représentant du Souverain ne dépasserait pas les pouvoirs de ce dernier. Or, le 27 juin, le gouverneur général refusait à King ce que le Roi n'a pas refusé depuis cent ans. Il respecte le Roi, il aime la couronne britannique, mais comment qualifier la conduite de Meighen trompant un gouverneur crédule ou partisan, sur sa capacité de former un ministère. Il s'est nommé des ministres qui non assermentés, disaient qu'il formait un cabinet temporaire, et tellement, qu'au bout de trois jours, il n'était plus. King leur a demandé s'ils étaient assermentés. Ils ont répondu, non. Bref, après trois jours d'existence, ce gouvernement-fantôme fut dissous sur la question de sa non-légalité d'être au pouvoir, et il obtenait du gouverneur-général la permission de dissoudre les chambres, à l'encontre des traditions. Et les 245 représentants du peuple, nommés par le peuple, au lieu d'être renvoyés chez eux avec les égards dûs, furent signifiés par les pages, d'avoir à quitter le parlement de la nation.

King eut-il craint, comme on voudrait le prétendre, un vote de censure de la chambre, eût il eu plus de raisons de redouter un vote adverse dans le pays. Un cri d'indignation a retenti partout dans la nation. Les libéraux retourneront au pouvoir et nous aurons une ère de prospérité et de paix, et nous pourrons travailler, sous un régime constitutionnel responsable respecté, à agrandir le patrimoine commun.

### M. WALTER GILLOOLY

C'est un privilège d'être ici ce soir. Aussi vrai que le soleil se lève les deux libéraux d'Ottawa seront élus. Les conservateurs fléchissent. Ils perdent du terrain. Hier Patenaude répudiait Meighen. Aujourd'hui, il l'épouse. Il a entendu dire par un prédicateur que les mariages mixtes n'étaient jamais un succès. Il fait alors l'éloge du Dr Fontaine, si apprécié à la Chambre, si loyal, si dévoué à sa division électorale.

En octobre dernier, King parlait comme un canadien disant qu'un futur brillant attendait le Canada. Meighen, le plus célèbre pleureur d'enterrement du pays, ne pouvant supporter cette prospérité, criait la ruine, la misère, la dépression. D'ailleurs sous son administration, c'est ce qu'il applique à réaliser. Et Meighen fut deux fois premier-ministre, mais ce poste ne lui fut pas donné par le peuple. Et à l'élection suivante, le vote populaire l'a toujours sévèrement châtié.

Les libéraux furent cinq mois au pouvoir et pourtant ils ont fait le travail le plus splendide, jamais accompli en une seule session. Il parle ensuite du budget Robb. Les taxes furent réduites de 25 millions Les impôts sur le revenu sont considérablement diminués. Le timbre est revenu à deux sous. 226 articles utiles ne sont plus taxés. Plus de taxes sur les reçus. Le tarif abaissé par les automobiles. Au lieu de péréclitér les industries automotives ont agrandi leurs entreprises et emploient plus d'hommes. Baisse aussi sur les instruments agricoles. Comment devant ces faits les conservateurs peuvent-ils prêcher la haute protection. Etant ridicule, ils en sont à une protection raisonnable. En 1921, les importations, dépassaient de 26 millions les exportations. La balance commerciale a changé sous l'administration libérale et les exportations sont de 400 millions plus élevées que les choses importées. Le Canadien National endetté de 36 millions à ce temps, boucle cette année, avec 14 millions de surplus. Les conservateurs ont empêché plusieurs mesures législatives, entre autres, le crédit rural, la révaluation des terres des soldats, le projet de loi des pensions aux vieillards.

Cette année il fait la lutte sur le scandale et particulièrement celui des douanes. Sur 17 administrations publiques, une a montré de la négligence. Les conservateurs s'en sont aperçus seulement à la dernière session. Pour 25 ans, ils étaient aveugles. Est-ce que sous le régime Meighen ou conservateur, ces scandales n'avaient pas lieu? Bisaillon, [illegible] étaient des conservateurs, placés à leur poste par leur parti. Boivin est mort sans tache et sans reproche et entouré de l'estime de tous les honnêtes gens. Que dire de l'hypocrisie d'un parti prétendant à la vertu parfaite et qui s'entoure d'hommes tels que Doucet, Nicholson, Fleming Jones, Garland. Le plus ridicule et le plus odieux c'est que Meighen, portant cette cilique sur son coeur, demande nos votes pour épurer la politique!

S'avanturant sur la question constitutionnelle, il déclare que Meighen, dans son discours d'Ottawa a nié qu'il en existe une. Et voilà qu'à Montréal, il parle 45 minutes de cette question. Que Meighen soit tenu responsable de cette violation à la constitution. Le pays ne veut pas retourner au status colonial. Le 14 septembre votez pour King et son candidat.

### M. LE DR FONTAINE

Il était tard quand le candiadt libéral s'est levé pour parler. Il fit bon marché des rumeurs voulant qu'il ne parle pas à Buckingham. Il attendait pour ce faire d'être certain d'avoir un adversaire. C'est toujours un plaisir de revenir parmi nous. S'il n'est pas venu plus tôt c'est que les conservateurs ont eu de la difficulté à trouver une victime consentante de se sacrifier sur l'autel du parti. Le Dr Dumas lui fait la lutte. C'est un monsieur. Cependant, il soigne avec les pilules bleues et les électeurs du comté préfèrent la guérison certaine des médicaments rouges. L'expérience de cinq années passées est là pour attester la supériorité de la cure libérale. Son opposant défuntera le 14 septembre aux bureaux de votation, par le vote consciencieux de ses constituants. En demandant l'appui de tous il reste toujours le même. C'est la quatrième fois qu'il brigue les suffrages dans le comté, ayant été élu la première fois par accalamation en 1917. Chargé depuis ce temps de défendre la politique et les principes libéraux, il a fait loyalement son devoir. Le Canada alors d'une crise dangereuse, chargé d'obligations onéreuses et inquiet de son avenir. Mais grâce à la sage administration libérale, le Canada a retrouvé sa stabilité. Cela, évidemment ne s'est pas opéré en un jour, mais avec logique et certitude. Si bien que nos adversaires ne parlent plus de ruines, ni de tarif. C'est le scandale qu'il répandent aujourd'-

(suite à la 12e page)

### Pour connaître les résultats des élections...

Si vous voulez connaître le plus tôt possible le résultat des élections, vous n'avez qu'à vous rendre mardi soir prochain à la salle Larwill à la soirée organisée à cet effet par les Chevaliers de Colomb. Des artistes locaux entretiendront le public entre les "dépêches". Les portes seront ouvertes à 7 heures. L'entrée est de 25 sous. Tous sont cordialement invités.

**Si vous voulez un gouvernement honnête et capable, marquez votre bulletin pour les deux conservateurs, tel qu'indiqué ci-dessous.**

| | |
|---|---|
| **J. L. CHABOT,**<br>De la ville d'Ottawa, MEDECIN | X |
| **E. R. E. CHEVRIER ,**<br>De la ville d'Ottawa, AVOCAT | |
| **Gordon C. EDWARDS,**<br>De la ville d'Ottawa, MARCHAND DE BOIS | |
| **Stewart McCLENAGAN,**<br>De la ville d'Ottawa, MARCHAND | X |

## Faits-Ottawa

Lawrence Farrell, 19 ans, 202 rue Rochester, a reçu de légères blessures hier midi il fut projeté à bas de sa bicyclette par un auto près de la ferme expérimentale sur le chemin de Prescott.

Le jeune homme fut transporté à l'hôpital civique par les ambulances Hulse Frères. Il est sous les soins du docteur G. W. Dunning. Son état n'est pas grave.

* * *

M. Lowell Thomas, explorateur arctique, visitera le Canada au cours de septembre et octobre et fera une série de conférences sous les auspices du Conseil National d'Education.

* * *

R. Cronier, 13 ans, 123 Booth, s'est fait blessé légèrement hier soir, alors qui fut frappé par un auto, angle des rues Booth et Britannia. L'auto était conduit par M. O. F. Sears, 29 Rochester, qui releva l'enfant et le conduisit chez lui.

* * *

Le cadavre d'un bébé a été trouvé hier soir flottant dans la rivière Rideau, près du pont Hurdman. Il était tellement décomposé que son âge ne put être déterminé. Le coroner Craig a ouvert une enquête ce matin à la morgue de Hulse Bros. Il y a apparence que le corps était dans l'eau depuis longtemps. Le chef de police de comté Ernest Reid fut averti et mit le coroner Craig au courant de le chose. Ce fut M. Alfred Scharfe, du pont d'Hurdman qui retira le cadavre de l'eau.

* * *

A une assemblée de conservateur tenue hier soir à l'école de la rue Percy, les candidats d'Ottawa, l'hon. Dr J. L. Chabot et M. S. McClenaghan ont critiqué l'administration libérale. M. McClenaghan s'est demandé quel bien feraient aux employés civils MM. Chevrier et Edwards si le parti libéral arrivait au pouvoir et continuait à être contrôlé par le parti progressiste.

LeDrChabot dit qu'il y aura un balayage dans tout le pays par les conservateurs. arlant de la question des chemins de fer, il dit que, si le parti conservateur était maintenu au pouvoir, il prendrait l'intérêt du C. N. R., qui serait dirigé par un bureau composé d'hommes d'affaires.

M. John Bain passa en revue les événements survenus avant la dissolution et soutint que le gouverneur général était dans son droit en refusant la dissolution à M. King. Il critiqua le budget Robb, prétendant que le surplus aurait dû être affectée à payer la dette du Canadien National, ou à abolir la taxe de dix sous la livre sur le thé, représentant pour les Canadiens une somme annuelle de deux millions et demi de dollars.

M. A. E. Fripp, C. R., parla du bill des pensions aux vieillards. M. S. J. Willoughby présidait.

## AU MARCHE LOCAL

Le marché local était excellent ce matin.. Après le petit marché de jeudi dernier il faisait bon de revoir queque chose qui ressemblait aux marchés que nous avons eu pendant deux semaines consécutives à la fin du mois d'août.

Les prix cependant n'ont pas varié d'une façon notable. Les tomates ont sensiblement monté. Si on se rappelle bien, mardi dernier les tomates se vendaient au gros panier de 25c à 30c; jeudi elles montaient à 40c et aujourd'hui elles ont atteint 50c.

Le blé d'Inde se maintient. Le blé d'Inde à 25c la douzaine et le blanc à 15c et 20c. Les carottes, les oignons ainsi que les betteraves ont gardé leurs positions respectives.

Le marché du foin était pratiquement nul ce matin. Le marché des viandes n'était pas fort et les prix n'ont pas changé.

En somme au point de vue quantité le marché de ce matin était excellent; mais au point de vue des prix il ressemblait beaucoup aux marchés que nous avons eu depuis une semaine.

## ASSEMBLEE EN FAVEUR DE M. N. CUMMINGS

La question des douanes et l'état des affaires du pays à la suite de la présentation du budget Robb ont été traités hier soir par M. Walter Gilhooly à une assemblée tenue à la salle des Chevaliers de Colomb, avenue Spadina, en faveur du candidat libéral du comté de Carleton, M. M. N. Cummings. Les conditions favorables créées par le budget Robb, dit-il, ont pour toujours imposé silence aux canons de la haute protection. Si le service des douanes est aujourd'hui corrompu, c'est parce que, après dix ans d'administration tory, service a été laissé aux libéraux comme un des plus piètres héritages jamais laissés à un gouvernement depuis la Confédération.

Feu l'hon. Georges H. Boivin est descendu dans la tombe avec la réputation intacte dont il jouissait quand il est entré dans la vie politique.

M. Gilhooly déclara que le message d'optimisme apporté au pays en octobre dernier par l'hon. Mackenzie King était justifié par la prospérité actuelle au pays, tandis que les prophéties de ruine de l'hon. Arthur Meighen ont été fausses.

M. O. E. Culbert parla brièvement de l'enquête des douanes et de l'indépendance croissante des électeurs de l'ouest. Il demanda aux électeurs de s'unir.

M. Harold Fisher est d'avis que certains partisans de M. King méritaient la prison. Il parla de l'efficacité d'un tarif modéré et des bénéfices apportés par le budget Robb.

L'assemblée était présidée par le Dr I. G. Smith. Des soli furent rendus par M. Stafford Green, et il y eut un programme d'orchestre.

## DU TUMULTE A LA SALLE SAINTE-ANNE HIER SOIR

LE GRAND RALLIEMENT CONSERVATEUR DE LA SALLE STE-ANNE DEGENERE EN SCENES DISGRACIEUSES. LES ORATEURS NE PEUVENT PARLER. M. J. U. VINCENT FAIT ACCLAMER LE NOM DE M. BOURASSA ET DU "DEVOIR" — LE DR CHABOT NE PEUT CONTINUER SON DISCOURS.

Le vieille salle Ste-Anne qui en a vu bien d'autres a été hier soir la scène de l'assemblée la plus tumultueuse de la campagne actuelle. Cette assemblée était en faveur des deux candidats conservateurs, l'hon Dr Chabot et M. S. McClenaghan, et elle fut marquée de nombreux incidents rappelants les assemblées politiques des premiers temps de Bytown. Plusieurs orateurs tentèrent de parler. Ils furent interrompus, si bien que plusieurs durent s'arrêter. A la fin, M. E. Labelle qui présidait déclara que l'on ne pouvait plus continuer l'assemblée et qu'il devait demander l'ajournement.

Les divers orateurs, du mieux qu'ils purent s'attaquèrent à M. King, à son administration et à sa politique. La salle était divisée en deux factions.

Le premier orateur est M. J. U. Vincent. Il est d'abord assez bien reçu mais le trouble commence quand il fait allusion aux "deux députés communistes de Winnipeg" et grandit graduellement.

A tout instant la salle retentissait de cris d'interruption, d'applaudissements et de hurrahs, selon les paroles des orateurs.

Quand M. Vincent mentionna le le nom de Bourassa,des cris de "Vive le Devoir" et des hourrahs éclatèrent. Chaque fois que les noms de Laurier ou de King revenaient sur les lèvres des orateurs, des hourrahs formidables couvraient la voix des orateurs.

M. J. U. VINCENT

"On dit qu'il y a deux factions, les libéraux et les conservateurs. Mais il a été des temps où les circonstances étaient si sérieuses que les électeurs demandaient à être renseignés avant de se déclarer soit libéraux soit conservateurs. C'est cette condition qui existe aujourd'hui."

M. Vincent tente de prouver que M. King n'est pas sincère, qu'il n'est pas canadien, ni homme d'Etat, mais qu'il n'est qu'ambitieux. Il n'a pas les intérêts du pays à jouer et "je crois qu'il est désireux de voir le pays s'acheminer vers l'annexion aux Etats-Unis."

L'orateur fait allusion au discours de M. King à Richmond Hill l'an dernier où il déclarait qu'avec sa majorité de un il ne pouvait gouverner le pays. "Il lui fallut quatre ans, dit M. Vincent, pour s'apercevoir qu'il ne pouvait plus rien faire pendant qu'il n'avait rien fait depuis son avènement en 1921.

"On ne peut pas gouverner convenablement quand on n'a pas une majorité raisonnable. On ne peut pas plus gouverner convenablement quand on s'allie à d'autres groupes au prix de sacrifices injustes. C'est ce qu'on appelle vendre son parti et c'est ce que M. King a fait durant les derniers huit mois."

A cet endroit de son discours M. Vincent dit que M. King avait l'appui de deux députés "bolchévistes" de l'ouest.

Un homme se lève et demande: "De qui parlez-vous? (applaudissements)

—Je parle les deux députés communistes de Winnipeg, répond M. Vincent.

—Leurs noms, s'il vous plait. (nouveaux applaudissements)

—Heaps et Woodsworth, répond M. Vincent. Ils ne sont en aucune manière des représentants du travail. Ils représentent les éléments révolutionnaires en Canada."

M. Vincent continue et parle des sacrifices que M. King a du faire aux dépens du trésor et des intérêts du pays pour se procurer l'appui des progressistes. Le parti qui commande une majorité en Chambre a le droit de gouverner mais il n'a pas le droit de commander une majorité en cherchant l'appui d'un petit groupe au prix de grands sacrifices et d'alliances malhonnêtes et désavantageuses au pays.

"Qu'un premier ministre sache que dans un des ministères il se passe des choses qui font du tort au pays, qu'il les tolère et les encourage même, il est blâmable et il n'est pas digne de respect," dit M. Vincent, en faisant allusion à la question des douanes.

Quand il en vient à parler de M. Bourassa des hourrahs retentissent dans la salle et M. Vincent ne peut continuer. "Vive le Devoir" crie la foule quand M. Vincent mentionne le nom du journal de M. Bourassa. M. Vincent est même hué quand il dit: "Il est évident que les deux candidats libéraux qui voient les élections leur échapper en viennent aux moyens des désespérés."

Malgré ses efforts, M. Vincent ne continue que difficilement. Chaque fois qu'il mentionne les noms de M. Bourassa et de M. King, des applaudissements couvrent ses paroles. "Parlez-nous de politique", dit-on à tout instant.

Lorsqu'il fait allusion à Sir Wilfrid Laurier des hourrahs assourdissants l'empêchent de dire plus.

M. A. PLANTE

M. A. Plante, député de Beauharnois, commence en disant: "Vous êtes des juges, et vous êtes appelés à juger des grandes questions qui sont devant vous"

Pour esquiver un vote de censure et le scandale qu'il sentait venir, M. King a décidé d'aller au peuple. Un homme à mine déterminée se lève: "Ne parlez pas de scandales, il y en a toujours eu et même plus sous les conservateurs"

M. Plante est hué et ne peut continuer. On crie: "Hourrah pour Chevrier", on chante "Il a gagné ses épaulettes" et "Allouette". On est obligé de demander aux gendarmes de rétablir l'ordre.

Parlant du budget Robb, M. Plante réfère à la taxe des ventes qui a augmenté de 3 à 5 pour cent depuis le régime libéral.

On prêche l'entente entre les deux races. C'est beau des paroles mais regardons les actes. Les libéraux font des blocs de Québec et de Saskatchewan.

M. S. McCLENAGHAN

"Je désire annoncer" dit-il "que le 14 prochain nous serons élus. Nous avons la politique et nous avons le chef. Notre politique est une politique nationale. Le Canada pour les Canadiens"

Ce que nous voulons, dit M. McClenaghan, est une politique dans l'intérêt du Canada, qui rouvrira nos manufactures et ramènera la prospérité au pays. M. Meighen est le plus grand chef et c'est lui que les citoyens doivent élire. Si vous élisez les libéraux vous courrez le risque d'avoir le même gouvernement que l'an dernier.

M. C. A. SEGUIN

On nous a demandé de parler de Garland et Foster. Je n'ai pas peur d'en parler. Et je comparerai leur sort avec celui de MM. Robichaud, Baldwin et autres. Je ne les défendrai pas mais je dirai que M. Borden les a rejeté et n'en a pas fait des sénateurs.

Au sujet de l'incident des douanes, M. Séguin dit que le Canada n'est pas aussi civilisé que certains petits pays. En Grèce on a déposé Pangalos dont la femme aidait la contrebande. C'est le sort qui arrivera aux libéraux le 14 septembre.

Ici, le tumulte grandit et M. Labelle se déclare incapable de présider deux assemblées. Mais le calme se rétablit quelque peu.

M. Séguin fait une description de certains incidents des douanes et mentionne des noms de libéraux qui ont aidé à la contrebande.

L'HON. DR CHABOT

Les applaudissements et les hués accueillent M. Chabot. Il n'a pas peur et regrette un tel accueil dans un quartier où il est né. Il prédit une répétition de la victoire de l'an dernier.

"Nous avons besoin d'une politique définie quand à l'exploitation de nos ressources et au rapatriement des Canadiens aux Etats-Unis"

L'assemblée était présidée par M. Labelle. Prenaient place sur lestrade: MM. J. A. Beaulieu, C. R., de Montréal, J. U. Vincent, C. R., Mmes Cyr, Mc Clenaghan et Crombie, Mlle Bolduc, les candidats S. McClenaghan et J. Chabot, C. A. Séguin, les anciens échevins Desjardins et Bordeleau.

## M. Jos. Bradette est confiant dans l'issue finale de la campagne

COCHRANE, Ont., 11. — M. J. A. Bradette, candidat libéral dans Témiscamingue nord, fait actuellement une campagne active dans les divers endroits de son comté, où les apparences sont en sa faveur contre le candidat conservateur O'Neill. On sait que M. Bradette a été défait l'an dernier à cause de la présence de trois candidats sur les rangs, et cependant il ne fut défait par le candidat conservateur O'Neill que par 493 voix. M. J. R. O'Neill obtint l'an dernier 6,053 voix, M. Bradette, candidat indépendant, 5,560 et M. Gallagher, candidat libéral, 3,255. Comme on le voit, si ce n'eut été la présence de trois candidats sur les rangs, M. Bradette qui avait alors la sympathie d'un grand nombre de libéraux eut été élu avec une forte majorité. Cette année les choses ont changé, les libéraux ayant décidé de s'unir dans le meilleur intérêt de leur cause, ont donné la convention officielle à M. Bradette qui est le seul candidat contre M. O'Neill, conservateur. M. C. V. Gallagher, candidat libéral l'an dernier, n'étant pas sur les rangs cette année, consacre tous ses efforts à la campagne de M. Bradette, déclarant qu'il appuie sa candidature et qu'il fera tout son possible pour lui assurer la victoire. Ces faits que l'on peut interpréter comme des indices des plus favorables en faveur de M. Bradette, sont certainement de nature à lui faciliter la campagne et à lui assurer le succès mardi prochain.

## M. LORENZO PICHETTE EST CHOISI DELEGUE

M. Lorenzo Pichette, pompier du poste No 4 et président du local 162 de l'Union internationale de l'Union qui sera tenue à Philadelphie le 4 octobre. M. Pichette a déjà représenté le local 162 de l'Union à plusieurs conventions. Ce choix fut fait hier soir à une assemblée du local qui eut lieu en la salle des Menuisiers, rue Gloucester.

A cette même assemblée, M. I. Archambault, du poste No 9, fut choisi comme délégué pour représenter le local 162 au Congrès des Métiers et du Travail qui sera tenu à Montréal le 20 septembre.

## LA CAMPAGNE DANS LE COMTE DE NIPISSING

Spécial au "Droit"

NORTH BAY, Ont., 11—La campagne dans le comté de Nipissing se poursuit très activement. Les deux candidats en présence, MM. Arthur Lapierre, libéral et N. A. Laberge, conservateur tiennent de nombreuses assemblée dans le comté et se disent tous deux confiants dans l'issue finale de la lutte. Cependant, par la couleur générale des assemblées et par les réceptions enthousiastes dont M. Lapierre est l'objet, on est porté dans le comté à prédire la victoire au candidat libéral. Si la belle température se maintient on prévoit que la votation sera considérable mardi prochain.

## L'INSCRIPTION DES ELEVES A L'ECOLE TECHNIQUE D'OTTAWA

L'inscription annuelle des élèves des classes spéciales d'après-midi et du soir à l'Ecole Technique d'Ottawa aura lieu à l'école, angle Albert et Bay, mardi soir, le 14 septembre, à sept heures et demie. L'inscription pour les cours d'enseignement ménager de couture, culture physique pour les femmes, etc., commencera le 14 septembre au soir pour se continuer jusqu'au 24. Une semaine plus tard, le lundi, se fera l'inscription pour les cours commerciaux, sténographie, dactylographie, comptabilité, arithmétique, français, etc. Pour les cours de mécanique, plombage, architecture, électricité, chimie, etc., l'inscription se fera le 20 septembre.

## IMPORTANT

**Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiels du Droit ne peuvent être publiés.**

## EN FAVEUR DE LA PROMOTION D'APRES LE MERITE

DEUX ASSEMBLEES LIBERALES HIER SOIR OU LES DEUX CANDIDATS ET LEURS ORATEURS SONT BIEN ACCUEILLIS.

Les candidats libéraux d'Ottawa ont tenu hier soir deux assemblées: l'une à Ottawa-est, dans la salle de l'hôtel de ville et l'autre dans l'école de l'avenue Hopewell. Les principaux orateurs furent les deux candidats eux-mêmes, le docteur R. H. Parent, M. Harold Fisher et M. Gordon Henderson. M. Gordon Edwards a donné un démenti formel aux attaques dont il avait été l'objet tandis que M. Chevrier s'est déclaré en faveur du système de promotion par mérite et compétition pour le Service civil.

A OTTAWA-EST

"Où est l'armée de soldats que l'hon. H. H. Stevens, ministre des douanes, avait promise de lever pour la prévention de la contrebande si son parti arrivait au pouvoir? Où était-elle quand tant de personnes ont perdu la vie par l'empoisonnement à l'alcool récemment?" Telle est la question qu'a posée hier soir le docteur R. H. Parent, un des principaux orateurs à une assemblée libérale dans l'hôtel de ville d'Ottawa-est.

A cette assemblée, les deux candidats libéraux d'Ottawa, MM. E. R. E. Chevrier portèrent la parole et furent chaleureusement applaudis. Les autres orateurs furent le docteur Parent, M. Gordon Henderson et M. P. D. Wilson. L'assemblée était sous la présidence de M. l'échevin Harold McCormick.

Il y eut plusieurs interruptions mais les divers orateurs répliquèrent tous très bien et leurs réponses appropriées furent soulignés d'applaudissements.

M. CHEVRIER

M. Chevrier parle d'abord en français. Des quatre coins et du centre de la ville, les rumeurs et la confirmation viennent que le parti libéral reviendra au pouvoir. Pendant quatre ans, les libéraux ont donné au pays une législation saine et bienfaisante.

Le budget Robb est un budget quasi merveilleux destiné à produire la prospérité individuelle et la prospérité générale.

Les deux députés élus en 1925 à Ottawa ont fait au Parlement oeuvre de destruction. Ils se sont opposés à la plupart des sages mesures présentées à la Chambre.

Si vous avez en vue le bien de la patrie canadienne, vous avez le devoir de voter pour les candidats libéraux dans votre ville.

En anglais, M. Chevrier démontre éloquemment l'opportunité de la loi des pensions et reçoit des applaudissements.

Il parle aussi du bienfait de la réduction de la taxe sur le revenu et explique à un interrupteur que cette réduction a été rendue possible par la bonne administration libérale.

GORDON EDWARDS

Les déclarations que M. Rupert Broadfoot contre moi sont absolument fausses. Il a raconté un mensonge lorsqu'il a dit que j'avais des placements dans les bons du gouvernement pour lesquels je ne payais aucun impôt.

Au sujet de l'enquête des douanes, l'orateur dit que les délinquants doivent être et seront punis, indépendamment du parti auquel ils appartiennent.

Le National Canadien est un des plus grands chemins de fer du monde et le parti libéral a agi sagement en séparant du gouvernement la gérance de ce chemin de fer et en choisissant un homme comme M. Thornton pour président. Si la dette de ce chemin de fer, a diminué, c'est dû à la bonne administration libérale.

Depuis 1921, nous avons eu des preuves que le parti libéral a pu réduire les taxes tout en favorisant le progrès des industries. M. Edwards cite alors le rapport de compagnies qui déclarent que sous le régime d'un bas tarif, leur valeur a doublée ou augmentée.

M. Edwards déclare qu'aujourd'hui le Canada a la réputation d'être le pays du monde qui a la balance commerciale la plus favorable.

Notre taxe commerciale est très raisonnable au Canada, étant près de 4 pour cent moindre que celle des Etats-Unis.

Je ne me présente pas dans mes intérêts mais en vue du bien d'Ottawa et de mon pays, dit le candidat en terminant.

"Ils disent tous la même chose" fit remarquer un jeune garçon dans l'assistance et toute la salle d'applaudir et le candidat de sourire.

LE DOCTEUR PARENT

Le docteur Parent déclare que ce n'est pas le peuple mais les manufacturiers qui fournissent l'argent nécessaire aux élections. Ces exigences électorales les forcent à augmenter le prix de leurs produits et ils feraient bien mieux de garder leur argent et de baisser le prix de leurs marchandises.

Parlant des réductions tarifaires, M. Parent demande combien d'argent M. McLaughlin a-t-il dépensé pour payer les frais de transport et autres de la fameuse délégation qui vint à Ottawa pour protester contre la réduction du tarif sur les autos. Ce marchand devait se trouver bien du régime libéral pour pouvoir faire de telles dépenses.

Il déclare que les Progressistes, représentants des fermiers, ne sont pas à négliger et que pour eux, qui sont aussi citoyens du Canada, la réduction du tarif est très avantageuse.

M. Parent rend hommage à feu l'hon. Boivin et flétrit la conduite de J. B. Jones, D. Foster, Garland, Fleming.

Chaque citoyen d'Ottawa dit-il, est fier de la bonne réputation des employés du Service civil et sait que la déclaration de M. Nicholson, qui visait ouvertement Ottawa, est fausse. Lors même qu'elle aurait visé Montréal ou d'autres villes du Canada, elle aurait été fausse.

Quant à M. Stevens, où est son armée de soldats pour prévenir la contrebande et l'empoisonnement à l'alcool?

M. Parent termine en faisant un appel en faveur de l'unité. Unissez Québec et Ontario et toutes les provinces du Canada, dit-il, en votant pour les libéraux le 14 prochain.

M. P. D. WILSON

"Je suis allé dans les divers quartiers et par l'enthousiasme que j'ai remarqué partout, il semble que la victoire soit assurée. Notre organisation est meilleure et les ouvriers volontaires abondent. Nous espérons beaucoup d'Ottawa-est. Le parti libéral a les meilleurs sujets possibles pour faire une campagne électorale. Gardez votre enthousiasme jusqu'à la fin.

Rassemblez vos parents et amis et faites un succès de l'assemblée de M. King demain soir à l'Auditorium dit M. Wilson en terminant.

M. Gordon Henderson est le dernier orateur et traite de la question du tarif, de l'augmentation de la valeur du dollar canadien.

SUR L'ESTRADE

Outre les orateurs il y avait sur l'estrade Mme E. R. E. Chevrier et Mme Charles Thorburn.

OTTAWA-SUD

A l'école de l'avenue Hopewell, les deux candidats portèrent la parole ainsi que MM. Harold Fisher, Mme C. Thorburn. M. R. G. Pushman présidait.

M. Chevrier déclara que s'il était élu, il se proposait de travailler contre l'amendement du sénat à la loi des pensions du Service civil qui avait ajouté un intérêt de quatre pour cent aux arrérages dans les contributions.

Les deux candidats louèrent la politique fiscale du gouvernement libéral, faisant voir la prospérité qu'elle avait apportée au Canada.

M. Fisher critiqua M. Meighen, au sujet de la question de la participation aux guerres de l'Empire. Mme Thorburn fit un appel spécial aux dames en faveur du parti libéral.

## UNE REPONSE DE L'HON. H. H. STEVENS

(Presse Canadienne)

VANCOUVER, B. C., 11. — Répondant aux accusations portées contr lui au sujet de l'affranchissement de lettres personnelles et de ses rapports avec certaine compagnie. l'hon. H. H. Stevens déclarait dans une assemblée politique ici hier soir que tous les membres de la Chambre jouissent du privilège de l'affranchissement. Tous les députés se servent aussi de la papeterie du Gouvernement.

## FUNERAILLES DE MME EDMOND LANGLOIS

Les funéailles de Mme Edmond Langlois, née Eugénie Ménard, 73 Somerset-est, décédée mercredi, à l'âge de 64 ans, ont eu lieu ce matin à 7 heures 15 en l'église du Sacré-Coeur.

Le R. P. Ubald Langlois, O.M.I., fils de la défunte et rédacteur du "Patriote de l'Ouest", officiait au service funèbre. Le R. P. Desnoyers, O.M.I., du Scolasticat d'Ottawa-est, agissait comme diacre et le R. P. D. Francoeur, O.M.I., comme sous-diocre.

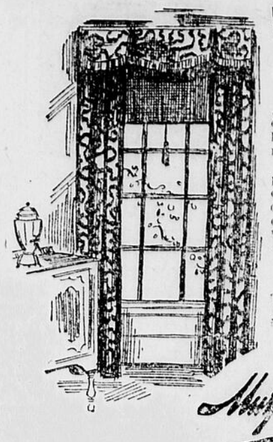
Au choeur, on remarquait le R. P. F.-X. Marcote, O.M.I., recteur de l'Université, le R.P.Laflamme, O.M.I., curé de la paroisse Sacré-Coeur, le R. P. McGowan .O.M.I., les RR. PP. Jacques, Pelletier, Brunet, St-Denis Oblats.

Le cortège quitta la demeure mortuaire à 7 heures. L'époux de la défunte, M. Edmond Langlois et son gendre, M. Arthur Lalonde, conduisaient le deuil. Les autres parents présents étaient Azarie et Alphonse Ménard, frères de la défunte; Antoine Lalonde, petit-fils; Jean Chatelain, beau-frère; Eugène Ménard, neveu; Hector Ménard, neveu; Henri Langlois de Ste Scolastique, neveu; Paul Leroux, Ste Anne de Bellevue, neveu; Marcel Langlois, Montréal, neveu; Gédéon Ménard, Wrightville, neveu; Rodrigue Langlois, Montréal, neveu; J. B. Champagne et Armand Champagne, cousins. Parmi les amis, il y avait: G. H. Cagnot, H. Deers, Théodule Lalonde, de Plantagenet. Louis Leclair, P. A. Lefort, le capitaine Charles Gouin, J. E. Larochelle, J. Proulx J. H. Gervais, F. X. Paquet, Aurèle arisien, V. D. Godbout, J. A. Parisien, J. C. Pinard, J. Miron, J. B. Danis, R. L. Danis, C. A. Dupuis, Alfred Dubois, J. E. Marion, Vincent Perrin, A. Fortier, J. Leblanc, J. Miron.

La défunte était âgée de 69 ans. Elle était née à Clarence Creek, Ont. L'inhumation a eu lieu à Bourget, Ont. La dépouille mortelle a été transportée d'Ottawa à Bourget à bord du train quittant la gare Union à 9.05 ce matin.

La défunte laisse pour la pleurer, outre son époux, deux filles, Mme Arthur Lalonde, de Bourget, et Mlle Cyprienne Langlois du département des Travaux Publics, un fils, le R. P. Ubald Langlois, O.M.I., rédacteur du "Patriote de l'Ouest", à Prince Albert, Sask., deux frères, MM. Alphonse Ménard, Clarence Creek et M. A. Ménard d'Ottawa; deux soeurs, Mme Alexandre Châtelain, L'Orignal, Ont.

Le "Droit" réitère à la famille en deuil l'expression de sa respectueuse sympathie.

MADRAS ECOSSAIS

Crème

Lundi, la verge . . 49c

Une excellente qualité, à une épargne spéciale, juste au moment le plus opportun pour les nouveaux rideaux.

Vous serez enchantées des dispositions, à semis, carreautées, conventionnelles, fleuries et quadrillées, en une fascinante teinte crème. 36-40 pcs de largeur. Lundi la verge, 49c.

Coupons à Rideaux et Draperies à Moitié Prix

Un excellent choix d'utiles longueurs de Tulle, Chintz et Velours. Aussi Garnitures à Draperies, tous à Moitié Prix, lundi.

Murphy-Gamble— Au quatrième Etage

Murphy-Gamble Limited

J.-L. COUPAL, M.D.

Diplômé du "New-York Post Graduate Medical School and Hospital", Attaché à l'Hôpital Général de la rue Water,

ANNONCE

Qu'il a maintenant son bureau au numéro

189, AVENUE LAURIER-EST

Ottawa

Pratique limitée aux Maladies des Yeux, des Oreilles, de la Gorge et du Nez.

Téléphone: Rideau 760 Heures: 2-4 et 7-8

EXCURSION a ST-JEROME

Dimanche, le 12 Septembre 1926

VENEZ ENTENDRE "LA PASSION"

Dimanche le 12 septembre. Surpasse le succès de l'an dernier.

Prix du billet: $4.00, aller et retour

Train spécial du C. N. R.

Départ d'Ottawa à 9 a.m. Retour le même soir.

Arrêts sur la route à St-Joseph d'Orléans, Rockland, Wendover, Alfred Centre, L'Orignal, Hawkesbury, Greenville, St-Philippe, Lachute, St-Canut.

Il y aura restaurant à la disposition des gens.

Billets en vente à la Pharmacie Payment, angle Clarence et Dalhousie, téléphone: R. 640 — à l'Epicerie Charbonneau, 90 rue Dollard, Hull, téléphone: Sh. 3199 — M. Gaston Rivard, 86 Chemin de Montréal, téléphone: Rid. 7187 — H. Gratton, 211 Chemin de [illegible]

169 rue Principale, Hull, téléphone: Sh. 834. — Les billets pour la représentation sont réservés à St-Jérôme.

SALON DE BEAUTE BROSSEAU

286, rue Dalhousie - Ottawa

Coiffeur pour Dames

Spécialités: Ondulation Marcel, Coupe de Cheveux

Par appointement, Tél: R. 7176

Foubert & Rivard

(Gaston Rivard, autrefois de la Eastview Coal Co.)

Marchands de

Bois et Charbon

Spécialité:

CHARBON "RED ASH"

Téléphonez-nous avant de placer vos commandes.

RID. 7187

86, Chemin de Montréal

Livraison à Hull et à Ottawa

Ouvert de 7 a.m. à 11 p.m.

DIPHTERINE

(En usage depuis 45 ans)

Remède pour les affections de la gorge, des bronches et des poumons, grippe et coqueluche, particulièrement la scarlatine et la rougeole dont il prévient la contagion.

Dr N. LACERTE,

Lévis — — — P. Qué.

Maux de Tête

Vos yeux en sont peut-être la cause. Consultez

A. M. BÉLANGER

Optométriste

Spécialiste pour la Vue

561, rue Sussex - Ottawa

Vente de Fourrures

Notre stock est au grand complet. Assurez-vous le premier choix, vius aurez plus grande satisfaction. Superbe assortiment: Les meilleurs valeurs dans cette belle fourrure. Chics manteaux avec garniture de Vison, de Martre d'Alaska de Fitch, d'écureuil gris, etc., tous garantis:

VALEURS SPECIALES

REMODELAGE : Manteaux remodelés à prix modérés.

J.-A. CLOUTIER

Marchand de Fourrures

334, RUE SOMERSET

(Près de la rue Bank)

Maison canadienne-française

Salon et Ecole de Beauté

Queen Elgin

FILLES — FILLES

Apprenez une bonne occupation payante. Pour votre commodité Le Salon de Beauté Queen Elgin, angle des rues Queen et Elgin, ouvre une classe du soir pour l'enseignement d'un cours complet de culture de beauté. Le cours comporte le marcellage, le shampooing et la teinture des cheveux, les traitements faciaux, l'ondulation permanente, le coupage des cheveux, la manucure. INSCRIPTION MAINTENANT. VENEZ NOUS VOIR.

ASSEMBLEE LIBERALE

LUNDI, 13 Sept. . . . . Salle Ste-Anne

MM. Edgar R. E. Chevrier et Gordon C. Edwards, les deux candidats libéraux, et d'autres porteront la parole à cette assemblée.

L'ASSEMBLEE COMMENCERA A 8 HEURES

Votez pour Chevrier et Edwards

L'Hon. Docteur MORAND

de Windsor, Ontario, premier Franco-ontarien appelé à faire partie d'un cabinet fédéral est le candidat le plus populaire dans son comté.

Il sera assurément élu de préférence à M. Odett parce que l'Honorable Dr Morand est

1o Politicien de marque, dans le bon sens du mot;

2o soucieux du bien général du Canada tout entier avant les intérêts particuliers;

3o consciencieux et dévoué envers tous ses électeurs;

4o désireux de travailler ardûment à créer au Canada un esprit vraiment national basé sur le respect mutuel des droits des deux grandes races du pays..

5o Convaincu qu'un député à la Chambre fédérale doit s'occuper à bon escient de toutes les parties du Canada des jeunes provinces comme des vieilles provinces de la Confédération.

6o Au fait des besoins des électeurs de son comté.

Les électeurs consciencieux du comté de l'Honorable Dr Morand appuieront sans aucun doute sa candidature mardi prochain.